

ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS • NOVEMBRE 2011

# Le Liahona



**Discours de  
la conférence  
générale**

**Annonce de la  
construction de six  
nouveaux temples**



*L'étude des Écritures, tableau de Nancy Crookston*

*Le Seigneur a dit : « Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi » (Jean 5:39).*

# Table des matières novembre 2011

Volume 12 • numéro 11

## SESSION DU SAMEDI MATIN

- 4 Nous voici de nouveau réunis  
*Thomas S. Monson, président de l'Église*
- 6 Le pouvoir des Écritures  
*Richard G. Scott*
- 9 Révélation personnelle et témoignage  
*Barbara Thompson*
- 11 Le temps viendra  
*L. Whitney Clayton*
- 14 Faire ce qu'il faut au bon moment, sans tarder  
*José L. Alonso*
- 16 Conseils aux jeunes  
*Boyd K. Packer*
- 19 Vous comptez pour lui  
*Dieter F. Uchtdorf*

## SESSION DU SAMEDI APRÈS-MIDI

- 23 Soutien des officiers de l'Église  
*Henry B. Eyring*
- 24 Le cœur des enfants se tournera  
*David A. Bednar*
- 28 Les enfants  
*Neil L. Andersen*
- 31 Un temps pour se préparer  
*Ian S. Arden*
- 33 Il vaut mieux lever les yeux  
*Carl B. Cook*
- 35 La rédemption  
*LeGrand R. Curtis, fils*
- 38 Le don divin du repentir  
*D. Todd Christofferson*
- 41 L'amour parfait bannit la crainte  
*L. Tom Perry*

## SESSION DE LA PRÊTRISE

- 44 Nous voici tous enrôlés  
*Jeffrey R. Holland*
- 47 Le pouvoir de la Prêtrise d'Aaron  
*Keith B. McMullin*
- 50 L'occasion d'une vie  
*W. Christopher Waddell*
- 53 Pourvoir aux besoins à la façon du Seigneur  
*Dieter F. Uchtdorf*
- 56 La préparation dans la prêtrise : « J'ai besoin de ton aide »  
*Henry B. Eyring*
- 60 Ne craignez pas d'être seul  
*Thomas S. Monson, président de l'Église*

## SESSION DU DIMANCHE MATIN

- 68 Un témoin  
*Henry B. Eyring*
- 71 Se confier en l'Éternel : Que ta volonté soit faite  
*Robert D. Hales*
- 74 Le Livre de Mormon, un livre venant de Dieu  
*Tad R. Callister*
- 77 Aimez sa mère  
*Elaine S. Dalton*
- 79 L'importance du nom  
*M. Russell Ballard*
- 82 Tenez-vous en des lieux saints  
*Thomas S. Monson, président de l'Église*

## SESSION DU DIMANCHE APRÈS-MIDI

- 86 Les alliances  
*Russell M. Nelson*
- 90 Enseignements de Jésus  
*Dallin H. Oaks*
- 94 Enseigner selon l'Esprit  
*Matthew O. Richardson*
- 96 Les missionnaires sont un trésor pour l'Église  
*Kazuhiko Yamashita*
- 98 Choisir la vie éternelle  
*Randall K. Bennett*
- 101 La faveur qu'est la prière  
*J. Devn Cornish*
- 104 Les chants qu'ils n'ont pas pu chanter  
*Quentin L. Cook*
- 108 Jusqu'au revoir  
*Thomas S. Monson, président de l'Église*

## RÉUNION GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS

- 109 Ce que j'espère que mes petites-filles (et mes petits-fils) comprendront au sujet de la Société de Secours  
*Julie B. Beck*
- 114 La charité ne périt jamais  
*Silvia H. Allred*
- 117 Attache-toi aux alliances  
*Barbara Thompson*
- 120 Ne m'oubliez pas  
*Dieter F. Uchtdorf*
- 64 Autorités générales de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
- 124 Index des histoires de la conférence
- 125 Enseignements pour notre époque
- 125 Présidences générales des auxiliaires
- 126 Nouvelles de l'Église



# Récapitulatif de la 181<sup>e</sup> conférence générale d'octobre

## SESSION GÉNÉRALE DU SAMEDI MATIN, 1<sup>ER</sup> OCTOBRE 2011

Présidée par : Thomas S. Monson, président de l'Église. Dirigée par : Henry B. Eyring, de la Première Présidence. Prière d'ouverture : Gary J. Coleman. Prière de clôture : Lowell M. Snow. Musique interprétée par le Chœur du Tabernacle, dirigée par Mack Wilberg et Ryan Murphy, accompagnée à l'orgue par Richard Elliott et Andrew Unsworth : « Le jour paraît chassant la nuit », *Cantiques*, n° 1 ; « With Songs of Praise », *Hymns*, n° 71. « We Ever Pray for Thee », *Hymns*, n° 23, arrangement inédit Wilberg ; « Sauveur d'Israël » *Cantiques*, n° 5 ; « Je suis enfant de Dieu », *Chant pour les enfants*, p. 2-3, arrangements inédits Murphy ; « Saints, en avant ! Armés de foi en Christ », *Cantiques*, n° 40, arrangement inédit Wilberg ;

## SESSION GÉNÉRALE DU SAMEDI APRÈS-MIDI, 1<sup>ER</sup> OCTOBRE 2011

Présidée par : Thomas S. Monson, président de l'Église. Dirigée par : Dieter F. Uchtdorf, de la Première Présidence. Prière d'ouverture : Won Yong Ko. Prière de clôture : Bradley D. Foster. Musique interprétée par un chœur de la Primaire de Pleasant View et d'Ogden Nord (Utah, États-Unis) ; dirigée par Vanja Y. Watkins et accompagnée à l'orgue par Linda Margetts : « God's Daily Care », *Hymns*, n° 306 et « Merci, ô mon Père divin », *Chants pour les enfants*, p. 7, pot-pourri, arrangement inédit Watkins ; « Ensemble à tout jamais », *Cantiques*, n° 192, arrangement inédit Watkins ; « Au grand prophète », *Cantiques*, n° 16 ; et « Merci, ô mon Père divin », *Chants pour les enfants*, p. 16, et « Christ est ma lumière », *Cantiques*, n° 50, publication Jackman, pot-pourri, arrangement inédit Watkins.

## SESSION DE LA PRÊTRISE DU SAMEDI SOIR, 1<sup>ER</sup> OCTOBRE 2011

Présidée par : Thomas S. Monson, président de l'Église. Dirigée par : Dieter F. Uchtdorf, de la Première Présidence. Prière d'ouverture : Richard G. Hinckley. Prière de clôture : Koichi Aoyagi. Musique interprétée par un chœur de la Prêtrise de Melchisédek de Pleasant Grove, en Utah, dirigée par Justin Bills et accompagnée à l'orgue par Clay Christiansen : « Rise Up, O Men of God », *Hymns*, n° 324, arrangement Staheli, publication Jackman ; « Oh, j'ai besoin de toi », *Cantiques*, n° 53, arrangement inédit Bills ; « Christ est ma lumière », *Cantiques*, n° 66 ;

« Oh, j'ai besoin de toi », *Cantiques*, n° 58, arrangement inédit Bills.

## SESSION GÉNÉRALE DU DIMANCHE MATIN, 2 OCTOBRE 2011

Présidée par : Thomas S. Monson, président de l'Église. Dirigée par : Dieter F. Uchtdorf, de la Première Présidence. Prière d'ouverture : Paul K. Sybrowsky. Prière de clôture : James B. Martino. Musique interprétée par le Chœur du Tabernacle, dirigée par Mack Wilberg et accompagnée à l'orgue par Andrew Unsworth et Clay Christiansen : « Jusqu'à la vie éternelle », *Cantiques*, n° 45 ; « Vers Sion, cité promise », *Cantiques*, n° 39, arrangement inédit Willberg ; « Consider the Lilies », Hoffman, arrangement Lyon, publication Jackman ; « Seigneur, merci pour le prophète », *Cantiques*, n° 10 ; « J'irai où tu veux », *Cantiques*, n° 174, arrangement inédit Wilberg ; « Oui, je crois en Christ », *Cantiques*, n° 134, arrangement inédit Wilberg.

## SESSION GÉNÉRALE DU DIMANCHE APRÈS-MIDI, 2 OCTOBRE 2011

Présidée par : Thomas S. Monson, président de l'Église. Dirigée par : Henry B. Eyring, de la Première Présidence. Prière d'ouverture : F. Michael Watson. Prière de clôture : Gregory A. Schwitzer. Musique interprétée par le Chœur du Tabernacle, dirigée par Mack Wilberg et Ryan Murphy, et accompagnée à l'orgue par Bonnie Goodliffe et Linda Margetts : « Arise, O God, and Shine », *Hymns*, n° 265, arrangement inédit Wilberg ; « Je ressens son amour », *Chant pour les enfants*, p. 74, arrangement inédit Cardon ; « Vivons ce bonheur », *Cantiques*, n° 3 ; « Lord, We Ask Thee Ere We Part », *Hymns*, n° 153, arrangement inédit Wilberg.

## RÉUNION GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS DU SAMEDI SOIR, 24 SEPTEMBRE 2011

Présidée par : Thomas S. Monson, président de l'Église. Dirigée par : Julie B. Beck. Prière d'ouverture : Barbara C. Bradshaw. Prière de clôture : Sandra Rogers. Musique interprétée par un chœur de la Société de Secours d'Eagle Mountain et de Saratoga Springs (Utah, États-Unis) ; dirigée par Emily Wadley et accompagnée à l'orgue par Bonnie Goodliffe et Linda Margetts : « Le jour paraît chassant la nuit », *Cantiques*, n° 1 ; arrangement inédit Wilberg ; « Douce est la tâche », *Cantiques*,

n° 84, arrangement Manookin, publication Jackman ; « Peuples du monde, écoutez donc ! », *Cantiques*, n° 170 ; « Vivons ce bonheur », *Cantiques*, n° 3.

## DISPONIBILITÉ DES DISCOURS DE LA CONFÉRENCE

Pour accéder aux discours de la conférence générale en de nombreuses langues, allez sur le site [conference.lds.org](http://conference.lds.org). Puis, sélectionnez une langue. En général, dans les deux mois suivant la conférence, des enregistrements audio sont disponibles dans les centres de distribution.

## MESSAGES DES INSTRUCTEURS AU FOYER ET DES INSTRUCTRICES VISITEUSES

Pour les messages des instructeurs au foyer et des instructrices visiteuses, veuillez choisir un discours qui corresponde au mieux aux besoins des personnes auxquelles vous rendez visite.

## EN COUVERTURE

Première page de couverture : Photo John Luke. Dernière page de couverture : Photo Les Nilsson.

## PHOTOS DE LA CONFÉRENCE

Les scènes de la conférence générale à Salt Lake City ont été prises par Craig Dimond, Welden C. Andersen, John Luke, Christina Smith, Cody Bell, Les Nilsson, Weston Colton, Sarah Jensen, Derek Israelsen, Danny La, Scott Davis, Kristy Jordan et Cara Call ; au Brésil par Barbara Alves, David McNamee et Sandra Rozados ; au Canada par Laurent Lucuix ; au Salvador par Josué Peña ; en Angleterre par Simon Jones ; au Japon par Jun Aono ; au Mexique par Monica Mora ; aux Philippines par Wilmor LaTorre et Ann Rosas ; en Afrique du Sud par Rob Milne ; en Suède par Anna Peterson et en Uruguay par Manuel Peña.



NOVEMBRE 2011 VOL. 12 N° 11

LE LIAHONA 09691 140

Publication française de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

**Première Présidence :** Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

**Collège des douze apôtres :** Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

**Directeur de la publication :** Paul B. Pieper

**Consultants :** Keith R. Edwards, Christoffel Golden Jr., Per G. Malm

**Directeur administratif :** David L. Frischknecht

**Directeur de la rédaction :** Vincent A. Vaughn

**Directeur du graphisme :** Allan R. Loyborg

**Rédacteur en chef :** R. Val Johnson

**Rédacteurs en chef adjoint :** Jennifer L. Greenwood, Adam C. Olson

**Rédacteurs associés :** Susan Barrett, Ryan Carr

**Équipe de rédaction :** Brittany Beattie, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, LaRene Porter Gaunt, Carrie Kasten, Jennifer Maddy, Lia McClanahan, Melissa Merrill, Michael R. Morris, Sally J. Odekirk, Joshua J. Perkey, Chad E. Phares, Jan Pinborough, Paul VanDenBerghe, Marissa A. Widdison, Melissa Zenteno

**Directeur artistique :** J. Scott Knudsen

**Directeur du maquettage :** Scott Van Kampen

**Directrice de la production :** Jane Ann Peters

**Concepteurs principaux :** C. Kimball Bott, Thomas S. Child, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Scott M. Mooy

**Équipe de maquettage et de production :** Collette Nebeker Aune, Howard G. Brown, Julie Burdett, Reginald J. Christensen, Kim Fenstermaker, Kathleen Howard, Denise Kirby, Ginny J. Nilson

**Pré-impression :** Jeff L. Martin

**Directeur de l'impression :** Craig K. Sedgwick

**Directeur de la distribution :** Evan Larsen

**Traduction :** Thierry Crucy

**Traduction en français et adresse de la rédaction :**

Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

**Distribution :**

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

**Service clientèle :**

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : [orderseu@ldschurch.org](mailto:orderseu@ldschurch.org)

Magasin de l'Église en ligne : [store.lds.org](http://store.lds.org)

Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

**Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions en ligne à [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org) ; par courrier à : Liahona, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org).**

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2011 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être copiées si une restriction est indiquée dans la référence de l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel : [cor-intellectualproperty@ldschurch.org](mailto:cor-intellectualproperty@ldschurch.org).

**For Readers in the United States and Canada:**

November 2011 Vol. 12 No. 11 LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368.



#### ORATEURS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

Allred, Silvia H., 114  
Alonso, José L., 14  
Andersen, Neil L., 28  
Ardern, Ian S., 31  
Ballard, M. Russell, 79  
Beck, Julie B., 109  
Bednar, David A., 24  
Bennett, Randall K., 98  
Callister, Tad R., 74  
Christofferson, D. Todd, 38  
Clayton, L. Whitney, 11  
Cook, Carl B., 33  
Cook, Quentin L., 104  
Cornish, J. Devn, 101  
Curtis, LeGrand R., fils, 35  
Dalton, Elaine S., 77  
Eyring, Henry B., 23, 56, 68  
Hales, Robert D., 71  
Holland, Jeffrey R., 44  
McMullin, Keith B., 47  
Monson, Thomas S., 4, 60, 82, 108  
Nelson, Russell M., 86  
Oaks, Dallin H., 90  
Packer, Boyd K., 16  
Perry, L. Tom, 41  
Richardson, Matthew O., 94  
Scott, Richard G., 6  
Thompson, Barbara, 9, 117  
Uchtdorf, Dieter F., 19, 53, 120  
Waddell, W. Christopher, 50  
Yamashita, Kazuhiko, 96

#### INDEX PAR SUJETS

Adversité, 71, 104  
Alliances, 86, 117  
Amour, 53, 77, 96, 120  
Apprentissage, 94  
Autonomie, 53  
Bible, 74, 90  
Charité, 68, 109, 114  
Conférence générale, 4, 23, 108  
Conversion, 68, 96  
Couples missionnaires, 44  
Courage, 33, 60  
Croissance de l'Église, 11, 41  
Devoir, 47, 56  
Disciples, 109  
Écritures, 6, 74  
Enfants, 28  
Enseignement, 94  
Entraide, 53  
Espérance, 19, 71  
Estime de soi, 19, 120  
Exemple, 41, 60, 77, 90, 96  
Expiation, 33, 35, 38, 90  
Famille, 28, 77  
Foi, 28, 33, 71, 101, 104  
Gestion du temps, 31  
Histoire familiale, 24  
Jésus-Christ, 35, 41, 74, 79, 90, 101  
Jeunes, 16, 24, 44, 47, 50, 77  
Jeunes Filles, 77  
Joie, 38, 120  
Libre arbitre, 98  
Livre de Mormon, 6, 50, 68, 74  
Mariage, 28  
Morale, 16  
Nature divine, 19  
Nom de l'Église, 79  
Obéissance, 33, 38, 86, 90

Ceuvre missionnaire, 11, 41, 44, 50, 79, 96  
Parents, 28, 77  
Patience, 71  
Père céleste, 108  
Pères, 77  
Persévérance, 68, 71  
Préparation, 50, 56, 96  
Prêtrise, 24, 47, 56, 60, 86, 109  
Prêtrise d'Aaron, 47  
Prière, 82, 101  
Principes, 44, 60, 77, 82  
Priorités, 28, 31  
Prophétie, 11  
Rédemption, 35  
Remotivation, 14, 35, 50  
Repentir, 16, 35, 38, 44  
Responsabilité, 98  
Rétablissement, 11  
Révélation, 6, 9, 16, 82  
Sacrifice, 50, 120  
Saint-Esprit, 6, 9, 16, 33, 47, 82, 94  
Service, 14, 47, 50, 53, 56, 68  
Société de Secours, 109, 114  
Technologie, 24, 31  
Témoignage, 9, 60, 68, 74, 82  
Temples et œuvre du temple, 4, 24, 41, 109, 117  
Valeur personnelle, 19, 120  
Visites d'enseignement, 109, 114



Par **Thomas S. Monson**  
président de l'Église

## Nous voici de nouveau réunis

*Je prie pour que nous soyons remplis de l'Esprit du Seigneur en entendant les messages d'aujourd'hui et de demain et que nous apprenions ce que le Seigneur voudrait que nous sachions.*

Mes frères et sœurs, quel plaisir de vous souhaiter la bienvenue à la cent quatre-vingt-unième conférence générale d'octobre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours !

Cette conférence marque la quarante-huitième année, pensez-y, quarante-huit ans depuis que j'ai été appelé au Collège des douze apôtres par David O. McKay. C'était en octobre 1963. Il semble impossible que tant d'années se soient écoulées depuis.

Quand nous sommes occupés, le temps semble passer beaucoup trop vite, et les six derniers mois n'ont pas été l'exception pour moi. Un des moments marquants de cette période a été l'occasion qui m'a été donnée de reconsacrer le temple d'Atlanta, en Géorgie le 1er mai. J'étais accompagné de M. Russell Ballard, de Walter F. González et de William R. Walker, accompagnés de leur femme.

Pendant la manifestation culturelle intitulée « Southern Lights » (Les lumières du sud) qui a eu lieu le soir précédant la reconsécration, deux mille

sept cents jeunes gens et jeunes filles du secteur du temple se sont produits en public. C'était un des spectacles les plus remarquables que j'aie vus et il été ovationné plusieurs fois.

Le lendemain, le temple a été reconsacré en deux sessions, dans



lesquelles l'Esprit du Seigneur était présent en abondance.

Pendant la dernière quinzaine d'août, Henry B. Eyring a reconsacré le temple de San Salvador, au Salvador. Il était accompagné de sa femme, ainsi que de D. Todd Christofferson et de William R. Walker, tous deux accompagnés de leur femme, et de Silvia H. Allred, de la présidence générale de la Société de Secours et de son mari, Jeffrey. Le président Eyring a rapporté que cela a été un événement des plus spirituels.

À la fin de cette année, le président Uchtdorf et sa femme se rendront avec d'autres Autorités générales à Quetzaltenango, au Guatemala, où il consacrera notre temple.

La construction de temples continue de manière ininterrompue, mes frères et sœurs. Aujourd'hui j'ai l'honneur d'annoncer plusieurs nouveaux temples.

Tout d'abord, j'aimerais mentionner



qu'aucun bâtiment construit par l'Église n'est plus important qu'un temple. Les temples sont des lieux où les relations sont scellées pour durer à travers les éternités. Nous sommes reconnaissants pour tous les nombreux temples dans le monde et pour les bénédictions qu'ils représentent dans la vie des membres.

À la fin de l'année dernière, le Tabernacle de Provo, dans le comté d'Utah, a été gravement endommagé par un terrible incendie. De ce magnifique bâtiment, très aimé par des générations de saints des derniers jours, seuls les murs extérieurs sont restés debout. Après étude attentive, nous avons décidé de le reconstruire, en préservant intégralement et en restaurant l'extérieur, pour qu'il devienne le deuxième temple de l'Église dans la ville de Provo. L'actuel temple de Provo est l'un des plus fréquentés de l'Église, et un second temple dans la

ville facilitera l'accueil des membres de l'Église fidèles de Provo et des villes voisines qui vont de plus en plus nombreux au temple.

Je suis aussi heureux d'annoncer de nouveaux temples dans les endroits suivants : Barranquilla (Colombie), Durban (Afrique du Sud), Kinshasa (République démocratique du Congo) et Star Valley (Wyoming). De plus, nous progressons dans notre projet de construction d'un temple à Paris, en France.

Les détails concernant ces temples seront fournis ultérieurement quand le terrain et les autres autorisations nécessaires seront obtenus.

Dans des conférences précédentes, j'ai parlé du progrès que nous faisons pour rapprocher les temples des membres. Bien qu'ils soient davantage accessibles à de nombreux membres de l'Église, il y a encore des régions du monde où les temples sont si éloignés

que les membres ne peuvent pas payer le voyage pour s'y rendre. Ils sont ainsi dans l'impossibilité d'avoir part aux bénédictions sacrées et éternelles que fournissent les temples. Pour apporter notre aide à cet égard, nous avons à notre disposition ce qu'on appelle un fonds d'aide aux usagers du temple. Ce fonds permet aux personnes qui ne pourraient se rendre au temple autrement mais qui en attendent désespérément l'occasion, d'y aller pour une visite unique. Quiconque souhaiterait contribuer à ce fonds peut simplement le mentionner sur le bulletin de don qui est remis à l'évêque chaque mois.

Maintenant, mes frères et sœurs, je prie pour que nous soyons remplis de l'Esprit du Seigneur en entendant les messages d'aujourd'hui et de demain et que nous apprenions ce que le Seigneur voudrait que nous sachions. C'est là ma prière au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



**Richard G. Scott**  
du Collège des douze apôtres

# Le pouvoir des Écritures

*Les Écritures sont comme des colonnes de lumière qui illuminent notre esprit et nous permettent d'être dirigés et inspirés d'en haut.*

Ceux d'entre nous qui viennent au pupitre pendant la conférence ressentent le pouvoir de vos prières. Nous en avons besoin et nous vous en remercions.

Notre Père céleste comprendait que, pour faire les progrès souhaités pendant cette période de mise à l'épreuve dans la condition mortelle, nous aurions besoin d'affronter des épreuves difficiles. Certaines de ces épreuves seraient presque insurmontables. Il a fourni des outils pour nous aider à réussir notre mise à l'épreuve dans la condition mortelle. Un de ces jeux d'outils, ce sont les Écritures.

À travers les âges, notre Père céleste a inspiré des hommes et des femmes choisis à trouver, grâce à la direction du Saint-Esprit, des solutions aux problèmes les plus épineux de la vie. Il a inspiré ces serviteurs autorisés pour enregistrer ces solutions dans une sorte de manuel pour ceux de ses enfants qui ont la foi dans son plan du bonheur et dans son Fils bien-aimé, Jésus Christ. Nous avons à tout moment libre accès à ce guide grâce au trésor que nous appelons les ouvrages canoniques, c'est-à-dire l'Ancien et le Nouveau Testament, le Livre de Mormon, les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix.

Les Écritures sont la pure vérité parce qu'elles sont le produit d'une communication inspirée par le Saint-Esprit. Nous ne devons pas nous préoccuper de la validité des concepts contenus dans les ouvrages canoniques puisque le Saint-Esprit a été l'instrument qui a motivé et inspiré ces personnes qui ont enregistré les Écritures.

Les Écritures sont comme des colonnes de lumière qui illuminent notre esprit et nous permettent d'être dirigés et inspirés d'en haut. Elles peuvent devenir la clé pour ouvrir le canal de la communion avec notre Père céleste et son Fils bien-aimé, Jésus Christ.

Lorsqu'elles sont citées correctement, les Écritures donnent à nos déclarations la force de l'autorité. Elles peuvent devenir des amies loyales que l'on peut consulter n'importe où et n'importe quand. Elles sont toujours disponibles en cas de besoin. Leur utilisation assure une base de vérité qui peut être activée par le Saint-Esprit. Apprendre, méditer, chercher et mémoriser les Écritures, c'est comme remplir un meuble de rangement d'amis, de valeurs et de vérités auxquels on peut faire appel à n'importe quel moment et n'importe où dans le monde.

La mémorisation des Écritures peut être la source d'un grand pouvoir.

Mémoriser un passage d'Écritures c'est se créer une nouvelle amitié. C'est comme découvrir une nouvelle personne qui peut nous aider en cas de besoin, nous donner de l'inspiration et du réconfort, et être une source de motivation quand un changement est nécessaire. Par exemple, le fait d'apprendre par cœur ce psaume a été pour moi une source de pouvoir et de compréhension :

« A l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent.

Car il l'a fondée sur les mers, et affermie sur les fleuves.

Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ?

Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur ; celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour tromper.

Il obtiendra la bénédiction de l'Éternel, la miséricorde du Dieu de son salut. » (Psaumes 24:1-5).

Méditer sur ces versets donne une grande direction à la vie. Les Écritures peuvent être une fondation qui nous soutient. Elles peuvent être une ressource considérable d'amis dévoués qui peuvent nous aider. Un passage des Écritures mémorisé devient un ami dont la loyauté ne faiblit pas avec le temps.

La méditation sur un passage des Écritures peut être une clé d'accès à la révélation, à la direction et à l'inspiration du Saint-Esprit. Les Écritures peuvent calmer une âme agitée, apporter la paix et l'espoir, et redonner confiance en la capacité de surmonter les difficultés de la vie. Elles ont le pouvoir puissant d'apporter la guérison de blessures émotionnelles si l'on exerce sa foi au Sauveur. Elles peuvent accélérer la guérison physique.

Les Écritures peuvent revêtir des sens différents à différentes périodes de notre vie selon nos besoins. Un passage des Écritures déjà lu de nombreuses fois peut prendre un sens nouveau qui est instructif quand nous affrontons une nouvelle épreuve.

Comment vous servez-vous des Écritures ? Est-ce que vous annotez



« Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers.

« Ne sois point sage à tes propres yeux, Crains l'Éternel et détourne-toi du mal...

« Mon fils, ne méprise pas la correction de l'Éternel, et ne t'effraie point de ses châtiments ;

« Car l'Éternel châtie celui qu'il aime, comme un père l'enfant qu'il chérit.

« Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse » (Proverbes 3:5-7, 11-13).

Le Nouveau Testament est aussi une source de vérité précieuse :

« Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

« C'est le premier et le plus grand commandement.

« Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

« De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes » (Matthieu 22:37-40).

« Le Seigneur dit : Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment.

« Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères.

« Seigneur, lui dit Pierre, je suis prêt à aller avec toi et en prison et à la mort.

« Et Jésus dit : 'Pierre, je te le dis, le coq ne chantera pas aujourd'hui que tu n'aies nié trois fois de me connaître.' ...

« Une servante, qui le vit assis devant le feu, fixa sur lui les regards, et dit : Cet homme était aussi avec lui.

« Mais il le nia disant : Femme, je ne le connais pas.

« Peu après, un autre, l'ayant vu, dit : 'Tu es aussi de ces gens-là.' Et Pierre dit : 'Homme, je n'en suis pas.'

« Environ une heure plus tard, un autre insistait, disant : Certainement cet homme était aussi avec lui, car il est Galiléen.

« Pierre répondit : Homme, je ne sais ce que tu dis. Au même instant, comme il parlait encore, le coq chanta.

« Le Seigneur, s'étant retourné,

les vôtres ? Est-ce que vous mettez des commentaires dans la marge pour vous souvenir d'une période de direction spirituelle ou d'une expérience qui vous ont appris une leçon importante ? Est-ce que vous vous servez de tous les ouvrages canoniques, y compris l'Ancien Testament ? J'ai trouvé dans les pages de l'Ancien Testament des vérités précieuses qui sont des éléments essentiels du fondement de vérité qui guide ma vie et qui me sert de ressource quand j'essaie de donner un message de l'Évangile à

d'autres personnes. C'est la raison pour laquelle j'aime l'Ancien Testament. Je trouve des joyaux de vérité éparpillés dans ses pages. Par exemple :

« L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des bœufs » (1 Samuel 15:22).

« Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ;

regarda Pierre. Et Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : Avant que le coq chante aujourd'hui, tu me renieras trois fois.

« Et étant sorti, il pleura amèrement » (Luc 22:31-34, 56-62).

J'éprouve de la douleur pour ce qui est arrivé à Pierre en cette occasion.

Ce passage des Doctrine et Alliances a été un bienfait et a enrichi ma vie : « Ne cherche pas à annoncer ma parole, mais cherche tout d'abord à obtenir ma parole, et alors ta langue sera déliée ; puis, si tu le désires, tu auras mon Esprit et ma parole, oui, la puissance de Dieu pour convaincre les hommes » (D&A 11:21).

Dans mon jugement, le Livre de Mormon enseigne la vérité avec une clarté et un pouvoir unique. Par exemple :

« Et maintenant, je voudrais que vous soyez humbles, et que vous soyez soumis et doux, faciles à supplier, pleins de patience et de longanimité, modérés en tout, diligents à garder en tout temps les commandements de Dieu, demandant tout ce dont vous avez besoin, tant spirituellement que temporellement, rendant toujours grâces à Dieu de tout ce que vous recevez.

« Et veillez à avoir la foi, l'espérance et la charité, et alors vous abonderez toujours en bonnes œuvres. » (Alma 7:23-24).

Et un autre :

« Et la charité est patiente, et est pleine de bonté, et n'est pas envieuse, et ne s'enfle pas d'orgueil, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne soupçonne pas le mal, et ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit de la vérité, excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout.

« C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, si vous n'avez pas la charité, vous n'êtes rien, car la charité ne périt jamais. C'est pourquoi, attachez-vous à la charité, qui est ce qu'il y a de plus grand, car tout succombera ;

« Mais la charité est l'amour pur du Christ, et elle subsiste à jamais ; et tout ira bien pour quiconque sera trouvé la possédant au dernier jour.

« C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, priez le Père de toute l'énergie



de votre cœur, afin d'être remplis de cet amour qu'il a accordé à tous ceux qui sont de vrais disciples de son Fils, Jésus-Christ ; afin de devenir les fils de Dieu ; afin que lorsqu'il apparaîtra, nous soyons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est ; afin que nous ayons cette espérance ; afin que nous soyons purifiés comme il est pur » (Moroni 7:48).

Ma chère femme, Jeanene, aimait le Livre de Mormon. Dans sa jeunesse, quand elle était adolescente, il est devenu la fondation de sa vie. C'était une source de témoignage et d'enseignement pendant son service de missionnaire à plein temps dans le nord-ouest des États-Unis. Quand nous servions dans la mission de Cordoba, en Argentine, elle encourageait fortement l'utilisation du Livre de Mormon dans nos efforts de prosélytisme. Elle a confirmé tôt dans la vie que les personnes qui lisent avec régularité le Livre de Mormon ont la bénédiction d'avoir une portion supplémentaire de l'Esprit du Seigneur, une plus grande détermination d'obéir aux commandements et un plus fort témoignage de la divinité du Fils de Dieu<sup>1</sup>. Pendant je ne sais combien d'années, quand la fin de l'année approchait, je la voyais assise en silence, en train de finir soigneusement le Livre de Mormon lu une fois de plus en entier avant que l'année ne soit terminée.

En 1991 j'ai voulu faire un cadeau de Noël spécial à ma famille. J'ai consigné par écrit l'accomplissement de ce désir ; mon journal personnel indique : « Il est minuit trente-huit, mercredi 18 décembre 1991. Je viens de terminer un enregistrement audio du Livre de Mormon pour ma famille. C'est une expérience qui a augmenté mon témoignage de cette œuvre divine et qui a renforcé mon désir de mieux connaître son contenu afin que, de ce livre d'Écritures, se distillent des vérités que je pourrais utiliser dans mon service pour le Seigneur. J'aime ce livre. Je témoigne de toute mon âme qu'il est vrai, qu'il a été préparé afin d'être un bienfait pour la maison d'Israël, et pour que ses différentes parties se répandent dans le monde entier. Toutes les personnes qui étudieront son message avec humilité, en croyant avec foi en Jésus-Christ, en connaîtront la véracité et elles trouveront un trésor qui les conduira vers un bonheur, une paix et des accomplissements plus grands dans cette vie. Je témoigne par tout qui est sacré que ce livre est vrai ».

Je prie pour que chacun d'entre nous profite de la richesse des bénédictions qui découlent de l'étude des Écritures. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTE

1. Voir Gordon B. Hinckley, « Un témoignage vibrant et vrai », *Le Liahona*, août 2005, p. 6.



**Par Barbara Thompson**

Deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours

# Révélation personnelle et témoignage

*Si nous respectons diligemment les commandements et demandons avec foi, les réponses viendront à la façon du Seigneur et en son temps.*

Il y a bien des années de cela, lorsque j'étais étudiante, j'écoutais la conférence générale à la radio car nous n'avions pas de télévision dans notre petit appartement. Les orateurs de la conférence étaient merveilleux et je sentais le Saint-Esprit se déverser.

Je me souviens bien que, lorsqu'une Autorité générale a parlé du Sauveur et de son ministère puis a rendu un fervent témoignage, le Saint-Esprit a confirmé à mon âme qu'il avait dit la vérité. À cet instant, j'ai su avec certitude que le Sauveur vit. J'ai aussi su avec certitude que j'étais en train de recevoir une révélation personnelle qui me confirmait « que Jésus est le Fils de Dieu<sup>1</sup> ».

À l'âge de huit ans, j'ai été baptisée et confirmée et j'ai reçu le don du Saint-Esprit. C'était une merveilleuse bénédiction à l'époque, mais elle est devenue de plus en plus importante car, au fil des années, j'ai senti le Saint-Esprit de nombreuses manières.

Souvent lorsque nous passons de l'enfance à l'adolescence puis à l'âge adulte, nous rencontrons des difficultés et nous avons des expériences qui nous amènent à savoir que nous avons

besoin de l'aide divine qui nous est donnée par le Saint-Esprit. Lorsque des difficultés surviennent, nous pouvons nous demander : « Quelle est la solution à mon problème ? » et « Comment savoir ce que je dois faire ? »

Je me souviens souvent du passage du Livre de Mormon où Léhi enseigne l'Évangile à sa famille. Il lui fait part de nombreuses révélations et enseignements à propos des choses à venir dans les derniers jours. Néphi a demandé au Seigneur de le guider pour lui permettre de comprendre plus complètement les enseignements de son père. Il a été édifié, béni et inspiré de savoir que les enseignements de son père étaient vrais. Cela lui a permis de suivre soigneusement les commandements du Seigneur et de mener une vie juste. Il a reçu une révélation personnelle pour le guider.

Ses frères, eux, se disputaient parce qu'ils ne comprenaient pas les enseignements de leur père. Néphi leur a alors posé une question très importante : « Avez-vous interrogé le Seigneur<sup>2</sup> ? »

Ils ont répondu faiblement : « Non, car le Seigneur ne nous révèle rien de la sorte<sup>3</sup>. »

Néphi a saisi cette occasion pour enseigner à ses frères comment recevoir une révélation personnelle. Il a dit : « Ne vous souvenez-vous pas des choses que le Seigneur a dites : Si vous ne vous endurissez pas le cœur et me demandez avec foi, croyant que vous recevrez, étant diligents à garder mes commandements, assurément ces choses vous seront révélées<sup>4</sup> ? »

La manière de recevoir une révélation personnelle est très claire. Nous devons avoir le désir de la recevoir, nous ne devons pas nous durcir le cœur, nous devons croire réellement que nous recevrons une réponse, puis respecter diligemment les commandements de Dieu.

Le fait de procéder de la sorte ne signifie pas que chaque fois que nous posons une question à Dieu, la réponse apparaîtra immédiatement avec chaque détail de ce que nous devons faire. Cependant, cela signifie que si nous respectons diligemment les commandements et demandons avec foi, les réponses viendront à la façon du Seigneur et en son temps.

Quand j'étais enfant, je pensais que la révélation personnelle ou les réponses aux prières se manifestaient d'une voix audible. En effet, nous recevons certaines révélations en entendant une voix. Cependant, j'ai appris que l'Esprit parle de nombreuses manières.

Les Doctrine et Alliances, à la section 6, expliquent plusieurs façons dont nous pouvons recevoir la révélation :

« Tu m'as interrogé, et voici, toutes les fois que tu m'as interrogé tu as reçu des instructions de mon Esprit<sup>5</sup>. »

« J'ai éclairé ton esprit<sup>6</sup>. »

« N'ai-je pas apaisé ton esprit à ce sujet<sup>7</sup> ? »

Dans d'autres Écritures nous en apprenons plus sur la manière de recevoir la révélation :

« Je te le dirai dans ton esprit et dans ton cœur par le Saint-Esprit qui viendra sur toi et qui demeurera dans ton cœur. C'est là l'esprit de révélation<sup>8</sup>. »

« Si c'est juste, je ferai en sorte que ton sein brûle au-dedans de toi ; c'est ainsi que tu sentiras que c'est juste<sup>9</sup>. »

« Je te donnerai de mon Esprit, ce qui éclairera ton intelligence, ce qui remplira ton âme de joie<sup>10</sup>. »

Le plus souvent nous recevons la révélation personnelle lorsque nous étudions les Écritures, lorsque nous écoutons et suivons les conseils des prophètes et d'autres dirigeants de l'Église et cherchons à mener une vie fidèle et juste. Parfois nous recevons de l'inspiration d'un seul verset d'Écriture ou d'une ligne d'un discours de conférence. Peut-être votre réponse viendra-t-elle au moment où les enfants de la Primaire chanteront un beau chant. Ce sont toutes des formes de révélation.

Dans les premiers temps du Rétablissement, de nombreux membres ont recherché diligemment la révélation et ont eu la bénédiction et l'inspiration de savoir ce qu'ils devaient faire.

Eliza R. Snow avait reçu de Brigham Young, le prophète, la responsabilité d'aider à l'édification et à l'enseignement des sœurs de l'Église. Elle « enseignait que les femmes pouvaient recevoir individuellement de l'inspiration pour être guidées dans leur vie personnelle, leur famille et leurs responsabilités dans l'Église. Elle dit : 'Dites aux sœurs d'aller de l'avant et de s'acquitter de leurs devoirs, avec humilité et fidélité, et l'Esprit de Dieu demeurera sur elles et elles seront bénies dans leurs travaux. Qu'elles recherchent la sagesse et non le pouvoir et elles auront tout le pouvoir qu'elles auront la sagesse d'exercer<sup>11</sup>.' »

Sœur Snow a enseigné aux sœurs de rechercher la direction du Saint-Esprit. « Elle disait que le Saint-Esprit 'satisfait et exauce tous les désirs du cœur humain et comble tout vide'. Elle ajoutait : 'Quand je suis remplie de cet Esprit, mon âme est satisfaite<sup>12</sup>.' »

Le président Uchtdorf a dit que « la révélation et le témoignage ne sont pas toujours donnés avec une force écrasante. Chez beaucoup de personnes, le témoignage s'acquiert lentement, une bribe à la fois. » Il a ajouté : « Recherchons avec ferveur la lumière de l'inspiration personnelle. Implorons le Seigneur de doter notre



esprit et notre âme de l'étincelle de foi qui nous permettra de recevoir et de reconnaître l'aide divine de l'Esprit-Saint<sup>13</sup>. »

Notre témoignage nous fortifie lorsque nous rencontrons des difficultés dans notre vie quotidienne. Certaines personnes sont aux prises avec des problèmes de santé, d'autres rencontrent des problèmes financiers, d'autres ont des difficultés dans leur mariage ou avec leurs enfants ; certaines personnes souffrent de solitude ou d'espoirs ou de rêves non réalisés. C'est notre témoignage, associé à notre foi au Seigneur Jésus-Christ et à notre connaissance du plan du salut, qui nous aide à traverser ces temps d'épreuves et de difficultés.

Dans le livre *Filles dans mon royaume*, nous lisons l'histoire de Hedwig Biereichel, une Allemande qui a connu beaucoup de chagrin et de

privations durant la Deuxième Guerre mondiale. Par amour et de par sa nature charitable, et alors qu'elle était elle-même dans une grande nécessité, elle a partagé sa nourriture de bon cœur avec des prisonniers de guerre qui mouraient de faim. Plus tard, lorsqu'on lui a demandé comment elle avait pu « garder son témoignage pendant toutes [ces] épreuves », elle a répondu : « Ce n'est pas moi qui ai gardé mon témoignage pendant cette période, c'est mon témoignage qui m'a gardée<sup>14</sup>. »

Ce n'est pas parce que nous avons un fort témoignage qu'il en sera toujours ainsi. Nous devons le nourrir et le fortifier afin qu'il ait suffisamment de pouvoir pour nous soutenir. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous nous réunissons souvent afin de prendre la Sainte-Cène, de renouveler nos alliances et d'être nourris

de la bonne parole de Dieu. C'est la bonne parole de Dieu qui nous garde « continuellement attentifs à la prière, [nous] reposant uniquement sur les mérites du Christ, qui [est] l'auteur et le consommateur de [notre] foi<sup>15</sup>. »

David A. Bednar nous a dit : « Recherchez et appliquez convenablement l'esprit de révélation et je vous promets que vous 'marcherez à la lumière du Seigneur' (voir Ésaïe 2:5 ; 2 Néphi 12:5). Tantôt l'esprit de révélation agira immédiatement et intensément, tantôt subtilement et progressivement et souvent si délicatement que vous n'en serez même pas conscients. Mais quelle que soit la forme sous laquelle vous recevez cette bénédiction, la lumière qu'elle apporte illuminera et épanouira votre âme, éclairera votre intelligence (voir Alma 5:7 ; Alma 32:28) et vous dirigera et vous protégera, vous et votre famille<sup>16</sup>. »

Le Seigneur désire nous apporter des bénédictions en nous guidant, en nous accordant de la sagesse et en orientant notre vie. Il désire déverser son Esprit sur nous. Encore une fois, en ce qui concerne la révélation personnelle, nous devons avoir le désir de la recevoir, nous ne devons pas nous durcir le cœur, nous devons croire réellement que nous recevons une réponse, puis respecter diligemment les commandements de Dieu. Puis, si nous recherchons des réponses à nos questions, il nous bénira en nous accordant son Esprit. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Doctrine et Alliances 46:13.
2. 1 Néphi 15:8.
3. 1 Néphi 15:9.
4. 1 Néphi 15:11 ; voir aussi le verset 10.
5. Doctrine et Alliances 6:14.
6. Doctrine et Alliances 6:15.
7. Doctrine et Alliances 8:23.
8. Doctrine et Alliances 8:2-3.
9. Doctrine et Alliances 9:8.
10. Doctrine et Alliances 11:13.
11. *Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 52.
12. *Filles dans mon royaume*, p. 52.
13. Dieter F. Uchtdorf, « Votre potentiel, vos droits sacrés » *Le Liahona*, mai 2011, p. 60.
14. Voir *Filles dans mon royaume*, p. 88.
15. Moroni 6:4-6.
16. David A. Bednar, « L'esprit de révélation », *Le Liahona*, mai 2011, p. 90.



**L. Whitney Clayton**

de la présidence des soixante-dix

## Le temps viendra

*Comme vous, je suis frappé d'étonnement et d'admiration en voyant cette œuvre avancer miraculeusement, merveilleusement et irrésistiblement.*

Jeune missionnaire, j'ai passé plusieurs mois dans les quartiers du centre de Lima, au Pérou. C'est ainsi que j'ai traversé de nombreuses fois la Plaza de Armas de Lima. Le palais du gouvernement, résidence officielle du président du Pérou, donne sur cette place. Mes collègues et moi y avons invité des personnes à entendre le message de l'Évangile rétabli. À cette époque, je me suis souvent demandé ce que cela ferait de pénétrer dans le palais, mais il me semblait très improbable de concrétiser un jour cette pensée.

L'an passé, D. Todd Christofferson, du Collège des douze, quelques autres personnes et moi, avons rencontré Alan Garcia, alors président du Pérou, au Palais du Gouvernement. On nous a fait visiter ses belles salles et le président Garcia nous a reçus très cordialement. Mes rêves de jeune missionnaire concernant ce palais se sont réalisés d'une façon que je n'aurais jamais imaginée possible en 1970.

Depuis ma mission, les choses ont changé au Pérou, particulièrement pour l'Église. Il y avait alors onze mille membres de l'Église et seulement un pieu. Aujourd'hui, il y a plus de cinq cent mille membres et près de cent pieux. Dans des villes où il

n'y avait que des petits groupes de membres, des pieux animés et de magnifiques églises embellissent le pays. La même chose s'est produite dans beaucoup d'autres pays, partout dans le monde.

Cette croissance remarquable de l'Église mérite une explication. Je vais commencer par une prophétie de l'Ancien Testament.

Daniel était un esclave hébreu à Babylone. On lui donna l'occasion d'interpréter un songe du roi Nebucadnetsar. Il demanda à Dieu de lui révéler le songe et son interprétation, et sa prière fut exaucée. Il dit à Nebucadnetsar : « Il y a dans les cieux un Dieu qui révèle les secrets, et qui a fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps. ... Voici les visions que tu as eues sur ta couche. » Daniel dit que le roi avait vu une statue effrayante ayant une tête, un torse, des bras, des jambes et des pieds. Une pierre se détacha d'une montagne sans le secours d'aucune main et descendit en grossissant progressivement. Elle frappa la statue, la mit en pièces, « et la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre ».

Daniel expliqua que la statue représentait des royaumes politiques



Ces prophéties selon lesquelles :

- le royaume de Dieu, comme une pierre détachée de la montagne sans le secours d'aucune main, remplirait la terre ;
- le nom de Joseph Smith serait connu partout dans le monde ; et
- l'Église remplirait les Amériques et le monde

ont pu sembler risibles il y a cent soixante-dix ans. Le petit groupe de croyants, vivant sur la frontière américaine et fuyant pour échapper aux persécutions, n'avait pas du tout l'air d'être le fondement d'une religion qui allait traverser les frontières et pénétrer les cœurs partout.

Mais c'est exactement ce qui s'est passé. Je vais vous donner un exemple.

Le jour de Noël 1925, à Buenos Aires, en Argentine, Melvin J. Ballard consacra tout le continent sud-américain à la prédication de l'Évangile. Dès août 1926, une poignée de convertis avaient été baptisés. Ils étaient les premiers membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à être baptisés dans toute l'Amérique du Sud. C'était il y a quatre-vingt-cinq ans, et pendant la vie de nombreuses personnes qui écoutent la conférence aujourd'hui.

futurs et que dans le temps de ces rois futurs, le Dieu des cieux susciterait un royaume qui ne serait jamais détruit... Il briserait et anéantirait tous ces royaumes-là, et lui-même subsisterait éternellement<sup>1</sup>.

Passons maintenant à une époque plus récente. L'ange Moroni apparut pour la première fois à Joseph Smith en 1823 et lui dit que Dieu avait une œuvre à lui faire accomplir et que son nom serait connu en bien et en mal parmi toutes les nations, familles et langues<sup>2</sup>. Certainement que le message de Moroni a dû étonner Joseph, qui n'avait que dix-sept ans.

En 1831, le Seigneur dit à Joseph que les clefs du royaume de Dieu avaient de nouveau été « remises à l'homme sur la terre ». Il dit que « l'Évangile [roulerait] jusqu'aux extrémités de la terre, comme la pierre, détachée de la montagne sans le secours d'aucune main... , jusqu'à remplir toute la terre<sup>3</sup> », comme Daniel l'avait dit à Nebucadnetsar.

En 1898, le président Woodruff raconta quelque chose qui lui était arrivé en 1834, alors qu'il était nouveau membre, à une réunion de la prêtrise à Kirtland. Il déclara : « Le prophète a demandé à tous les détenteurs de la prêtrise de se rassembler dans la petite école en rondins qui se trouvait là. C'était un petit bâtiment d'environ dix-huit mètres carrés... Lorsque nous fûmes rassemblés, le

prophète invita les anciens d'Israël à rendre témoignage de cette œuvre. Quand ils eurent fini, le prophète dit : 'Mes frères, j'ai été très édifié et j'ai beaucoup appris de vos témoignages de ce soir. Cependant, je tiens à vous dire devant le Seigneur que vous n'en savez pas plus sur la destinée de l'Église et du royaume qu'un nourrisson dans le giron de sa mère. Vous ne la comprenez pas... Ce soir, vous ne voyez qu'une petite poignée de détenteurs de la prêtrise, mais cette Église remplira l'Amérique du Nord et du Sud, elle remplira la terre<sup>4</sup>. »

#### Montevideo (Uruguay)



Aujourd'hui, il y a vingt-trois pieux de Sion à Buenos Aires, et des dizaines de pieux et des dizaines de milliers de membres de l'Église dans de grandes et petites villes partout en Argentine. À présent, il y a bien plus de six cents pieux et plusieurs millions de membres de l'Église en Amérique du Sud. Le royaume de Dieu remplit le continent à vue d'œil et le nom de Joseph Smith est publié par nous et par ses détracteurs dans des pays dont il n'a sans doute même jamais entendu parler de son vivant.

Aujourd'hui, l'Église compte près de trois mille pieux dans le monde entier, de Boston à Bangkok, et de Mexico à Moscou. Nous allons bientôt atteindre vingt-neuf mille paroisses et branches. Dans beaucoup de pays, l'Église a des pieux matures, comptant des membres dont les ancêtres étaient des convertis. Dans d'autres, de petits groupes de nouveaux membres se réunissent en minuscules branches de l'Église dans des maisons louées. Chaque année, l'Église s'étend de plus en plus loin dans le monde.

Ridicules, ces prophéties que l'Église remplirait la terre et serait connue dans le monde entier ? Peut-être. Improbables ? Sans aucun doute. Impossible ? Absolument pas. Elles se réalisent sous nos yeux.

Gordon B. Hinckley a fait la remarque suivante :

« On a dit qu'à une époque le soleil ne se couchait jamais sur l'empire britannique. Cet empire s'est maintenant rétréci. Mais il est vrai que le soleil ne se couche jamais sur cette œuvre du Seigneur qui touche la vie de gens sur toute la terre.

Et ce n'est que le commencement. Nous avons à peine effleuré la surface. Notre œuvre ne connaît pas de limites... Les pays qui nous sont maintenant fermés seront un jour ouverts<sup>5</sup>. »

Aujourd'hui, nous voyons que l'accomplissement d'une prophétie du Livre de Mormon approche :

« Et... il arrivera que des rois fermeront la bouche ; car ils verront ce qui ne leur avait point été raconté, ils apprendront ce qu'ils n'avaient point entendu.



**Salvador (Brésil)**

« Car, en ce jour-là, le Père accomplira, à cause de moi, une œuvre qui sera grande et merveilleuse parmi eux<sup>6</sup>. »

Cette œuvre du Seigneur est vraiment grande et merveilleuse, elle est majestueuse, mais elle va de l'avant à l'insu de beaucoup des dirigeants des mondes politique, culturel et universitaire. Elle progresse un cœur et une famille à la fois, silencieusement et discrètement, son message, bénissant les gens de partout.

Un verset du Livre de Mormon révèle une clé de la croissance miraculeuse de l'Église à notre époque. « Et de plus, je te dis que le temps viendra où la connaissance d'un Sauveur se répandra parmi toutes les nations, tribus, langues et peuples<sup>7</sup>. »

Notre message le plus important, que nous sommes divinement chargés et qu'il nous est commandé de donner partout dans le monde, est qu'il y a un Sauveur. Il a vécu au midi des temps. Il a expié pour nos péchés, il a été crucifié et il est ressuscité. Ce message sans pareil, que nous proclamons avec l'autorité de Dieu, est la véritable raison de la croissance de cette Église.

Je témoigne qu'il est apparu avec son Père à Joseph Smith. Sous la direction de son Père, il a rétabli son Évangile sur la terre. Il a envoyé à nouveau des apôtres, des prophètes et les clefs de la prêtrise sur la terre.

Il dirige son Église par l'intermédiaire d'un prophète vivant, le président Monson. Son Église est cette pierre détachée de la montagne sans le secours d'aucune main qui remplit toute la terre.

Nous sommes reconnaissants à Joseph Smith et nous voyons avec émerveillement son nom honoré et, oui, même insulté encore davantage sur toute la terre. Mais nous sommes pleinement conscients que cette grande œuvre des derniers jours n'est pas la sienne. C'est l'œuvre de Dieu, le Tout-puissant et de son Fils, le Prince de la paix. Je témoigne que Jésus-Christ est le Sauveur et, comme vous, je suis frappé d'étonnement et d'admiration en voyant cette œuvre avancer miraculeusement, merveilleusement et irrésistiblement. En vérité, « Le temps [est venu] où la connaissance d'un Sauveur... se [répand] parmi toutes les nations, tribus, langues et peuples. » Je rends témoignage de lui, le Sauveur de toute l'humanité, et de cette œuvre. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Daniel 2:28, 35, 44 ; voir aussi les versets 1-45.
2. Joseph Smith, Histoire 1:33.
3. Doctrine et Alliances 65:2.
4. Enseignements des présidents de l'Église, Wilford Woodruff 2004, p. 25-26.
5. Gordon B. Hinckley, « L'état de l'Église », *Le Liahona*, novembre 2003, p. 7.
6. 3 Néphé 21:8-9.
7. Mosiah 3:20.



Par José L. Alonso  
Des soixante-dix

# Faire ce qu'il faut au bon moment, sans tarder

*Le Sauveur... nous donna un grand exemple pour ce qui est de ne pas attendre pour soulager les personnes qui ont perdu le sens du bonheur et de la joie.*

À notre époque, beaucoup de gens vivent dans la tristesse et dans une grande confusion. Ils ne trouvent pas de réponses à leurs questions et ne parviennent pas à répondre à leurs besoins. Certains ont perdu le sens du bonheur et de la joie. Les prophètes ont déclaré que le vrai bonheur s'obtient en suivant l'exemple et les enseignements du Christ. Il est notre Sauveur, notre instructeur et l'exemple parfait.

Sa vie a été une vie de service. Quand nous servons notre prochain, nous aidons les personnes qui sont dans le besoin. Ce faisant nous pouvons trouver des solutions à nos propres difficultés. En suivant l'exemple du Sauveur, nous montrons notre amour pour notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ, et nous devenons davantage semblables à eux.

Le roi Benjamin a parlé de la valeur du service en disant que, lorsque nous sommes au service de nos semblables, nous sommes simplement au service

de notre Dieu<sup>1</sup>. Tout le monde a des occasions de rendre service et de faire preuve d'amour.

Le président Monson nous a demandé d'aller au secours des autres et de les servir. Il a déclaré : « Nous découvrirons que ceux que nous servons, qui, par nos efforts, ont senti le toucher du Maître, ne peuvent expliquer le changement qui s'est opéré dans leur vie. Ils ont le désir de servir fidèlement, de marcher humblement et de suivre davantage le modèle du Sauveur. Ayant reçu le don de vision spirituelle et entrevu les promesses de l'éternité, ils disent, comme l'aveugle à qui Jésus a rendu la vue : 'Je sais une chose, c'est que j'étais aveugle et que maintenant je vois<sup>2</sup>.' »

Chaque jour nous avons l'occasion d'aider et de servir, de faire ce qui est bien, au bon moment, sans tarder. Songez aux nombreuses personnes qui ont des difficultés à trouver un travail ou qui sont malades, qui se sentent seules ou même qui pensent

avoir tout perdu. Que pouvez-vous faire pour aider ? Imaginez qu'un voisin, coincé sous la pluie avec sa voiture en panne, vous appelle et vous demande de l'aide. Quelle est la bonne chose à faire pour lui ? Quel est le bon moment pour le faire ?

Je me souviens d'une fois où nous sommes allés en famille à Mexico pour acheter des vêtements pour nos deux enfants. Ils étaient très jeunes. Notre fils aîné venait d'avoir deux ans, et le plus jeune était âgé d'un an. La rue était bondée. Pendant que nous faisons nos achats, tenant nos enfants par la main, nous nous sommes arrêtés un moment pour regarder quelque chose et, sans nous en rendre compte, nous avons perdu notre fils aîné ! Nous ne savions pas comment, mais il n'était pas avec nous. Sans attendre, nous avons commencé à courir pour le trouver. Nous l'avons cherché et appelé avec une grande angoisse, pensant que nous l'avions peut-être perdu pour toujours. En pensées nous supplions notre Père céleste de nous aider à le trouver.

Au bout d'un petit moment, nous l'avons trouvé. Il était là, regardant innocemment des jouets derrière une vitrine. Ma femme et moi l'avons pris dans nos bras et l'avons embrassé, et nous nous sommes engagés à surveiller diligemment nos enfants pour ne plus jamais les perdre. Nous avons appris que, pour aller au secours de notre fils, nous n'avons pas eu besoin de réunions de planification. Nous avons simplement agi. Nous sommes partis à la recherche de celui qui était perdu. Nous avons aussi appris que notre fils ne s'est même pas rendu compte qu'il était perdu.

Frères et sœurs, il y a peut-être beaucoup de gens que nous avons perdus de vue, pour une raison ou une autre, et qui ne savent pas qu'ils sont perdus. Si nous tardons, il se peut que nous les perdions pour toujours.

Pour beaucoup de personnes qui ont besoin de notre aide, il n'est pas nécessaire de créer de nouveaux programmes ou de prendre des mesures compliquées ou coûteuses. Elles ont simplement besoin de notre



détermination à servir, à faire ce qu'il faut au bon moment, sans tarder.

Quand le Sauveur apparut au peuple du livre de Mormon, il nous donna un grand exemple pour ce qui est de ne pas attendre pour soulager les personnes qui ont perdu le sens du bonheur et de la joie. Après avoir instruit le peuple, il vit que celui-ci n'arrivait pas à comprendre toutes ses paroles. Il invita les gens à rentrer chez eux et à méditer sur ce qu'il leur avait dit. Il leur dit de prier le Père et de se préparer à revenir le lendemain, quand il viendrait de nouveau les instruire<sup>3</sup>.

Quand il cessa de parler, il regarda la multitude et la vit pleurer parce qu'elle souhaitait qu'il reste avec elle :

« Et il lui dit : Voici mes entrailles sont remplies de compassion envers vous.

« En avez-vous parmi vous qui sont malades ? Amenez-les ici. En avez-vous qui sont estropiés, ou aveugles, ou boiteux, ou mutilés, ou lépreux, ou qui sont desséchés, qui sont sourds, ou qui sont affligés de toute autre manière ? Amenez-les ici et je les guérirai, car j'ai compassion de vous ; mes entrailles sont remplies de miséricorde<sup>4</sup>. »

Et ils lui apportèrent leurs malades et il les guérit. La multitude se

prosterna à ses pieds, l'adora et lui baisa les pieds, de telle sorte qu'elle lui baigna les pieds de ses larmes. Puis il lui commanda de lui amener ses petits enfants et il les bénit un par un<sup>5</sup>. C'est l'exemple que le Sauveur nous a donné. Son amour est pour tous, mais il ne perd jamais de vue la personne, l'individu.

Je sais que notre Père céleste est aimant, compréhensif et patient. Son Fils, Jésus-Christ, nous aime de la même façon. Ils nous apportent de l'aide par l'intermédiaire de leurs prophètes. J'ai appris qu'il y a une grande sécurité à suivre les prophètes. « Le sauvetage » est toujours en cours. Le président Monson a dit : « Le Seigneur veut que nous pensions. Il veut que nous agissions, que nous fassions des efforts, que nous témoignions, que nous nous consacrons<sup>6</sup>. »

Nous avons une responsabilité et une grande occasion nous est donnée. Il y a beaucoup de personnes qui ont besoin de goûter de nouveau à la douce saveur de la joie et du bonheur que nous ressentons lorsque nous sommes pratiquants dans l'Église. C'est en recevant les ordonnances, en contractant des alliances

sacrées et en les respectant que nous trouvons ce bonheur. Le Seigneur a besoin que nous aidions ces personnes. Faisons ce qui est bien au bon moment, sans tarder.

Je témoigne que Dieu vit et qu'il est notre Père. Jésus-Christ vit et il a donné sa vie pour que nous puissions retourner en présence de notre Père céleste. Je sais qu'il est notre Sauveur. Je sais que leur infinie bonté se manifeste continuellement. Je témoigne que Thomas S. Monson est leur prophète et que cette Église est la seule Église vraie sur la surface de la terre. Je sais que Joseph Smith est le prophète du Rétablissement. Je témoigne que le Livre de Mormon est la parole de Dieu. Il nous donne une direction et des exemples à suivre pour que nous ressemblions davantage à Dieu et à son Fils bien-aimé. Je le déclare, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Mosiah 2:17.

2. Thomas S. Monson, « Le sauvetage », *Le Liahona*, juillet 2001, p. 57, 58.

3. Voir 3 Néphi 17:1-3.

4. 3 Néphi 17:6-7 ; voir aussi le verset 5.

5. Voir 3 Néphi 17:9-12, 21.

6. Thomas S. Monson, *Le Liahona*, juillet 2001, p. 58.



**Par Boyd K. Packer**  
Président du Collège des douze apôtres

## Conseils aux jeunes

*Malgré l'opposition, les épreuves et les tentations, nous n'avons pas à faiblir ni à craindre.*

**J**e vais parler aux jeunes plus personnellement que d'habitude, en comparant ma jeunesse à la leur.

Votre valeur est inestimable. Je vous ai vus dans des dizaines de pays et sur chaque continent. Vous êtes bien meilleurs que nous à votre âge. Vous en savez plus sur l'Évangile. Vous êtes plus mûrs et plus fidèles.

J'ai maintenant quatre-vingt-sept ans. Vous vous demandez peut-être ce que je peux vous apporter à mon âge. J'ai été là où vous êtes et je sais où vous allez. Mais vous n'avez pas encore été là où je suis. Je cite quelques vers classiques :

*Le vieux corbeau commence à ralentir.  
Ce n'est pas le cas du jeune corbeau.  
Ce que le jeune corbeau ne sait pas  
Le vieux corbeau le connaît bien.*

*Pour ce qui est des connaissances,  
le vieux corbeau  
Dépasse toujours le jeune corbeau.  
Qu'est-ce que le vieux corbeau lent ne  
sait pas ?  
Comment aller plus vite.*

*Le jeune corbeau vole au-dessus,  
en dessous,  
Et autour du vieux corbeau lent.  
Qu'est-ce que le jeune corbeau rapide  
ne sait pas ?  
Où aller<sup>1</sup>.*

Ce n'est pas du Wordsworth mais c'est de la poésie classique quand même !

Avec tout ce qui se passe dans le monde, avec la dégradation des valeurs morales, vous, mes jeunes amis, grandissez en territoire ennemi.

Les Écritures nous apprennent qu'il y a eu une guerre dans les cieux, que Lucifer s'est rebellé et que ses partisans et lui ont été précipités sur la terre<sup>2</sup>. Il est déterminé à contrecarrer le plan de notre Père céleste et cherche à être maître de l'esprit et des actions de chacun. Son influence est spirituelle et il est « de tous côtés dans le pays<sup>3</sup> ».

Mais, malgré l'opposition, les épreuves et les tentations, nous n'avons pas à faiblir ni à craindre.

À dix-sept ans, quand j'étais sur le point de terminer mes études d'enseignement secondaire et que je me considérais comme un élève moyen avec quelques handicaps, tout s'est écroulé autour de nous, un dimanche matin. Le lendemain, on nous a demandé de nous réunir dans la grande salle de l'école. Sur l'estrade se trouvait une chaise sur laquelle était posée une petite radio. Le proviseur l'a allumée. Nous avons alors entendu la voix de Franklin Delano Roosevelt annoncer que Pearl Harbor avait été

bombardé. Les États-Unis étaient en guerre contre le Japon.

Plus tard, cette scène s'est répétée. De nouveau, nous avons entendu la voix du président Roosevelt, cette fois annoncer que notre pays était en guerre contre l'Allemagne. La Deuxième Guerre mondiale avait éclaté dans le monde entier.

Tout à coup, notre avenir était incertain. Nous ne savions pas ce qui nous attendait. Vivrions-nous assez longtemps pour nous marier et fonder une famille ?

Aujourd'hui, il y a des « guerres et [des] bruits de guerres, et toute la terre [est] en tumulte<sup>4</sup> ». Vous, nos jeunes, vous ressentez peut-être de l'incertitude et de l'insécurité. J'aimerais vous conseiller, vous instruire et vous avertir sur des choses à faire et des choses à ne pas faire.

Le plan de l'Évangile est le « grand plan du bonheur<sup>5</sup> ». La famille est au cœur de ce plan. La famille dépend du bon usage du pouvoir de donner la vie qui se trouve dans votre corps.

Dans la déclaration au monde sur la famille, document inspiré écrit par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres, nous apprenons les choses suivantes : « [Dans l'existence prémortelle,] tous les êtres humains, hommes et femmes, [ont été] créés à l'image de Dieu. Chacun est un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes, et, à ce titre, chacun a une nature et une destinée divines. Le genre masculin ou féminin est une caractéristique essentielle [et a été établi dans l'existence prémortelle]... »

« Nous déclarons également que Dieu a ordonné que les pouvoirs sacrés de procréation ne doivent être employés qu'entre l'homme et la femme, légitimement mariés<sup>6</sup>. »

La grande punition que Lucifer et ses partisans se sont attirée a été celle d'être privés d'un corps mortel.

De toutes les tentations que vous connaissez, les plus graves sont certainement celles qui ont trait à votre corps. Non seulement vous avez le pouvoir de créer des corps pour une nouvelle génération, mais vous avez aussi le libre arbitre.



Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Tous les êtres qui possèdent un corps ont un pouvoir supérieur à ceux qui n'en ont pas<sup>7</sup>. » Donc chaque âme vivante qui a un corps physique a finalement pouvoir sur l'adversaire. Vous subissez des tentations du fait de votre nature physique, mais vous avez aussi pouvoir sur ses anges et sur lui.

Le temps que nous finissions l'école, beaucoup de nos camarades étaient partis à la guerre, certains pour ne jamais revenir. Le reste d'entre nous allait bientôt entrer dans l'armée. Nous ne savions pas ce que l'avenir nous réservait. Survivrions-nous à la guerre ? Resterait-il, à notre retour, quelque chose du monde que nous connaissions ?

Certain que j'allais être mobilisé, je me suis engagé dans l'armée de l'air. Rapidement, je me suis retrouvé à Santa Ana, en Californie, pour suivre une formation de pilotage.

Je n'avais pas de témoignage ferme que l'Évangile était vrai, mais

je savais que mes instructeurs du séminaire, Abel S. Rich et John P. Lillywhite, savaient qu'il était vrai. Je les avais entendus témoigner et je les croyais. Je me suis dit : « Je vais me reposer sur leur témoignage jusqu'à ce que j'en obtienne un moi-même. » Et il en a été ainsi.

J'avais entendu parler de la bénédiction patriarcale mais je n'avais pas reçu la mienne. Dans chaque pieu, il y a un patriarche ordonné qui a l'esprit de prophétie et de révélation. Il est autorisé à donner des bénédictions personnelles et privées aux personnes qui vont le voir avec une recommandation de leur évêque. J'ai écrit à mon évêque pour avoir une recommandation.

J. Roland Sandstrom était le patriarche ordonné qui vivait dans le pieu de Santa Ana. Il ne connaissait rien de moi et ne m'avait jamais vu avant, mais il m'a donné ma bénédiction. J'y ai trouvé des réponses et des enseignements.

Les bénédictions patriarcales sont très personnelles, mais je vais vous citer un court passage de la mienne : « Tu seras guidé par les murmures de l'Esprit-Saint et tu seras averti des dangers. Si tu tiens compte de ces avertissements, notre Père céleste te bénira pour que tu sois de nouveau uni à tes êtres chers<sup>8</sup>. »

Ce mot *si*, bien que petit à l'impression, se détachait au point de paraître aussi grand que la page. J'aurais la bénédiction de rentrer chez moi après la guerre *si* je respectais les commandements et *si* j'écoutais les murmures du Saint-Esprit. Ce don m'avait été conféré lors de mon baptême, mais je ne savais pas encore ce qu'était l'influence du Saint-Esprit ni comment fonctionnaient les murmures.

Ce que j'avais besoin de savoir à propos de l'inspiration, je l'ai trouvé dans le Livre de Mormon. J'ai lu : « Les anges parlent par le pouvoir du Saint-Esprit : c'est pourquoi, ils disent les paroles du Christ. [Ainsi]... faites-vous un festin des paroles du Christ, car voici, les paroles du Christ vous diront tout ce que vous devez faire<sup>9</sup>. »

La chose la plus importante que j'aie apprise grâce à ma lecture du Livre de Mormon a peut-être été que la voix de l'Esprit nous parvient plus comme un *sentiment* que comme un son. Vous apprendrez, comme moi, à être « à l'écoute » de cette voix qu'on *ressent* plus qu'on l'*entend*.

Néphi a réprimandé ses frères aînés en ces termes : « Vous avez vu un ange, et il vous a parlé ; oui, vous avez entendu de temps en temps sa voix ; et il vous a parlé avec une petite voix douce, mais vous aviez perdu toute *sensibilité*, de sorte que vous ne pouviez pas *sentir* ses paroles<sup>10</sup>. »

Certains critiques ont dit que ces versets sont dans l'erreur car on *entend* des paroles, on ne les *sent* pas. Mais si vous vous y connaissez si peu que ce soit en matière de communication spirituelle, vous savez que le meilleur terme pour décrire ce qui se produit est le mot *sentir*.

Si vous y consentez, le don du Saint-Esprit vous guidera et vous protégera, et corrigera même vos



promets que vous serez protégés des attaques de l'adversaire *si* vous êtes attentifs aux chuchotements du Saint-Esprit.

Habillez-vous avec pudeur, parlez avec révérence et écoutez de la musique édifiante. Évitez toute immoralité et toute pratique dégradante personnellement. Prenez le contrôle de votre vie et enjoignez-vous d'être vaillants. Parce que nous comptons tant sur vous, vous serez remarquablement bénis. Vous n'êtes jamais loin des yeux de votre Père céleste aimant.

La force de mon témoignage a changé depuis le temps où je ressentais le besoin de m'appuyer sur le témoignage de mes instructeurs du séminaire. Aujourd'hui, je m'appuie sur les autres quand je marche, à cause de mon âge et de la polio que j'ai contractée dans mon enfance mais pas à cause de doutes concernant les choses spirituelles. J'ai appris à croire, comprendre et connaître les vérités précieuses de l'Évangile et du Sauveur Jésus-Christ.

Moi qui suis l'un de ses témoins spéciaux, je témoigne que l'issue de cette bataille qui a commencé dans la vie prémortelle ne fait pas de doute. Lucifer va perdre.

Tout à l'heure nous avons parlé de corbeaux. Vous, les jeunes corbeaux, vous n'avez pas besoin de voler ça et là sans but, ne sachant pas vraiment quelle direction prendre. Il y en a qui connaissent le chemin. « Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes<sup>14</sup>. » Le Seigneur a organisé son Église sur le principe des clés et des conseils.

À la tête de l'Église siègent quinze hommes soutenus comme prophètes, voyants et révélateurs. Chaque membre de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres détient toutes les clés de la prêtrise nécessaires à la direction de l'Église. Le doyen des apôtres est le prophète-président, Thomas S. Monson ; et il est le seul autorisé à exercer toutes ces clés.

Les Écritures prévoient que la Première Présidence et le Collège des Douze œuvrent en conseils et que les

actions. C'est une voix spirituelle qui vient à l'esprit comme une pensée ou un sentiment placé dans votre cœur. Le prophète Énos a dit : « La voix du Seigneur parvint encore à mon esprit<sup>11</sup>. » Et le Seigneur a dit à Oliver Cowdery : « Voici, je te le dirai dans ton esprit et dans ton cœur par le Saint-Esprit qui viendra sur toi<sup>12</sup>. »

Il n'est pas attendu de vous que vous meniez votre vie sans commettre de fautes, mais vous ne commettrez pas de grande faute sans avoir d'abord été averti par les murmures de l'Esprit. Cette promesse s'applique à tous les membres de l'Église.

Certains commettront de très graves fautes et transgresseront les lois de l'Évangile. C'est le moment de vous rappeler l'Expiation, le repentir et le pardon complet au point de redevenir pur. Le Seigneur a dit : « Celui qui s'est repenti de ses péchés est pardonné, et moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus<sup>13</sup>. »

Je vous rappelle que, si l'adversaire parvenait à vous capturer à cause d'une mauvaise conduite, vous détiendriez la clé qui permet d'ouvrir la porte de la prison de l'intérieur. Vous pouvez être lavés par le sacrifice expiatoire du Sauveur Jésus-Christ.

Il se peut que, dans les ennuis, vous pensiez que vous ne valez pas la peine d'être sauvés parce que vous avez commis des fautes, grandes ou

petites et que vous êtes maintenant perdus. Ce n'est *jamais* vrai ! Seul le repentir peut guérir les blessures. Mais le repentir *peut* guérir les blessures, quelles qu'elles soient.

Si vous êtes en train de glisser vers ce vers quoi vous ne devriez pas aller, ou si vous fréquentez des personnes qui vous attirent dans la mauvaise direction, il est temps d'affirmer votre indépendance, votre libre arbitre. Écoutez la voix de l'Esprit et vous ne vous égarerez pas.

Je répète que les jeunes d'aujourd'hui sont élevés en territoire ennemi, dans une atmosphère de déclin des valeurs morales. Mais, en ma qualité de serviteur du Seigneur, je vous

#### Leicester (Angleterre)



décisions de ces conseils soient unanimes. Et il en est ainsi. Nous avons confiance que le Seigneur tracera le chemin et nous cherchons seulement à faire sa volonté. Nous savons qu'il a placé une grande confiance en nous, individuellement et collectivement.

Vous devez apprendre à vous confier en l'Éternel de tout votre cœur, et ne pas vous appuyer sur votre sagesse<sup>15</sup>. Vous devez être dignes de confiance et vous entourer d'amis qui désirent l'être également.

Vous êtes peut-être parfois tentés d'avoir le raisonnement qu'il m'est arrivé d'avoir dans ma jeunesse : « À l'allure où vont les choses, le monde va bientôt cesser. La fin du monde va arriver avant que j'arrive là où je dois être. » Pas du tout ! Vous pouvez vous attendre à faire les choses comme il faut : vous marier, fonder une famille, voir vos enfants et vos petits-enfants, peut-être même vos arrière-petits-enfants.

Si vous suivez ces principes, vous serez protégés et, grâce aux murmures du Saint-Esprit, vous saurez vous-mêmes où aller, car « par le pouvoir du Saint-Esprit, vous pouvez connaître la vérité de toutes choses<sup>16</sup> ». Je vous promets qu'il en sera ainsi et je demande à Dieu de vous bénir, vous, nos jeunes de valeur. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. John Ciardi, « Fast and Slow », *Fast and Slow: Poems for Advanced Children and Beginning Parents*, 1975, p. 1. © 1975 John L. Ciardi. Utilisé avec la permission de la Houghton Mifflin Harcourt Publishing Company. Tous droits réservés.
2. Voir Apocalypse 12:9 ; voir aussi Doctrine et Alliances 76:25-26.
3. Doctrine et Alliances 52:14.
4. Doctrine et Alliances 45:26.
5. Alma 42:8.
6. « La famille, déclaration au monde », *Le Liahona*, nov. 2010, p. 129.
7. *Enseignements des présidents de l'Église*, Joseph Smith, 2007, p. 226.
8. Bénédiction patriarcale de Boyd K. Packer, donnée par J. Roland Sandstrom, 15 janvier 1944.
9. 2 Néphi 32:3.
10. 1 Néphi 17:45 ; italiques ajoutés.
11. Énos 1:10.
12. Doctrine et Alliances 8:2.
13. Doctrine et Alliances 58:42.
14. Amos 3:7.
15. Voir Proverbes 3:5.
16. Moroni 10:5.



Par Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

## Vous comptez pour lui

*Le Seigneur utilise une balance très différente de celle du monde pour mesurer la valeur d'une âme.*

Moïse, l'un des plus grands prophètes que le monde ait jamais connus, fut élevé par la fille de Pharaon et passa les quarante premières années de sa vie dans les palais royaux d'Égypte. Il connaissait, par expérience personnelle, la gloire et la splendeur de ce royaume antique.

Des années plus tard, au sommet d'une montagne, loin du lustre et de la magnificence de la puissante Égypte, Moïse a été en présence de Dieu et lui a parlé face à face, comme un homme parle à son ami<sup>1</sup>. Pendant cette apparition, Dieu montra à Moïse l'œuvre de ses mains, lui donnant un aperçu de ses œuvres et de sa gloire. À la fin de la vision, Moïse tomba sur le sol et y resta pendant de nombreuses heures. Quand il retrouva sa force, il comprit une chose qui, durant toutes les années passées à la cour de Pharaon, ne lui était jamais venue à l'esprit.

« Je sais, dit-il, que l'homme n'est rien<sup>2</sup>. »

#### Nous sommes moins que nous ne le supposons

Plus nous en apprenons sur l'univers, plus nous découvrons, du moins dans une faible mesure, ce que Moïse savait. L'univers est si vaste, si mystérieux et si magnifique qu'il dépasse l'entendement de l'esprit humain.

Dieu a dit à Moïse : « J'ai créé des mondes sans nombre »<sup>3</sup>. Les merveilles du ciel nocturne sont un magnifique témoignage de cette vérité.

Peu de choses ont autant suscité chez moi une admiration à couper ainsi le souffle que le fait de voler dans la nuit noire au dessus des océans et des continents et de contempler à travers le carreau de mon cockpit la gloire infinie de millions d'étoiles.

Les astronomes ont tenté de dénombrer les étoiles de l'univers. Un groupe de scientifiques estime que le nombre de celles qui sont à portée de nos télescopes est dix fois supérieur à la somme de tous les grains de sable de toutes les plages et de tous les déserts de la terre<sup>4</sup>.

Cette conclusion ressemble étonnamment à la déclaration d'Énoch, le prophète d'autrefois : « Et s'il était possible à l'homme de compter les particules de la terre, oui, des millions de terres comme celle-ci, ce ne serait même pas le commencement du nombre de tes créations<sup>5</sup>. »

Étant donné l'étendue des créations de Dieu, il n'est pas étonnant que le grand roi Benjamin ait exhorté son peuple à toujours se souvenir de la grandeur de Dieu et, par comparaison, de son propre néant<sup>6</sup>.

## **Nous sommes plus que nous ne le supposons**

Bien que l'homme ne soit rien, je suis rempli d'admiration et d'émerveillement à l'idée que « les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu »<sup>7</sup>.

Alors que nous pourrions contempler l'immensité de l'univers et dire : « Qu'est-ce que l'homme à côté de la gloire de la création ? » Dieu a dit, lui-même, que nous sommes la raison même pour laquelle il a créé l'univers ! Son œuvre et sa gloire, la raison de l'existence de ce magnifique univers, sont le salut et l'exaltation de l'humanité<sup>8</sup>. En d'autres termes, l'éternité infinie de l'éternité, les gloires et les mystères de l'espace et du temps sans fin ont tous été créés pour le profit de simples mortels comme vous et moi. Notre Père céleste a créé l'univers pour que nous puissions atteindre le potentiel de fils et filles de Dieu qui est le nôtre.

Tel est le paradoxe de l'homme : comparé à Dieu, l'homme n'est rien, cependant, nous sommes tout pour Dieu. Bien qu'en comparaison de la création infinie nous ne soyons rien, une étincelle de feu éternel brûle en notre sein. La promesse incompréhensible de l'exaltation, de mondes sans fins, est mise à notre portée. Le plus grand désir de Dieu est de nous aider à l'atteindre.

## **La folie de l'orgueil**

Le maître du mensonge sait qu'un de ses outils les plus efficaces pour égarer les enfants de Dieu est de recourir aux extrêmes du paradoxe de l'homme. Chez certains, il fait appel à la tendance à l'orgueil, les faisant se gonfler et les poussant à croire à l'illusion de leur suffisance et de leur invincibilité. Il leur dit qu'ils échappent à l'ordinaire et qu'à cause de leurs capacités, d'un droit héréditaire ou de leur statut social, ils se distinguent du lot commun de tout ce qui les entoure. Il les amène à la conclusion qu'ils ne sont donc pas assujettis aux règles de quiconque et que les problèmes des autres ne sont pas leur affaire.

On dit qu'Abraham Lincoln aimait le poème suivant :

*Ô, pourquoi l'esprit des mortels est-il arrogant ?*

*Comme une étoile filante, un nuage poussé par le vent,*

*Comme un éclair, comme une vague qui déferle,*

*L'homme passe de la vie au repos de la tombe<sup>9</sup>.*

Les disciples de Jésus-Christ comprennent qu'au regard de l'éternité, notre existence dans la sphère de la condition mortelle n'est qu'un court moment dans l'espace et le temps.<sup>10</sup> Ils savent que la véritable valeur d'un homme n'a pas grand chose à voir avec les choses que le monde tient en haute estime. Ils savent que tout l'or du monde ne pourrait suffire à acheter un morceau de pain dans l'économie des cieus.

Les personnes qui « hériteront du royaume de Dieu »<sup>11</sup> sont celles qui deviendront semblables « à un enfant, soumis, doux, humble, patient, plein d'amour »<sup>12</sup>. « Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé<sup>13</sup>. » Ces disciples comprennent aussi que, lorsqu'ils sont au service de leurs semblables, ils sont simplement au service de leur Dieu<sup>14</sup>.

## **Nous ne sommes pas oubliés**

Une autre manière dont Satan nous trompe, c'est le découragement. Il s'efforce de faire porter notre regard sur notre propre insignifiance jusqu'à ce que nous commencions à douter que nous ayons une quelconque valeur. Il nous dit que nous sommes trop petits pour que quiconque nous remarque, que nous sommes oubliés, de Dieu en particulier.

Je vais vous raconter une expérience personnelle qui, j'espère, aidera ceux qui se sentent insignifiants, oubliés ou seuls.

Il y a longtemps, j'ai suivi une formation de pilote au sein de l'armée de l'air des États-Unis. J'étais loin de chez moi et j'étais un jeune soldat ouest allemand, né en Tchécoslovaquie, ayant grandi en Allemagne de l'Est et ne parlant anglais qu'avec de grandes difficultés. Je me souviens clairement du voyage

pour rejoindre notre base de formation au Texas. J'étais en avion, assis à côté d'un passager qui parlait avec un très fort accent du sud. Je ne comprenais pas un mot de ce qu'il disait. En fait, j'en étais à me demander si je n'avais pas appris la mauvaise langue depuis le début. J'étais terrifié à l'idée de devoir disputer les meilleures places de la formation de pilote à des élèves dont la langue maternelle était l'anglais.

Quand je suis arrivé à la base aérienne de la petite ville de Big Spring, au Texas, je me suis mis à la recherche de la branche de l'Église ; elle était composée d'une poignée de membres merveilleux qui se réunissaient dans des salles louées de la base même. Ils étaient en train de construire une petite chapelle qui devait servir de lieu de culte permanent pour l'Église. À cette époque, les membres devaient fournir la plupart de la main d'œuvre pour les nouveaux bâtiments.

Jour après jour, j'allais à ma formation de pilote et j'étudiais aussi dur que possible puis je passais la plupart de mon temps libre à travailler sur la nouvelle chapelle. C'est là que j'ai appris qu'un deux-par-quatre n'est pas un pas de danse mais une planche de bois. J'ai aussi appris une technique de survie vitale consistant à pas me frapper sur le pouce en martelant un clou.

J'ai passé tellement de temps à travailler sur la chapelle que le président de branche, qui n'était autre qu'un de nos instructeurs de vol, m'a dit qu'il pensait que je devrais passer plus de temps à étudier.

Mes amis et camarades de la formation de pilote étaient eux-mêmes engagés dans des activités extrascolaires, dont je peux dire sans risque que certaines n'auraient pas été en accord avec la brochure actuelle, *Jeunes, soyez forts*. Pour ma part, j'aimais avoir une participation active dans cette petite branche de l'ouest du Texas, exercer mes nouveaux talents de menuiserie et améliorer mon anglais en remplissant mes appels d'instructeur au collège des anciens et à l'École du Dimanche.



À cette époque, Big Spring, comme son nom ne l'indique pas, était un endroit petit, insignifiant et inconnu. Et je pensais souvent exactement la même chose de moi-même, que j'étais insignifiant, inconnu et très seul. Malgré cela, pas une seule fois je ne me suis demandé si le Seigneur ne m'avait pas oublié ou s'il saurait jamais me trouver là-bas. Je savais que, pour mon Père céleste, peu importait l'endroit où j'étais, le rang que j'occupais parmi mes collègues de la formation de pilote ou l'appel que j'avais dans l'Église. Ce qui comptait pour lui, c'était que je fasse de mon mieux, que mon cœur soit tourné vers lui et que

je sois disposé à aider des personnes autour de moi.

Et tout est allé bien<sup>15</sup>.

#### **Les derniers seront les premiers**

Le Seigneur ne se préoccupe pas de savoir si nous passons nos journées à travailler dans des palais de marbre ou des étables. Il sait où nous sommes, aussi modeste que soit notre situation. Il se sert, à sa manière et pour ses fins sacrées, des gens qui tournent leur cœur vers lui.

Dieu sait que certaines des plus grandes âmes qui aient jamais vécu ne figureront jamais dans les chroniques de l'histoire. Ce sont les âmes

bénies et humbles qui suivent l'exemple du Sauveur et passent leur vie à faire le bien<sup>16</sup>.

Selon moi, un couple, les parents d'un ami, illustre ce principe. Le mari travaillait dans une aciérie d'Utah. Au déjeuner, il sortait ses Écritures ou un magazine de l'Église et lisait. Quand les autres ouvriers voyaient ce qu'il faisait, ils se moquaient de lui et attaquaient ses croyances. Chaque fois, il leur répondait avec gentillesse et assurance. Il ne se laissait pas aller à la colère ou à la frustration à cause de leur manque de respect.

Des années plus tard, un des ouvriers les plus moqueurs est tombé gravement malade. Avant de mourir, il a demandé que cet homme humble fasse un discours à ses obsèques, ce qu'il a fait.

Ce fidèle membre de l'Église n'a jamais vraiment eu ni statut social ni fortune mais son influence touchait profondément tous ceux qui le connaissaient. Il est mort dans un accident industriel alors qu'il s'était arrêté pour aider un autre ouvrier qui était coincé dans la neige.

Moins d'un an après, sa veuve a dû subir une opération au cerveau qui l'a privée de la faculté de marcher. Pourtant, les gens aiment passer du temps avec elle parce qu'elle écoute. Elle se souvient. Elle est pleine de sollicitude. Incapable d'écrire, elle a mémorisé les numéros de téléphone de ses enfants et petits-enfants. Elle se souvient avec amour des anniversaires de naissance et de mariage.

Les gens qui lui rendent visite en ressortent toujours avec de meilleurs sentiments sur la vie et sur eux-mêmes. Ils ressentent son amour. Ils savent qu'elle se soucie d'eux. Elle ne se plaint jamais mais elle passe son temps à être une bénédiction pour les autres. Une de ses amies a dit que cette femme était l'une des rares personnes qu'elle ait jamais connues qui donnait vraiment l'exemple de l'amour et de la vie de Jésus-Christ.

Ce couple aurait été le premier à dire qu'il n'avait pas beaucoup d'importance dans ce monde. Mais le Seigneur utilise une balance très



différente de celle du monde pour mesurer la valeur d'une âme. Il connaît ces conjoints fidèles ; Il les aime. Leurs actions sont un témoignage vivant de leur foi inébranlable en lui.

### **Vous comptez pour lui**

Mes chers frères et sœurs, il est vrai que l'homme n'est rien en comparaison de la grandeur de l'univers. Parfois, nous pouvons même nous sentir insignifiants, invisibles, seuls ou oubliés. Mais souvenez-vous toujours que vous comptez pour lui ! Si jamais vous deviez en douter, réfléchissez à ces quatre principes divins :

Premièrement, Dieu aime les humbles et les doux car il sont « les plus grands dans le royaume des cieux »<sup>17</sup>.

Deuxièmement, le Seigneur fait en sorte que « la plénitude de [son] Évangile soit proclamée par les faibles et les simples jusqu'aux extrémités du monde »<sup>18</sup>. Il a décrété que ce sont « les choses faibles du monde [qui] s'avanceront pour abattre et confondre

les puissantes et les fortes<sup>19 20</sup> ».

Troisièmement, où que vous viviez, aussi modeste que soit votre situation, aussi maigre que soit votre emploi, aussi limitées que soient vos capacités, aussi quelconque que vous paraissiez, aussi petit que vous paraisse votre appel dans l'Église, vous n'êtes pas invisible pour votre Père céleste. Il vous aime. Il connaît votre cœur humble et vos gestes inspirés par l'amour et la gentillesse. Ensemble, ils forment un témoignage durable de votre fidélité et de votre foi.

Quatrièmement et pour terminer, comprenez bien que ce que vous voyez et vivez maintenant n'est pas ce qui sera éternellement. Vous n'éprouverez pas éternellement de la solitude, de la tristesse, de la douleur et du découragement. Nous avons la promesse certaine de Dieu qu'il n'oubliera ni n'abandonnera ceux qui tournent leur cœur vers lui<sup>21</sup>. Ayez foi et espoir en cette promesse. Apprenez à aimer votre Père céleste et devenez son disciple en paroles et en actions.

Soyez assurés que, si vous restez fermes, croyez en lui et demeurez fidèles dans l'obéissance aux commandements, vous ferez un jour par vous-mêmes l'expérience des promesses révélées à l'apôtre Paul : « Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment<sup>22</sup>. »

Frères et sœurs, l'Être le plus puissant de l'univers est le Père de votre esprit. Il vous connaît. Il vous aime d'un amour parfait.

Dieu ne vous considère pas seulement comme des êtres mortels vivant sur une petite planète le temps d'une brève saison ; Il vous considère aussi comme son enfant. Il voit en vous l'être que vous êtes capables de devenir et que vous êtes destinés à devenir. Il veut que vous sachiez que vous comptez pour lui.

Puissions-nous toujours croire, avoir confiance et conformer notre vie de manière à comprendre notre valeur et notre potentiel éternels véritables. Puissions-nous être dignes des précieuses bénédictions que notre Père céleste a en réserve pour nous. C'est là ma prière, au nom de son Fils, Jésus-Christ. Amen. ■

### **NOTES**

1. Voir Moïse 1:2.
2. Moïse 1:10.
3. Moïse 1:33.
4. Voir Andrew Craig, « Astronomers Count the Stars », BBC News, 22 juillet 2003, <http://news.bbc.co.uk/2/hi/science/nature/3085885.stm>.
5. Moïse 7:30.
6. Voir Mosiah 4:11.
7. Voir Doctrine et Alliances 18:10.
8. Voir Moïse 1:38-39.
9. William Knox, « Mortality », dans James Dalton Morrison, éd., *Masterpieces of Religious Verse*, 1948, p. 397.
10. Doctrine et Alliances 121:7.
11. 3 Néphî 11:38.
12. Mosiah 3:19.
13. Luc 18:14 ; voir aussi les versets 9-13.
14. Mosiah 2:17.
15. Dieter F. Uchtdorf a terminé major de sa promotion.
16. Voir Actes 10:38.
17. Matthieu 18:4 ; voir aussi les versets 1-3.
18. Doctrine et Alliances 1:23.
19. Doctrine et Alliances 1:19.
20. 1 Corinthiens 1:27.
21. Voir Hébreux 13:5.
22. 1 Corinthiens 2:9.



Par Henry B. Eyring  
Premier conseiller dans la Première Présidence

## Soutien des officiers de l'Église

Il nous est proposé de soutenir Thomas Spencer Monson comme prophète, voyant et révélateur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Henry Bennion Eyring comme premier conseiller dans la Première Présidence et Dieter Friedrich Uchtdorf comme deuxième conseiller dans la Première Présidence.

Ceux qui sont d'accord peuvent le manifester.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il est nous proposé de soutenir Boyd Kenneth Packer comme président du Collège des douze apôtres et les membres suivants de ce collège : Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson et Neil L. Andersen.

Que ceux qui sont d'accord le manifester.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir les conseillers dans la Première Présidence et les douze apôtres comme prophètes, voyants et révélateurs.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifester.

Les avis contraires, s'il y en a, par le même signe.

Claudio R. M. Costa a été relevé de son appel de membre de la présidence des collèges des soixante-dix.

Que ceux d'entre vous qui veulent lui exprimer avec nous leurs remerciements le manifester.

Il nous est proposé de soutenir Tad R. Callister comme membre de la présidence des collèges de soixante-dix.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifester.

Les avis contraires, s'il y en a.

Il nous est proposé de relever

Gary J. Coleman, Richard G. Hinckley, Yoshihiko Kikuchi, Carl B. Pratt et Cecil O. Samuelson de leur appel de membre du premier collège des soixante-dix et de les nommer Autorités générales émérites.

Il nous est également proposé de relever Won Yong Ko, Lowell M. Snow et Paul K. Sybrowsky de leur appel de membre du deuxième collège des soixante-dix.

Que ceux qui souhaitent se joindre à nous pour exprimer leur reconnaissance à ces frères pour leur excellent service le manifestent.

Ralph W. Hardy, fils, Jon M. Huntsman, père, Aleksandr N. Manzhos et J. Willard Marriott, fils, ont été relevés de leur appel de soixante-dix d'interrégion.

Il nous est proposé d'exprimer un vote de remerciement pour leur excellent service.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Il nous est proposé de soutenir les autres Autorités générales, soixante-dix d'interrégion et présidences générales d'auxiliaires actuels.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Président Monson, pour ce que j'ai pu observer, le vote dans le centre de conférence a été unanime.

Merci, frères et sœurs, de votre vote de soutien, de votre foi, de votre dévouement et de vos prières. ■





Par David A. Bednar  
du Collège des douze apôtres

# Le cœur des enfants se tournera

*J'invite les jeunes de l'Église à apprendre ce qu'est l'esprit d'Élie et à le ressentir.*

Quand on étudie, apprend et vit l'Évangile de Jésus-Christ, l'ordre dans lequel les choses se produisent est souvent instructif. Par exemple, réfléchissez aux leçons que nous pouvons retirer, en ce qui concerne les priorités spirituelles, de l'ordre dans lequel les événements importants se sont produits quand la plénitude de l'Évangile du Sauveur a été rétablie dans ces derniers jours.

Dans le bosquet sacré, Joseph Smith a vu le Père éternel et Jésus-Christ et il leur a parlé. Entre autres choses, Joseph a appris la nature véritable de la Divinité et de la révélation continue. Cette vision majestueuse a introduit « la dispensation de la plénitude des temps » (Éphésiens 1:10) et c'est l'un des événements les plus importants de l'histoire du monde.

Environ trois ans plus tard, le soir du 21 septembre 1823, en réponse à sa prière fervente, une lumière a rempli la chambre de Joseph jusqu'à ce qu'elle soit « plus claire qu'à l'heure de midi » (Joseph Smith, Histoire 1:30). Un personnage est apparu à son chevet, l'a appelé par son nom et a déclaré « qu'il était un messager envoyé de la présence de Dieu...

et que son nom était Moroni » (verset 33). Il a donné des instructions à Joseph sur la parution du Livre de Mormon. Puis Moroni a cité un passage de Malachie dans l'Ancien Testament, avec une légère différence par rapport à la forme utilisée dans la version du Roi Jacques :

« Voici, je vous révélerai la Prêtrise par la main d'Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable...

« Et il implantera dans le cœur des enfants les promesses faites aux pères, et le cœur des enfants se tournera vers leurs pères ; s'il n'en était pas ainsi, la terre serait entièrement dévastée à sa venue » (versets 38, 39).

Les instructions de Moroni au jeune prophète ont introduit deux thèmes principaux : (1) le Livre de Mormon et (2) les paroles de Malachie annonçant le rôle d'Élie dans le rétablissement « de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes » (Actes 3:21). Ainsi, les événements qui ont introduit le Rétablissement ont révélé une compréhension correcte de la Divinité, ont souligné l'importance du Livre de Mormon et ont annoncé l'œuvre du

salut et de l'exaltation pour les vivants et pour les morts. Cette séquence inspirante nous montre quelles sont les choses spirituelles qui importent le plus à Dieu.

Mon message se concentre sur le ministère et l'esprit d'Élie que Moroni a prédits dans ses instructions initiales à Joseph Smith. Je prie avec ferveur pour recevoir l'aide du Saint-Esprit.

## Le ministère d'Élie

Élie était un prophète de l'Ancien Testament par l'intermédiaire duquel de grands miracles ont été accomplis. Jadis en Israël, il a scellé les cieux, et la pluie n'est pas tombée pendant trois ans et demi. Il a multiplié la farine et l'huile d'une veuve. Il a ressuscité un jeune garçon et a fait descendre le feu du ciel lors d'un défi lancé aux prophètes de Baal. (Voir 1 Rois 17-18.) À la fin de son ministère mortel, il est monté « au ciel dans un tourbillon » (2 Rois 2:11) et il a été enlevé.

« Les révélations modernes nous apprennent qu'Élie détenait le pouvoir de scellement de la Prêtrise de Melchisédek et qu'il a été le dernier prophète à le détenir jusqu'à l'époque de Jésus-Christ » (Bible Dictionary, « Elijah »). Joseph Smith, le prophète, a expliqué : « L'esprit, le pouvoir et l'appel d'Élie c'est... le pouvoir de détenir la clef... *de la plénitude de la Prêtrise de Melchisédek*... et... d'obtenir... toutes les ordonnances appartenant au royaume de Dieu » (*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 333 ; italiques ajoutées). Cette autorité de scellement sacrée est indispensable pour que les ordonnances de la prêtrise soient valides et fassent force de loi sur la terre et dans les cieux.

Élie est apparu avec Moïse sur le mont de la Transfiguration (voir Matthieu 17:3) et il a conféré cette autorité à Pierre, Jacques et Jean. Le 3 avril 1836, Élie est encore apparu avec Moïse et d'autres dans le temple de Kirtland et il a conféré les mêmes clefs à Joseph Smith et à Oliver Cowdery.

Les Écritures disent qu'Élie, le prophète, s'est tenu devant Joseph et Oliver et qu'il a dit :



accompli ? Les clefs doivent être remises, l'esprit d'Élie doit venir, l'Évangile doit être rétabli, les saints de Dieu rassemblés, Sion édiflée et les saints monter comme libérateurs sur la montagne de Sion (voir Abdias 1:21).

« Mais comment vont-ils devenir libérateurs sur la montagne de Sion ? En construisant leurs temples... et en recevant toutes les ordonnances... en faveur de tous leurs ancêtres qui sont morts... et c'est en cela que se trouve la chaîne qui lie le cœur des pères aux enfants et les enfants aux pères, ce qui accomplit la mission d'Élie » (*Enseignements : Joseph Smith*, p. 508).

Russell M. Nelson a enseigné que l'esprit d'Élie est « une manifestation du Saint-Esprit qui rend témoignage de la nature divine de la famille » (« Une nouvelle époque de récoltes », *Le Liahona*, juillet 1998, p. 38). Cette influence caractéristique du Saint-Esprit incite les gens à identifier et à chérir leurs ancêtres et les membres de leur famille, passés et présents, et à rassembler des informations les concernant.

L'esprit d'Élie touche des personnes membres et non membres de l'Église. Cependant, en tant que membres de l'Église rétablie du Christ, nous avons fait alliance et avons ainsi la responsabilité de rechercher nos ancêtres et de leur donner accès aux ordonnances salvatrices de l'Évangile. « Ils ne parviennent pas sans nous à la perfection » (Hébreux 11:40 ; voir aussi *Enseignements : Joseph Smith*, p. 511). Et « sans nos morts, nous ne pouvons pas non plus parvenir à la perfection » (D&A 128:15).

Pour ces raisons, nous faisons des recherches d'histoire familiale, nous construisons des temples et nous accomplissons des ordonnances par procuration. Pour ces raisons, Élie a été envoyé pour rétablir l'autorité de scellement qui lie sur la terre et dans les cieux. Nous sommes les agents du Seigneur dans l'œuvre de salut et d'exaltation qui empêchera que « la terre entière [soit] frappée de malédiction » (D&A 110:15) à son retour. C'est notre devoir et notre grande bénédiction.

« Voici, le temps est pleinement arrivé, ce temps dont il a été parlé par la bouche de Malachie, lorsqu'il a témoigné qu'il [Élie] serait envoyé avant la venue du jour du Seigneur, jour grand et redoutable,

« pour tourner le cœur des pères vers les enfants, et les enfants vers les pères, de peur que la terre entière ne soit frappée de malédiction :

« C'est pourquoi les clefs de cette dispensation sont remises entre vos mains, et vous saurez, par là, que le jour du Seigneur, jour grand et redoutable, est proche, et même à la porte » (D&A 110:14-16).

Le rétablissement de l'autorité de scellement par Élie en 1836 était nécessaire pour préparer le monde à la seconde venue du Sauveur et il a suscité un intérêt considérablement accru dans le monde pour la

recherche dans le domaine de l'histoire familiale.

### L'esprit et l'œuvre d'Élie

Joseph Smith, le prophète, a déclaré : « La plus grande responsabilité que Dieu nous ait confiée ici-bas est de rechercher nos morts... Car il est nécessaire que nous ayons le pouvoir de scellement pour sceller nos enfants et nos morts pour la plénitude de la dispensation des temps, dispensation destinée à recevoir l'accomplissement des promesses faites par Jésus-Christ avant la fondation du monde pour le salut des hommes... Dieu a donc dit : 'Voici, je vous enverrai Élie, le prophète' » (voir *Enseignements : Joseph Smith*, p. 511).

Joseph a encore expliqué :

« Mais quel est le but de [la venue d'Élie] ? Et comment ce but doit-il être



sont si à l'aise avec une grande variété de technologies de l'information et des communications. Vous avez appris à envoyer des messages textes sur vos téléphones portables et vos ordinateurs pour accélérer et avancer l'œuvre du Seigneur, pas seulement pour communiquer rapidement avec vos amis. Les compétences et les aptitudes évidentes parmi de nombreux jeunes d'aujourd'hui les préparent à contribuer à l'œuvre du salut.

J'invite les jeunes de l'Église à apprendre ce qu'est l'esprit d'Élie et à le ressentir. Je vous recommande d'étudier, de rechercher vos ancêtres et de vous préparer à accomplir des baptêmes par procuration dans la maison du Seigneur pour vos ancêtres décédés (voir D&A 124:28-36). Et je vous exhorte à aider d'autres personnes à découvrir leur histoire familiale.

Répondez avec foi à cette invitation, et votre cœur se tournera vers vos ancêtres. Les promesses faites à Abraham, Isaac et Jacob seront implantées dans votre cœur. Votre bénédiction patriarcale contenant la déclaration de votre lignage vous liera à ces pères et aura plus de sens pour vous. Votre amour et votre reconnaissance envers vos ancêtres augmenteront. Votre témoignage du Sauveur et votre conversion à lui deviendront

### Invitation à la génération montante

Je demande maintenant l'attention des jeunes filles, des jeunes gens et des enfants de la génération montante tandis que je souligne l'importance de l'Esprit d'Élie dans leur vie d'aujourd'hui. Mon message s'adresse à toute l'Église en général, mais à eux en particulier.

Beaucoup d'entre vous, les jeunes, pensent sans doute que l'histoire familiale doit être accomplie essentiellement par les personnes d'âge mûr. Mais je n'ai pas connaissance que les Écritures indiquent un âge limite ou que les dirigeants de l'Église aient annoncé des directives réservant ce service important aux adultes d'âge mûr. Vous êtes fils et filles de Dieu, enfants de l'alliance et bâtisseurs du royaume. Vous n'avez pas besoin d'attendre d'avoir un âge arbitraire pour

vous acquitter de votre responsabilité d'aider à l'œuvre du salut de la famille humaine.

À notre époque, le Seigneur a mis à notre disposition des moyens remarquables qui vous permettent de connaître et d'aimer cette œuvre que l'esprit d'Élie encourage. Par exemple, FamilySearch est une collection d'annales, de documents et de services facilement accessibles par ordinateur et divers appareils portables destinés à aider les gens à découvrir et à rassembler des informations pour leur histoire familiale. Ces moyens sont aussi disponibles dans les centres d'histoire familiale situés dans de nombreux bâtiments de l'Église partout dans le monde.

Ce n'est pas par hasard que FamilySearch et d'autres outils sont apparus à une époque où les jeunes



profonds et plus durables. Et je vous promets que vous serez protégés de l'influence de plus en plus intense de l'adversaire. En participant à cette œuvre sainte et en l'aimant, vous serez protégés pendant votre jeunesse et tout au long de votre vie.

Parents et dirigeants, veuillez aider vos enfants et les jeunes à mieux connaître l'esprit d'Élie et à le ressentir. Mais ne programmez pas cet effort à l'excès et ne vous lancez pas dans des informations ou une formation trop détaillées. Demandez aux jeunes d'explorer, d'expérimenter et d'apprendre par eux-mêmes (voir Joseph Smith, Histoire 1:20). Tout jeune peut faire ce que je suggère à l'aide des activités d'apprentissage disponibles sur [lds.org/familyhistoryyouth](http://lds.org/familyhistoryyouth). Les présidences de collège de la Prêtrise d'Aaron et de classe des Jeunes Filles peuvent jouer un rôle important pour aider tous les jeunes à se familiariser avec cette documentation de base. Les jeunes ont de plus en plus besoin d'un apprentissage par l'action, ce qui permettra au pouvoir du Saint-Esprit de leur accorder davantage de lumière et de connaissance, et de ne pas simplement être des élèves passifs qui subissent (voir 2 Néphé 2:26).

Parents et dirigeants, vous serez émerveillés de voir avec quelle rapidité vos enfants et les jeunes de l'Église deviendront hautement qualifiés dans l'utilisation de ces outils. En fait, ces jeunes vous enseigneront comment utiliser efficacement ces ressources. Les jeunes ont beaucoup à offrir aux personnes plus âgées qui sont mal à l'aise ou intimidées face à la technologie ou qui ne savent pas bien se servir de FamilySearch. Vous aussi, vous compterez vos nombreux bienfaits quand les jeunes consacreront plus de temps à l'œuvre de l'histoire familiale et du temple et moins de temps aux jeux vidéo, à surfer sur l'Internet et à utiliser des réseaux sociaux tels que Facebook.

Troy Jackson, Jaren Hope et Andrew Allan sont des détenteurs de la Prêtrise d'Aaron qu'un évêque inspiré a appelés à enseigner ensemble un cours d'histoire familiale dans leur

The screenshot shows the 'Youth and Family History' page on LDS.org. At the top, there's a navigation bar with 'Menu', 'Tools', and a search bar. Below that, a banner image shows a group of young people looking at a laptop. The main heading is 'Youth and Family History' with sub-links for 'Home', 'Discover', 'Serve', and 'Experiences'. A paragraph of text introduces the page's purpose. Three video thumbnails are listed with titles like 'Help the Families You Home Teach' and 'Help Others Come Back to Church'. On the right, a teal box contains a quote: 'Spiritual connections... are formed when a young woman helps her grandmother enter family information into a computer or when a young man sees the name of his great-grandfather on a census record. When our hearts turn to our ancestors, something changes inside us. We feel part of something greater than ourselves.' - Russell M. Nelson.

paroisse. Ces jeunes gens sont représentatifs de tant d'entre vous par leur enthousiasme pour l'apprentissage et leur désir de servir.

Troy a déclaré : « J'avais l'habitude d'aller à l'église et de faire acte de présence, mais je me rends compte maintenant que je dois rentrer chez moi et faire quelque chose. Nous pouvons tous faire de l'histoire familiale. »

Jaren raconte qu'en en apprenant davantage sur l'histoire familiale, il s'est rendu compte « qu'il ne s'agissait pas seulement de noms, mais aussi de personnes réelles. » Il ajoute : « Je suis devenu de plus en plus heureux d'emporter des noms au temple. »

Et Andrew dit : « Je me suis pris d'une passion pour l'histoire familiale dont je ne me savais pas capable. En me préparant chaque semaine à enseigner, j'étais souvent incité par le Saint-Esprit à agir et à essayer certaines des méthodes proposées dans la

leçon. Auparavant, l'histoire familiale me faisait peur. Mais l'Esprit m'a aidé à remplir mon appel et à aider beaucoup de gens de notre paroisse. »

Mes jeunes frères et sœurs bien-aimés, l'histoire familiale n'est pas simplement un programme ou une activité intéressante parrainée par l'Église ; elle est en fait une partie essentielle de l'œuvre du salut et de l'exaltation. Vous avez été préparés pour vivre à cette époque et édifier le royaume de Dieu. Vous êtes ici maintenant sur la terre pour contribuer à cette œuvre glorieuse.

Je témoigne qu'Élie est revenu sur la terre et qu'il a rétabli l'autorité sacrée du scellement. Je témoigne que ce qui est lié sur la terre peut être lié dans les cieux. Et je sais que les jeunes de la génération montante ont un rôle clé à jouer dans cette grande entreprise. J'en témoigne au nom sacré du Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■



Par Neil L. Andersen  
du Collège des douze apôtres

## Les enfants

*Je témoigne des grandes bénédictions que nous recevons grâce aux enfants et du bonheur qu'ils nous apporteront dans cette vie et dans l'éternité.*

Quand nous regardons dans les yeux d'un enfant, nous voyons un fils ou une fille de Dieu qui était avec nous dans la vie prémortelle.

C'est un honneur suprême pour un mari et une femme qui sont capables d'avoir des enfants de fournir un corps mortel à ces enfants d'esprit de Dieu. Nous croyons à la famille et nous croyons aux enfants.

Quand un enfant naît d'un mari et d'une femme, ces derniers accomplissent une partie du plan de notre Père céleste consistant à mettre des enfants au monde. Le Seigneur a dit : « Voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme<sup>1</sup> ». Avant l'immortalité, il doit y avoir la condition mortelle.

La famille est ordonnée de Dieu. Elle est au cœur du plan de notre Père céleste sur terre et dans l'éternité. L'Écriture nous dit qu'après qu'Adam et Ève furent unis en mariage, « Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre<sup>2</sup> ». À notre époque, les prophètes et les apôtres ont déclaré : « Le premier commandement que Dieu a donné à Adam et Ève concernait leur potentiel de parents, en tant que mari et femme. Nous déclarons que le

commandement que Dieu a donné à ses enfants de multiplier et de remplir la terre reste en vigueur<sup>3</sup>. »

Ce commandement n'a pas été oublié ni mis de côté dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours<sup>4</sup>. Nous exprimons notre profonde reconnaissance pour la foi énorme manifestée par les maris et les femmes (particulièrement nos épouses) dans leur volonté d'avoir des enfants. La question de savoir quand avoir un enfant et le nombre d'enfants à avoir est une décision personnelle qui doit être prise conjointement par le mari et la femme, et le Seigneur. Ce sont des décisions sacrées qui doivent être prises à l'aide de la prière sincère et appliquées avec beaucoup de foi.

Il y a des années, James O. Mason, des soixante-dix, m'a raconté cette histoire : « La naissance de notre sixième enfant a été une expérience inoubliable. Pendant que je contemplais cette belle petite fille dans la nursery, juste après sa naissance, j'ai distinctement entendu une voix déclarer : 'Il y aura encore un autre bébé et ce sera un garçon.' Imprudemment, j'ai couru au chevet de ma femme, qui était absolument épuisée, et je lui ai annoncé la bonne nouvelle. J'avais très mal choisi

le moment<sup>5</sup>. » Année après année, les Mason ont attendu l'arrivée de leur septième enfant. Trois, quatre, cinq, six, sept ans ont passé. Finalement, huit ans plus tard, leur septième enfant est né, et c'était un garçon.

En avril dernier, le président Monson a déclaré :

« Alors qu'autrefois les principes de l'Église et ceux de la société étaient essentiellement compatibles, à présent il y a un grand fossé entre nous, et il ne cesse de s'élargir...

« Le Sauveur de l'humanité a dit qu'il était dans le monde mais pas du monde. Nous aussi, nous pouvons être dans le monde mais pas du monde en rejetant les idées erronées et les enseignements faux et en restant loyaux à ce que Dieu a commandé<sup>6</sup>. »

Dans le monde d'aujourd'hui, beaucoup de voix marginalisent l'importance d'avoir des enfants ou suggèrent d'attendre ou de limiter le nombre d'enfants dans une famille. Récemment, mes filles m'ont fait connaître un blog écrit par une mère chrétienne (qui n'est pas de notre confession) qui a cinq enfants. Elle fait ce commentaire : « [Quand on a grandi] dans cette culture, il est très difficile d'avoir une perspective biblique de la maternité... Les enfants viennent loin derrière les études universitaires. Ils passent après les voyages autour du monde, ça c'est sûr. Ils passent après la possibilité de sortir le soir à son gré. Après les exercices pour prendre soin de son corps au club de gym. Après n'importe quel emploi que vous pourriez avoir ou espérer obtenir. » Elle ajoute ensuite : « Être mère, ce n'est pas un passe-temps, c'est un appel. On ne fait pas la collection d'enfants parce qu'on les trouve plus mignons que les timbres. Ce n'est pas quelque chose à faire s'il reste un peu de temps. C'est la raison pour laquelle Dieu vous a donné du temps<sup>7</sup>. »

Ce n'est pas facile d'avoir de jeunes enfants. Beaucoup de journées sont tout simplement difficiles. Une jeune mère monte dans un bus avec sept enfants. Le chauffeur lui demande : « Ils sont tous à vous madame ? Ou vous allez à un pique-nique ? »



Elle répond : « Ils sont tous à moi. Et ce n'est pas une partie de plaisir<sup>8</sup> ! »

Tandis que le monde demande de plus en plus : « Ils sont tous à vous ? », nous vous remercions de créer, au sein de l'Église, un sanctuaire pour les familles où nous honorons et aidons les femmes qui ont des enfants.

Quand un père mène une vie juste, il n'a pas de mots pour exprimer la reconnaissance et l'amour qu'il ressent pour le don inestimable que fait sa femme en donnant naissance à leurs enfants et en prenant soin d'eux.

Frère Mason a eu, quelques semaines seulement après son mariage, une autre expérience qui l'a aidé à se fixer des priorités dans ses responsabilités familiales. Il raconte :

« Marie et moi nous nous étions persuadés que, pour que je réussisse mes études de médecine, il faudrait qu'elle continue de travailler en dehors du foyer. Ce n'était pas ce que nous [voulions] faire, mais les enfants devraient attendre. [Un jour que je regardais un magazine de l'Église chez mes parents], j'ai vu un article de Spencer W. Kimball, alors membre du Collège des Douze, [qui soulignait] les responsabilités liées au mariage. Selon frère Kimball, l'une des responsabilités sacrées était de multiplier et de remplir la terre. La maison de mes parents se trouvait [près] du bâtiment administratif de l'Église. Je m'y suis rendu immédiatement et, une demi-heure

après avoir lu cet article, je me suis trouvé en face de Spencer W. Kimball, à son bureau. » (Cela ne serait pas aussi facile aujourd'hui.)

« J'ai expliqué que je voulais devenir médecin. Il n'y avait pas d'autre choix que de remettre à plus tard la naissance d'enfants. Frère Kimball m'a écouté patiemment puis m'a répondu d'une voix douce : 'Frère Mason, est-ce que le Seigneur voudrait que vous enfreniez l'un de ses commandements importants pour pouvoir devenir médecin ? Avec l'aide du Seigneur, vous pourriez avoir des enfants et aussi devenir médecin. Où est votre foi ? »

Frère Mason poursuit : « Notre premier enfant est né moins d'un an plus tard. Marie et moi avons travaillé dur et le Seigneur a ouvert les écluses des cieux. » Les Mason ont eu la bénédiction d'avoir deux enfants de plus avant qu'il termine ses études de médecine quatre ans plus tard<sup>9</sup>.

Dans le monde entier, nous connaissons une époque d'instabilité économique et d'incertitude financière. Au cours de la conférence générale d'avril, le président Monson a dit : « Si vous vous inquiétez de ne pas pouvoir subvenir aux besoins financiers d'une femme et d'enfants, je vous assure qu'un couple ne doit pas avoir honte parce qu'il doit faire des économies sur tout. C'est généralement pendant ces temps difficiles que votre femme et vous, vous vous

rapprochez en apprenant à faire des sacrifices et à prendre des décisions difficiles<sup>10</sup>. »

La question pénétrante de frère Kimball : « Où est votre foi ? », nous amène aux saintes Écritures.

Ce n'est pas dans le jardin d'Éden qu'Adam et Ève ont eu leur premier enfant. Quittant le jardin, « Adam [et Ève commencèrent] à cultiver la terre... Adam connut sa femme, et elle... enfanta des fils et des filles, et [agissant par la foi] ils commencèrent à se multiplier et à remplir la terre<sup>11</sup>. »

Ce n'est pas dans leur maison de Jérusalem, avec leur or, leur argent et leurs biens précieux, que Léhi et Sariah, agissant par la foi, ont enfanté leurs fils Jacob et Joseph. C'est dans le désert. Léhi a dit de son fils Jacob qu'il était son premier-né dans les jours de ses tribulations dans le désert<sup>12</sup>. Il a dit à Joseph : « Tu es né dans le désert de [nos] afflictions ; oui, c'est aux jours de [notre] plus grande tristesse que ta mère t'a enfanté<sup>13</sup>. »

Dans le livre de l'Exode, un homme et une femme se sont mariés puis, agissant par la foi, ont eu un petit garçon. Il n'y avait pas de panneau de bienvenue devant la maison pour annoncer sa naissance. Ils l'ont caché parce que Pharaon avait ordonné que tous les garçons nouveau-nés soient jetés dans le fleuve<sup>14</sup>. Vous connaissez le reste de l'histoire : le bébé a été déposé avec amour dans une petite caisse de jonc,



**Davao (Philippines)**

placé sur le fleuve, surveillé par sa sœur, trouvé par la fille du Pharaon ; ensuite sa propre mère a pris soin de lui en qualité de nourrice. Le garçon a été rendu à la fille de Pharaon, qui l'a pris comme fils et l'a appelé Moïse.

Dans l'histoire préférée de la naissance d'un bébé, il n'y avait pas de chambre d'enfant décorée ni de berceau design, seulement une mangeoire pour le Sauveur du monde.

Que ce soit à « la meilleure des époques » ou à « la pire des époques<sup>15</sup> », les vrais saints de Dieu, agissant par la foi, n'ont jamais oublié, mis de côté ni négligé « le commandement [de] Dieu... de multiplier et de remplir la terre<sup>16</sup> ». Nous allons de l'avant avec foi, nous rendant compte que la décision du nombre d'enfants et du moment est prise ensemble par le mari et la femme, et le Seigneur. Nous ne devons pas nous juger les uns les autres à ce sujet.

L'enfantement est un sujet sensible qui peut être très douloureux pour des femmes de bien qui n'ont pas l'occasion de se marier et d'avoir des enfants. Nobles femmes, votre Père céleste connaît vos prières et vos aspirations. Comme nous sommes reconnaissants

de votre influence remarquable, y compris lorsque vous vous ouvrez avec amour aux enfants qui ont besoin de votre foi et de votre force.

L'enfantement peut également être un sujet déchirant pour les couples justes qui se marient et découvrent qu'ils ne peuvent pas avoir les enfants qu'ils avaient tant voulus ou pour le mari et la femme qui veulent avoir une famille nombreuse mais qui ont peu d'enfants.

Nous ne pouvons pas toujours expliquer les difficultés de notre condition mortelle. Parfois la vie semble vraiment injuste, surtout quand notre plus grand désir est de faire exactement ce que le Seigneur a commandé. En ma qualité de serviteur du Seigneur, je vous assure que cette promesse est certaine : « Les membres fidèles dont la situation ne leur permet pas de se marier avec un conjoint éternel et d'avoir des enfants dans cette vie recevront dans l'éternité toutes les bénédictions promises, [s'ils respectent] les alliances qu'ils ont faites avec Dieu<sup>17</sup>. »

J. Scott Dorius, président de la mission de Lima Ouest, au Pérou, m'a raconté l'histoire de sa femme et lui :

« Cela faisait vingt-cinq ans que

Becky et moi étions mariés sans que nous ayons pu avoir [ou adopter] des enfants. Nous avons déménagé plusieurs fois. C'était gênant et parfois très difficile de nous présenter dans un nouvel endroit. Les membres de la paroisse se demandaient pourquoi nous [n'avions pas] d'enfants. Ils n'étaient pas les seuls à se le demander.

« Lorsque j'ai été appelé évêque, les membres de la paroisse [ont exprimé] leur préoccupation concernant le fait que je n'avais pas d'expérience avec les enfants et les adolescents. Je les ai remerciés de leur vote de soutien et je leur ai demandé de m'autoriser à développer mes compétences en matière d'éducation sur leurs enfants. Ils ont eu l'aimable obligeance de le faire.

« Nous avons attendu, avons acquis de la sagesse et appris la patience. Au bout de vingt-cinq ans de mariage, un bébé miracle est entré dans notre vie. Nous avons adopté Nicole, deux ans, puis Nikolai, qui venait de naître. Maintenant, les personnes qui ne nous connaissent pas nous complimentent au sujet de nos beaux petits-enfants. Nous rions et répondons : 'Ce sont nos enfants. Nous avons

vécu notre vie à l'envers<sup>18</sup>. »

Frères et sœurs, nous ne devons pas porter de jugement les uns sur les autres pour ce qui est de cette responsabilité sacrée et privée.

« [Jésus] prit un petit enfant... dans ses bras [et] dit...

« Quiconque reçoit en mon nom un de ces petits enfants me reçoit moi-même ; et quiconque me reçoit reçoit... celui qui m'a envoyé<sup>19</sup>. »

Quelle merveilleuse bénédiction de recevoir des fils et des filles de Dieu dans notre foyer !

À l'aide la prière, cherchons humblement à comprendre et à accepter les commandements de Dieu, tout en écoutant respectueusement la voix de son Saint-Esprit.

La famille est essentielle au plan éternel de Dieu. Je témoigne des grandes bénédictions que nous recevons grâce aux enfants et du bonheur qu'ils nous apporteront dans cette vie et dans l'éternité. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Moïse 1:39.
2. Genèse 1:28.
3. « La famille, déclaration au monde », *Le Liahona*, nov. 2010, p. 129.
4. Selon l'enquête annuelle « American Community Survey » du Bureau du recensement des États-Unis, « l'Utah a toujours les ménages les plus nombreux, le taux de fécondité le plus élevé, l'âge moyen le plus bas, la moyenne d'âge la plus basse au moment du mariage et la proportion de mères au foyer la plus élevée des États-Unis » (« Who Are Utahns? Survey Shows We're Highest, Lowest, Youngest », *Salt Lake Tribune*, 22 sept. 2011, A1, A8).
5. Courriel de James O. Mason, 25 juin 2011.
6. Thomas S. Monson, « Le pouvoir de la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2011, p. 66, 67.
7. Rachel Jankovic, « Motherhood Is a Calling (and Where Your Children Rank) », 14 juil. 2011, [desiringgod.org](http://desiringgod.org).
8. Voir « Jokes and Funny Stories about Children », [thejokes.co.uk/jokes-about-children.php](http://thejokes.co.uk/jokes-about-children.php).
9. Courriel de James O. Mason, 29 juin 2011.
10. Thomas S. Monson, *Le Liahona*, mai 2011, p. 67.
11. Moïse 5:1, 2.
12. Voir 2 Néphi 2:1.
13. 2 Néphi 3:1.
14. Voir Exode 1:22.
15. Charles Dickens, *A Tale of Two Cities*, Signet Classic, 1997, p. 13.
16. *Le Liahona*, nov. 2010, p. 129.
17. *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 1.3.3.
18. Courriel de J. Scott Dorius, 28 août 2011.
19. Marc 9:36-37.



Par Ian S. Ardern  
des soixante-dix

## Un temps pour se préparer

*Nous devons consacrer notre temps aux choses qui ont le plus d'importance.*

Le huitième chapitre de *Prêchez mon Évangile* attire notre attention sur l'utilisation judicieuse de notre temps. Dans ce chapitre, M. Russell Ballard nous rappelle que nous devons nous fixer des buts et apprendre à maîtriser les techniques qui nous permettent de les atteindre (voir *Prêchez mon Évangile, guide du service missionnaire*, 2004, p. 160). La maîtrise des techniques nécessaires à la réalisation de nos buts présuppose que nous devenions maîtres dans la gestion de notre temps.

Je suis reconnaissant de l'exemple du président Monson. Malgré tout ce qu'il fait en sa qualité de prophète de Dieu, il s'assure, comme le Sauveur le faisait, qu'il reste suffisamment de temps pour rendre visite aux malades (voir Luc 17:12-14), pour édifier les pauvres en esprit et pour être le serviteur de tous. Je suis également reconnaissant de l'exemple de nombreuses autres personnes qui donnent de leur temps au service de leurs semblables. Je témoigne que le don de notre temps au service des autres plaît à Dieu et nous rapproche de lui. Notre Sauveur tiendra sa parole : « Celui qui est fidèle et sage dans le temps est

considéré comme digne d'hériter les demeures préparées pour lui par mon Père » (D&A 72:4).

Le temps n'est jamais à vendre. On a beau essayer, le temps est un bien qui ne peut s'acheter dans un magasin, à quelque prix que se soit. Pourtant, utilisé avec sagesse, sa valeur est incommensurable. Pour n'importe quel jour donné, il nous est accordé à tous, sans frais, le même nombre de minutes et d'heures à utiliser, et nous apprenons vite que, comme nous l'enseigne si consciencieusement le cantique bien connu, « le temps fuit rapidement pour ne plus revenir » (« Mettons à profit le temps », *Cantiques*, n° 143). Nous devons utiliser avec sagesse le temps que nous avons. Brigham Young a dit : « Nous sommes tous redevables à Dieu de la capacité d'utiliser le temps d'une manière profitable, et il exigera que nous rendions des comptes précis de ce que nous [en] faisons » (*Enseignements des présidents de l'Église, Brigham Young*, 1997, p. 286).

Du fait des exigences qui nous sont imposées, nous devons apprendre à nous fixer des priorités afin que nos choix soient en accord avec nos buts.

Sinon nous risquons d'être exposés aux vents de la temporisation et de gaspiller notre temps en passant d'une activité futile à une autre. Dans le sermon sur la montagne, le Maître pédagogue nous a parlé clairement des priorités : « Ne cherchez donc pas les choses de ce monde mais cherchez premièrement à édifier le royaume de Dieu et à faire régner la justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6:33 ; Joseph Smith Translation, Matthieu 6:38). (Voir aussi Dallin H. Oaks, « Concentration et priorités », *Le Liahona*, juillet 2001, p. 99-102.)

Alma parlait de priorités quand il a enseigné : « Cette vie est devenue un état probatoire, un temps pour se préparer à rencontrer Dieu » (Alma 12:24). Nous aurons peut-être besoin d'être guidés pour savoir comment utiliser au mieux le temps précieux qui nous est accordé pour nous préparer à rencontrer Dieu mais nous pouvons être sûrs que le Seigneur et notre famille doivent se trouver en haut de la liste. Le président Uchtdorf nous a rappelé : « Dans les relations familiales, *l'amour s'épelle t-e-m-p-s* » (« Concernant les choses qui ont le plus d'importance », *Le Liahona*, nov. 2010, p. 22). Je témoigne que, si nous demandons sincèrement de l'aide par la prière, notre Père céleste nous permettra de mettre l'accent sur ce qui mérite le plus notre temps.

L'utilisation peu judicieuse du temps est la proche cousine de la paresse. En suivant le commandement de cesser d'être paresseux (voir D&A 88:124), nous devons nous assurer qu'être occupé signifie aussi être productif. Par exemple, c'est merveilleux de n'avoir littéralement qu'à bouger un doigt pour communiquer instantanément, mais assurons-nous que nous ne devenons pas des communicants électroniques compulsifs. J'ai l'impression que certains d'entre nous tombent dans le piège d'une nouvelle dépendance consommatrice de temps, qui nous contraint à être constamment occupés à consulter et à envoyer des messages sociaux, et qui nous donne ainsi l'impression fautive d'être occupés et productifs.



Il y a beaucoup d'aspects positifs à notre accès facile à la communication et à l'information. Je trouve cela très utile d'avoir accès à des articles de recherche, aux discours de la conférence et aux archives généalogiques, ainsi que de recevoir des messages électroniques, des rappels Facebook, des tweets et des SMS. Aussi bonnes que soient ces choses, nous ne pouvons pas leur permettre d'évincer les choses qui ont le plus d'importance. Comme ce serait triste si le téléphone et l'ordinateur, avec tout leur perfectionnement, étouffaient la simplicité de la prière sincère adressée à un Père céleste aimant ! Soyons aussi prompts à nous agenouiller qu'à envoyer un SMS.

Les jeux électroniques et les amis virtuels ne sont pas des substituts durables aux véritables amis qui peuvent nous prendre dans leurs bras pour nous encourager, prier pour nous et rechercher ce qu'il y a de meilleur pour nous. Comme je suis reconnaissant d'avoir vu des collègues, des classes et des membres de la Société de Secours se rallier pour se soutenir mutuellement. À ces occasions, j'ai mieux compris ce que l'apôtre Paul voulait dire quand il a écrit : « Vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints » (Éphésiens 2:19).

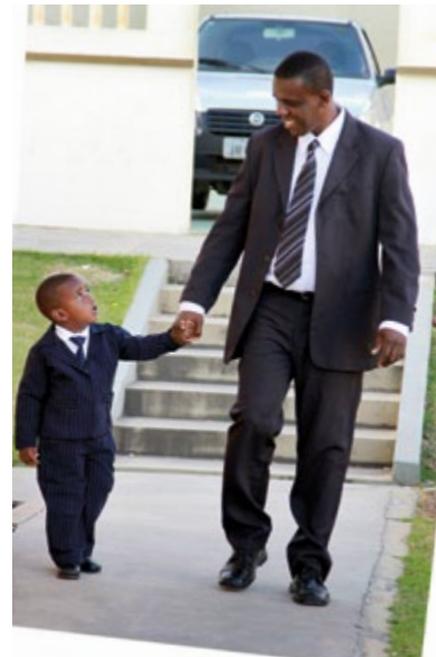
Je sais que nous trouvons le plus

grand bonheur quand nous nous tournons vers le Seigneur (voir Alma 37:37) et que nous faisons ce qui apporte une récompense éternelle plutôt que de consacrer de manière irréfléchie des heures innombrables aux changements de statut sur un réseau social, à une ferme virtuelle ou à un jeu consistant à catapulter des oiseaux en colère sur des murs de béton. J'exhorte chacun d'entre nous à réfléchir aux choses qui lui volent son temps précieux et à décider d'en être le maître, au lieu de laisser leur nature accoutumante se rendre maître de lui.

Pour avoir la paix dont parle le Sauveur (voir Jean 14:27), nous devons consacrer notre temps aux choses qui ont le plus d'importance, et ce sont les choses de Dieu. Lorsque nous communiquons avec Dieu par la prière sincère, que nous lisons et étudions chaque jour les Écritures, que nous méditons sur ce que nous avons lu et ressenti, puis que nous appliquons les leçons que nous en avons tirées, nous nous rapprochons de lui. Dieu nous fait la promesse que, si nous recherchons diligemment la connaissance dans les meilleurs livres, il nous la donnera « par son Esprit-Saint » (D&A 121:26 ; voir aussi D&A 109:14-15).

Satan va nous tenter de faire mauvais usage de notre temps par des distractions déguisées. Quentin L. Cook a enseigné que, malgré les tentations, « les saints qui répondent au message du Sauveur ne ser[ai]ent pas

### **Salvador (Brésil)**



détournés par des envies distrayantes et destructrices » («Êtes-vous un saint ? » *Le Liahona*, nov. 2003, p. 96). Hiram Page, l'un des huit témoins du Livre de Mormon, nous a enseigné une grande leçon au sujet des choses qui détournent notre attention. Il avait une pierre et, avec son aide, il a écrit ce qu'il pensait être des révélations pour l'Église (voir D&A 28). Une fois qu'il a été réprimandé, nous dit-on, la pierre a été réduite en poussière afin qu'elle ne soit jamais plus une source d'égarement<sup>1</sup>. Je nous invite à réfléchir aux distractions qui nous font gâcher notre temps et qu'il faudrait, au sens figuré, réduire en poussière. Nous devons faire preuve de sagesse pour nous assurer que la balance du temps est correctement équilibrée pour contenir le Seigneur, la famille, le travail et les activités récréatives saines. Comme beaucoup d'entre nous l'ont déjà remarqué, nous sommes plus heureux quand nous utilisons notre temps pour rechercher ce qui est « vertueux ou aimable... ce qui mérite l'approbation ou est digne de louange » (13e article de foi).

L'horloge du temps avance rapidement. Aujourd'hui serait un bon jour, pendant que l'horloge de la condition mortelle avance, pour examiner ce que nous faisons pour nous préparer à rencontrer Dieu. Je témoigne que de grandes récompenses attendent les personnes qui prennent le temps, dans la condition mortelle, de se préparer pour l'immortalité et la vie éternelle. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTE

1. Voir Provo Utah Stake general minutes, 6 avril 1856, vol. 10 (1855-1860), bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City, p. 273 : « Le père [Emer] Harris rapporta que l'apôtre avait dit que nous devons nous battre contre les dominations et les puissances dans les lieux célestes. Hiram Page a sorti de terre une pierre noire et l'a mise dans sa poche. À son retour chez lui, il l'a regardée et a vu qu'elle contenait une phrase que l'on pouvait noter. Dès qu'il avait écrit une phrase, une autre apparaissait jusqu'à ce qu'il ait écrit seize pages. On a parlé de ce fait à frère Joseph. Quelqu'un lui a demandé si c'était une bonne chose. Il a répondu qu'il ne le savait pas mais il a prié et a reçu la révélation que la pierre venait du diable. Alors elle a été réduite en poussière et les écrits ont été brûlés. C'était l'œuvre du pouvoir des ténèbres. Amen. »



Par Carl B. Pratt  
Des soixante-dix

## Il vaut mieux lever les yeux

*Si, comme le président Monson, nous faisons preuve de foi et recherchons l'aide de Dieu, les fardeaux de la vie ne nous accableront pas.*

À l'issue d'une journée particulièrement fatigante, vers la fin de ma première semaine en tant qu'Autorité générale, ma serviette était surchargée et mon esprit préoccupé par la question « Comment pourrai-je faire tout cela ? » J'ai quitté le bureau des soixante-dix et suis entré dans l'ascenseur du bâtiment administratif de l'Église. Tandis que l'ascenseur descendait, la tête courbée, je regardais fixement le sol.

La porte s'est ouverte et quelqu'un est entré, mais je n'ai pas levé les yeux. Comme la porte se fermait, j'ai entendu quelqu'un me demander : « Que regardez-vous ainsi par terre ? » J'ai reconnu cette voix : c'était celle du président Monson.

J'ai vite levé les yeux et j'ai répondu : « Oh, rien. » (Je suis certain que cette réponse intelligente lui a inspiré une grande confiance en mes capacités !)

Mais il avait remarqué mon air soucieux et ma lourde serviette. Il a souri et a suggéré avec amour, pointant vers le ciel : « Il vaut mieux lever les yeux ! » Tandis que nous descendions d'un étage, il m'a expliqué

joyeusement qu'il allait au temple. Quand il m'a dit au revoir, la façon dont il m'a regardé semblait encore vouloir me dire : « N'oubliez pas, il vaut mieux lever les yeux. »

Au moment où nous nous sommes séparés, les paroles d'une Écriture me sont venues à l'esprit. « Croyez en Dieu ; croyez qu'il est... croyez qu'il a toute la sagesse et tout le pouvoir, tant dans le ciel que sur la terre<sup>1</sup>. » Tandis que je réfléchissais au pouvoir de notre Père céleste et de Jésus-Christ, mon cœur a trouvé le réconfort que j'avais cherché en vain sur le plancher de cet ascenseur qui descendait.

Depuis, j'ai médité sur cette expérience et sur le rôle des prophètes. Je portais un lourd fardeau et je baisais la tête. Quand le prophète m'a parlé, je l'ai regardé. Il a redirigé mon attention pour que je lève les yeux vers Dieu, qui pouvait me guérir et me fortifier par l'intermédiaire de l'expiation du Christ. C'est ce que font les prophètes pour nous. Ils nous guident vers Dieu<sup>2</sup>.

Je témoigne que le président Monson n'est pas seulement prophète, voyant et révélateur, mais qu'il est

aussi un merveilleux exemple de la mise en pratique du principe qu'il faut lever les yeux. Plus que quiconque, il pourrait se sentir accablé par ses responsabilités. Au lieu de cela, il fait preuve d'une grande foi et il est plein d'optimisme, de sagesse et d'amour envers les autres. Son attitude est de dire « on peut le faire » et « on va le faire ». Il fait confiance au Seigneur, il se fie à lui pour avoir de la force, et le Seigneur le bénit.

L'expérience m'a enseigné que si, comme le président Monson, nous faisons preuve de foi et recherchons l'aide de Dieu, les fardeaux de la vie ne nous accableront pas. Nous ne nous sentirons pas incapables de faire ce pour quoi nous avons été appelés ou ce que nous devons faire. Nous serons fortifiés et la paix et la joie empliront notre vie<sup>3</sup>. Nous nous apercevrons que la plupart des choses qui nous préoccupent n'ont pas d'importance éternelle, et, dans le cas contraire, le Seigneur nous aidera. Mais nous devons avoir la foi de lever les yeux et le courage de suivre ses directives.

Pourquoi est-il difficile de lever constamment les yeux dans la vie ? Peut-être n'avons-nous pas la foi qu'un acte aussi simple peut résoudre nos problèmes. Par exemple, quand des serpents venimeux ont mordu les enfants d'Israël, il a été demandé à Moïse d'élever un serpent d'airain sur une perche. Ce serpent d'airain représentait le Christ. Les personnes qui ont levé les yeux pour regarder le serpent, comme le prophète les y avait exhortées, ont été guéries<sup>4</sup>. Mais beaucoup d'autres ne l'ont pas fait et elles ont péri<sup>5</sup>.

Alma a convenu que la raison pour laquelle les Israélites n'avaient pas levé les yeux pour regarder le serpent était qu'ils ne croyaient pas que cela les guérirait. Les paroles d'Alma s'appliquent à nous aujourd'hui :

« Ô mes frères, si vous pouviez être guéris rien qu'en jetant les regards autour de vous afin d'être guéris, ne regarderiez-vous pas rapidement, ou préféreriez-vous vous endurcir le cœur dans l'incrédulité et être paresseux... ?

« S'il en est ainsi, le malheur s'abattra sur vous ; mais s'il n'en est pas



ainsi, alors jetez les regards autour de vous et commencez à croire au Fils de Dieu, à croire qu'il viendra racheter son peuple, et qu'il souffrira et mourra pour expier [nos] péchés, et qu'il se relèvera d'entre les morts<sup>6</sup>. »

L'encouragement du président Monson à lever les yeux est une métaphore qui signifie se souvenir du Christ. Quand nous nous souvenons de lui et avons foi en son pouvoir, son Expiation nous fortifie. C'est le moyen par lequel nos anxiétés, nos fardeaux et notre souffrance peuvent nous être enlevés. C'est le moyen par lequel nous pouvons recevoir le pardon et être guéris de la souffrance que nos péchés nous causent. C'est le moyen par lequel nous pouvons recevoir la foi et la force de supporter toutes choses<sup>7</sup>.

Récemment, sœur Cook et moi avons assisté à une conférence des femmes en Afrique du Sud. Après avoir écouté des messages inspirants sur la façon d'appliquer l'Expiation dans notre vie, nous avons tous été priés par la présidente de la Société de Secours de pieu d'aller dehors. Chacun de nous s'est vu remettre un ballon gonflé à l'hélium. Elle a expliqué que notre ballon représentait tout fardeau, épreuve ou difficulté qui entrave notre vie. Après avoir compté jusqu'à trois, nous avons lâché nos

ballons, c'est-à-dire nos « fardeaux ». En levant les yeux et en regardant nos fardeaux partir en flottant dans les airs, nous avons entendu « Ahhhh ». La simple action de lâcher notre ballon nous a merveilleusement rappelé la joie indescriptible que lever les yeux et penser au Christ nous procure.

Contrairement à un lâcher de ballons gonflés à l'hélium, lever spirituellement les yeux n'est pas quelque chose que l'on ne fait qu'une seule fois. La prière de Sainte-Cène nous apprend que nous devons toujours nous souvenir de Dieu et respecter ses commandements, afin que son Esprit soit chaque jour avec nous pour nous guider<sup>8</sup>.

Quand les enfants d'Israël erraient dans le désert, le Seigneur les a guidés chaque jour quand ils levaient les yeux vers lui pour recevoir ses instructions. Dans l'Exode, nous lisons : « L'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer<sup>9</sup>. »

Alors, comment va-t-il nous guider de nos jours ? Par l'intermédiaire des prophètes, des apôtres et des dirigeants de la prêtrise ainsi que par les sentiments qui nous viennent après que nous avons exprimé à notre Père céleste nos désirs les plus chers. Il nous guide quand nous abandonnons

les choses du monde, que nous nous repentions et que nous changeons. Il nous guide quand nous respectons ses commandements et que nous essayons de lui ressembler davantage. Et il nous guide par l'intermédiaire du Saint-Esprit<sup>10</sup>.

Pour être guidés dans notre voyage sur la terre et avoir la compagnie constante du Saint-Esprit, nous devons avoir une « oreille qui entend » et un « œil qui voit », tous deux dirigés vers le ciel<sup>11</sup>. Nous devons agir selon les instructions que nous recevons. Nous devons lever les yeux et passer à l'action. Et je sais que, si nous le faisons, nous reprendrons courage, car Dieu veut que nous soyons heureux.

Nous sommes les enfants de notre Père céleste. Il veut faire partie de notre vie, nous bénir et nous aider. Il guérira nos blessures, sèchera nos larmes et nous aidera le long du chemin pour que nous retournions en sa présence. Si nous levons les yeux vers lui, il nous guidera.

*Christ est ma lumière, en lui seul  
j'ai foi ;  
Le jour et la nuit, il est près de moi...  
Tu es ma joie et mon chant.  
Le jour et la nuit, tu guides mes pas<sup>12</sup>.*

Je témoigne que nos péchés sont pardonnés et nos fardeaux allégés quand nous levons les yeux vers le Christ. « Souvenons-nous de lui... et ne gardons pas la tête basse<sup>13</sup> », car, comme le président Monson l'a dit, « il vaut mieux lever les yeux. »

Je témoigne que Jésus est notre Sauveur et notre Rédempteur, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Mosiah 4:9.
2. Voir 2 Néphi 25:23, 26.
3. Voir Mosiah 24:15.
4. Voir Nombres 21:8-9.
5. Voir 1 Néphi 17:41.
6. Alma 33:21-22 ; voir aussi les versets 19 et 20.
7. Voir Alma 36:3, 17-21 ; 3 Néphi 9:13.
8. Voir Doctrine et Alliances 20:77.
9. Exode 13:21.
10. Voir 2 Néphi 9:52 ; 31:13 ; Doctrine et Alliances 121:46.
11. Proverbes 20:12.
12. « Christ est ma lumière », *Cantiques*, n° 50.
13. 2 Néphi 10:20.



Par **LeGrand R. Curtis, fils**  
des soixante-dix

## La rédemption

*Grâce au Christ, les gens peuvent changer de vie et obtenir la rédemption.*

Différents noms sont utilisés pour désigner le Seigneur Jésus-Christ. Ces noms nous renseignent sur différents aspects de sa mission expiatoire. Prenons, par exemple, le titre « Sauveur ». Nous avons tous une idée de ce que signifie être sauvé parce que nous avons tous été sauvés un jour ou l'autre de quelque chose. Lorsque nous étions enfants, ma sœur et moi jouions dans un petit bateau sur une rivière quand nous avons commis la sottise de quitter l'endroit sûr où nous nous trouvions et que nous nous sommes retrouvés propulsés par le courant vers des dangers inconnus. En réponse à nos cris, notre père a couru à notre secours et nous a sauvés des périls de la rivière. Quand je pense à « sauver », je pense à cette expérience.

Le titre « Rédempteur » suscite des perceptions semblables. La « rédemption » signifie le rachat. En droit, rédimmer signifie racheter une obligation par le versement d'une contribution. À l'époque de l'Ancien Testament, la loi de Moïse prévoyait différents moyens par lesquels les serviteurs et les biens pouvaient être libérés ou rachetés par un versement d'argent (voir Lévitique 25:29-32, 48-55).

Un autre emploi fréquent des mots « rédemption » et « rachat » concerne la délivrance des enfants d'Israël de

leur servitude en Égypte. Après cette délivrance, Moïse leur dit : « Parce que l'Éternel vous aime... [il] vous a fait sortir par sa main puissante et vous a rachetés de la maison de servitude, de la main de Pharaon, roi d'Égypte » (Deutéronome 7:8, traduction littérale de la version du roi Jacques, N.d.T.).

Dans les Écritures, beaucoup de passages parlent de Jéhovah rachetant le peuple d'Israël de la servitude. Souvent, c'est pour rappeler au peuple la bonté du Seigneur manifestée par la délivrance des enfants d'Israël des mains des Égyptiens. Mais c'est également pour lui enseigner qu'il y aura une autre rédemption plus importante pour Israël. Léhi a dit : « Le Messie vient dans la plénitude du temps, afin de racheter de la chute les enfants des hommes » (2 Néphi 2:26).

Le psalmiste a écrit : « Mais Dieu rachètera mon âme du pouvoir de la tombe » (Psaumes 49:15, traduction littérale de la version du roi Jacques, N.d.T.).

Le Seigneur a déclaré par l'intermédiaire d'Ésaïe : « J'efface tes transgressions comme un nuage, et tes péchés comme une nuée ; reviens à moi, car je t'ai racheté » (Ésaïe 44:22).

Le rachat dont il est question dans ces trois Écritures est, bien sûr, l'expiation de Jésus-Christ.



C'est la « rédemption... en abondance » qui nous est donnée par notre Dieu aimant (Psaumes 130:7). Contrairement aux rédemptions prévues par la loi de Moïse ou dans les arrangements légaux modernes, cette rédemption ne provient pas de « choses périssables, [comme] l'argent ou... l'or » (1 Pierre 1:18). « En [Christ] nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce » (Éphésiens 1:7). John Taylor a enseigné que, grâce au sacrifice du Rédempteur, « la dette est payée, la rédemption réalisée, l'alliance accomplie, la justice satisfaite, la volonté de Dieu faite et tout pouvoir est... remis entre les mains du Fils de Dieu » (*Enseignements des présidents de l'Église, John Taylor, 2001, p. 43*).

Les effets de cette rédemption permettent à tous les enfants de Dieu de vaincre la mort physique. C'est-à-dire que la mort temporelle est vaincue et que tous ressusciteront. Un autre aspect de cette rédemption

par le Christ est la victoire sur la mort spirituelle. Par ses souffrances et sa mort, le Christ a payé pour les péchés de toute l'humanité, à condition qu'il y ait un repentir individuel.

Ainsi, si nous nous repentons, nos péchés peuvent nous être pardonnés, puisque le prix a été payé par notre Rédempteur. C'est une bonne nouvelle pour nous tous « car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3:23). Les personnes qui se sont beaucoup éloignées des voies de la justice ont désespérément besoin de cette rédemption et, si elles se repentent complètement, elles y ont droit. Mais les personnes qui ont fait beaucoup d'efforts pour mener une vie juste ont, elles aussi, désespérément besoin de cette rédemption, car personne ne peut entrer en présence du Père sans l'aide du Christ. Ainsi, cette rédemption aimante satisfait les lois de la justice et de la miséricorde pour toutes les personnes qui se repentent et suivent le Christ.

*Qu'il soit honoré pour toujours  
Le divin plan de Vie  
Qui réunit justice, amour,  
En céleste harmonie.*  
(« Oh, quel amour », *Cantiques*, p. 113)

Boyd K. Packer, a enseigné : « Il y a un Rédempteur, un Médiateur, qui est à la fois désireux et capable d'apaiser les exigences de la justice et d'accorder la miséricorde aux personnes pénitentes » (« The Mediator », *Ensign*, mai 1977, p. 56).

Les Écritures, la littérature et les expériences de la vie sont pleines d'histoires de rédemption. Grâce au Christ, les gens peuvent changer de vie et obtenir la rédemption. J'aime les histoires de rédemption.

J'ai un ami qui n'a pas suivi les enseignements de l'Église dans sa jeunesse. Lorsqu'il était jeune adulte, il s'est rendu compte de ce qu'il avait perdu en ne vivant pas l'Évangile. Il s'est repenti, a changé de vie et s'est consacré à une vie de justice. Un jour,

des années après notre jeunesse, je l'ai rencontré au temple. La lumière de l'Évangile brillait dans ses yeux. J'ai senti qu'il était un membre dévoué de l'Église qui essayait de vivre pleinement l'Évangile. Son parcours est une histoire de rédemption.

Un jour, j'ai eu un entretien de baptême avec une femme qui avait commis un péché très grave. Je lui ai demandé si elle comprenait qu'elle ne devrait jamais répéter ce péché. La voix et les yeux pleins d'émotion, elle a dit : « Oh, frère, je ne pourrais jamais commettre de nouveau ce péché. C'est la raison pour laquelle je veux me faire baptiser : pour me purifier des effets de ce terrible péché. » Son parcours est une histoire de rédemption.

À des conférences de pieu et d'autres réunions ces dernières années, j'ai transmis l'appel du président Monson à aller au secours des membres non pratiquants de l'Église. Lors d'une conférence de pieu, j'ai raconté l'histoire d'un membre non pratiquant qui s'était complètement réengagé dans l'Église après que son évêque et d'autres dirigeants lui avaient rendu visite chez lui, lui avaient dit qu'on avait besoin de lui et l'avaient appelé à servir dans la paroisse. L'homme de cette histoire a non seulement accepté l'appel mais a aussi changé de vie et d'habitudes et est redevenu pleinement pratiquant.

L'un de mes amis était dans l'assemblée lorsque j'ai raconté cette histoire. J'ai vu que son visage changeait tandis que je la relatais. Le lendemain, il m'a envoyé un Courriel m'expliquant qu'il avait été ému parce que la manière dont son beau-père était revenu à l'Église était très semblable à l'histoire que j'avais racontée. Il m'a dit que, suite à une visite semblable d'un évêque et d'une invitation à œuvrer dans l'Église, son beau-père avait réévalué sa vie et son témoignage, avait fait de grands changements dans sa vie et avait accepté l'appel. Cet homme a maintenant quatre-vingt-huit descendants qui sont pratiquants dans l'Église.

Lors d'une réunion, quelques jours plus tard, j'ai raconté les deux histoires. Le lendemain, j'ai reçu un autre e-mail



qui commençait par : « C'est l'histoire de mon père aussi. » Le président de pieu qui m'envoyait ce message expliquait comment son père avait été invité à œuvrer dans l'Église bien qu'étant non pratiquant et ayant quelques habitudes à changer. Il avait accepté l'invitation et, de ce fait, s'était repenti, était finalement devenu président de pieu puis président de mission et avait permis à ses descendants d'être des membres fidèles de l'Église.

Quelques semaines plus tard, j'ai raconté ces trois histoires à une autre conférence de pieu. Après la réunion, un homme est venu me voir pour me dire que ce *n'était pas* l'histoire de son père, mais la *sienne* ! Il m'a parlé des événements qui l'avaient conduit à se repentir et à s'engager de nouveau pleinement dans l'Église. Et cela a continué. En transmettant l'appel à aller au secours des non-pratiquants, j'ai vu et entendu de nombreuses histoires de gens qui avaient accepté une invitation à revenir et à changer de vie. C'étaient toutes des histoires de rédemption.

Nous ne pourrons jamais rembourser le Rédempteur de ce qu'il a payé pour nous mais le plan de rédemption exige que nous fassions tout notre

possible pour nous repentir complètement et faire la volonté de Dieu. L'apôtre Orson F. Whitney a écrit :

*Sauveur, Rédempteur de mon âme,  
Dont la main puissante m'a guéri,  
Dont le pouvoir merveilleux m'a relevé  
Et a rendu douce ma coupe amère !  
Quelle langue pourrait exprimer ma  
gratitude,  
Ô Dieu d'Israël bienveillant ?*

*Je ne pourrai jamais te rembourser,  
Seigneur,  
Mais je peux t'aimer. Ta parole pure  
N'a-t-elle pas été ma joie le jour  
Et mon rêve la nuit ?  
Que mes lèvres continuent donc à le  
proclamer  
Et ma vie à refléter ta volonté.  
(« Savior, Redeemer of My Soul »,  
Hymns, n° 112)*

Je témoigne du pouvoir de l'expiation du Christ. Si nous nous repentons et allons à lui, nous pouvons recevoir toutes les bénédictions de la vie éternelle. Je prie pour que nous le fassions et que nous ayons notre propre histoire de rédemption. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Par **D. Todd Christofferson**  
du Collège des douze apôtres

# Le don divin du repentir

*Ce n'est que par le repentir que nous avons accès à la grâce rédemptrice de Jésus-Christ.*

Le Livre de Mormon contient l'histoire d'un homme appelé Néhor. Il est facile de comprendre pourquoi Mormon, en faisant le résumé de mille ans de l'histoire des Néphites, pensait qu'il était important d'inclure quelque chose sur cet homme et sur l'influence durable de sa doctrine. Sachant que cette philosophie referait surface à notre époque, Mormon cherchait à nous mettre en garde.

Néhor entre en scène quatre-vingt-dix ans environ avant la naissance du Christ. Il enseigne que toute l'humanité sera sauvée au dernier jour car le Seigneur a créé tous les hommes et a aussi racheté tous les hommes, et, qu'à la fin, tous les hommes auront la vie éternelle (Alma 1:4).

Une quinzaine d'années plus tard, Korihor arrive chez les Néphites prêchant et développant la doctrine de Néhor. Le Livre de Mormon rapporte qu'il « était l'antéchrist, car il commença à prêcher au peuple contre les prophéties... concernant la venue du Christ » (Alma 30:6). Korihor prêchait « qu'il ne pouvait être fait d'expiation pour les péchés des hommes, mais que ce qu'il advenait de tout homme dans cette vie dépendait de la façon dont il se gouvernait ; c'est pourquoi, tout homme prospérait selon son génie, et tout homme conquérait selon sa force, et

tout ce qu'un homme faisait n'était pas un crime » (Alma 30:17). Ces faux prophètes et leurs disciples « ne [croyaient] pas qu'ils [devaient] se repentir de [leurs] péchés » (Alma 15:15).

Tout comme Néhor et Korihor, nous vivons à une époque qui n'est pas éloignée de l'avènement de Jésus-Christ, l'époque de préparation à sa seconde venue, pour ce qui nous concerne. Et, de même, le message du repentir est souvent mal accueilli. Certains professent que, s'il y a un Dieu, il n'exige rien de particulier de nous (voir Alma 18:5). D'autres soutiennent qu'un Dieu aimant pardonne tout péché sur une simple confession ou que, s'il doit vraiment y avoir une punition pour le péché, « Dieu nous battra de quelques coups, et à la fin nous serons sauvés dans le royaume de Dieu » (2 Néphi 28:8). D'autres, comme Korihor, nient l'existence même du Christ et tout ce qui s'apparente au péché. Leur doctrine veut que tout principe, toute vertu et même toute vérité soient relatifs. Par conséquent, ce que l'un juge bon pour lui ne peut pas être jugé comme étant mauvais et comme étant un péché par d'autres.

À la surface, de telles philosophies peuvent paraître séduisantes parce qu'elles nous donnent la latitude de satisfaire nos appétits ou désirs

sans souci des conséquences. Par les enseignements de Néhor et de Korihor, nous pouvons excuser et justifier tout. Quand les prophètes viennent crier repentance, c'est comme « une douche froide au milieu de la fête ». En réalité, les appels du prophète devraient être reçus avec joie. Sans le repentir, il n'y a pas de véritable progrès ni d'amélioration dans la vie. Prétendre qu'il n'y a pas de péché n'en diminue pas le fardeau ni la douleur. Souffrir pour le péché n'améliore rien en soi. Seul le repentir conduit vers les hauteurs ensoleillées d'une vie meilleure. Et, bien sûr, ce n'est que par le repentir que nous avons accès à la grâce rédemptrice de Jésus-Christ et au salut. Le repentir est un don divin et nous devrions en parler avec le sourire. Il nous montre la liberté, la confiance et la paix. Au lieu de gâcher la fête, le don du repentir est cause d'une véritable fête.

Le repentir n'est une possibilité que grâce à l'expiation de Jésus-Christ.

C'est son sacrifice infini qui « fournit aux hommes le moyen d'avoir la foi qui produit le repentir » (Alma 34:15). Le repentir est la condition nécessaire et la grâce du Christ est le pouvoir par lequel « la miséricorde peut satisfaire aux exigences de la justice » (Alma 34:16). Nous témoignons que :

« Nous savons que la justification [ou le pardon des péchés] par la grâce de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ est juste et véritable,

« Et nous savons aussi que la sanctification [ou la purification des conséquences du péché] par la grâce de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ est juste et véritable pour tous ceux qui aiment et servent Dieu de tout leur pouvoir, de tout leur esprit et de toutes leurs forces » (D&A 20:30-31).

Le repentir est un vaste sujet mais aujourd'hui je vais mentionner seulement cinq aspects de ce principe fondamental de l'Évangile qui, j'espère, seront utiles.

Premièrement, l'invitation au repentir est une marque d'amour. Quand le Sauveur « commença à prêcher et à dire : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 4:17),

il s'agissait d'un message d'amour invitant tous les gens qui le souhaitent à se qualifier pour le rejoindre et « jouir des paroles de la vie éternelle dans ce monde et de la vie éternelle dans le monde à venir » (Moïse 6:59). Si nous n'invitons pas les autres à changer ou si nous n'exigeons pas le repentir de nous-mêmes, nous échouons dans un devoir fondamental vis-à-vis des autres et de nous-mêmes. Un parent laxiste, un ami indulgent, un dirigeant de l'Église craintif sont en réalité bien plus soucieux d'eux-mêmes que du bien-être et du bonheur des gens qu'ils pourraient aider. Oui, l'appel au repentir est parfois considéré comme intolérant ou offensant et peut même produire du ressentiment, mais, s'il est guidé par l'Esprit, c'est en réalité un acte inspiré par une sollicitude véritable (voir D&A 121:43-44).

Deuxièmement, se repentir signifie que l'on s'efforce de changer. Ce serait se moquer des souffrances du Sauveur dans le jardin de Gethsémani pour nous que d'espérer qu'il nous transformera en êtres célestes sans réel effort de notre part. Au contraire, nous recherchons sa grâce pour compléter et récompenser nos efforts les plus diligents (voir 2 Néphi 25:23). Nous devrions peut-être autant prier pour avoir du temps, l'occasion de travailler, de faire des efforts et de vaincre que pour recevoir de la miséricorde. Il est certain que le Seigneur est satisfait de la personne qui a le désir de se présenter dignement au jugement, qui travaille résolument, jour après jour, à remplacer la faiblesse par la force. Le repentir réel, le véritable changement, peuvent nécessiter plusieurs tentatives mais il y a quelque chose de purifiant et de saint dans ce combat. La guérison et le pardon divins se déversent tout naturellement sur une telle âme car « la vertu aime la vertu, la lumière s'attache à la lumière, la miséricorde a compassion de la miséricorde et réclame ce qui lui appartient » (D&A 88:40).

Par le repentir nous pouvons constamment améliorer notre capacité de vivre la loi céleste parce que nous comprenons que « celui qui n'est pas



capable de se conformer à la loi d'un royaume céleste ne peut pas supporter une gloire céleste » (D&A 88:22).

Troisièmement, se repentir signifie non seulement abandonner le péché mais également s'engager à obéir. Le dictionnaire biblique [Bible Dictionary] indique que : « Le repentir signifie tourner son cœur et son esprit vers Dieu ainsi que renoncer au péché vers lequel notre tendance naturelle nous pousse<sup>1</sup> ». Un des nombreux exemples de cet enseignement du Livre de Mormon se trouve dans les paroles d'Alma à l'un de ses fils :

« C'est pourquoi je te commande, mon fils, dans la crainte de Dieu, de t'abstenir de tes iniquités,

« de te tourner vers le Seigneur de tout ton esprit, de tout ton pouvoir et de toute ta force » (Alma 39:12-13 ;

voir aussi Mosiah 7:33 ; 3 Néphi 20:26 ; Mormon 9:6).

Pour que cette action, de se tourner vers le Seigneur, soit complète, elle doit inclure rien moins qu'une alliance de lui obéir. Nous appelons souvent cette alliance l'alliance du baptême puisqu'on en témoigne en se faisant baptiser d'eau (voir Mosiah 18:10). Le baptême du Sauveur lui-même, donnant l'exemple, a confirmé l'alliance qu'il a faite, une alliance d'obéissance au Père. « Mais malgré qu'il soit saint, il montre aux enfants des hommes que, selon la chair, il s'humilie devant le Père et témoigne au Père qu'il lui obéira en gardant ses commandements » (2 Néphi 31:7). Sans cette alliance, le repentir demeure incomplet et la rémission des péchés inaccessible<sup>2</sup>. Comme l'a



ces choses pour tous afin qu'ils ne souffrent pas s'ils se repentent.

« Mais s'ils ne se repentent pas, ils doivent souffrir tout comme moi.

« Et ces souffrances m'ont fait trembler de douleur, moi, Dieu, le plus grand de tous, et elles m'ont fait saigner à chaque pore et m'ont fait souffrir de corps et d'esprit – et j'ai voulu ne pas devoir boire la coupe amère » (D&A 19:16-18).

Cinquièmement, quel que soit le coût du repentir, il est absorbé dans la joie du pardon. Dans un discours de conférence générale intitulé « Matin radieux de pardon », Boyd K. Packer a fait cette comparaison :

« En avril 1847, Brigham Young a dirigé le premier convoi de pionniers qui partait de Winter Quarters. Au même moment, deux mille six cents kilomètres à l'ouest, les survivants pathétiques du convoi Donner descendaient le versant de la Sierra Nevada vers la vallée de Sacramento.

« Ils avaient passé le terrible hiver prisonniers de tempêtes de neige juste avant d'avoir passé le sommet. Il est presque incroyable qu'il y ait eu des survivants après les jours et les semaines sans nourriture et les souffrances indescriptibles qu'ils ont endurés.

« Parmi eux se trouvait John Breen, qui avait quinze ans. Le 24 avril au soir, il est entré dans le Ranch Johnson. Des années plus tard, John a écrit :

« Nous sommes arrivés au Ranch Johnson longtemps après la tombée de la nuit de sorte que je l'ai vu pour la première fois le lendemain matin. Il faisait beau, le sol était couvert d'herbe verte, les oiseaux chantaient au sommet des arbres et le voyage était terminé. J'avais du mal à croire que j'étais vivant.

« Je crois que je n'oublierai jamais ce que j'ai vu ce matin-là. J'ai oublié la plupart des incidents, mais je me rappelle toujours le camp près du Ranch Johnson.' »

Le président Packer a dit : « J'ai d'abord été très étonné qu'il ait déclaré avoir oublié la plupart des incidents. Comment avait-il pu oublier de longs mois de souffrances et de chagrins incroyables ? Comment ce

exprimé de manière mémorable Noel Reynolds, « le choix de se repentir consiste à brûler les ponts dans toutes les directions [et à être déterminé] à suivre pour toujours un *seul* chemin, le *seul* chemin qui conduise à la vie éternelle<sup>3</sup> ».

Quatrièmement, le repentir exige qu'on le fasse sérieusement et que l'on soit disposé à persévérer, même dans la douleur. Cela peut aider certaines personnes d'essayer de faire une liste des étapes spécifiques du repentir mais avec le risque de cocher mécaniquement des étapes sans qu'il y ait de sentiment ou de changement réel. Le véritable repentir n'est pas superficiel. Le Seigneur donne deux exigences primordiales : « C'est à ceci que vous saurez si un homme se repent de ses péchés : voici, il les confessera et les délaissera » (D&A 58:43).

Confesser et abandonner sont des concepts puissants. Ils vont plus loin que le simple fait de dire : « Je reconnais, je suis désolé ». La confession est une reconnaissance profonde, parfois atroce, de la faute et de l'offense faites à Dieu et aux hommes. Le chagrin, le regret et les larmes amères accompagnent souvent la confession, particulièrement lorsque les actes ont causé de la souffrance à quelqu'un ou, pire, ont conduit quelqu'un d'autre à pécher. C'est cette profonde détresse, cette vision des choses telles qu'elles

sont véritablement, qui pousse à s'écrier, comme Alma : « Ô Jésus, Fils de Dieu, sois miséricordieux envers moi qui suis dans le fiel de l'amertume » (Alma 36:18).

Par la foi dans le Rédempteur miséricordieux et en son pouvoir, le désespoir potentiel se transforme en espérance. Le cœur même et les désirs changent et le péché autrefois attirant devient de plus en plus répugnant. Il se forme dorénavant dans ce nouveau cœur la résolution de délaisser le péché et de réparer, aussi complètement que possible, les dégâts causés. Cette résolution ne tarde pas à mûrir en une alliance d'obéissance à Dieu. Une fois cette alliance en place, le Saint-Esprit, messenger de la grâce divine, apporte le soulagement et le pardon. On est alors poussé à déclarer à nouveau, comme Alma, « Et oh quelle joie, et quelle lumière merveilleuse je vois ! Oui, mon âme est remplie d'une joie aussi extrême que l'a été ma souffrance » (Alma 36:20).

Toute douleur due au repentir sera toujours bien inférieure à la souffrance requise pour satisfaire la justice en cas de transgression non réglée. Le Sauveur a dit peu de choses sur ce qu'il a enduré pour satisfaire aux exigences de la justice et expier nos péchés mais il a fait cette déclaration révélatrice :

« Car voici, moi, Dieu, j'ai souffert

sombre hiver violent avait-il pu être remplacé par un matin radieux ?

« En y réfléchissant mieux, j'ai conclu que ce n'était pas étonnant du tout. J'ai vu quelque chose de semblable arriver à des gens que j'ai connus. J'en ai vu qui avaient passé un long hiver de culpabilité et de faim spirituelle, parvenir au matin du pardon. Quand le matin est arrivé, ils ont appris ceci :

« Voici, celui qui s'est repenti de ses péchés est pardonné, et moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus' (D&A 58:42)<sup>4</sup>. »

Je suis reconnaissant de la souffrance incompréhensible, de la mort et de la résurrection de notre Sauveur et je témoigne qu'elle « réalise la condition du repentir » (Héleman 14:18). Le don divin du repentir est la clé du bonheur ici-bas et dans l'au-delà. Pour reprendre les paroles du Sauveur, avec humilité et amour, je vous exhorte tous à vous repentir « car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 4:17). Je sais qu'en acceptant cette invitation vous trouverez la joie maintenant et pour toujours. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Bible Dictionary, « Repentance ».
2. Le Livre de Mormon parle souvent d'être « baptisé au repentir » (voir Mosiah 26:22 ; Alma 5:62 ; 6:2 ; 7:14 ; 8:10 ; 9:27 ; 48:19 ; 49:30 ; Héleman 3:24 ; 5:17, 19 ; 3 Néphi 1:23 ; 7:24-26 ; Moroni 8:11). Jean-Baptiste a utilisé les mêmes mots (voir Matthieu 3:11) et Paul a parlé du « baptême de repentance » (Actes 19:4). La même expression existe également dans Doctrine et Alliances (voir Doctrine et Alliances 35:5 ; 107:20). Le « baptême de repentance ou pour le repentir » renvoie simplement au fait que le baptême, avec l'alliance d'obéissance qui lui est associée, est la pierre de façade du repentir. Dans un repentir complet, comprenant le baptême, on se qualifie pour le don du Saint-Esprit par imposition des mains et c'est par le Saint-Esprit que l'on reçoit le baptême de l'Esprit (voir Jean 3:5) et le pardon des péchés : « Car la porte par laquelle vous devez entrer est le repentir et le baptême d'eau ; et ensuite vient le pardon de vos péchés par le feu et par le Saint-Esprit » (2 Néphi 31:17).
3. Noel B. Reynolds, « The True Points of My Doctrine », *Journal of Book of Mormon Studies*, tome 5, N° 2, 1996, p. 35, italiques ajoutées.
4. Boyd K. Packer, « Matin radieux de pardon », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 20.



Par L. Tom Perry  
du Collège des douze apôtres

## L'amour parfait bannit la crainte

*Si vous répondez aux invitations à parler de vos croyances et de vos sentiments concernant l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, vous serez accompagnés en permanence par un esprit d'amour et de courage.*

**F**rère Monson, nous sommes ravis de la bonne nouvelle annonçant les nouveaux temples. C'était particulièrement le cas pour de très nombreux membres de ma famille dans l'État du Wyoming.

Quand la construction d'un temple est terminée, l'Église fait partout dans le monde quelque chose qui est assez traditionnel aux États-Unis et au Canada : nous organisons des visites guidées. Durant les semaines qui précèdent la consécration d'un temple, nous en ouvrons grandes les portes et nous invitons les dirigeants locaux laïques et ecclésiastiques, les membres locaux de l'Église et les personnes d'autres religions à venir visiter notre temple nouvellement construit.

Ce sont des moments merveilleux qui aident les gens qui ne connaissent pas l'Église à en savoir un peu plus. Presque tous les gens qui visitent un temple s'émerveillent de sa beauté extérieure et intérieure. Ils sont impressionnés par la bonne réalisation et l'attention apportée au détail dans chaque élément des temples. De

plus, de nombreux visiteurs ressentent quelque chose d'unique et de spécial lorsqu'ils sont guidés dans le temple non consacré. C'est ce que disent souvent les gens lors des visites guidées, mais ce n'est pas le commentaire le plus fréquent. Ce qui impressionne le plus les visiteurs, ce sont les membres de l'Église qu'ils rencontrent à ces visites guidées. Ils restent marqués à jamais par leurs hôtes, les saints des derniers jours.

Partout dans le monde, on porte plus d'attention que jamais auparavant à l'Église. Les médias parlent tous les jours de l'Église, faisant rapport de ses nombreuses activités. Beaucoup des organes de presse les plus en vue aux États-Unis parlent régulièrement de l'Église ou de ses membres. Cela se passe aussi partout dans le monde.

L'Église attire aussi l'attention sur l'Internet, qui, comme vous le savez, a totalement changé la manière dont les gens transmettent l'information. À toute heure du jour, dans le monde entier, des gens, qui n'ont jamais écrit pour un journal ou un magazine,



parlent de l'Église et de ses enseignements sur l'Internet, dans des blogues et des réseaux sociaux. Ils font des vidéos et les mettent en ligne. Ce sont des gens ordinaires, des membres de notre Église ou d'autres Églises, qui parlent de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Les changements de modes de communication expliquent partiellement pourquoi nous, les « mormons », sommes plus visibles que jamais. L'Église ne cesse de grandir et de progresser. Davantage de gens ont des voisins et des amis membres de l'Église, et il y a des membres de l'Église à des postes importants au gouvernement, dans les affaires, le monde du spectacle, l'enseignement et partout ailleurs, semble-t-il. Même les gens qui ne sont pas membres de l'Église ont remarqué cela, et ils se demandent ce qui se passe. C'est formidable que tant de gens entendent parler de l'Église et des saints des derniers jours.

L'Église devient plus visible, mais il y a toujours beaucoup de gens qui ne la comprennent pas. Il y en a à qui l'on a enseigné qu'ils devaient se méfier de l'Église, qui se laissent guider par des stéréotypes négatifs sur l'Église sans en vérifier la source et la validité. Il y a aussi beaucoup d'informations fausses et de confusion à propos de ce qu'est l'Église et de ce qu'elle défend. Il en est ainsi depuis l'époque de Joseph Smith, le prophète.

Joseph Smith a écrit son histoire en partie « pour désabuser l'opinion publique et pour que tous ceux qui cherchent la vérité soient mis en possession des faits » (Joseph Smith, Histoire 1:1). Il est vrai qu'il y aura toujours des gens qui déformeront la vérité et qui donneront délibérément une image fausse des enseignements de l'Église. Mais la majorité de ceux qui ont des questions sur l'Église veulent simplement comprendre. Il y a des gens impartiaux qui sont sincèrement curieux de nous connaître.

La visibilité et la réputation grandissantes de l'Église nous offrent des occasions remarquables, à nous, ses membres. Nous pouvons « détromper l'opinion publique » et corriger les informations fausses quand on nous fait passer pour ce que nous ne sommes pas. Chose plus importante encore, nous pouvons dire qui nous sommes.

Il y a un certain nombre de choses que nous pouvons faire, que vous pouvez faire, pour améliorer la compréhension que les gens ont de l'Église. Si nous le faisons avec le même esprit et si nous nous conduisons de la même manière que lorsque nous accueillons les gens aux visites guidées des temples, nos amis et nos voisins nous comprendront mieux. Leur méfiance se dissipera, les stéréotypes négatifs disparaîtront et ces gens commenceront à comprendre ce qu'est réellement l'Église.

Voici quelques idées de ce que

nous pouvons faire.

Premièrement, nous devons faire preuve de hardiesse quand nous parlons de Jésus-Christ. Nous voulons que les autres sachent que nous croyons qu'il est le personnage central de toute l'histoire humaine. Sa vie et ses enseignements sont le cœur de la Bible et des autres livres que nous considérons comme Écriture sainte. L'Ancien Testament plante le décor du ministère du Christ dans la condition mortelle. Le Nouveau Testament relate ce ministère. Le Livre de Mormon nous donne un second témoignage de ce ministère. Le Christ est venu sur terre pour annoncer son Évangile comme fondement pour tout le genre humain afin que tous les enfants de Dieu puissent le connaître et connaître



ses enseignements. Puis il a donné sa vie pour être notre Sauveur et Rédempteur. Le salut n'est possible que par Jésus-Christ. C'est pour cela que nous croyons qu'il est le personnage central de toute l'histoire humaine. Notre destinée éternelle est entre ses mains. C'est merveilleux de croire en lui et de l'accepter comme Sauveur, Seigneur et Maître.

Nous croyons aussi que ce n'est que par le Christ que nous pouvons trouver le contentement, l'espérance et le bonheur suprêmes, à la fois dans cette vie et dans les éternités. Notre doctrine, enseignée dans le Livre de Mormon, est catégorique : « C'est pourquoi, vous devez marcher résolument, avec constance dans le Christ, ayant une espérance d'une pureté parfaite et l'amour de Dieu et de tous les hommes ; c'est pourquoi, si vous marchez résolument, vous faisant un festin de la parole du Christ, et persévérez jusqu'à la fin, voici, ainsi dit le Père : Vous aurez la vie éternelle » (2 Néphé 31:20).

Nous déclarons notre croyance en Jésus-Christ et nous l'acceptons comme notre Sauveur. Il nous bénira et nous guidera dans tous nos efforts. Ici, dans la condition mortelle, il nous fortifiera et nous apportera la paix dans les moments d'épreuve. Les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours marchent par la foi en celui dont c'est l'Église.

Deuxièmement, être des exemples de droiture. Après avoir déclaré nos croyances, nous devons suivre le conseil qui nous est donné dans 1 Timothée 4:12 : « Sois un modèle [de croyant], en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté. »

Le Sauveur a enseigné combien il est important d'être un exemple de notre foi quand il a dit : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5:16).

Notre vie doit être un exemple de bonté et de vertu, par nos efforts pour suivre l'exemple qu'il a donné au monde. Les bonnes actions de chacun de nous peuvent faire honneur à la



fois au Sauveur et à son Église. Si vous vous efforcez de faire le bien, d'être des hommes et des femmes honorables et justes, la Lumière du Christ luira dans votre vie.

Ensuite, parlez clairement de l'Église. Dans notre vie quotidienne, nous avons la bénédiction d'avoir de nombreuses occasions de parler de nos croyances. Quand nos collègues et notre entourage nous interrogent sur nos croyances religieuses, ce qu'ils font c'est nous inviter à dire qui nous sommes et en quoi nous croyons. Ils peuvent s'intéresser ou non à l'Église, mais ils veulent nous connaître mieux.

Je vous recommande de répondre à leur demande. Ils ne vous demandent pas d'enseigner, de prêcher, d'exposer ni d'exhorter. Engagez une conversation à double sens, parlez de vos croyances religieuses mais demandez-leur aussi de parler des leurs. Évaluez le niveau d'intérêt d'après les questions qu'ils posent. S'ils posent beaucoup de questions, attachez-vous à y répondre. Rappelez-vous toujours qu'il vaut mieux que ce soient eux qui demandent plutôt que vous qui disiez.

Certains membres semblent vouloir garder secrète leur appartenance à l'Église. Ils ont leurs raisons. Ils peuvent croire, par exemple, que ce n'est pas à eux de parler de leurs croyances. Ils craignent peut-être de commettre une erreur ou qu'on leur pose une question à laquelle ils ne pourront

pas répondre. Si vous avez ce genre de pensées, j'ai un conseil à vous donner. Rappelez-vous simplement les paroles de Jean : « La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte » (1 Jean 4:18). Il nous est promis que, si nous aimons Dieu et notre prochain, nous vaincrons nos craintes.

Si vous êtes allés dernièrement sur le site Mormon.org, site Internet de l'Église pour les gens qui veulent connaître l'Église, vous aurez vu des membres qui ont téléversé des renseignements sur eux-mêmes. Ils créent en ligne leur profil expliquant qui ils sont et pourquoi leurs croyances religieuses sont importantes pour eux. Ils parlent clairement de leur foi.

Nous devons être contents qu'il y ait des conversations sur l'Église et les aborder avec un amour chrétien. Notre ton, dans nos paroles ou nos écrits, doit être respectueux et poli, quelle que soit la réaction des gens. Nous devons être honnêtes et ouverts et essayer d'être clairs. Nous devons éviter de nous quereller ou d'être sur la défensive.

L'apôtre Pierre a expliqué : « Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite » (1 Pierre 1:15).

Aujourd'hui, nous communiquons de plus en plus par l'Internet. Nous vous recommandons, jeunes et moins jeunes, d'utiliser l'Internet et les

réseaux sociaux pour faire connaître vos croyances religieuses.

En utilisant l'Internet, vous pouvez trouver des conversations en cours sur l'Église. Quand l'Esprit vous y pousse, n'hésitez pas à ajouter votre voix à ces conversations.

Le message de l'Évangile de Jésus-Christ n'est comparable à rien de ce que vous pourrez communiquer. À l'ère de l'information, c'est l'information la plus précieuse au monde. Sa valeur est indiscutable. C'est une perle de grand prix (voir Matthieu 13:46).

En parlant de l'Église, nous n'essayons pas de la montrer meilleure qu'elle n'est. Nous n'avons pas besoin d'embellir notre message. Nous devons le communiquer honnêtement et directement. Si nous ouvrons des voies de communication, le message de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ fera ses preuves aux yeux des gens qui sont prêts à le recevoir.

Il y a parfois une grande différence, un abîme d'incompréhension, entre la manière dont nous vivons l'Église de l'intérieur et la manière dont les gens la voient de l'extérieur. C'est une des principales raisons pour lesquelles nous organisons des visites guidées des temples avant qu'ils soient consacrés. Les membres bénévoles lors des visites guidées essaient simplement d'aider les gens à voir l'Église comme eux la voient de l'intérieur. Ils savent que l'Église est une œuvre merveilleuse et un prodige, et ils veulent que les gens le sachent aussi. Je vous demande de faire de même.

Je vous promets que, si vous répondez aux invitations à parler de vos croyances et de vos sentiments concernant l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, vous serez accompagnés en permanence par un esprit d'amour et de courage, car « l'amour parfait banit la crainte » (1 Jean 4:18).

Nous avons, à notre époque, de plus en plus de possibilités de parler de l'Évangile de Jésus-Christ. Puisseons-nous nous préparer à tirer profit des possibilités que nous avons de parler de nos croyances ; c'est là mon humble prière. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Par Jeffrey R. Holland  
du Collège des douze apôtres

## Nous voici tous enrôlés

*Je demande à chaque homme, jeune ou vieux, qui détient la prêtrise, d'être une voix plus forte et plus dévouée, ... une voix qui parle pour le bien, pour l'Évangile, pour Dieu.*

Dans l'esprit de ce remarquable cantique émouvant et avec la prière éloquente de Richard G. Hinckley dans le cœur, frères, je voudrais parler de manière assez franche ce soir et je parlerai avec cette même franchise aux jeunes gens de la Prêtrise d'Aaron.

Quand nous évoquons la splendeur de la première vision de Joseph Smith, nous passons parfois sous silence l'affrontement menaçant qui est survenu juste avant cela, un affrontement dont le but était de détruire le jeune homme si possible, ou, à défaut, de bloquer la révélation qui allait se produire. Nous ne parlons pas de l'adversaire plus que nous le devons, et je n'aime pas du tout parler de lui, mais l'expérience du jeune Joseph nous rappelle ce que chaque homme, y compris chaque jeune de cette assemblée, doit bien garder à l'esprit.

Premièrement, Satan ou Lucifer ou le père du mensonge, qu'on l'appelle comme on le voudra, est réel, la personnification même du mal. Dans chaque cas, ses intentions sont malveillantes, et il est pris de convulsions à l'apparition de la lumière rédemptrice, à l'idée même de la vérité.

Deuxièmement, il est éternellement opposé à l'amour de Dieu, à l'expiation de Jésus-Christ et à l'œuvre de paix et de salut. Il les combat quand et où il le peut. Il sait qu'il sera vaincu et rejeté à la fin, mais il est résolu à emmener dans sa destruction autant de personnes qu'il le peut.

Alors quelles sont les tactiques du diable dans cette bataille où la vie éternelle est en jeu ? Encore une fois l'expérience du Bosquet Sacré est instructive. Joseph raconte que dans un effort pour s'opposer à tout ce qui était à venir, Lucifer a exercé sur lui « une influence si étonnante que [sa] langue fut liée, de sorte qu'[il] ne [pouvait] pas parler<sup>1</sup>. »

Comme Boyd K. Packer l'a dit ce matin, Satan ne peut pas ôter directement la vie à quelqu'un. C'est l'une des nombreuses choses qu'il ne peut pas faire. Mais apparemment ses efforts pour faire arrêter l'œuvre seront raisonnablement bien servis s'il peut juste lier la langue des fidèles. Mes frères, si c'est le cas, ce soir je recherche des hommes jeunes et vieux qui se préoccupent suffisamment de la bataille entre le bien et le mal pour s'enrôler et ouvrir la bouche. Nous

sommes en guerre, et pendant les prochaines minutes, je veux recruter des gens pour la bataille.

Ai-je besoin de fredonner quelques mesures de « Nous voici tous enrôlés ? » Vous connaissez le couplet qui dit « Notre chef nous appelle aujourd'hui<sup>2</sup> ». Bien sûr, ce qui est bien dans cet appel aux armes est que nous ne demandons *pas* des volontaires pour tirer au fusil ou lancer une grenade. Non, nous voulons des bataillons qui prendront pour armes « toute parole qui sort de la bouche de Dieu<sup>3</sup> ». Alors, ce soir, je recherche des missionnaires qui ne lieront pas leur langue volontairement, mais qui, avec l'Esprit du Seigneur et le pouvoir de leur prêtrise, ouvriront la bouche et parleront de miracles. Les apôtres des premiers temps de l'Église ont dit que cette manière de parler constituerait le moyen par lequel « les œuvres les plus puissantes [de la foi] ont été et seront accomplies<sup>4</sup>. »

Je demande aux jeunes gens de la Prêtrise d'Aaron en particulier de se redresser et de prêter attention. Pour vous, je vais faire une comparaison avec le sport. Nous sommes dans une bataille à mort, jeunes gens, alors je vais rapprocher mon visage du vôtre, nez à nez, avec juste assez de feu dans la voix pour vous roussir les sourcils, comme un entraîneur quand le match est serré et que la victoire est importante. Et, avec le match en jeu, ce que cet entraîneur vous dit, c'est que, pour jouer ce match, certains d'entre vous doivent être plus purs moralement qu'ils ne le sont aujourd'hui. Dans cette bataille entre le bien et le mal, vous ne pouvez pas jouer pour l'adversaire chaque fois qu'une tentation survient, et ensuite espérer vous préparer au combat pour le Christ au temple et en mission comme si rien ne s'était passé. Cela, mes jeunes amis, vous ne pouvez pas le faire. Dieu ne tolérera pas qu'on se moque de lui.

Nous avons donc un dilemme, vous et moi. C'est qu'il y a des milliers de jeunes gens en âge de détenir la Prêtrise d'Aaron, qui figurent déjà dans les registres de l'Église qui constituent notre réservoir de candidats pour le



futur service missionnaire. Mais le problème est de faire que ces diacres, instructeurs et prêtres restent suffisamment pratiquants et dignes pour être ordonnés anciens et faire une mission. Donc, nous avons besoin que les jeunes gens qui sont déjà dans l'équipe y *restent* et arrêtent de sortir hors du terrain juste au moment où nous voulons qu'ils entrent dans le jeu et jouent de tout leur cœur ! Dans presque toutes les compétitions sportives de ma connaissance, il y a des limites tracées sur le terrain dans lesquelles chaque participant doit rester pour participer. Eh bien, le Seigneur a tracé les limites de la dignité pour les personnes appelées à travailler avec lui dans son œuvre. Un missionnaire qui ne s'est pas repenti d'une transgression sexuelle ou de l'usage de langage grossier ou qui s'est laissé aller à la pornographie ne peut pas ensuite demander aux autres de se repentir de ces mêmes choses. Vous ne pouvez pas le faire. L'Esprit ne sera pas avec vous et les mots s'étrangleront dans votre gorge quand vous les prononcerez. Vous ne pouvez pas parcourir ce que Léhi appelle « des sentiers interdits<sup>5</sup> » et espérer guider les autres vers le « sentier étroit et resserré<sup>6</sup> » ; c'est impossible.

Mais il existe une réponse pour vous à ce problème au même titre que

pour cet ami de l'Église vers qui vous irez. Qui que vous soyez et quoi que vous ayez fait, vous pouvez recevoir le pardon. Chacun d'entre vous, jeunes gens, peut laisser derrière lui la transgression, quelle qu'elle soit, avec laquelle il est aux prises. C'est « le miracle du pardon », c'est le miracle de l'expiation du Seigneur Jésus-Christ. Mais vous ne pouvez pas le faire sans un engagement actif envers l'Évangile ; et vous ne pouvez pas le faire non plus sans le repentir lorsqu'il est nécessaire. Je vous demande, jeunes gens, d'être pratiquants et d'être purs. Si nécessaire, je vous demande de *devenir* pratiquants et de *devenir* purs.

Mes frères, nous vous parlons franchement parce que parler avec plus de subtilité ne semble pas fonctionner. Nous parlons franchement parce que Satan est un être réel déterminé à vous détruire et vous êtes confrontés à son influence de plus en plus tôt dans la vie. Alors nous vous prenons par le revers de votre veste et nous crions de toutes nos forces :

*Luttant, unis toujours à notre  
conducteur,  
Serrons les rangs, Serrons les rangs<sup>7</sup> !*

Mes jeunes amis, nous aurons besoin de dizaines de milliers de missionnaires de plus dans les mois et les

années à venir. Ils doivent venir d'un pourcentage accru de détenteurs de la Prêtrise d'Aaron qui seront ordonnés, pratiquants, purs et dignes de servir.

Nous remercions ceux d'entre vous qui ont fait une mission ou qui sont maintenant en mission, du bien qu'ils ont fait et des personnes qu'ils ont touchées. Soyez bénis ! Nous savons aussi que certains ont espéré toute leur vie faire une mission, mais, pour des raisons de santé ou d'autres obstacles indépendants de leur volonté, ne peuvent en faire une. Nous rendons publiquement et fièrement hommage à ce groupe. Nous connaissons vos aspirations et nous vous félicitons de votre dévouement. Vous avez notre amour et notre admiration. Vous êtes « dans l'équipe » et le serez toujours, même si vous êtes honorablement dispensés du service à plein temps. Mais nous avons besoin des autres !

Maintenant, vous, mes frères de la Prêtrise de Melchisédek, ne souriez pas et ne vous calez pas confortablement dans vos sièges. Je n'ai pas terminé. Nous avons besoin de milliers de plus de couples pour œuvrer dans les missions de l'Église. Chaque président de mission les réclame. Partout où ils travaillent, nos couples apportent une maturité à l'œuvre qu'aucune armée de jeunes de dix-neuf ans ne peut apporter, aussi bons soient-ils.

Pour inciter plus de couples à servir, la Première Présidence et le Collège des Douze ont fait l'une des choses les plus audacieuses et les plus généreuses que l'on ait vues dans l'œuvre missionnaire ces cinquante dernières années. En mai de cette année les dirigeants de la prêtrise dans le champ ont reçu la nouvelle que les coûts de logement pour les couples (et nous parlons *seulement* des coûts de logement) seraient complétés par les fonds missionnaires de l'Église si les coûts dépassent un montant prédéterminé par mois. Quelle bénédiction ! C'est une aide envoyée du ciel pour la plus grande dépense à laquelle nos couples ont à faire face dans leur mission. Les Frères ont également décidé que les missions de couple peuvent être de six ou douze mois, ou des



dix-huit ou vingt-quatre mois traditionnels. Dans un autre geste merveilleux, les couples ont l'autorisation, à leurs frais, de rentrer brièvement chez eux pour les événements familiaux importants. Et cessez de vous soucier d'avoir à frapper aux portes ou d'avoir le même emploi du temps que les jeunes de dix-neuf ans ! Nous ne vous demandons pas de le faire, mais nous avons une foule d'autres choses que vous pouvez faire, avec beaucoup de latitude quant à la façon de les faire.

Mes frères, nous nous rendons compte que certains d'entre *vous* ne peuvent pas partir maintenant ou ne le pourront peut-être jamais pour des raisons de santé, familiales ou économiques. Mais, avec un peu de planification, beaucoup d'entre vous le peuvent.

Évêques et présidents de pieu, discutez de ce besoin dans vos conseils et dans vos conférences. Assis sur l'estrade, lors de vos réunions, regardez l'assemblée à l'aide de la prière pour recevoir l'inspiration quant aux couples qui doivent recevoir un appel. Puis discutez avec eux et aidez-les à fixer une date de service missionnaire. Frères, quand cela se produira, dites à votre femme que, si vous pouvez laisser votre fauteuil inclinable et votre télécommande pour quelques mois, elle peut laisser les petits-enfants. Ces petits chéris iront très bien, et je vous

promets que vous ferez des choses pour eux, au service du Seigneur, que vous ne pourriez en aucun cas faire si vous restiez à la maison pour les couvrir. Quel plus grand don les grands-parents peuvent-ils faire à leur postérité que de dire en actions aussi bien qu'en paroles : « Dans notre famille nous faisons des missions » !

L'œuvre missionnaire n'est pas la seule chose dont nous avons besoin dans cette grande et merveilleuse Église. Mais presque tout ce que nous

#### **Montréal (Québec, Canada)**



avons besoin de faire d'autre dépend de personnes qui entendent l'Évangile de Jésus-Christ pour la première fois et entrent dans l'Église. C'est sûrement pour cela que la mission finale que Jésus a confiée aux Douze était aussi fondamentale que cela : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit<sup>8</sup>. » Et ce n'est qu'après cela que le reste des bénédictions de l'Évangile peut venir complètement : la solidarité familiale, les programmes pour les jeunes, les promesses de la prêtrise et les ordonnances qui conduisent au temple. Mais, comme Néphi en a témoigné, rien de cela ne peut arriver si personne n'« entre par la porte<sup>9</sup>. » Avec tout ce qu'il y a à faire le long du chemin de la vie éternelle, nous avons besoin de plus de missionnaires pour ouvrir cette porte et aider les autres à la franchir.

Je demande à chaque homme, jeune ou vieux, qui détient la prêtrise, d'être une voix plus forte et plus dévouée à l'Évangile, pas seulement contre le mal et celui qui en est la personification, mais une voix qui parle pour le bien, pour l'Évangile, pour Dieu. Frères de tous âges, déliez votre langue et regardez vos paroles faire des merveilles dans la vie de gens « qui ne sont empêchés d'accéder à la vérité que parce qu'ils ne savent pas où la trouver<sup>10</sup>. »

*Serrons les rangs autour du drapeau !  
N'hésitons pas car il est si beau !  
Gaîment avançons jour après jour,  
Rentrons joyeux au foyer, foyer de  
l'amour<sup>11</sup>.*

Au nom de Jésus-Christ, notre Maître. Amen. ■

#### NOTES

1. Joseph Smith, Histoire 1:15.
2. « Nous voici tous enrôlés », *Cantiques*, n° 161.
3. Doctrine et Alliances 84:44; voir aussi Deutéronome 8:3; Matthieu 4:4.
4. *Lectures on Faith*, 1985, p. 73.
5. 1 Néphi 8:28.
6. 2 Néphi 31:18.
7. *Cantiques*, n° 161.
8. Matthieu 28:19.
9. 2 Néphi 33:9.
10. Doctrine et Alliances 123:12.
11. *Cantiques*, n° 161.



Par Keith B. McMullin

Deuxième conseiller dans l'Épiscopat président

## Le pouvoir de la Prêtrise d'Aaron

*Vous et l'office de la Prêtrise d'Aaron que vous détenez êtes essentiels à l'œuvre de notre Père céleste auprès de ses enfants et à la préparation de cette terre pour la seconde venue de son Saint Fils.*

Lors d'une session de formation récente pour les Autorités générales, le président Monson a souligné de nouveau les devoirs et les occasions de service des détenteurs de la Prêtrise d'Aaron<sup>1</sup>. C'est dans l'esprit de cet enseignement que je m'adresse à vous.

Le devoir, lorsqu'il est convenablement accompli, détermine la destinée des peuples et des nations. Ce principe du devoir est si fondamental qu'il est recommandé aux détenteurs de la prêtrise : « C'est pourquoi, que chaque homme s'instruise de son devoir et apprenne à remplir l'office auquel il est désigné, et ce, en toute diligence<sup>2</sup>. »

Le président Monson explique : « L'appel du devoir peut se produire discrètement dans l'exécution des tâches que nous recevons comme détenteurs de la prêtrise<sup>3</sup>. » Il a également cité George Albert Smith qui a dit : « Votre premier devoir à tous est d'apprendre la volonté du Seigneur, puis, par le pouvoir et la force de votre sainte prêtrise, de magnifier votre appel en présence de vos semblables afin qu'ils vous suivent de bon cœur<sup>4</sup>. »

Parlant de son devoir, notre Seigneur a dit : « Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé<sup>5</sup>. « Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé<sup>6</sup>. » Parce que Jésus-Christ a accompli son devoir, « tout le genre humain peut être sauvé en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile<sup>7</sup>. » Frères, c'est le principe que nous devons suivre.

J'ai pu voir personnellement que vous, qui êtes diacres, instructeurs et prêtres, êtes aussi disposés, dignes de confiance et capables d'accomplir votre devoir que nous vous demandons de l'être. Nous vous admirons. Votre vitalité est contagieuse, vos capacités extraordinaires, votre compagnie vivifiante. Vous et l'office de la Prêtrise d'Aaron que vous détenez êtes essentiels à l'œuvre de notre Père céleste auprès de ses enfants et à la préparation de cette terre pour la seconde venue de son saint Fils. La vision que nous avons de vous et de votre devoir va au-delà de votre âge. Paul a dit de vous : « Que personne ne



méprise [votre] jeunesse ; mais [soyez] un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté<sup>8</sup>. »

*Aux hommes de jadis, vint un jour  
La prêtrise nommée d'après Aaron.  
Par les lévites, prêtres et prophètes,  
Pour bénir les enfants de Dieu.*

*Puis vint le Sauveur du monde  
Qui chercha un homme nommé Jean  
Pour être baptisé par ce même pouvoir  
Et signaler l'aube du salut.*

*Dans les derniers jours ce même  
pouvoir  
Fut de nouveau apporté sur terre,  
Afin que toutes les vérités de l'Évangile  
Puissent prendre place dans une âme.*

*Prêtrise d'Aaron, vérité sublime,  
Vient tout préparer ;—  
Que nous puissions être rachetés  
Par le Fils bien-aimé de Dieu !*

*Et celui qui administre ces pouvoirs—  
Ce n'est pas un garçon qui le peut.  
Quand il porte le manteau de la  
prêtrise  
Nous disons : « Voici l'homme<sup>9</sup> ! »*

« Le pouvoir et l'autorité de la...  
Prêtrise d'Aaron, est de détenir les clefs  
du ministère d'anges et d'administrer

les ordonnances extérieures, la lettre de l'Évangile, le baptême de repentir pour la rémission des péchés, conformément aux alliances et aux commandements<sup>10</sup>. » Boyd K. Packer a déclaré : « Nous avons bien réussi à distribuer l'autorité de la prêtrise. Elle est implantée presque partout... Mais je pense que la distribution de l'autorité de la prêtrise s'est faite plus vite que celle du pouvoir de la prêtrise<sup>11</sup>. » Pour le bien-être éternel des enfants de Dieu, nous devons remédier à cette situation.

Notre prophète nous a dit comment nous y prendre. Citant George Q. Cannon, le président Monson a dit : « Je veux voir le pouvoir de la prêtrise renforcé... Je veux voir cette force et ce pouvoir se répandre dans tout le corps de la prêtrise, allant de la tête jusqu'au plus jeune et plus humble diacre de l'Église. Chaque homme devrait rechercher et bénéficier des révélations de Dieu, la lumière des cieux brillant dans son âme et lui donnant la connaissance concernant ses devoirs, concernant cette portion de l'œuvre qui lui incombe dans sa prêtrise<sup>12</sup>. »

Qu'est-ce qu'un diacre, un instructeur ou un prêtre peut faire pour recevoir l'esprit de révélation et magnifier son appel ? Il peut vivre de manière à bénéficier du pouvoir purificateur, sanctificateur et illuminateur du Saint-Esprit.

Il s'agit d'une chose dont on mentionne l'importance dans ces paroles d'Alma : « Maintenant je vous dis que c'est là l'ordre selon lequel je suis appelé... pour prêcher à... la génération montante... qu'[elle] doit se repentir et naître de nouveau<sup>13</sup>. » Quand on naît de nouveau, on a le cœur changé. On n'a plus d'appétit pour les choses mauvaises ou impures. On ressent un amour profond et durable pour Dieu. On veut être bon, rendre service à autrui et respecter les commandements<sup>14</sup>.

Joseph F. Smith a décrit l'expérience qu'il a vécue de ce changement : « Le sentiment qui m'envahit fut un sentiment de pure paix, d'amour et de lumière. Je sentis dans mon âme que, si j'avais péché... ces péchés m'avaient été pardonnés ; que j'étais véritablement purifié du péché ; mon cœur était touché et je sentais que je ne ferais plus de mal à une mouche. J'avais le sentiment de vouloir faire le bien partout, à tout le monde et à toute chose. J'éprouvais une nouveauté de vie, un désir nouveau de faire le bien. Il ne restait pas dans mon âme la moindre particule de désir de faire le mal. Je n'étais qu'un petit garçon, il est vrai,... mais telle fut l'influence qui reposa sur moi, et je sais qu'elle venait de Dieu et qu'elle fut et a toujours été le témoignage

vivant pour moi que j'avais accepté le Seigneur<sup>15</sup>. »

C'est pourquoi nous vous invitons, merveilleux jeunes frères, à vous efforcer diligemment de « naître de nouveau<sup>16</sup> ». Priez pour que ce changement profond se produise dans votre vie. Étudiez les Écritures. Désirez plus que tout connaître Dieu et devenir comme son saint Fils. Profitez de votre jeunesse mais « faites disparaître ce qui est de l'enfant<sup>17</sup> » :

[Évitez] les discours insensés et profanes.

Fuyez tout mal.

Évitez les disputes.

Repentez-vous lorsque c'est nécessaire<sup>18</sup>.

Cela vous aidera à vous hisser au niveau de la stature noble de votre condition d'homme. Vous posséderez courage, loyauté, humilité, foi et bonté. Vos amis vous admireront, vos parents vous féliciteront, les frères de la prêtrise compteront sur vous et les jeunes filles vous adoreront et deviendront encore meilleures grâce à vous. Dieu vous honorera et dotera votre service dans la prêtrise de *pouvoir d'en haut*.

Nous autres, nous ferons notre part. Nous, les parents et les grands-parents, nous vous préparerons à œuvrer plus vaillamment dans le royaume de Dieu. Nous, vos frères, nous serons des exemples à suivre. Nous augmenterons la force de vos collègues. Nous soutiendrons vos présidences de collègue dans l'exercice de leurs clés de présidence. Nous vous donnerons l'occasion de remplir pleinement les devoirs de la Prêtrise d'Aaron et de magnifier votre appel dans cette prêtrise.

Grâce à votre ministère, l'Église recevra de grandes bénédictions.

« Les anges parlent par le pouvoir du Saint-Esprit<sup>19</sup> ». Vous le pouvez aussi. Parlez par le pouvoir du Saint-Esprit et administrez les emblèmes sacrés de la Sainte-Cène, et hommes et femmes, filles et garçons s'efforceront de se repentir, d'accroître leur foi au Christ et d'avoir le Saint-Esprit toujours avec eux.

Jeûnez et collectez les offrandes de jeûne, et les membres seront amenés à modeler leurs œuvres sur le Sauveur. Le Seigneur se souciait des pauvres



et des opprimés, et il a dit : « Viens et suis-moi<sup>20</sup>. » Le service que vous accomplissez en vous occupant des défavorisés nous engage dans son œuvre sainte et nous aide à conserver le pardon de nos péchés passés<sup>21</sup>.

Lorsque vous « [rendez] visite à chaque membre<sup>22</sup> », n'ayez pas de crainte ou d'hésitation. Le Saint-Esprit vous inspirera au moment même les paroles à dire, le témoignage et le service à rendre.

Vos efforts diligents pour « toujours veiller sur les membres<sup>23</sup> » porteront leurs fruits. Vos manières humbles désarmeront le cœur le plus incrédule et feront lâcher prise à l'adversaire. Votre invitation aux autres à venir à l'église avec vous, à prendre la Sainte-Cène avec vous et à servir avec vous deviendra un baume réconfortant pour les personnes perdues dans les ténèbres où la lumière de l'Évangile n'est qu'une braise à peine rougeoyante ou complètement éteinte.

Oh, mes jeunes frères bien-aimés, « ne [négligez] pas le don qui est en [vous]<sup>24</sup> », que vous avez reçu lorsque la Prêtrise d'Aaron vous a été conférée et que vous avez été ordonnés.

« Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse.

« N'a[yez] donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur... Mais souffre[z] avec moi pour l'Évangile par la puissance de Dieu ;

« Qui... nous a adressé une sainte vocation, ... qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant [le début des temps]<sup>25</sup>. » (la traduction entre crochets correspond à la traduction littérale de la Bible du roi Jacques, NdT)

Notre prophète bien-aimé vous a appelés sous la bannière<sup>26</sup>. Nous vous rendons hommage, nous prions pour vous, nous nous réjouissons d'œuvrer avec vous et nous remercions Dieu du pouvoir de votre ministère salvateur.

Je rends témoignage que Dieu est notre Père éternel et qu'il vit dans les cieux là-haut. Jésus le Christ est le saint Fils de Dieu, le Rédempteur du monde et vous, les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron, êtes ses émissaires ici-bas. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Thomas S. Monson, réunion de formation des Autorités générales, avril 2010.
2. Doctrine et Alliances 107:99.
3. Thomas S. Monson, « L'appel sacré au service » *Le Liahona*, mai 2005, p. 54.
4. George Albert Smith, dans Conference Report, avril 1942, p. 14 ; voir également Thomas S. Monson, *Le Liahona*, mai 2005, p. 54.
5. Jean 5:30.
6. Jean 6:38.
7. 13e article de foi.
8. 1 Timothée 4:12.
9. Poème de Keith B. McMullin, voir Keith B. McMullin, « Voici l'homme », *L'Étoile*, janvier 1998, p. 49.
10. Doctrine et Alliances 107:20.
11. Boyd K. Packer, « Le pouvoir de la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2010, p. 7.
12. George Q. Cannon, *Deseret Weekly*, 2 novembre 1889, p. 593 ; cité par Thomas S. Monson dans une réunion de formation des Autorités générales, avril 2010.
13. Alma 5:49 ; italiques ajoutés.
14. Voir Marion G. Romney, « Conformément aux alliances », *L'Étoile*, avril 1976, p. 62.
15. Joseph F. Smith dans Conference Report, avril 1898, p. 66 et Enseignements des Présidents de l'Église : Joseph F. Smith, 1999, p. 59.
16. Voir Jean 3:3-7 ; Alma 5:14-21, 49.
17. 1 Corinthiens 13:11.
18. Voir 2 Timothée 2:16, 22-26.
19. 2 Néphi 32:3.
20. Luc 18 :22 ; voir aussi Jean 14:12-14.
21. Voir Mosiah 4:26.
22. Voir Doctrine et Alliances 20:47.
23. Doctrine et Alliances 20:53.
24. 1 Timothée 4:14
25. 2 Timothée 1:7-9
26. Thomas S. Monson, réunion de formation des Autorités générales, avril 2010.



**W. Christopher Waddell**

Des soixante-dix

## L'occasion d'une vie

*Par votre service dévoué et votre sacrifice volontiers consenti, votre mission deviendra pour vous un moment sacré.*

L'entretien de fin de mission, ou de « départ », avec son président de mission est une étape importante pour un missionnaire. Au cœur de cet entretien, il y aura une discussion de ce qui paraît constituer une vie entière d'expériences mémorables et de leçons clés que le missionnaire a acquises pendant à peine dix-huit ou vingt-quatre mois.

Beaucoup de ces expériences et de ces leçons peuvent relever du service missionnaire ordinaire mais chaque mission est unique, avec des épreuves et des possibilités qui nous amènent à nous dépasser et nous mettent à l'épreuve selon nos besoins et notre personnalité propres.

Longtemps avant de quitter notre foyer terrestre et notre famille pour aller en mission à plein temps, nous avons quitté nos parents célestes pour accomplir notre mission dans la condition mortelle. Nous avons un Père céleste qui nous connaît avec nos points forts et nos faiblesses, nos capacités et notre potentiel. Il sait quel président de mission, quels collègues et quels membres et amis de l'Église il nous faut pour devenir le missionnaire, le mari, le père, et le détenteur de la prêtrise que nous sommes capables de devenir.

Les prophètes, voyants et

révélateurs désignent aux missionnaires leur affectation sous la direction et l'influence du Saint-Esprit. Sous l'inspiration, les présidents de mission procèdent aux mutations toutes les six semaines et ne tardent pas à se rendre compte que le Seigneur sait précisément où il veut que chaque missionnaire œuvre et pourquoi.

Il y a quelques années, Javier Misiego, de Madrid, était en mission en Arizona. À cette époque, son appel en mission aux États-Unis semblait quelque peu inhabituel car la plupart des jeunes Espagnols étaient appelés à œuvrer dans leur pays.

À la fin d'une veillée de pieu où son collègue et lui avaient été invités, frère Misiego a été abordé par un membre de l'Église non pratiquant. C'était la première fois depuis des années que cet homme se trouvait dans une église. Il a demandé à frère Misiego s'il connaissait un certain José Misiego à Madrid. Quand frère Misiego a répondu que c'était le nom de son père, l'homme lui a posé avec enthousiasme quelques autres questions pour s'assurer que c'était bien le *bon* José Misiego. Une fois assuré qu'ils parlaient du même homme, le membre non pratiquant s'est mis à pleurer. Disant avoir cru que sa mission avait été un échec, il a

expliqué : « Votre père a été la seule personne que j'ai baptisée de toute ma mission. » Il attribuait ses années loin de l'Église à ses sentiments d'incapacité et d'inquiétude, pensant qu'il avait d'une certaine façon laissé tomber le Seigneur.

Frère Misiego a ensuite relaté ce que ce supposé échec avait signifié pour sa famille. Il lui a dit que son père, qui avait été baptisé quand il était jeune adulte, s'était marié au temple, qu'il était, lui, le quatrième de six enfants, que les trois garçons avaient tous été missionnaires ainsi qu'une sœur, qu'ils étaient tous pratiquants et que tous ceux qui étaient mariés avaient été scellés dans le temple.

L'ancien missionnaire non pratiquant s'est mis à sangloter. Grâce à ses efforts, de nombreuses personnes avaient été bénies. Le Seigneur avait envoyé un missionnaire depuis Madrid à une veillée en Arizona pour faire savoir à l'ancien missionnaire non pratiquant que sa mission n'avait pas été un échec. Le Seigneur sait où il veut que chaque missionnaire œuvre.

De quelque manière que le Seigneur décide de nous bénir en mission, il n'est pas prévu que les bénédictions de la mission s'arrêtent lors de notre relève par notre président de pieu. Votre mission est un terrain d'entraînement pour la vie. Les expériences, les leçons, le témoignage et la connaissance obtenues grâce à la fidélité dans cet appel visent à constituer un fondement centré sur l'Évangile qui durera tout au long de l'expérience mortelle et jusque dans les éternités. Mais, pour que ces bénédictions durent après la mission, il y a des conditions à remplir. Dans les Doctrine et Alliances, nous lisons : « Car tous ceux qui veulent avoir une bénédiction de moi respecteront la loi qui a été désignée pour cette bénédiction, et ses conditions » (D&A 132:5). Un épisode de l'Exode enseigne ce principe.

Après avoir reçu sa mission du Seigneur, Moïse est retourné en Égypte pour faire sortir les enfants d'Israël de captivité. Toutes les plaies qui se sont succédées, jusqu'à la dixième et dernière, n'ont pas assuré leur liberté : « Cette nuit-là, je passerai



dans le pays d'Égypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Égypte » (Exode 12:12).

Pour protéger son peuple du « destructeur » (verset 23), le Seigneur lui a demandé d'offrir en sacrifice un agneau « sans défaut » (verset 5) et de garder le sang du sacrifice. Le peuple devait ensuite « prendre de son sang » et l'appliquer à l'entrée de chaque maison, « sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte » (verset 7), avec la promesse suivante : « Je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise » (Exode 12:13).

« Les enfants d'Israël s'en allèrent, et firent ce que l'Éternel avait ordonné » (verset 28). Ils offrirent le sacrifice, gardèrent le sang et l'appliquèrent sur la maison. « Au milieu de la nuit, l'Éternel frappa tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte » (Exode 12:29). Selon la promesse du Seigneur, Moïse et son peuple furent protégés.

Le sang utilisé par les Israélites,

symbole de l'expiation future du Sauveur, était un produit du sacrifice qu'ils avaient offert. Néanmoins, le sacrifice et le sang, à eux seuls, n'auraient pas suffi à obtenir la bénédiction promise. *Si le sang n'avait pas été appliqué sur les poteaux de la porte, le sacrifice aurait été vain.*

Le président Monson a enseigné : « L'œuvre missionnaire est difficile. Cela consomme de votre énergie. Cela épuise vos capacités. Cela vous demande tous vos efforts... Aucune autre œuvre ne requiert plus de temps, plus de dévouement ou un tel sacrifice et des prières ferventes » (« Afin que tous puissent entendre », *L'Étoile*, juillet 1995, p. 58).

En retour de ce sacrifice, nous revenons de mission avec nos propres dons : Le don de la foi. Le don du témoignage. Le don de la compréhension du rôle de l'Esprit. Le don de l'étude quotidienne de l'Évangile. Le don d'avoir servi notre Sauveur. Dons soigneusement préservés dans

des Écritures usagées, dans des exemplaires en lambeaux de *Prêchez mon Évangile*, dans des journaux de mission et dans des cœurs reconnaissants. Mais, comme pour les enfants d'Israël, les bénédictions continues associées au service missionnaire nécessitent qu'on passe à l'application après le sacrifice.

Il y a quelques années, tandis que sœur Waddell et moi présidions la mission de Barcelone, je confiais une dernière tâche à chaque missionnaire lors de son entretien de fin de mission. Je lui demandais de prendre immédiatement le temps, de retour chez lui, de méditer sur les leçons et les dons qu'un Père céleste généreux lui avait accordés. En s'aidant de la prière, il devait faire la liste de ces leçons et réfléchir à la meilleure manière de les appliquer après sa mission : études et choix professionnels, mariage et enfants, service à venir dans l'Église et, surtout, la personne qu'il continuerait à devenir et son développement

continu de disciple de Jésus-Christ.

Il n'est jamais trop tard pour qu'un ancien missionnaire médite sur les leçons reçues grâce à son service fidèle et pour qu'il les applique plus diligemment. Ce faisant, nous sentirons davantage l'influence du Saint-Esprit, notre famille sera fortifiée et nous nous rapprocherons de notre Sauveur et de notre Père céleste. Dans une conférence générale précédente, L. Tom Perry a lancé l'invitation suivante : « Anciens missionnaires, je vous appelle à vous réengager, à être de nouveau remplis du désir et de l'esprit du service missionnaire. Je fais appel à vous pour paraître des serviteurs de notre Père céleste, pour l'être et pour agir en tant que tels... Je vous promets que de grandes bénédictions vous attendent si vous continuez d'aller de l'avant avec le zèle que vous possédiez en tant que missionnaires à plein temps » (« Retour de mission », *Le Liahona*, janvier 2002, p. 89).

En m'adressant maintenant aux jeunes gens qui doivent encore partir en mission à plein temps, je reprends le conseil que le président Monson a donné en octobre dernier : « Je répète ce que les prophètes enseignent depuis longtemps, à savoir que chaque jeune homme digne et qui en est capable doit se préparer à faire une mission. Le service missionnaire est un devoir de la prêtrise, une obligation dont le Seigneur attend que nous nous acquitions, nous à qui tant a été donné » (« Nous voici de nouveau réunis », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 5-6).

Comme pour les missionnaires passés et actuels, le Seigneur vous connaît et a une expérience missionnaire préparée pour vous. Il connaît votre président de mission et sa femme, qui vous aimeront comme leurs enfants et qui chercheront à être inspirés et dirigés en votre faveur. Il connaît chacun de vos collègues et ce que vous apprendrez grâce à eux. Il connaît chaque endroit où vous œuvrerez, les membres que vous rencontrerez et les vies que vous influencerez éternellement.

Par votre service dévoué et votre sacrifice volontiers consenti, votre mission deviendra pour vous un moment

sacré. Vous serez témoin du miracle de la conversion lorsque l'Esprit opèrera par votre intermédiaire afin de toucher le cœur des personnes à qui vous enseignez l'Évangile.

Il y a beaucoup de choses à faire pour vous préparer au service missionnaire. Pour devenir un serviteur efficace, vous devrez être mis à part, mettre un insigne portant votre nom, aller au centre de formation des missionnaires. Mais ce n'est pas tout. Le processus commence longtemps avant que vous ne portiez votre insigne.

Arrivez en mission en ayant un témoignage personnel du Livre de Mormon, que vous aurez obtenu grâce à l'étude et à la prière. « Le Livre de Mormon est une grande preuve de la divinité du Christ. Il est aussi la preuve du Rétablissement par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète... Vous, missionnaire, devez tout d'abord avoir personnellement le témoignage que le Livre de Mormon est vrai... Ce témoignage du Saint-Esprit doit être l'objectif central de votre enseignement » (*Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2004, p. 111).

Arrivez en mission en étant digne de la compagnie du Saint-Esprit. Ezra Taft Benson a dit : « L'Esprit est de loin l'élément le plus important dans cette œuvre. Si vous avez l'Esprit pour magnifier votre appel, vous pouvez faire des miracles pour le Seigneur dans le champ de la mission. Sans l'Esprit, vous ne réussirez jamais, *quels que soient vos talents et vos capacités* » (*Prêchez mon Évangile*, p. 194).

Arrivez en mission en étant prêt à travailler. « Votre réussite missionnaire dépend avant tout de votre volonté de trouver, d'instruire, de baptiser et de confirmer des gens. » Vous devrez travailler « efficacement tous les jours » et faire « de votre mieux pour amener des âmes au Christ » (*Prêchez mon Évangile*, p. 10, 11).

Je répète l'invitation de M. Russell Ballard adressée à un groupe de jeunes gens qui se préparait à servir : « Nous comptons sur vous, mes jeunes frères de la Prêtrise d'Aaron. Nous avons besoin de vous. Comme les deux mille jeunes guerriers d'Hélan,

vous êtes, vous aussi, enfants d'esprit de Dieu et vous pouvez, vous aussi, être dotés de pouvoir pour édifier et défendre son royaume. Nous avons besoin que vous contractiez des alliances sacrées, tout comme eux. Nous avons besoin que vous soyez d'une obéissance et d'une foi rigoureuses, tout comme eux » (« La plus grande génération de missionnaires », *Le Liahona*, novembre 2002, p. 47).

Si vous acceptez cette invitation, vous apprendrez une grande leçon, comme frère Misiego et toutes les personnes qui ont œuvré fidèlement, sont revenues de mission et ont appliqué cette leçon. Vous apprendrez que les paroles de notre prophète, Thomas S. Monson, sont vraies : « Les occasions missionnaires de toute une vie sont à vous. Les bénédictions de l'éternité vous attendent. Vous avez l'honneur d'être non pas spectateurs mais participants sur la scène du service de la prêtrise » (*Le Liahona*, juillet 1995, p. 58). Je témoigne que c'est vrai. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■





Par Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

# Pourvoir aux besoins à la façon du Seigneur

*Les principes de l'entraide de l'Église ne sont pas simplement de bonnes idées, ce sont aussi des vérités révélées de Dieu : c'est sa façon d'aider les nécessiteux.*

Il y a soixante-cinq ans, peu de temps après la Seconde Guerre mondiale, j'ai bénéficié moi-même du programme d'entraide de l'Église. Je n'étais qu'un jeune enfant, mais je me souviens encore de la douceur des pêches en boîtes avec du blé cuit et de l'odeur particulière des vêtements que des membres attentionnés de l'Église aux États-Unis avaient donnés aux saints allemands d'après-guerre. Je chérirai toujours ces actes d'amour et de gentillesse envers nous, qui étions dans un grand besoin.

Cette expérience personnelle et le 75<sup>e</sup> anniversaire du programme inspiré de l'entraide m'amènent à réfléchir de nouveau aux principes de base du secours apporté aux pauvres et aux nécessiteux, de l'autonomie et des services rendus à notre prochain.

## À la racine de notre foi

Parfois nous ne voyons l'entraide que comme un principe de l'Évangile parmi d'autres, comme l'une des nombreuses branches de l'arbre de l'Évangile. Mais je crois que, dans le plan du Seigneur, notre engagement vis-à-vis des principes de l'entraide

doit être à la racine de notre foi et de notre dévouement envers lui.

Depuis le début des temps, notre Père céleste a parlé avec une grande clarté à ce sujet ; depuis la douce supplication : « Si tu m'aimes... tu te souviendras des pauvres et tu consacreras [une partie de tes biens] à leur entretien<sup>1</sup> », au commandement direct : « Souvenez-vous en toutes choses des pauvres et des nécessiteux, des malades et des affligés, car celui qui ne fait pas ces choses n'est pas mon disciple<sup>2</sup> », en passant par le sévère avertissement suivant : « Si quelqu'un prend de l'abondance que j'ai faite et ne donne pas sa part, selon la loi de mon Évangile, aux pauvres et aux nécessiteux, il lèvera avec les méchants les yeux en enfer, en proie aux tourments<sup>3</sup>. »

## Le temporel et le spirituel sont liés

Les deux grands commandements, aimer Dieu et notre prochain, sont une union du temporel et du spirituel. Il est important de remarquer que ces deux commandements sont appelés « grands » parce que tous les autres commandements dépendent d'eux<sup>4</sup>.

En d'autres termes, nos priorités personnelles et familiales ainsi que celles de l'Église doivent commencer ici. Tous les autres objectifs et toutes les autres actions doivent découler de ces deux grands commandements : de notre amour pour Dieu et pour notre prochain.

Comme les deux faces d'une pièce de monnaie, le temporel et le spirituel sont inséparables.

Le créateur de toute vie a proclamé : « Pour moi toutes les choses sont spirituelles, et je ne vous ai jamais donné, en aucun temps, de loi qui fût temporelle<sup>5</sup>. » Ce qui veut dire pour moi qu'une « vie spirituelle est tout d'abord une *vie*. Ce n'est pas seulement quelque chose à connaître ou à étudier, c'est quelque chose à vivre<sup>6</sup>. »

Malheureusement, certains oublient le temporel parce qu'ils le considèrent comme moins important. Ils chérissent le spirituel tout en minimisant le temporel. Bien qu'il soit important de tourner nos pensées vers les cieux, nous ratons l'essence de notre religion si nous ne tournons pas nos mains vers notre prochain.

Par exemple, Hénoc a bâti la société de Sion grâce au processus spirituel consistant à susciter un peuple qui soit d'un seul cœur et d'un seul esprit *et* grâce à l'œuvre temporelle qui consistait à veiller à ce qu'il n'y ait pas de pauvres parmi ce peuple<sup>7</sup>.

Comme toujours nous pouvons prendre Jésus-Christ pour modèle, car il est l'exemple parfait. Comme J. Reuben Clark l'a enseigné : « Quand le Seigneur est venu sur la terre, il avait deux grandes missions. L'une était de remplir son rôle de Messie, l'Expiation et l'accomplissement de la loi, l'autre était l'œuvre qu'il a accomplie parmi ses frères et sœurs dans la chair en soulageant leurs souffrances<sup>8</sup>. »

De la même façon, notre progression spirituelle est inséparablement liée au service temporel que nous rendons aux autres.

L'un complète l'autre. L'un sans l'autre n'est qu'une contrefaçon du plan de bonheur de Dieu.

## La manière du Seigneur

Dans le monde, de nombreuses personnes et organisations essaient de répondre aux grands besoins des pauvres et des nécessiteux de partout. Nous sommes reconnaissants de ces efforts, mais la manière du Seigneur de prendre soin des nécessiteux est différente de celle du monde. Le Seigneur a déclaré : « Il faut que cela se fasse à ma façon<sup>9</sup>. » Il ne s'intéresse pas qu'à nos besoins immédiats, il se soucie aussi de notre progression éternelle. C'est pour cette raison que prendre soin des pauvres à la manière du Seigneur a toujours impliqué l'autonomie et le service à notre prochain, en plus de la sollicitude pour les pauvres.

En 1941, la rivière Gila a débordé et a inondé la vallée Duncan, en Arizona. Un jeune président de pieu du nom de Spencer W. Kimball a réuni ses conseillers, a évalué les dégâts et a envoyé un télégramme à Salt Lake City pour demander une grosse somme d'argent.

Au lieu d'envoyer de l'argent, Heber J. Grant, alors président de l'Église, a envoyé trois hommes : Henry D. Moyle, Marion G. Romney et Harold B. Lee. Ils se sont entretenus avec le président Kimball et lui ont enseigné une importante leçon : « Ce n'est pas un programme d'assistantat, ont-ils dit. C'est un programme qui permet aux gens de se prendre en charge. »

Des années plus tard, le président Kimball a déclaré : « Il aurait été facile, je pense, pour les Autorités générales de nous envoyer [l'argent] et ce n'aurait pas été très difficile pour moi de le distribuer, assis à mon bureau, mais tant de bien a découlé du fait que nous sommes allés, par centaines [de membres que nous étions], à Duncan pour construire des clôtures, transporter la paille, niveler le sol et faire tout ce qu'il fallait faire. C'est cela se prendre en charge<sup>10</sup>. »

Parce qu'ils ont suivi la manière du Seigneur, les membres du pieu de frère Kimball ont non seulement vu leurs besoins immédiats satisfaits, mais ils ont aussi augmenté leur autonomie, allégé des souffrances et grandi en amour et en unité en se servant les uns les autres.



**San Salvador (Salvador)**

### Nous voici tous enrôlés

En ce moment même de nombreux membres de l'Église souffrent. Ils ont faim, connaissent des difficultés financières, luttent contre toutes sortes de détresses physiques, émotionnelles et spirituelles. Ils prient avec toute l'énergie de leur âme pour être secourus, soulagés.

Frères, s'il vous plaît, ne pensez pas que c'est la responsabilité de quelqu'un d'autre. C'est la mienne et c'est la vôtre. Nous sommes tous enrôlés. « Tous » signifie *tous* : chaque détenteur de la Prêtrise d'Aaron et de la Prêtrise de Melchisédek, riche ou pauvre, de tout pays. Dans le plan du Seigneur, chacun peut apporter sa contribution.<sup>11</sup>

La leçon que nous tirons génération après génération est que riches et pauvres sont *tous* sous la même obligation sacrée d'aider leur prochain. Cela demande que nous travaillions tous ensemble pour appliquer avec succès les principes d'entraide et d'autonomie.

Trop souvent nous remarquons les besoins autour de nous en espérant

que quelqu'un d'éloigné apparaîtra par magie pour y répondre. Peut-être attendons-nous des experts dans certains domaines pour résoudre des problèmes particuliers. Quand nous faisons cela, nous privons notre prochain des services que nous pourrions lui rendre, et nous nous privons de l'occasion de servir. Bien qu'il n'y ait rien de mal à avoir des experts, reconnaissons qu'ils ne seront jamais assez nombreux pour résoudre tous les problèmes. Au lieu de cela, le Seigneur a placé sa prêtrise et son organisation dans le monde entier au pas de notre porte. Et, juste à ses côtés, il a placé la Société de Secours. Comme nous le savons, nous, détenteurs de la prêtrise, aucun effort d'entraide n'est une réussite s'il ne fait pas usage des dons et talents remarquables de nos sœurs.

La manière du Seigneur n'est pas de s'asseoir au bord d'un ruisseau et d'attendre que l'eau passe pour pouvoir traverser. Mais c'est de nous réunir, de nous retrousser les manches, de nous mettre au travail et de construire un pont ou un bateau pour traverser les eaux de nos difficultés.

Jeunes gens de Sion, vous détenteurs de la prêtrise, vous êtes ceux qui peuvent donner l'exemple et porter secours aux saints en appliquant les principes inspirés du programme d'entraide ! Votre mission consiste à ouvrir les yeux, à utiliser votre prêtrise et à aller travailler à la manière du Seigneur.

### La plus grande organisation sur terre

Pendant la Grande Dépression les Autorités générales ont demandé à Harold B. Lee, qui était alors président de pieu, de trouver des réponses à la pauvreté oppressante, au chagrin et à la faim qui étaient si répandus dans le monde à l'époque. Il a beaucoup réfléchi pour trouver une solution et a exposé le problème au Seigneur en demandant : « Quel type d'organisation aurons-nous... pour faire cela ? »

Et « c'était comme si le Seigneur [lui] avait dit : 'Regarde, mon fils. Vous n'avez pas besoin d'une autre organisation. Je vous ai donné la plus grande organisation qui soit sur terre. Rien ne dépasse en importance l'organisation de la prêtrise. Tout ce que vous devez faire, c'est mettre la prêtrise au travail. C'est tout<sup>12</sup>.' »

C'est aussi le point de départ à notre époque. Nous avons déjà l'organisation du Seigneur en place. Ce qu'il nous reste à faire, c'est de déterminer comment l'utiliser.

Il faut commencer par nous renseigner sur ce que le Seigneur a déjà révélé. Nous ne devons pas supposer que nous savons. Nous devons aborder le sujet avec l'humilité d'un enfant. Chaque génération doit réapprendre les points de doctrine qui sous-tendent la manière du Seigneur de prendre soin des nécessiteux. Comme de nombreux prophètes nous l'ont enseigné pendant des années, les principes de l'entraide de l'Église ne sont pas simplement de bonnes idées, ce sont aussi des vérités révélées de Dieu. C'est sa façon d'aider les nécessiteux.

Mes frères, étudiez les points de doctrine et les principes révélés en premier. Lisez les manuels d'instructions concernant l'entraide de l'Église<sup>13</sup>, tirez parti du site Internet



Leicester (Angleterre)

providentliving.org, relisez l'article du *Liahona* de juin 2011 sur le plan d'entraide de l'Église. Découvrez la manière du Seigneur de prendre soin de ses saints. Apprenez de quelle façon l'aide aux nécessiteux, le service au prochain et l'autonomie se complètent. L'autonomie à la façon du Seigneur implique un équilibre entre de nombreux aspects de la vie, que ce soit l'instruction, la santé, l'emploi, les finances familiales ou la spiritualité. Renseignez-vous sur le programme d'entraide moderne de l'Église<sup>14</sup>.

Une fois que vous avez étudié la doctrine et les principes de l'entraide de l'Église, cherchez à appliquer ce que vous avez appris aux besoins des personnes qui dépendent de votre intendance. Cela signifie que, dans une large mesure, vous allez devoir trouver par vous-mêmes ce qu'il faut faire. Chaque famille, chaque assemblée, chaque région du monde est différente. Dans l'entraide de l'Église, il n'existe pas une réponse qui convienne pour tout. C'est un programme où les gens se prennent en charge, où ils sont responsables

de leur autonomie. Nos ressources comprennent la prière personnelle, les talents et les capacités que Dieu nous a donnés, l'aide disponible auprès de notre famille proche et de notre famille élargie, auprès de diverses ressources de la collectivité, et bien sûr le soutien bienveillant des collègues de la prêtrise et de la Société de Secours. Cela nous conduira au modèle inspiré de l'autonomie.

Vous allez devoir élaborer un plan qui sera conforme à la doctrine du Seigneur et qui correspondra aux particularités de votre région. Pour appliquer les principes divins de l'entraide, vous n'avez pas à regarder sans cesse vers Salt Lake City. Vous devez plutôt chercher dans les manuels d'instructions, dans votre cœur et dans les cieux. Faites confiance à l'inspiration du Seigneur et suivez sa façon de faire.

En fin de compte, vous devez faire dans votre région ce que les disciples du Christ ont fait à chaque dispensation : tenir conseil, utiliser toutes les ressources disponibles, rechercher l'inspiration du Saint-Esprit, demander confirmation au Seigneur, puis se remonter les manches et se mettre au travail.

Je vous fais la promesse que, si vous faites ainsi, vous serez guidés précisément pour savoir *qui* aider à la manière du Seigneur, *comment*, quand et où.

### Les bénédictions qui découlent du fait de pourvoir aux besoins à la façon du Seigneur

Il y a peu de promesses et de bénédictions plus belles que celles promises par le Seigneur à ses enfants, par l'intermédiaire de ses prophètes, à propos de l'entraide de l'Église et du fait de pourvoir aux besoins à sa manière : « Si tu donnes ta propre subsistance à celui qui a faim, si tu rassasies l'âme indigente, ta lumière se lèvera sur l'obscurité et tes ténèbres seront comme le midi. L'Éternel sera toujours ton guide<sup>15</sup>. »

Que nous soyons riches ou pauvres, quel que soit l'endroit où nous vivons, nous avons tous besoin les uns des autres, car c'est quand nous sacrifions notre temps, nos talents et

nos ressources que notre esprit mûrit et se raffine.

Cette œuvre visant à subvenir aux besoins à la manière du Seigneur n'est pas qu'un élément de plus du catalogue des programmes de l'Église. On ne peut pas la négliger ou la mettre de côté. Elle est au centre de notre doctrine, elle est l'essence de notre religion. Frères, c'est notre grand honneur de détenteur de la prêtrise que de mettre cette prêtrise au travail. Notre cœur et notre esprit ne doivent pas renoncer à acquérir plus d'autonomie, à mieux prendre soin des nécessiteux et à rendre des services compatissants.

Le temporel est inextricablement lié au spirituel. Dieu nous a fait don de cette expérience dans la condition mortelle et des difficultés qui l'accompagnent comme d'un laboratoire où nous pouvons progresser et devenir les êtres qu'il veut que nous soyons. Je prie pour que nous comprenions le grand devoir et la grande bénédiction qui découlent du fait de suivre le chemin du Seigneur et de pourvoir aux besoins à sa manière. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Doctrine et Alliances 42:29-30.
2. Doctrine et Alliances 52:40.
3. Doctrine et Alliances 104:18.
4. Voir Matthieu 22:36-40.
5. Doctrine et Alliances 29:34.
6. Thomas Merton, *Thoughts in Solitude*, 1956, p. 46.
7. Moïse 7:18.
8. J. Reuben Clark, fils, Conference Report, avril 1937, p. 22.
9. Doctrine et Alliances 104:16 ; voir également le verset 15.
10. Spencer W. Kimball, Conference Report, avril 1974, p. 183, 184.
11. Voir Mosiah 4:26-27 ; 18:27.
12. Harold B. Lee, discours prononcé lors d'une réunion sur l'agriculture d'entraide, 3 oct. 1970, p. 20.
13. Voir *Manuel 1 : présidents de pieu et évêques* 2010, chapitre 5, « Administration de l'entraide de l'Église » ; *Manuel 2, administration de l'Église*, 2010, chapitre 6, « Principes et direction de l'entraide » ; *Pouvoir aux besoins à la façon du Seigneur : Résumé du guide de l'entraide pour les dirigeants* (brochure de 2009).
14. Le livre de Glen L. Rudd, *Pure religion : The Story of Church Welfare since 1930*, 1995, disponible auprès des centres de distribution de l'Église, est un ouvrage magnifique pour étudier la doctrine et l'histoire du programme d'entraide du Seigneur.
15. Ésaïe 58:10-11 ; voir aussi les versets 7-9.



Par Henry B. Eyring

Premier conseiller dans la Première Présidence

## La préparation dans la prêtrise : « J'ai besoin de ton aide »

*Ne vous inquiétez pas de votre manque d'expérience, mais pensez à ce que vous pouvez devenir avec l'aide du Seigneur.*

Mes chers frères, c'est une joie pour moi de participer avec vous à cette réunion mondiale de la prêtrise de Dieu. Ce soir, je vais parler de la préparation dans la prêtrise, de notre préparation et de celle que nous aidons à assurer aux autres.

La plupart d'entre nous doivent se demander parfois : « Suis-je préparé pour cette tâche dans la prêtrise ? » Je vous réponds : « Oui, vous avez été préparés. » Mon propos aujourd'hui est de vous aider à prendre conscience de cette préparation et à en tirer du courage.

Comme vous le savez, la Prêtrise d'Aaron est conçue comme une prêtrise préparatoire. La grande majorité de ceux qui la détiennent sont de jeunes diacres, instructeurs et prêtres âgés de douze à dix-neuf ans.

Nous pouvons penser que la préparation dans la prêtrise se produit au cours des années passées dans la Prêtrise d'Aaron. Mais notre Père céleste nous prépare depuis l'époque où nous recevions son enseignement auprès de lui dans son royaume avant

notre naissance. Il nous prépare ce soir. Et il continuera de nous préparer tant que nous le laisserons le faire.

Le but de toute la préparation dans la prêtrise, dans la vie prémortelle et dans cette vie, est de nous équiper pour la vie éternelle, nous et les personnes que nous servons pour lui. Parmi les premières leçons de la vie prémortelle, il y avait certainement le plan du salut, avec, au centre, Jésus-Christ et son expiation. Non seulement on nous a enseigné le plan, mais nous étions dans des conseils où nous l'avons choisi.

Du fait qu'un voile d'oubli a été placé sur notre esprit à la naissance, nous avons dû trouver le moyen de réapprendre dans cette vie ce que nous savions et avons défendu autrefois. Une partie de notre préparation dans cette vie a consisté à trouver cette vérité précieuse afin de pouvoir nous réengager vis-à-vis d'elle par alliance. Cela a requis de la foi, de l'humilité et du courage de notre part ainsi que l'aide de gens qui avaient trouvé la vérité et qui nous l'ont ensuite fait connaître.

Il a pu s'agir de parents, de missionnaires ou d'amis. Mais cette aide a fait partie de notre préparation. Notre préparation dans la prêtrise comporte toujours d'autres personnes qui ont été précédemment préparées pour nous donner la possibilité d'accepter l'Évangile puis de choisir de respecter des alliances afin de les assimiler jusqu'au fond de notre cœur. Pour que nous nous qualifions pour la vie éternelle, il faut que notre service ici-bas inclue que nous travaillions de tout notre cœur, de tout notre pouvoir, de tout notre esprit et de toutes nos forces pour préparer d'autres personnes à retourner auprès de Dieu avec nous.

Ainsi, la préparation dans la prêtrise que nous aurons dans cette vie consistera, entre autres, en occasions de servir et d'instruire les autres. Elle pourra consister à être des instructeurs dans l'Église, des pères sages et aimants, des membres d'un collège et des missionnaires pour le Seigneur Jésus-Christ. Le Seigneur nous donnera les occasions, mais cela dépendra de nous d'être préparés ou non. Mon propos ce soir est d'indiquer certains des choix déterminants nécessaires à la réussite de la préparation dans la prêtrise.

Pour que la personne qui forme et celle qui est formée fassent de bons choix, il faut une certaine compréhension de la manière dont le Seigneur prépare ses serviteurs qui détiennent la prêtrise.

Premièrement, il appelle des gens, jeunes et vieux, qui peuvent paraître à des yeux profanes, et même à leurs propres yeux, faibles et simples. Le Seigneur peut faire de ces faibles des apparentes des points forts. Cela changera la façon dont le dirigeant sage choisit qui former et comment le faire. Et cela peut aussi changer la façon dont le détenteur de la prêtrise réagit aux occasions de progresser qui lui sont offertes.

Examinons quelques exemples. J'étais un prêtre sans expérience, dans une grande paroisse. Un dimanche après-midi, mon évêque m'a téléphoné. Il m'a demandé : « Tu as le temps de venir avec moi ? J'ai besoin de ton aide. » Tout ce qu'il m'a expliqué c'est



qu'il voulait que je l'accompagne pour rendre visite à une femme que je ne connaissais pas, qui n'avait pas de nourriture et qui avait besoin d'apprendre à mieux gérer ses finances.

Je savais qu'il avait deux conseillers expérimentés dans son épiscopat. C'étaient deux hommes mûrs et d'une grande expérience. L'un d'eux était propriétaire d'une grande entreprise et est devenu plus tard président de mission et Autorité générale. L'autre était un juge éminent dans la ville.

Je venais d'être appelé comme premier assistant de l'évêque dans le collège des prêtres. Il savait que je comprenais peu de choses aux principes d'entraide. J'en savais encore moins sur la gestion financière. Je n'avais encore jamais fait de chèque, je n'avais pas de compte en banque ; je n'avais même encore jamais vu un budget personnel. Pourtant, malgré mon inexpérience, j'ai senti qu'il était on ne peut plus sérieux quand il a dit : « J'ai besoin de ton aide. »

J'ai compris depuis ce que cet évêque inspiré avait en tête. Il a vu en moi une occasion rêvée de préparer un détenteur de la prêtrise. Je suis sûr qu'il n'a pas vu dans le garçon sans formation que j'étais un futur membre de l'Épiscopat président. Mais il m'a traité ce jour-là et tous les jours où je l'ai connu au cours des années, comme un projet de préparation très prometteur.

Il semblait aimer cela, mais cela représentait du travail pour lui. Quand nous sommes rentrés de notre visite chez la veuve, il a garé sa voiture. Il a ouvert ses Écritures abondamment annotées et dont on voyait qu'elles avaient beaucoup servi. Et il m'a corrigé avec bienveillance. Il m'a dit qu'il fallait que j'étudie les Écritures et que j'apprenne davantage. Mais il a dû voir que j'étais assez faible et assez simple pour être réceptif. Je me rappelle encore ce qu'il m'a enseigné cet après-midi là. Mais surtout je me rappelle combien il était confiant que

je pouvais apprendre et m'améliorer, et que je m'améliorerais.

Au-delà de ce que j'étais à ce moment-là, il a vu les possibilités qui résidaient en quelqu'un qui se sentait faible et était assez simple pour désirer l'aide du Seigneur et croire qu'elle lui serait donnée.

Les évêques, les présidents de mission et les pères peuvent choisir de faire jouer ces possibilités. J'ai vu cela se produire récemment quand un président de collège de diacres a rendu son témoignage dans une réunion de jeûne. Il allait devenir instructeur et quitter les membres de son collège.

Il a témoigné, la voix empreinte d'une grande émotion, que la bonté et le pouvoir des membres de son collège avaient beaucoup grandi. Je n'ai jamais entendu quelqu'un faire l'éloge d'une organisation aussi merveilleusement qu'il l'a fait. Il les a félicités pour leur service. Puis il a dit qu'il savait qu'il avait pu aider les nouveaux diacres quand ils se sentaient dépassés par leurs responsabilités parce qu'il avait ressenti la même chose quand il avait reçu la prêtrise.

Sa conscience de sa faiblesse l'avait rendu plus patient, plus compréhensif et, par conséquent, plus à même de fortifier et de servir les autres. Il me semblait qu'en deux ans passés à la Prêtrise d'Aaron, il avait acquis de l'expérience et de la sagesse. Il avait appris qu'il avait été aidé en tant que président de collège par le souvenir vif de ses propres besoins quand il avait deux ans de moins. La difficulté de futur dirigeant pour lui comme pour nous sera quand ces souvenirs s'estomperont avec le temps et la réussite.

Paul a dû voir ce danger chez son jeune compagnon dans la prêtrise, Timothée. Il l'a encouragé et lui a donné des instructions quant à sa préparation dans la prêtrise et à la manière d'aider le Seigneur à en préparer d'autres.

Écoutez ce que Paul a dit à Timothée, son jeune compagnon :

« Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté.

« Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement.

« Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains...

« Veille sur toi-même et sur ton enseignement<sup>1</sup> ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent<sup>2</sup>. »

Ce bon conseil de Paul vaut pour nous tous. Ne vous inquiétez pas de votre manque d'expérience, mais pensez à ce que vous pouvez devenir avec l'aide du Seigneur.

L'enseignement auquel Paul nous exhorte à nous appliquer dans notre préparation dans la prêtrise est la parole du Christ ; il nous exhorte ainsi à nous qualifier pour recevoir le Saint-Esprit. Alors, nous pourrions savoir ce que le Seigneur veut que nous fassions dans notre service, et nous recevrons le courage de le faire, quelle que soit la difficulté dans laquelle nous nous trouverons.

On nous prépare au service dans la prêtrise qui deviendra de plus en plus difficile avec le temps. Par exemple, nos muscles et notre cerveau vieillissent comme nous. Notre capacité d'apprendre et de nous souvenir de ce que nous avons lu diminuera. Pour rendre le service dans la prêtrise que le Seigneur attend de nous, il nous faudra de plus en plus de discipline de nous-mêmes chaque jour de notre vie. Nous pouvons nous préparer à cette épreuve en édifiant notre foi par le service continu.

Le Seigneur nous a donné la possibilité de nous préparer par ce qu'il a appelé « le serment et l'alliance de la prêtrise<sup>3</sup> ».

C'est une alliance que nous contractons avec Dieu de respecter tous ses commandements et de rendre service comme il le ferait s'il était personnellement présent. Vivre à ce niveau nous donnera la force dont nous aurons besoin pour persévérer jusqu'à la fin.

De grands formateurs dans la prêtrise m'ont montré comment édifier cette force. Cela consiste à prendre

l'habitude de persévérer malgré l'épuisement et la peur qui peuvent vous faire envisager d'abandonner. Les grands guides du Seigneur m'ont montré que l'endurance spirituelle s'acquiert en travaillant au-delà du point où d'autres auraient pris du repos.

Vous, grands dirigeants de la prêtrise qui vous êtes constitué cette force spirituelle dans votre jeunesse, vous la possédez encore quand votre force physique diminue.

Mon frère cadet se trouvait dans une petite ville d'Utah pour affaires. Il a reçu un coup de téléphone à son hôtel de la part du président Kimball. Il était tard. La journée de travail avait été longue pour mon frère et sûrement pour le président Kimball, qui a commencé la conversation comme ceci : « J'ai appris que vous êtes en ville. Je sais qu'il est tard et que vous êtes peut-être couché mais est-ce que vous pourriez m'aider ? J'ai besoin que vous m'accompagniez pour voir l'état de toutes nos églises dans cette ville. » Mon frère l'a accompagné ce soir-là, sans rien connaître ni à l'entretien ni à quoi que ce soit sur les églises, sans savoir pourquoi le président Kimball voulait faire cela après sa longue journée, ni pourquoi il avait besoin d'aide.

Des années plus tard, j'ai reçu un appel semblable, tard le soir, dans un hôtel, au Japon. J'étais à l'époque le nouveau commissaire à l'éducation de l'Église. Je savais que, de son côté, le président Hinckley était venu au Japon pour son appel et séjournait quelque part dans le même hôtel que moi. Le téléphone a sonné alors que je venais de me mettre au lit, épuisé après avoir fait tout ce que je pensais avoir la force de faire. J'ai décroché.

Le président Hinckley m'a demandé de sa voix aimable : « Pourquoi dormez-vous alors que je lis un manuscrit qu'on nous a demandé de réviser ? » Alors je me suis levé et je me suis mis au travail, bien que sachant que le président Hinckley était mieux qualifié que moi pour réviser un manuscrit. Mais il m'a donné le sentiment qu'il avait besoin de mon aide.

À la fin de presque chaque réunion,



**Davao (Philippines)**

le président Monson demande au secrétaire de la Première Présidence : « Est-ce que je suis à jour de mon travail ? » Et il sourit toujours quand le secrétaire lui répond : « Oh oui, président, vous êtes à jour. » Le sourire satisfait du président Monson m'adresse un message. Il me fait me demander : « Y a-t-il quelque chose de plus que je puisse faire dans mon appel ? » Alors je retourne dans mon bureau pour travailler.

De grands maîtres m'ont montré comment me préparer à respecter le serment et l'alliance quand le temps et l'âge ajoutent à la difficulté. Ils m'ont montré et m'ont enseigné comment me discipliner pour travailler plus dur que je ne m'en croyais capable pendant que j'ai encore la santé et de la force.

Je ne peux pas être un serviteur parfait à chaque heure, mais je peux faire plus d'efforts que je ne m'en croyais capable. Grâce à cette habitude acquise plus tôt, je serai préparé pour les épreuves qui viendront plus tard. Vous et moi pouvons être préparés en ayant la force de respecter le serment et l'alliance au milieu des épreuves qui ne manqueront pas de venir quand nous approcherons de la fin de la vie.

J'en ai vu une preuve lors d'une réunion du conseil d'administration de l'éducation de l'Église. Le président Kimball avait donné des années de

service tandis qu'il subissait une série de problèmes de santé que seul Job pourrait comprendre. Il présidait la réunion ce matin-là.

Soudain, il s'est arrêté de parler. Il s'est affaissé sur sa chaise. Ses yeux se sont fermés. Sa tête est tombée sur sa poitrine. J'étais assis à côté de lui. Frère Holland était près de nous. Nous nous sommes levés tous les deux pour l'aider. Inexpérimentés comme nous l'étions quant aux situations d'urgence, nous avons décidé de le porter, encore assis sur sa chaise, dans son bureau tout proche.

Dans ce moment où il était en grande détresse, il nous a donné une leçon. L'un et l'autre, nous avons soulevé un côté de sa chaise et nous sommes sortis dans le couloir du bâtiment administratif de l'Église. Il a ouvert à demi les yeux, encore étourdi, et a dit : « S'il-vous-plaît, faites attention. Ne vous faites pas mal au dos. » Comme nous approchions de la porte de son bureau, il a dit : « Je suis très mal à l'aise d'avoir interrompu la réunion. » Quelques minutes après être arrivé dans son bureau, ne sachant toujours pas quelle était la nature de ses problèmes, il a levé les yeux vers nous et nous a dit : « Vous ne croyez pas que vous devriez retourner à cette réunion ? »

Nous nous sommes hâtés d'y retourner, sachant qu'il devait importer au Seigneur que nous y soyons.

Depuis son enfance, le président Kimball était allé au-delà de ses limites pour servir et aimer le Seigneur. Cette habitude était devenue une seconde nature si bien qu'elle était là quand il en avait besoin. Il était préparé. Ainsi, il a été en mesure de nous enseigner et de nous montrer comment être préparés à respecter le serment et l'alliance : par une préparation constante au cours des années en faisant appel à toute notre force dans des tâches pouvant sembler petites et aux petites conséquences.

Ma prière est que nous respections nos alliances de la prêtrise afin de nous qualifier, nous et les personnes que nous sommes appelés à former, pour la vie éternelle. Je vous promets que, si vous faites tout ce que vous pouvez, Dieu accroîtra votre force et votre sagesse. Il vous fera mûrir. Je vous promets que les personnes que vous formez et à qui vous montrez l'exemple loueront votre nom comme je l'ai fait aujourd'hui pour ces grands instructeurs qu'il m'a été donné de connaître.

Je témoigne que Dieu le Père vit et qu'il vous aime. Il vous connaît. Lui et son Fils ressuscité et glorifié, Jésus-Christ, sont apparus à un garçon sans expérience, Joseph Smith. Ils lui ont confié le rétablissement de la plénitude de l'Évangile et de la véritable Église. Ils l'ont encouragé quand il en avait besoin. Ils lui ont fait sentir une réprimande empreinte d'amour quand elle l'abaisserait afin de l'élever. Ils l'ont préparé et ils nous préparent afin que nous ayons la force d'œuvrer pour obtenir la gloire céleste, qui est le but et la raison d'être de tout service dans la prêtrise.

Je vous donne ma bénédiction : vous serez à même de reconnaître les magnifiques possibilités que Dieu vous a données en vous appelant et en vous préparant à son service et au service d'autrui. Au nom de notre chef et de notre maître aimant, Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir 2 Néphi 32:3-6.
2. 1 Timothée 4:12-14, 16.
3. Doctrine et Alliances 84:39.



Par **Thomas S. Monson**  
président de l'Église

# Ne craignez pas d'être seul

*Puissions-nous toujours être courageux et prêts à défendre ce en quoi nous croyons.*

Mes frères bien-aimés, c'est une immense bénédiction d'être avec vous ce soir. Nous, qui détenons la prêtrise de Dieu, nous constituons une grande unité et une grande fraternité.

Nous lisons au verset 36 de la section 121 de Doctrine et Alliances « que les droits de la prêtrise sont inséparablement liés aux pouvoirs du ciel ». Quel don merveilleux nous a été fait, celui de détenir la prêtrise, qui est « inséparablement liée aux pouvoirs du ciel » ! Toutefois ce don précieux s'accompagne non seulement de bénédictions spéciales mais aussi de responsabilités solennelles. Nous devons mener notre vie de manière à être toujours dignes de la prêtrise que nous détenons. Nous vivons à une époque où nous sommes entourés de beaucoup de choses destinées à nous inciter à suivre des voies qui peuvent nous conduire à la destruction. Pour les éviter, il faut faire preuve de détermination et de courage.

Je me rappelle une époque, et certains d'entre vous ici ce soir se la rappelleront aussi, où les principes de la plupart des gens étaient très semblables aux nôtres. Ce n'est plus

vrai. Récemment j'ai lu dans le *New York Times* un article sur une étude menée pendant l'été 2008. Un éminent sociologue de l'université Notre Dame à la tête d'une équipe de chercheurs, a mené une enquête approfondie auprès de 230 jeunes adultes de tous les États-Unis. Je crois que nous pouvons supposer sans risque que les résultats seraient similaires dans la plupart des régions du monde.

Je vais vous lire un extrait de cet article très révélateur :

« Les enquêteurs ont posé des questions ouvertes sur le bien et le mal, les problèmes moraux et le sens de la vie. Dans les réponses décousues... on voit les jeunes tâtonner pour essayer de dire quelque chose de sensé sur ces sujets. Mais il leur manque tout simplement les catégories ou le vocabulaire pour le faire.

« Quand on leur a demandé de décrire un problème moral qui s'était posé à eux, deux tiers des jeunes, soit n'ont pas pu répondre à la question, soit ont décrit des problèmes qui ne sont pas du tout d'ordre moral, par exemple qu'ils n'avaient pas les moyens de louer tel appartement, ou qu'ils n'avaient pas assez de monnaie

pour mettre dans le parcimètre. »

L'article poursuit :

« La position d'esquive à laquelle la plupart d'entre eux n'ont cessé de recourir c'est que les choix d'ordre moral ne sont qu'affaire de goût personnel. 'C'est personnel', ont-ils généralement répondu. 'C'est à l'individu d'en décider. Qui suis-je pour le dire ?' »

« Rejetant le respect aveugle de l'autorité, beaucoup des jeunes sont passés à l'autre extrême, [disant] : 'Je ferais ce qui semblerait pouvoir me rendre heureux, ou d'après ce que je ressentirais. Je n'ai pas d'autre moyen de savoir quoi faire, à part l'impression que j'aurais.' »

Les enquêteurs ont souligné que la majorité des jeunes avec qui ils avaient parlé n'avaient « pas reçu, de l'école, des institutions ou de leur famille, les moyens nécessaires pour cultiver leurs intuitions morales<sup>1</sup>. »

Mes frères, nul des gens qui sont à portée de ma voix ne devrait avoir le moindre doute quant à ce qui est moral et à ce qui ne l'est pas, ni à propos de ce qui est attendu de nous, détenteurs de la prêtrise de Dieu. On nous a enseigné et l'on continue de nous enseigner les lois de Dieu. Quoi que vous puissiez voir ou entendre ailleurs, ces lois ne changent pas.

Au fil de notre vie quotidienne, il est presque inévitable que notre foi soit attaquée. Nous pouvons parfois nous trouver entourés de gens et pourtant faire partie de la minorité ou même être seul dans notre point de vue sur ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas. Avons-nous le courage moral de défendre fermement nos croyances, même si, ce faisant, nous devons être seul ? Nous, détenteurs de la prêtrise de Dieu, il est essentiel que nous soyons capables d'affronter, avec courage, toutes les difficultés qui peuvent se présenter. Souvenez-vous des paroles de Tennyson : « J'ai la force de dix parce que j'ai le cœur pur<sup>2</sup>. »

De plus en plus, des célébrités et d'autres qui, pour une raison ou une autre, sont connus du public, ont tendance à se moquer de la religion en général et, parfois, de l'Église en particulier. Si notre témoignage n'est



et ne revenez pas avant trois heures. En avant, marche ! » Un groupe assez nombreux est parti. Puis il a aboyé : « Les juifs, réunion à Camp Henry. Et ne revenez pas avant trois heures. En avant, marche ! » Un groupe un peu plus petit est parti. Puis il a crié : « Tous les protestants, réunion au théâtre du camp Ferragut, et ne revenez pas avant trois heures. En avant, marche ! »

Immédiatement, une pensée m'a traversé l'esprit : « Monson, tu n'es pas catholique, tu n'es pas juif, tu n'es pas protestant. Tu es mormon, donc tu ne bouges pas ! » Je peux vous assurer que je me suis senti complètement seul. Courageux, déterminé, oui, mais seul.

Puis, j'ai entendu les mots les plus doux que ce quartier-maître devait prononcer. Il a regardé dans ma direction et a demandé : « Et vous les gars, vous êtes quoi ? » C'est alors que j'ai compris que je n'étais pas seul sur le terrain d'entraînement. Presque à l'unisson, nous avons tous répondu : « mormons ! » J'ai du mal à décrire la joie qui m'a rempli le cœur lorsque je me suis retourné et que j'ai vu une poignée d'autres marins.

Le quartier-maître s'est gratté la tête, l'air perplexe, mais a dit finalement : « Bon, trouvez-vous un coin pour vous réunir. Et ne revenez pas avant trois heures. En avant, marche ! »

Quand nous sommes partis, j'ai pensé aux paroles d'une poésie que j'avais apprise à la Primaire bien des années avant :

*Ose être mormon ;  
Ne crains pas d'être seul.  
Ose avoir un objectif ferme ;  
Ose le faire savoir.*

Bien que les choses se soient finalement passées autrement que ce à quoi je m'attendais, j'avais été disposé à être seul si nécessaire.

Depuis ce jour, à plusieurs occasions je me suis retrouvé sans personne derrière moi et j'ai donc *vraiment* eu à faire face seul. Combien je suis reconnaissant d'avoir pris la décision il y a longtemps de demeurer ferme et fidèle, toujours préparé et prêt à défendre ma religion en cas de besoin !

pas assez fermement enraciné, ces critiques peuvent nous amener à douter de nos croyances ou à faiblir dans notre résolution.

Dans la vision qu'a eue Léhi de l'arbre de vie, rapportée dans 1 Néphi 8, Léhi voit, entre autres, les gens qui se tiennent à la barre de fer jusqu'à ce qu'ils arrivent à prendre du fruit de l'arbre de vie, qui, nous le savons, est une représentation de l'amour de Dieu. Puis, malheureusement, après avoir mangé du fruit, certains ont honte à cause des gens qui sont dans le « grand et spacieux édifice », qui représentent l'orgueil des enfants des hommes, qui les montrent du doigt et se moquent d'eux ; et ils tombent dans des sentiers défendus et se perdent<sup>3</sup>. Quel puissant outil de l'adversaire est le ridicule, la moquerie ! Je vous le redemande, mes frères, avons-nous le courage de rester forts face à cette opposition difficile ?

Je crois que la première occasion où j'ai dû avoir le courage de mes convictions a eu lieu quand je servais dans la Marine des États-Unis vers la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

La période des classes dans la marine n'a pas été facile pour moi, ni pour personne. Pendant les trois premières semaines, j'ai été convaincu que ma vie était en danger. La marine n'essayait pas de me former ; elle essayait de me tuer.

Je me souviendrai toujours du premier dimanche, après la première semaine. Le quartier-maître nous a annoncé une bonne nouvelle. Au garde à vous sur le terrain d'exercice, sous une brise californienne vive, nous avons entendu son ordre : « Aujourd'hui, tout le monde va à l'église ; tout le monde sauf moi. Je vais me relaxer ! » Puis il a crié : « Tous les catholiques, réunion au camp Decatur,



Le chemin du repentir n'est pas facile, toutefois les promesses sont réelles. Il nous a été dit : « Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige<sup>6</sup>. » « Et je ne [m'en] souviendrai plus<sup>7</sup>. » Quelle déclaration ! Quelle bénédiction ! Quelle promesse !

Il en est peut-être parmi vous qui pensent au fond d'eux : « Eh bien, je ne vis pas tous les commandements et je ne fais pas tout ce que je dois, pourtant ma vie se passe plutôt bien. Je pense que je peux avoir le beurre et l'argent du beurre. » Frères, je vous promets que cela ne marchera pas sur le long terme.

Il y a quelques mois, j'ai reçu une lettre d'un homme qui pensait auparavant qu'il pouvait avoir ce double avantage. Il s'est depuis repenti et a mis sa vie en accord avec les principes de l'Évangile et avec les commandements. Je vais vous lire un paragraphe de sa lettre parce qu'il illustre la réalité d'un mauvais raisonnement : « J'ai dû apprendre par moi-même (à mes dépens) que le Sauveur avait absolument raison quand il disait : 'Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon<sup>8</sup>.' J'ai essayé, de toutes mes forces, de faire les deux. Au bout du compte, dit-il, il ne me restait que le vide, les ténèbres et la solitude que Satan réserve à ceux qui croient à ses tromperies, ses illusions et ses mensonges. »

Pour que nous soyons forts et résistions à toutes les forces qui nous tirent dans la mauvaise direction ou à toutes les voix qui nous encouragent à prendre le mauvais chemin, nous devons avoir notre propre témoignage. Que vous ayez douze ans ou cent douze ans, ou n'importe quel âge entre les deux, vous pouvez savoir par vous-mêmes que l'Évangile de Jésus-Christ est vrai. Lisez le Livre de Mormon. Méditez sur ses enseignements. Demandez à notre Père céleste s'il est vrai. Nous avons la promesse que, si nous lui demandons « d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il [nous] en manifestera la

Pour le cas où il nous arriverait de ne pas nous sentir à la hauteur des tâches à venir, frères, je vais vous citer une déclaration faite en 1987 par le président de l'Église de l'époque, Ezra Taft Benson, devant une grande assemblée de membres en Californie. Il a dit :

« Depuis la nuit des temps, les prophètes ont vu notre époque. Des milliards de personnes décédées et de personnes à naître ont les regards tournés vers nous. Ne vous y trompez pas : vous êtes une génération de marque...

« Pendant près de six mille ans, Dieu vous a gardés en réserve pour que vous paraissiez dans les derniers jours précédant la seconde venue du Seigneur. Certaines personnes apostasieront mais le royaume de Dieu demeurera intact pour accueillir le retour de celui qui en est le chef, à savoir Jésus-Christ.

Bien que la méchanceté de cette génération soit comparable à celle de la génération de Noé, quand le Seigneur a purifié la terre par le déluge, il y a une différence importante cette fois-ci : [elle est que] Dieu a gardé pour la dernière ligne droite certains de ses enfants les plus forts, qui aideront à assurer le triomphe du royaume<sup>4</sup>. »

Oui, frères, nous sommes de ses enfants les plus forts. Nous avons la responsabilité d'être dignes de toutes les bénédictions glorieuses que notre

Père céleste a en réserve pour nous. Chaque fois que nous allons quelque part, notre prêtrise nous accompagne. Nous tenons-nous en des lieux saints ? S'il vous plaît, avant que vous ne vous mettiez, vous ou votre prêtrise, en danger en vous aventurant dans des lieux ou en prenant part à des activités qui ne sont pas dignes de vous ou de cette prêtrise, arrêtez-vous pour penser aux conséquences. La Prêtrise d'Aaron a été conférée à chacun d'entre nous. À cette occasion, chacun de nous a reçu le pouvoir qui détient les clés du ministère d'anges. Gordon B. Hinckley a dit :

« Vous ne pouvez pas vous permettre de faire quoi que ce soit qui fasse écran entre vous et le ministère d'anges en votre faveur.

« Vous ne pouvez vous livrer à aucune activité immorale. Vous ne pouvez pas être malhonnête. Vous ne pouvez pas tricher ni mentir. Vous ne pouvez pas prendre le nom de Dieu en vain ou employer un langage grossier tout en conservant le droit au ministère d'anges<sup>5</sup>. »

Si l'un de vous a trébuché en chemin, je veux que vous compreniez sans l'ombre d'un doute, qu'il y a un moyen de revenir en arrière. Ce processus s'appelle le repentir. Notre Sauveur a donné sa vie pour nous offrir ce don sacré à vous et à moi.



# Autorités générales de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Octobre 2011

## PREMIÈRE PRÉSIDENTE



Henry B. Eyring  
Premier conseiller



Thomas S. Monson  
Président



Dieter F. Uchtdorf  
Deuxième conseiller

## COLLÈGE DES DOUZE APÔTRES



Boyd K. Packer



L. Tom Perry



Russell M. Nelson



Dallin H. Oaks



M. Russell Ballard



Richard G. Scott



Robert D. Hales



Jeffrey R. Holland



David A. Bednar



Quentin L. Cook



D. Todd Christofferson



Neil L. Andersen

## PRÉSIDENTE DES SOIXANTE-DIX



Ronald A. Rasband



Steven E. Snow



Walter F. González



L. Whitney Clayton



Joy E. Jensen



Donald L. Hallstrom



Tad R. Callister

**PREMIER COLLÈGE DES SOIXANTE-DIX**

(par ordre alphabétique)



Marcos A. Adunkanits



José L. Alonso



Carlos H. Arnado



Ian S. Aderm



Mervyn B. Arnold



David S. Baxter



Shayne M. Bowen



Gerald Causse



Yoon Hwan Choi



Craig C. Christensen



Don K. Clarke



Carl B. Cook



Lawrence E. Conhage



Claudio R. M. Costa



Leórnard R. Curtis, fils



Benjamin De Hoyos



John B. Dickson



Kevin R. Duncan



David F. Evans



Enrique R. Faldaballo



Eduardo Gavaret



Carlos A. Goady



Christoffel Golden, fils



Gerrit W. Gong



C. Scott Gow



James J. Hamula



Keith K. Hilbig



Martin K. Jensen



Daniel L. Johnson



Paul V. Johnson



Patrick Kearon



Paul E. Koelliker



Erich W. Kopschke



Richard J. Moynnes



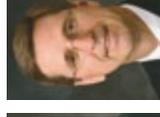
Marcus B. Nash



Brent H. Nielson



Allan F. Pöcker



Kevin W. Pearson



Anthony D. Perkins



Paul B. Pieper



Raimel E. Pino



Bruce D. Porter



Dale G. Renlund



Michael T. Ringwood



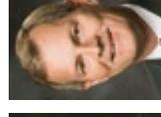
Lynn G. Robbins



Joseph W. Sitari



Ulisses Soares



Gary E. Stevenson



Michael John U. Teh



José A. Tavaria



Octaviano Tenorio



Juan A. Uceda



Francisco J. Vinos



W. Christopher Waddell



William R. Walker



F. Michael Watson



Kazuhiko Yamashiro



Jorge F. Zeballos



Claudio D. Zivic



W. Craig Zwick



Wilford W. Andersen



Koichi Aoyagi



Randall K. Bennett



Craig A. Cardon



Bruce A. Carlson



J. Deen Connish



Keith R. Edwards



Stanley G. Ellis



Bradley D. Foster



Larry W. Gibbons



O. Vincent Haleck



Larry R. Lawrence



Per G. Molin



James B. Martino



Jairo Marzagrandi



Kent F. Richards



Gregory A. Schwitzer



Kent D. Watson



Larry Y. Wilson

**ÉPISCOPAT PRÉSIDENT**



Richard C. Ecgley  
Premier conseiller



H. David Burton  
Evêque président



Keith B. McMullin  
Deuxième conseiller



**Des saints des derniers jours se réunissent partout dans le monde pour écouter les discours de la conférence générale « dans [leur] propre langue ». D & A 90:11). Dans le sens des aiguilles d'une montre depuis le haut à gauche : des membres de l'Église à Johannesburg (Afrique du Sud), Salvador (Brésil), San Salvador (Salvador), Montréal (Québec, Canada), Montalban (Philippines), Gómez Palacio (Mexique) et Tokyo (Japon).**



vérité par le pouvoir du Saint-Esprit »<sup>9</sup>.

Quand nous savons que le Livre de Mormon est vrai, il s'ensuit que Joseph Smith était véritablement un prophète et qu'il a vu Dieu, le Père éternel, et son Fils, Jésus-Christ. Il s'ensuit que l'Évangile a été rétabli dans ces derniers jours grâce à Joseph Smith, y compris le rétablissement de la Prêtrise d'Aaron et de la Prêtrise de Melchisédek.

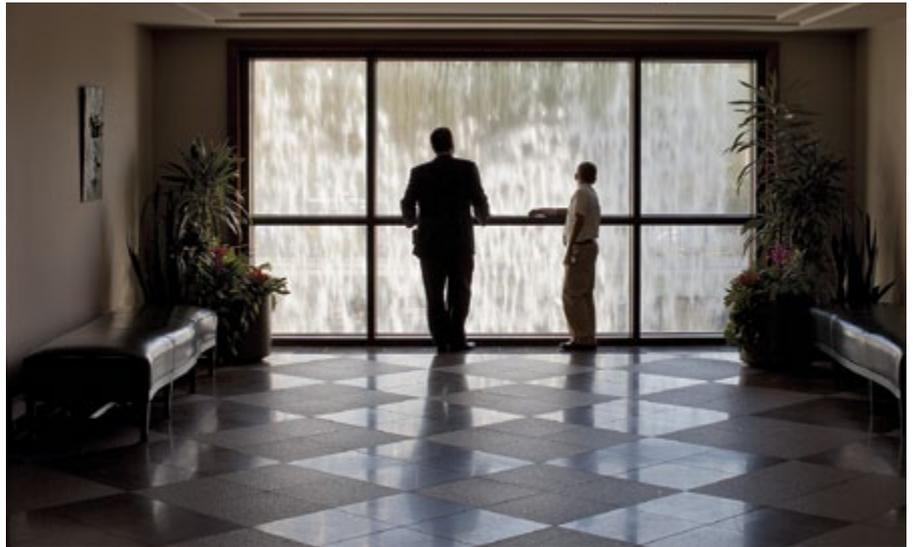
Une fois que nous avons un témoignage, il nous incombe de le rendre aux autres. Beaucoup d'entre vous, frères, ont fait une mission dans le monde. Beaucoup d'entre vous, jeunes gens, irez servir. Préparez-vous maintenant pour cette occasion. Assurez-vous d'être digne de servir.

Si nous sommes préparés à parler de l'Évangile, nous sommes prêts à répondre au conseil de l'apôtre Pierre qui nous a exhortés ainsi : « Soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous<sup>10</sup>. »

Nous aurons des occasions dans notre vie de parler de nos croyances bien que nous ne sachions pas toujours quand nous serons appelés à le faire. J'ai eu une occasion de ce genre en 1957 quand je travaillais dans le métier de l'édition et qu'on m'a demandé d'aller à Dallas, qu'on surnomme parfois « la ville des églises », pour faire un discours à un congrès d'hommes d'affaires. À la fin de la conférence, j'ai fait en bus une visite guidée des banlieues de la ville. Tandis que nous passions devant les diverses églises, notre chauffeur commentait : « à gauche, vous voyez l'église méthodiste », ou : « à droite, c'est la cathédrale catholique ».

Quand nous sommes passés devant un beau bâtiment de brique rouge situé sur une colline, le chauffeur a dit : « C'est l'édifice où les mormons se réunissent. » De l'arrière du bus, une femme a demandé : « Chauffeur, pouvez-vous nous dire quelque chose sur les mormons ? »

Le chauffeur a garé le bus dans la rue, s'est retourné sur son siège, et a répondu : « Madame, tout ce que je sais sur les mormons, c'est qu'ils se



réunissent dans ce bâtiment de brique rouge. Est-ce qu'il y a quelqu'un dans le bus qui sait quelque chose de plus sur les mormons ? »

J'ai attendu que quelqu'un réponde. J'ai observé l'expression du visage de chacun, guettant un signe de reconnaissance, une indication d'un désir de faire un commentaire. Rien. Je me suis rendu compte que c'était à moi de faire ce que l'apôtre Pierre avait suggéré, d'être toujours prêts à nous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque nous demande raison de l'espérance qui est en nous. J'ai vu alors combien est vrai l'adage : « Quand le moment de décision est là, il n'y a plus de temps pour la préparation. »

Pendant les quinze minutes qui ont suivi, j'ai eu l'honneur de rendre mon témoignage de l'Église et de nos croyances aux personnes dans le bus. J'étais reconnaissant de mon témoignage et d'avoir été prêt à le rendre.

Je prie de tout mon cœur et de toute mon âme pour que chaque homme qui détient la prêtrise honore cette prêtrise et soit fidèle au dépôt qui lui est confié quand elle lui est conférée. Puisse chacun de nous qui détenons la prêtrise de Dieu savoir en quoi il croit. Pussions-nous toujours être courageux et prêts à défendre ce en quoi nous croyons et, si nous devons le faire seul, pussions-nous le faire avec courage, étant fortifiés par la connaissance qu'en réalité, nous

ne sommes jamais seuls quand nous sommes avec notre Père céleste.

Quand nous méditons sur le grand don qui nous a été fait — « les droits de la prêtrise sont inséparablement liés aux pouvoirs du ciel » — pussions-nous toujours avoir la détermination de le protéger et de le défendre, et d'être digne de ses grandes promesses. Pussions-nous suivre les instructions du Sauveur rapportées dans 3 Néphi : « Élevez votre lumière, afin qu'elle brille pour le monde. Voici, je suis la lumière que vous élèverez : ce que vous m'avez vu faire<sup>11</sup>. »

Pussions-nous toujours suivre cette lumière et l'élever pour que tout le monde la voie. C'est là ma prière et la bénédiction que je donne à tous ceux qui entendent ma voix. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. David Brooks, « If It Feels Right... », *New York Times*, 12 sept. 2011, nytimes.com.
2. Alfred, Lord Tennyson, « Sir Galahad » dans *Poems of the English Race*, sel. Raymond Macdonald Alden, 1921, p. 296.
3. Voir 1 Néphi 8:26-28.
4. Ezra Taft Benson, « In His Steps » (Veillée du Département d'éducation de l'Église, 8 février 1987), voir aussi « In His Steps » dans *1979 Devotional Speeches of the Year : BYU Devotional and Fireside Addresses*, 1980, p. 59.
5. Gordon B. Hinckley : « La dignité personnelle et l'exercice de la prêtrise », *Le Liahona*, juillet 2002, p. 60.
6. Ésaïe 1:18.
7. Jérémie 31:34.
8. Matthieu 6:24.
9. Moroni 10:4.
10. 1 Pierre 3:15.
11. 3 Néphi 18:24.



Par Henry B. Eyring  
Premier conseiller dans la Première Présidence

## Un témoin

*Le Livre de Mormon est le meilleur guide pour évaluer notre réussite et pour savoir comment faire mieux.*

Je suis reconnaissant de l'occasion qui m'est donnée de m'adresser à vous en ce jour du sabbat à la conférence générale de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Chaque membre de l'Église a la même responsabilité sacrée. Nous l'avons acceptée et nous avons promis de nous en acquitter quand nous nous sommes fait baptiser. Les paroles d'Alma, le grand prophète du Livre de Mormon, nous apprennent ce que nous avons promis à Dieu de devenir : « Disposés à pleurer avec ceux qui pleurent, oui, et à consoler ceux qui ont besoin de consolation, et à être les témoins de Dieu en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux où vous serez, jusqu'à la mort, afin d'être rachetés par Dieu et d'être comptés avec ceux de la première résurrection, afin que vous ayez la vie éternelle<sup>1</sup>. »

C'est une grande responsabilité et une promesse glorieuse de la part de Dieu. Mon discours aujourd'hui est un message d'encouragement. Le Livre de Mormon nous explique clairement notre responsabilité et il nous indique aussi la voie qui nous conduit vers le haut, vers la vie éternelle.

Premièrement, nous avons promis de devenir charitables. Deuxièmement,

nous avons promis de devenir des témoins de Dieu. Et troisièmement, nous avons promis de persévérer. Le Livre de Mormon est le meilleur guide pour évaluer notre réussite et pour savoir comment faire mieux.

Commençons par la charité. Je vais vous rappeler des expériences récentes. Beaucoup d'entre vous ont participé à une journée de service. Il y en a eu des milliers organisées dans le monde entier.

Réunis en conseil, des membres de votre unité ont prié pour savoir quel service planifier. Ils ont demandé à Dieu qui nous devons servir, quel service rendre et qui devait être invité à participer. Ils ont peut-être même prié pour ne pas oublier les pelles ou l'eau potable. Avant tout, ils ont prié pour que toutes les personnes qui rendraient service et toutes celles qui en seraient les bénéficiaires ressentent l'amour de Dieu.

Je sais que ces prières ont été exaucées au moins dans une paroisse. Plus de cent vingt membres se sont portés volontaires pour aider. En trois heures, ils ont transformé les jardins d'une église dans notre ville. Cela a été un travail difficile et joyeux. Les pasteurs de l'église ont exprimé leur

reconnaissance. Toutes les personnes qui ont travaillé ensemble ce jour-là ont ressenti de l'unité et plus d'amour. Certaines ont même dit qu'elles avaient ressenti de la joie en arrachant les mauvaises herbes et en taillant les arbustes.

Les paroles du Livre de Mormon les ont aidées à savoir pourquoi elles avaient ressenti cette joie. C'est le roi Benjamin qui a dit à son peuple : « [Apprenez] que lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes... au service de votre Dieu<sup>2</sup>. » Et c'est Mormon qui, dans le Livre de Mormon, a enseigné en ses mots : « La charité est l'amour pur du Christ, et elle subsiste à jamais ; et tout ira bien pour quiconque sera trouvé la possédant au dernier jour<sup>3</sup>. »

Le Seigneur tient la promesse qu'il vous a faite dans la mesure où vous tenez les vôtres. Quand vous servez les autres pour lui, il vous fait ressentir son amour. Et, avec le temps, les sentiments de charité commencent à faire partie de votre nature. Et, si vous continuez de servir les autres dans la vie, vous recevrez dans votre cœur, comme Mormon, l'assurance que tout ira bien pour vous.

Vous avez promis à Dieu non seulement de devenir charitables mais également d'être ses témoins où que vous soyez pendant toute votre vie. De nouveau, le Livre de Mormon est le meilleur guide que je connaisse pour nous aider à tenir cette promesse.

Un jour, on m'a demandé de prendre la parole lors de la remise des diplômes d'une université. Le président de l'université avait voulu que ce soit Gordon B. Hinckley qui soit invité mais avait appris qu'il n'était pas disponible. Par défaut, j'ai donc reçu cette invitation. J'étais alors jeune membre du Collège des douze apôtres.

La personne qui m'a invité à prendre la parole a commencé à s'inquiéter quand elle en a appris davantage sur mes obligations d'apôtre. Elle m'a téléphoné pour me dire qu'elle se rendait maintenant compte que mon devoir consistait à être témoin de Jésus-Christ.

D'un ton très ferme, elle m'a dit que je ne pourrais pas faire cela quand je parlerais là-bas. Elle a expliqué que l'université respectait les gens de toutes les croyances religieuses, y compris ceux qui ne croient pas en Dieu. Elle a répété : « Vous ne pouvez pas remplir votre devoir ici. »

Quand j'ai raccroché le téléphone, j'avais des questions sérieuses à l'esprit. Est-ce que je devais dire à l'université que je ne tiendrais pas mon engagement de prendre la parole ? Il n'y avait plus que deux semaines avant cette cérémonie. Mon intervention avait été annoncée. Quel effet cela aurait-il sur la réputation de l'Église si je ne tenais pas mon engagement ?

J'ai prié pour savoir ce que Dieu voulait que je fasse. La réponse est venue d'une manière qui m'a paru surprenante. Je me suis rendu compte que l'exemple de Néphi, d'Abinadi, d'Alma, d'Amulek et des fils de Mosiah s'appliquait à moi. Ils avaient été des témoins hardis de Jésus-Christ au risque de leur vie.

Je n'avais donc pas de question à me poser à part celle de savoir comment me préparer. J'ai creusé tout ce que j'ai pu apprendre sur l'université. Plus le jour du discours approchait, plus je m'inquiétais et plus mes prières s'intensifiaient.

Dans un miracle semblable à la division de la mer Rouge, j'ai trouvé un article de journal. Cette université avait été honorée pour ses efforts pour faire ce que l'Église a appris à faire dans nos efforts humanitaires dans le monde entier. Dans mon discours, j'ai donc parlé de ce que nous avions fait, eux et nous, pour aider des personnes en grand besoin. J'ai dit que je savais que Jésus-Christ était la source des bénédictions que les personnes avaient reçues, quand eux et nous les avions servies.

Après la réunion, le public s'est levé pour applaudir, ce qui m'a paru un peu inhabituel. J'étais étonné mais toujours un peu inquiet. Je me souvenais de ce qui était arrivé à Abinadi. Seul Alma avait accepté son témoignage. Mais ce soir-là, lors d'un



grand dîner officiel, j'ai entendu le président de l'université dire qu'il avait entendu les paroles de Dieu dans mon discours.

Un résultat aussi miraculeux est rare dans mon expérience de témoin du Christ. Mais l'effet du Livre de Mormon sur votre personnalité, votre capacité et votre courage d'être un témoin de Dieu est certain. La doctrine et les exemples de vaillance rapportés dans ce livre vous édifieront, vous guideront et vous enhardiront.

Chaque missionnaire qui proclame le nom et l'Évangile de Jésus-Christ recevra des bénédictions s'il se fait quotidiennement un festin du Livre de Mormon. Les parents qui ont du mal à planter dans le cœur d'un enfant le témoignage du Sauveur seront aidés s'ils cherchent un moyen de faire entrer les paroles et l'esprit du Livre de Mormon dans leur foyer et dans la

vie des membres de leur famille. Cela s'est avéré pour nous.

Je vois que ce miracle se produit à chaque réunion de Sainte-Cène et à chaque leçon à laquelle j'assiste à l'église. Les orateurs et les instructeurs montrent qu'ils aiment les Écritures et les comprennent bien, particulièrement le Livre de Mormon. Et il est clair que les témoignages rendus le sont du fond du cœur. Ils enseignent avec une conviction accrue et témoignent avec puissance.

Je vois aussi des preuves que nous nous améliorons pour ce qui est de la troisième partie de la promesse que nous avons tous faite lors du baptême. Nous avons fait alliance de persévérer, de respecter les commandements de Dieu tant que nous vivrons.

Je suis allé rendre visite à l'hôpital à une amie de longue date chez qui on avait diagnostiqué un cancer en phase

terminale. J'ai emmené mes deux filles qui étaient jeunes. Je ne m'attendais pas à ce que cette sœur soit en état de les reconnaître. Sa famille était rassemblée autour de son lit quand nous sommes entrés.

Elle a levé les yeux et a souri. Je me souviendrai toujours de son expression lorsqu'elle a vu que nous avions amené nos filles. Elle leur a fait signe d'approcher et de venir sur le lit. Elle s'est redressée, les a serrées dans ses bras puis les a présentées à sa famille. Elle a parlé de la grandeur de ces deux petites filles. On aurait dit qu'elle présentait des princesses à une cour royale.

Je m'attendais à ce que nous ne restions pas longtemps. J'ai pensé : Elle est fatiguée, c'est sûr. Mais, tandis que je regardais, il me semblait que les années s'étaient évaporées. Elle était radieuse et visiblement remplie d'amour pour nous tous.

Elle semblait savourer ce moment comme si le temps s'était arrêté. Elle avait passé la plus grande partie de sa vie à secourir des enfants pour le Seigneur. Le récit du Livre de Mormon lui avait appris que le Sauveur ressuscité avait pris les petits enfants un par un, les avait bénis puis avait pleuré de joie<sup>4</sup>. Elle avait elle-même éprouvé cette joie assez longtemps pour pouvoir persévérer dans son service aimant jusqu'à la fin.

J'ai vu le même miracle dans la chambre d'un homme qui avait rendu assez de services fidèles pour se dire qu'il avait mérité de se reposer un peu.

Je savais qu'il avait subi un traitement long et douloureux pour une maladie que les médecins lui avaient dit être en phase terminale. Selon eux, il n'y avait pas de traitement à suivre et il n'y avait plus d'espoir.

Sa femme m'a conduit dans sa chambre, chez eux. Il était là, allongé sur le dos dans un lit bien fait. Il portait une chemise blanche fraîchement repassée, une cravate et des chaussures neuves.

Il a vu l'expression de surprise dans mon regard, a ri doucement puis a expliqué : « Quand vous m'aurez

donné une bénédiction, je veux être prêt à répondre à l'appel de prendre mon lit et d'aller travailler. » Il s'est avéré qu'il était prêt pour l'entretien qu'il aurait bientôt avec le Maître, pour qui il avait œuvré si fidèlement.

Il était un exemple des saints des derniers jours pleinement convertis que je rencontre souvent après qu'ils ont mené une vie de service dévoué. Ils vont de l'avant avec persévérance.

Marion G. Romney a donné cette description : « Chez la personne totalement convertie, le désir des choses contraires à l'Évangile de Jésus-Christ s'est éteint ; il est remplacé par l'amour de Dieu, joint à une ferme détermination de respecter ses commandements<sup>5</sup>. »

C'est cette ferme détermination que je vois de plus en plus chez les disciples de Jésus-Christ qui ont de la maturité. Comme la sœur qui a accueilli mes filles et l'homme qui portait des chaussures neuves, prêt à se lever et à marcher, ils suivent le commandement du Sauveur jusqu'à la fin. Vous avez tous vu cette persévérance.

Vous pouvez la revoir en lisant le Livre de Mormon. Je ressens toujours de l'admiration quand je lis ces paroles d'un serviteur de Dieu vieillissant et déterminé : « Car en ce moment même, mon corps tout entier tremble extrêmement tandis que j'essaie

de vous parler ; mais le Seigneur... me soutient, et a souffert que je vous parle<sup>6</sup>. »

Vous pouvez puiser comme moi du courage dans l'exemple de persévérance que Moroni nous a donné. Il était seul dans son ministère. Il savait que la fin de sa vie approchait. Pourtant, écoutez ce qu'il a écrit pour des gens qui n'étaient pas encore nés et pour les descendants de ses ennemis mortels : « Oui, venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui, et refusez-vous toute impiété ; et si vous vous refusez toute impiété et aimez Dieu de tout votre pouvoir, de toute votre pensée et de toute votre force, alors sa grâce vous suffit, afin que par sa grâce vous soyez parfaits dans le Christ<sup>7</sup>. »

Moroni a rendu ce témoignage comme discours d'adieu de sa vie et de son ministère. Il a fait un appel à la charité, comme les prophètes dans tout le Livre de Mormon. Il a ajouté son témoignage du Sauveur quand la mort le menaçait. Il était un enfant de Dieu pleinement converti, comme nous pouvons l'être : rempli de charité, constant et sans peur en tant que témoin du Sauveur et de son Évangile, et déterminé à persévérer jusqu'à la fin.

Moroni nous a enseigné ce que cela requiert de nous. Il a dit que



la première étape qui nous conduit à la conversion complète est la foi. Lorsque nous étudions le Livre de Mormon dans la prière, notre foi en Dieu le Père, en son Fils bien-aimé et en son Évangile grandit. Le Livre de Mormon fortifie notre foi dans les prophètes de Dieu, anciens et modernes.

Il peut nous rapprocher plus de Dieu que n'importe quel autre livre. Il peut changer une vie. Je vous exhorte à faire ce qu'a fait l'un de mes collègues missionnaires. Pendant son adolescence, il avait fait une fugue et quelqu'un avait mis un Livre de Mormon dans une caisse qu'il transportait dans sa quête d'un plus grand bonheur.

Les années ont passé. Il est allé de lieu en lieu dans le monde entier. Un jour qu'il se sentait seul et malheureux, il a vu cette caisse. Elle était remplie d'objets qu'il avait transportés avec lui. Au fond, il a trouvé le Livre de Mormon. Il a lu la promesse qu'il contenait et l'a mise à l'épreuve. Il a su qu'il était vrai. Ce témoignage a changé sa vie. Il a trouvé un bonheur qui dépassait ses rêves les plus chers.

Votre exemplaire du Livre de Mormon est peut-être caché à votre vue par les préoccupations que vous avez accumulées le long de votre voyage. Je vous supplie de vous abreuver à ses pages souvent et à grands traits. Il contient la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ, qui est le seul moyen de retourner à Dieu.

Pour finir, je vous témoigne de ma ferme assurance que Dieu vit et qu'il répondra à vos prières. Jésus-Christ est le Sauveur du monde. Le Livre de Mormon est un témoignage véridique et sûr qu'il vit, qu'il est notre Sauveur ressuscité et vivant.

Le Livre de Mormon est un témoin précieux. J'en rends témoignage, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Mosiah 18:9.
2. Mosiah 2:17.
3. Moroni 7:47.
4. Voir 3 Néphi 17:21-22.
5. Marion G. Romney, Conference Report, oct. 1963, p. 23.
6. Mosiah 2:30.
7. Moroni 10:32.



Par Robert D. Hales  
du Collège des douze apôtres

## Se confier en l'Éternel : Que ta volonté soit faite

*L'objectif de notre vie terrestre est de progresser, de nous développer et d'être fortifiés par nos expériences.*

En ce matin de sabbat, nous sommes reconnaissants que Jésus soit réellement vivant et nous en témoignons. Son Évangile a été rétabli par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. Le Livre de Mormon est vrai. Nous sommes dirigés par un prophète vivant, Thomas S. Monson. Avant tout, nous témoignons solennellement de l'expiation de Jésus-Christ et des bénédictions éternelles qui en découlent.

Ces derniers mois, j'ai eu l'occasion d'étudier et d'apprendre davantage de choses sur le sacrifice expiatoire du Sauveur et sur la façon dont il s'est préparé à offrir ce don éternel pour chacun de nous.

Il a commencé à se préparer dans la vie prémortelle en se confiant en son Père comme il l'a dit : « Père, que ta volonté soit faite, et que la gloire t'appartienne à jamais<sup>1</sup>. » À partir de ce moment-là et jusqu'à nos jours, il a exercé son libre arbitre pour accepter et accomplir le plan de notre Père céleste. Les Écritures nous enseignent que, pendant toute sa jeunesse, il s'occupa des affaires de son Père<sup>2</sup>.

On lit : « Il arriva que Jésus grandit avec ses frères, et devint fort, et fut dans l'attente du Seigneur et du

moment de son ministère<sup>3</sup>. » À trente ans, il subit cruellement la tentation mais choisit d'y résister en disant : « Retire-toi, Satan<sup>4</sup> ! » À Gethsémané, il fit confiance à son Père et déclara : « Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne<sup>5</sup> », puis il exerça son libre arbitre pour souffrir pour nos péchés. Tout au long d'un procès public humiliant et des souffrances de la crucifixion, il se confia en son Père, prêt à être « blessé pour nos péchés [et] brisé pour nos iniquités<sup>6</sup> ». Même quand il s'écria : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné<sup>7</sup> ? » il se confia en son Père en exerçant son libre arbitre pour pardonner à ses ennemis<sup>8</sup>, pour s'assurer qu'on veillerait sur sa mère<sup>9</sup> et pour persévérer jusqu'à la fin de sa vie et de sa mission dans la condition mortelle<sup>10</sup>.

Je me suis souvent demandé pourquoi le Fils de Dieu, ses saints prophètes et tous les saints fidèles ont des épreuves et des tribulations même quand ils essaient de faire la volonté de notre Père céleste ? Pourquoi est-ce si dur, surtout pour eux ?

Je pense à Joseph Smith, qui a été malade quand il était jeune et qui a subi la persécution tout au long de sa



leur mère et leur père sont accablés de chagrin. Oui, « le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse<sup>15</sup>. » Alors, avec l'aube, lorsque s'accroissent notre foi et notre compréhension, nous choisissons de nous confier dans le Seigneur en disant : « Que ta volonté soit faite<sup>16</sup>. »

Que signifie donc se confier dans le Seigneur ? Dans les Écritures, l'expression *se confier* signifie espérer et faire confiance. Pour espérer et mettre sa confiance dans le Seigneur, il faut faire preuve de foi, d'humilité, de douceur, de longanimité, obéir aux commandements et persévérer jusqu'à la fin.

Se confier dans le Seigneur signifie planter la semence de la foi et la nourrir « avec grande diligence et avec patience<sup>17</sup> ».

Cela signifie prier, comme le Sauveur l'a fait, Dieu, notre Père céleste, en disant : « Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite<sup>18</sup>. » C'est une prière que nous faisons de toute notre âme, au nom de notre Sauveur, Jésus-Christ.

Se confier dans le Seigneur signifie méditer dans notre cœur et recevoir le Saint-Esprit afin de savoir tout ce que nous devons faire<sup>19</sup>.

En suivant les chuchotements du Saint-Esprit, nous découvrons que « l'affliction produit la persévérance<sup>20</sup> » et nous apprenons à persévérer avec patience, jusqu'à ce que nous soyons rendus parfaits<sup>21</sup>.

Se confier dans le Seigneur signifie « demeurer ferme<sup>22</sup> » et « marcher résolument » avec foi « ayant une espérance d'une pureté parfaite<sup>23</sup> ».

Cela signifie se reposer « uniquement sur les mérites du Christ<sup>24</sup> » et, sa grâce nous aidant, déclarer : « Que ta volonté soit faite, ô Seigneur, et non la nôtre<sup>25</sup> ».

Lorsque nous nous confions dans le Seigneur, nous sommes « immuables à garder les commandements de Dieu<sup>26</sup> », sachant que nous nous reposerons un jour de toutes nos afflictions<sup>27</sup>.

Et nous n'abandonnons pas notre assurance<sup>28</sup> que toutes les afflictions que nous avons subies concourront à notre bien<sup>29</sup>.

vie. Comme le Sauveur, il s'est écrié : « Ô Dieu, où es-tu<sup>11</sup> ? » Mais même quand il semblait être seul, il a exercé son libre arbitre pour se confier dans le Seigneur et accomplir la volonté de son Père céleste.

Je pense à nos ancêtres pionniers, chassés de Nauvoo et traversant les plaines, exerçant leur libre arbitre pour suivre un prophète, même malades et démunis et, même, pour certains, malgré la mort de leurs êtres chers. Pourquoi des tribulations aussi dures ? Dans quel but ? À quelle fin ?

Lorsque nous nous posons ces questions, nous nous rendons compte que l'objectif de notre vie terrestre est de progresser, de nous développer et d'être fortifiés par nos expériences. Comment le faisons-nous ? Les Écritures nous donnent la réponse

en une seule formule simple : Nous nous confions en l'Éternel<sup>12</sup>. Nous avons tous notre lot d'épreuves. Ces difficultés terrestres nous permettent, à notre Père céleste et à nous, de voir si nous exercerons notre libre arbitre pour suivre son Fils. Il le sait déjà et nous avons l'occasion d'apprendre que, aussi difficile que soit notre situation, « toutes ces choses [nous] donneront de l'expérience et seront pour [notre] bien<sup>13</sup> ».

Cela signifie-t-il que nous comprendrons toujours nos épreuves ? N'aurons-nous pas tous parfois des raisons de demander : « Ô Dieu, où es-tu<sup>14</sup> ? » Si ! Quand on perd son conjoint, on se le demande. Quand une famille a des difficultés financières, le père se le demande. Quand des enfants s'éloignent du chemin,

Ces afflictions revêtiront toutes les formes et seront de toutes tailles. L'expérience de Job nous rappelle ce que nous pouvons être appelés à endurer. Job a perdu tous ses biens, entre autres ses terres, sa maison, ses troupeaux, sa famille, sa réputation, sa santé physique et même mentale. Pourtant, il s'est confié dans le Seigneur et a rendu un témoignage personnel puissant : Il a déclaré :

« Mais je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera au dernier jour sur la terre :

« Et que, bien que les vers détruisent mon corps, malgré tout je verrai Dieu dans mon corps physique<sup>30</sup>. »

« Voici, il me tuera ; pourtant je lui ferai confiance<sup>31</sup>. »

Malgré les exemples brillants de Job, des prophètes et du Sauveur, nous aurons du mal à nous confier dans le Seigneur, surtout quand nous ne pourrons pas comprendre complètement son plan et ses desseins à notre égard. Cette compréhension est très souvent donnée « ligne sur ligne, précepte sur précepte<sup>32</sup>. »

J'ai appris personnellement qu'il m'arrive de ne pas recevoir de réponse à une prière parce que le Seigneur sait que je ne suis pas prêt. Quand il répond, c'est souvent « un peu ici et un peu là<sup>33</sup> » parce que je ne peux pas supporter plus ou que je ne suis pas disposé à faire plus.

Trop souvent, nous prions pour avoir de la patience mais nous l'exigeons immédiatement ! Quand il était jeune, David O. McKay a prié pour recevoir le témoignage de la véracité de l'Évangile. Bien des années plus tard, alors qu'il était en mission en Écosse, il a enfin reçu ce témoignage. Il a écrit par la suite : « C'était pour moi l'assurance que les prières sincères reçoivent une réponse 'un jour, quelque part'<sup>34</sup>. »

Nous ne saurons peut-être pas quand ni comment la réponse du Seigneur nous sera donnée mais il la donnera en son temps et à sa manière. Je témoigne que ses réponses viendront. Pour certaines réponses, nous devons peut-être attendre jusqu'à l'au-delà. Cela peut être le cas pour



certaines promesses de notre bénédiction patriarcale et pour certaines de membres de notre famille. Ne désespérons pas du Seigneur. Ses bénédictions sont éternelles, pas temporaires.

Le fait de nous confier dans le Seigneur nous donne la possibilité inestimable de découvrir que beaucoup de gens se confient en nous. Nos enfants espèrent que nous leur témoignerons de la patience, de l'amour et de la compréhension, nos parents que nous leur témoignerons de la reconnaissance et de la compassion, nos frères et sœurs que nous ferons preuve de tolérance, de miséricorde et d'indulgence, notre conjoint que nous l'aimerons comme le Sauveur a aimé chacun de nous.

Quand nous souffrons physiquement, nous prenons de plus en plus conscience du nombre de personnes qui se confient en nous. À toutes les Marie et les Marthe, à tous les bons Samaritains qui servent les malades, qui secourent les faibles et qui s'occupent

des handicapés mentaux et physiques, je dis que je ressens la reconnaissance d'un Père céleste plein d'amour et de son Fils bien-aimé. Dans votre service chrétien quotidien, vous vous confiez dans le Seigneur et vous accomplissez la volonté de votre Père céleste. L'assurance qu'il vous donne est claire : « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites<sup>35</sup>. » Il connaît vos sacrifices et vos chagrins. Il entend vos prières. Vous aurez sa paix et son repos si vous continuez de vous confier en lui avec foi.

Le Seigneur aime chacun de nous plus que nous ne pouvons le comprendre ou l'imaginer. Soyons donc plus gentils les uns envers les autres et plus gentils envers nous-mêmes. Souvenons-nous qu'en nous confiant en lui, nous deviendrons saints par son expiation, soumis, doux, humbles, patients, pleins d'amour, disposés à nous soumettre à tout ce que le Seigneur juge bon de nous infliger, tout comme un enfant se soumet à son père<sup>36</sup>.

Telle fut la soumission du Sauveur à son Père dans le jardin de Gethsémané. Il a imploré ses disciples de veiller avec lui mais il est revenu trois fois vers eux pour les trouver profondément endormis<sup>37</sup>. Sans la compagnie de ces disciples et, en fin de compte, sans la présence de son Père, le Sauveur a choisi de subir nos souffrances et nos afflictions, et nos tentations de toute espèce<sup>38</sup>. Un ange lui ayant été envoyé pour le fortifier<sup>39</sup>, il n'a pas voulu se dérober et il a bu la coupe amère<sup>40</sup>. Il s'est confié à son Père, disant : « Que ta volonté soit faite<sup>41</sup> », et il a humblement foulé seul au pressoir<sup>42</sup>. À présent, moi, l'un de ses douze apôtres modernes, je prie pour que nous soyons fortifiés afin de veiller avec lui et d'espérer en lui pendant toute notre vie.

Ce matin de sabbat, je suis reconnaissant de ne pas être seul dans mes Gethsémanés<sup>43</sup>, ni vous dans les vôtres. Lui, qui veille sur nous, « ne sommeille ni ne dort<sup>44</sup> ». Ses anges, de ce côté et de l'autre côté du voile, sont tout autour de nous pour nous soutenir<sup>45</sup>. Je rends spécialement

témoignage que sa promesse est vraie car il dit : « Ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point<sup>46</sup>. » Puisseons-nous nous confier en lui en avançant avec foi afin de pouvoir dire dans nos prières : « que ta volonté soit faite<sup>47</sup> ! » et retourner avec honneur. Au nom sacré de Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur. Amen. ■

#### NOTES

1. Moïse 4:2.
2. Voir Luc 2:49.
3. Traduction de Joseph Smith, Matthieu 3:24.
4. Luc 4:8.
5. Luc 22:42.
6. Ésaïe 53:5 ; Mosiah 14:5.
7. Matthieu 27:46 ; Marc 15:34.
8. Voir Luc 23:34.
9. Voir Jean 19:27.
10. Voir Jean 19:30.
11. Doctrine et Alliances 121:1.
12. Psaumes 37:9 ; 123:2 ; Ésaïe 8:17 ; 40:31 ; 2 Néphi 18:17.
13. Doctrine et Alliances 122:7.
14. Doctrine et Alliances 121:1.
15. Psaumes 30:5.
16. Matthieu 6:10 ; 3 Néphi 13:10 ; voir aussi Matthieu 26:39.
17. Alma 32:41.
18. Matthieu 6:10 ; Luc 11:2.
19. 2 Néphi 32:5.
20. Romains 5:3.
21. Doctrine et Alliances 67:13.
22. Alma 45:17.
23. 2 Néphi 31:20.
24. Moroni 6:4.
25. Doctrine et Alliances 109:44.
26. Voir Alma 1:25.
27. Alma 34:41.
28. Voir Hébreux 10:35.
29. Doctrine et Alliances 98:3.
30. Voir Job 19:25-26 (Traduction littérale de la version du roi Jacques, NdT).
31. Job 13:15.
32. 2 Néphi 28:30.
33. 2 Néphi 28:30.
34. *Enseignements des présidents de l'Église : David O. McKay*, 2003, p. xviii.
35. Matthieu 25:40.
36. Mosiah 3:19.
37. Matthieu 26:38 ; voir aussi les versets 39 à 45.
38. Alma 7:11.
39. Voir Luc 22:43.
40. « En souvenir de Jésus-Christ », *Cantiques*, n° 114 ; voir aussi 3 Néphi 11:11 ; Doctrine et Alliances 19:18-19.
41. Matthieu 26:42.
42. Voir Doctrine et Alliances 76:107 ; 88:106 ; 133:50.
43. « Où pourrais-je chercher ? » *Cantiques*, n° 68.
44. Psaumes 121:4.
45. Doctrine et Alliances 84:88.
46. Ésaïe 40:31.
47. Matthieu 26:42.



Par Tad R. Callister

de la présidence des soixante-dix

## Le Livre de Mormon, un livre venant de Dieu

*Joint à la Bible, le Livre de Mormon est un témoin indispensable de la doctrine du Christ et de sa divinité.*

Il y a des années, mon arrière-arrière-grand-père est tombé pour la première fois sur un exemplaire du Livre de Mormon. Il l'a ouvert au milieu et a lu quelques pages. Puis il a déclaré : « Ce livre a été écrit soit par Dieu, soit par le diable et je vais découvrir qui l'a écrit. » Il l'a lu deux fois d'un bout à l'autre dans les dix jours suivants puis a déclaré : « Le diable n'aurait pas pu l'écrire ; il doit donc venir de Dieu<sup>1</sup>. »

C'est là le génie du Livre de Mormon : il n'y a pas de demi-mesure. Soit c'est la parole de Dieu, comme déclaré, soit c'est une escroquerie pure et simple. Ce livre n'affirme pas simplement être un traité de morale, un commentaire théologique ou un recueil d'écrits inspirants. Il affirme être la parole de Dieu, chaque phrase, chaque verset, chaque page. Joseph Smith a déclaré qu'un ange de Dieu l'a conduit aux plaques d'or qui contenaient les écrits de prophètes de l'Amérique ancienne et qu'il a traduit ces plaques par pouvoir divin. Si cette histoire est vraie, alors le Livre de Mormon contient des Écritures saintes, comme il le professe ; sinon c'est un canular bien élaboré mais néanmoins diabolique.

C. S. Lewis a parlé d'un dilemme identique, celui qu'affronte quelqu'un qui doit choisir d'accepter ou de rejeter la nature divine du Sauveur : là non plus, il n'y a pas de demi-mesure. « J'essaie ici d'éviter à quiconque de dire la chose vraiment stupide que les gens disent souvent à son sujet : 'Je suis prêt à accepter Jésus en tant que grand moraliste, mais je n'accepte pas son affirmation qu'il est Dieu.' C'est la chose à ne pas dire. Un homme qui aurait simplement été un homme et qui aurait dit le genre de choses que Jésus a dites n'aurait pas été un grand moraliste... Vous devez choisir. Soit cet homme était et est le Fils de Dieu, soit c'était un fou ou quelque chose de pire encore... Mais ne tombons pas dans cette absurdité condescendante qui prétend qu'il était un grand pédagogue humain. Il ne nous a pas laissé cette option. Il n'en avait pas l'intention<sup>2</sup>. »

Nous devons, de même, faire un choix simple au sujet du Livre de Mormon : soit il vient de Dieu, soit il vient du diable. Il n'y a pas d'autre option. Pendant un instant, je vous demande de faire un test qui vous aidera à déterminer la véritable nature de ce livre. Demandez-vous



si les passages suivants du Livre de Mormon vous rapprochent de Dieu ou du diable :

« Faites-vous un festin des paroles du Christ, car voici, les paroles du Christ vous diront tout ce que vous devez faire » (2 Néphi 32:3).

Ou ces paroles d'un père aimant à ses fils : « Et maintenant, mes fils, souvenez-vous, souvenez-vous que c'est sur le roc de notre Rédempteur, qui est le Christ, le Fils de Dieu, que vous devez bâtir votre fondation » (Héleman 5:12).

Ou ces paroles d'un prophète : « Venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui » (Moroni 10:32).

Le diable aurait-il pu être l'auteur de ces déclarations tirées du Livre de Mormon ? Lorsque le Sauveur chassa certains démons, les pharisiens prétendirent qu'il l'avait fait « par Béalzébul, prince des démons ». Le Sauveur répondit que cette conclusion n'avait pas de sens. Il déclara : « Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute... maison divisée contre elle-même ne peut subsister. » Puis sa conclusion convaincante : « *Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même ; comment donc son royaume subsistera-t-il ?* » (Voir Matthieu 12:24-26 ; italiques ajoutés).

Si les Écritures précitées, tirées du Livre de Mormon, nous enseignent à adorer, aimer et servir le Sauveur (ce qui est le cas), comment peuvent-elles venir du diable ? Si c'était le cas,

il serait divisé contre lui-même et détruirait ainsi son propre royaume, l'exacte condition dont le Sauveur a dit qu'elle ne pouvait exister. Une lecture honnête et sans préjugé du Livre de Mormon amènera quiconque à la même conclusion que mon arrière-arrière-grand-père à savoir : « Le diable n'aurait pas pu l'écrire ; il doit donc venir de Dieu. »

Mais pourquoi le Livre de Mormon est-il si important, alors que nous avons déjà la Bible pour nous instruire sur Jésus-Christ ? Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi il y a autant d'Églises chrétiennes dans le monde aujourd'hui, alors que leur doctrine provient essentiellement de la même Bible ? C'est parce qu'elles interprètent la Bible différemment. Si elles l'interprétaient de la même façon, elles seraient une même Église. Ce n'est pas la situation que le Seigneur désire, car l'apôtre Paul a déclaré qu'il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême » (Éphésiens 4:5). Pour aider à réaliser cette unité, le Seigneur a établi une loi divine concernant les témoins. Paul a enseigné : « Toute affaire se réglera sur la déclaration de deux ou de trois témoins » (2 Corinthiens 13:1).

La Bible est un témoin de Jésus-Christ ; le Livre de Mormon en est un autre. Pourquoi ce deuxième témoin est-il si important ? L'illustration suivante pourrait être utile : combien de lignes droites passant par un même

point pouvez-vous dessiner sur une feuille de papier ? La réponse est : une infinité de lignes. Supposez un instant que ce point unique représente la Bible et que les centaines de ces lignes droites passant par ce point représentent les différentes interprétations de la Bible et que chacune de ces interprétations représente une église différente.

En revanche, que ce passe-t-il s'il y a, sur cette feuille, un deuxième point représentant le Livre de Mormon ? Combien de lignes droites pouvez-vous dessiner entre deux points de référence, la Bible et le Livre de Mormon ? Une seule. Une seule interprétation de la doctrine du Christ survit au témoignage de ces deux témoins.

Le Livre de Mormon agit constamment comme un témoin, confirmant, clarifiant, unifiant la doctrine enseignée dans la Bible, afin qu'il n'y ait qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ». Par exemple, certaines personnes ne savent pas vraiment si le baptême est essentiel au salut, bien que le Seigneur ait déclaré à Nicodème : « Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu » (Jean 3:5). Toutefois, le Livre de Mormon écarte tout doute à ce sujet : « Et il commande à tous les hommes de se repentir et d'être baptisés en son nom... sinon ils ne peuvent être sauvés dans le royaume de Dieu » (2 Néphi 9:23).

Dans le monde, aujourd'hui, il



**Jundiaí (Brésil)**

existe divers modes de baptême, alors même que la Bible nous indique la manière dont le Sauveur, notre grand exemple, a été baptisé : « Il sortit de l'eau » (Matthieu 3:16). Aurait-il pu sortir de l'eau sans y être tout d'abord entré ? De peur qu'il y ait un désaccord sur ce sujet, le Livre de Mormon dissipe tout doute par cette déclaration très claire de la doctrine sur la bonne façon de baptiser : « Et alors, vous les immergerez dans l'eau et ressortirez de l'eau » (3 Néphi 11:26).

Beaucoup de gens croient que la révélation a cessé avec la Bible, alors même que la Bible elle-même est un témoignage du mode de révélation de Dieu pendant plus de quatre mille ans d'existence humaine. Mais un seul point de doctrine erroné de ce genre est comme un domino qui tombe et entraîne la chute d'autres dominos ou, dans ce cas, la chute de points de doctrine exacts. La croyance à la cessation de la révélation entraîne la chute du principe que Dieu est le même hier, aujourd'hui et à jamais (Mormon 9:9) ; elle provoque la chute du principe enseigné par Amos que « le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes » (Amos 3:7) et elle entraîne aussi la chute du principe que « Dieu ne fait point acception de personnes »

(Actes 10:34) et parle donc à tous les hommes, à toutes les époques. Mais, heureusement, le Livre de Mormon rétablit la vérité biblique de la révélation continue :

« Et en outre, je vous parle, à vous qui niez les révélations de Dieu et dites qu'elles ont cessé, qu'il n'y a pas de révélations...

« Notre Père qui est dans les cieux est le même hier, aujourd'hui et à jamais ?... (Mormon 9:7, 9).

En d'autres termes, si Dieu, qui est immuable, a parlé dans les temps anciens, il parlera aussi à notre époque.

La liste des confirmations et des clarifications doctrinales se poursuit, mais aucune n'est plus puissante, ni plus poignante que les discours du Livre de Mormon sur l'expiation de Jésus-Christ. Aimerez-vous que s'imprime en votre âme un témoignage incontestable du fait que le Sauveur s'est abaissé plus bas que vos péchés et qu'il n'existe pas un péché, pas une détresse mortelle qui soit hors de portée de son expiation miséricordieuse, que pour chacun de vos combats, il a un remède au pouvoir de guérison supérieur ? Alors, lisez le Livre de Mormon. Il vous enseignera et vous témoignera que l'expiation du Christ est infinie, parce qu'elle circonscrit, englobe et transcende chaque

faiblesse connue des hommes. C'est la raison pour laquelle le prophète Mormon a déclaré : « Vous aurez l'espérance, par l'expiation du Christ » (Moroni 7:41).

Il n'est donc pas étonnant que le Livre de Mormon proclame avec hardiesse : « Et si vous croyez au Christ, vous croirez en ces paroles, car elles sont les paroles du Christ » (2 Néphi 33:10). Joint à la Bible, le Livre de Mormon est un témoin indispensable de la doctrine du Christ et de sa divinité. Avec la Bible, il « enseigne... à tous les hommes qu'ils doivent faire le bien » (2 Néphi 33:10). Et, avec la Bible, il nous amène à « un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ». C'est la raison pour laquelle le Livre de Mormon est si crucial pour nous.

Il y a quelques années, j'ai assisté à l'un de nos services de culte à Toronto (Canada). Une jeune fille de quatorze ans faisait un discours. Elle disait qu'elle avait parlé de religion avec une de ses camarades de classe. Celle-ci lui a dit : « Quelle est ta religion ? »

Elle a répondu : « L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, ou mormons. »

Sa camarade a répondu : « Je connais cette Église et je sais qu'elle n'est pas vraie. »

« Comment le sais-tu ? », s'est-elle exclamée.

Sa camarade a dit : « Parce que je l'ai étudiée. »

« As-tu lu le Livre de Mormon ? »

Elle a répondu : « Non, je ne l'ai pas lu. »

Alors cette douce jeune fille a déclaré : « Alors tu n'as pas étudié mon Église, parce que j'ai lu chaque page du Livre de Mormon et je sais qu'il est vrai. »

J'ai, moi aussi, lu et relu chaque page du Livre de Mormon et je rends un témoignage solennel, comme mon arrière-arrière-grand-père qu'il vient de Dieu. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Willard Richards, dans LeGrand Richards, *A Marvelous Work and a Wonder*, éd. rév. 1972, p. 81, 82.
2. C. S. Lewis, *Mere Christianity*, 1952, p. 40-41.



Par Elaine S. Dalton  
Présidente générale des Jeunes Filles

## Aimez sa mère

*Comment un père peut-il élever une fille heureuse et équilibrée dans le monde de plus en plus toxique d'aujourd'hui ?  
La réponse a été enseignée par les prophètes du Seigneur.*

Il n'y a pas de mots pour décrire l'occasion sacrée où un jeune père tient sa fille dans ses bras pour la première fois. Cet année, trois de nos fils sont devenus pères de petites filles. J'ai contemplé notre fils Jon, un solide gaillard qui joue au rugby, tenir pour la première fois sa fillette dans ses bras. Il la regardait avec une tendresse respectueuse puis il m'a regardée avec une expression qui semblait dire : « Comment fait-on pour élever une fille ? »

Ce matin, j'aimerais parler à nos fils et à tous les pères. Comment un père peut-il élever une fille heureuse et équilibrée dans le monde de plus en plus toxique d'aujourd'hui ? La réponse a été enseignée par les prophètes du Seigneur. La réponse est simple et elle est vraie : « La chose la plus importante qu'un père puisse faire pour sa fille est d'aimer sa mère<sup>1</sup>. » Suivant la façon dont vous aimez sa mère, vous allez enseigner à votre fille la tendresse, la loyauté, le respect, la compassion et le dévouement. Votre exemple lui apprendra ce qu'il faut attendre des jeunes hommes et les qualités à rechercher chez un futur conjoint. Par la façon dont vous aimez et honorez votre femme, vous pouvez montrer à votre fille qu'elle ne

doit jamais se contenter de moins que cela. Votre exemple enseigne à votre fille à estimer la condition féminine. Vous lui montrez qu'elle est une fille de notre Père céleste qui l'aime.

Aimez tant sa mère que votre mariage soit céleste. Un mariage au temple pour le temps et toute l'éternité est digne de vos plus grands efforts et de vos plus grandes priorités. Ce n'est qu'après avoir terminé le temple dans le désert que Néphi déclara : « Et... nous vécûmes heureux<sup>2</sup>. » Cette vie heureuse se trouve au temple, en respectant des alliances. Ne laissez rien influencer votre vie ou votre foyer qui vous ferait enfreindre vos alliances ou vos engagements envers votre femme et vos enfants.



Aux Jeunes Filles, nous aidons votre fille à comprendre son identité de fille de Dieu et l'importance de rester vertueuse et digne de recevoir les bénédictions du temple et du mariage au temple. Nous enseignons à votre fille l'importance de contracter des alliances sacrées et de les respecter. Nous lui enseignons à s'engager maintenant à vivre de manière à toujours être digne d'entrer dans le temple et à ne jamais permettre à quoi que ce soit de la retarder, de la distraire ou de la disqualifier par rapport à ce but. L'exemple que vous lui donnez en tant que père est plus éloquent que les mots importants que nous prononçons. Les jeunes filles se font du souci pour leur père. Beaucoup expliquent que leur plus grand désir est que leur famille soit unie éternellement. Elles veulent que vous soyez là lorsqu'elles iront au temple ou se marieront au temple. Restez proches de votre fille et aidez-la à se préparer à aller au temple et à en rester digne. Lorsqu'elle aura douze ans, emmenez-la souvent au temple pour accomplir des baptêmes pour vos ancêtres et d'autres personnes. Elle chérira toujours ces souvenirs.

La culture actuellement à la mode essaye d'éroder et de dévaluer votre rôle éternel de patriarche et de père et de minimiser vos responsabilités les plus importantes. Ceux-ci vous ont été donnés « par décret divin » et, en tant que père, vous devez présider votre famille dans l'amour et la droiture, et avez la responsabilité de pourvoir aux besoins vitaux et à la protection de votre famille<sup>3</sup>.

Pères, vous êtes les gardiens de votre foyer, de votre femme et de vos enfants. Aujourd'hui, « ce n'est pas facile de protéger sa famille des intrusions du mal dans [leur] esprit... Ces influences peuvent entrer et entrent librement dans notre famille. Satan [est très malin]. Il n'a pas besoin d'enfoncer la porte<sup>4</sup>. »

Pères, vous devez être les gardiens de la vertu. « Un détenteur de la prêtrise est *vertueux*. « Le comportement vertueux implique que [vous avez] des pensées pures et des actes purs... La vertu est... un attribut de la piété... »



recevront de leur père parce que dans le monde dans lequel elles vont grandir elles auront besoin de ces bénédictions. Votre fille chérira la prêtrise et décidera en son cœur que c'est ce qu'elle veut dans son futur foyer et sa future famille. N'oubliez jamais « que les droits de la prêtrise sont inséparablement liés aux pouvoirs du ciel et... ne peuvent être maîtrisés... que selon les principes de la justice<sup>9</sup> ».

Pères, vous êtes le héros de votre fille. Mon père était mon héros. Tous les soirs, j'attendais sur les marches de la maison qu'il rentre du travail. Il me soulevait et me faisait tourner puis me laissait poser mes pieds sur ses grandes chaussures et il me faisait danser jusque dans la maison. J'aimais ce défi d'essayer de suivre chacun de ses pas. C'est toujours le cas.

Savez-vous que votre témoignage a une grande influence sur vos filles ? Je savais que mon père avait un témoignage. Je savais qu'il aimait le Seigneur. Et parce que mon père aimait le Seigneur, je l'aimais aussi. Je savais qu'il se souciait des veuves parce qu'il a passé des vacances à peindre la maison d'une veuve qui habitait à côté de chez nous. J'ai trouvé que c'étaient les meilleures vacances que notre famille ait jamais eues parce qu'il m'a appris à peindre ! Vous serez une bénédiction dans la vie de votre fille pour les années à venir si vous cherchez le moyen de passer du temps avec elle et de lui rendre votre témoignage.

Dans le Livre de Mormon, Abish a été convertie par la vision remarquable que son père lui a racontée. Pendant de nombreuses années par la suite, elle a gardé son témoignage dans son cœur et a vécu dans la justice dans une société très perverse. Puis le moment est arrivé où elle n'a plus pu se taire et elle a couru d'une maison à l'autre pour rendre son témoignage et raconter les miracles dont elle avait été témoin à la cour du roi. La force de la conversion et du témoignage d'Abish contribua à changer toute une société. Les gens qui l'entendirent témoigner devinrent ceux qui « furent convertis au Seigneur

apparenté à la sainteté<sup>5</sup>. » Les idéaux des Jeunes Filles sont des attributs chrétiens qui comprennent celui de la vertu. Nous faisons maintenant appel à vous pour vous joindre à nous pour diriger le monde vers un retour à la vertu. Pour ce faire, vous « devez... pratiquer la vertu et la sainteté<sup>6</sup> » en éliminant de votre vie tout ce qui est mal et incompatible avec la sainte prêtrise de Dieu que vous détenez. « Que la vertu orne sans cesse tes pensées ; alors ton assurance deviendra grande en la présence de Dieu, et... le Saint-Esprit sera ton compagnon constant<sup>7</sup>. » Alors faites attention à ce que vous regardez comme divertissement imprimé ou dans les médias. Votre vertu personnelle sera le modèle de la force et du courage moral véritables pour vos filles ainsi que pour vos fils. En étant un gardien de la vertu dans votre vie, votre foyer et la vie de vos enfants, vous montrez à votre femme et à vos filles ce qu'est le véritable amour. Votre pureté personnelle vous donnera du pouvoir.

Vous êtes le tuteur de votre fille au-delà du sens légal de ce terme. Soyez présent dans la vie de votre fille. Faites-lui connaître vos principes, vos attentes, vos espoirs et les rêves de réussite et de bonheur que vous avez

pour elle. Ayez des entretiens avec elle, faites la connaissance de ses amis et, lorsque le temps viendra, de ses petits amis. Aidez-la à comprendre l'importance des études. Aidez-la à comprendre que le principe de la pudeur est une protection. Aidez-la à choisir de la musique et des médias qui favorisent la présence de l'Esprit et sont en harmonie avec son identité divine. Ayez une part active dans sa vie. Et si, lors d'une sortie, pendant son adolescence, elle ne rentre pas à la maison à l'heure, allez la chercher. Elle s'y opposera et vous dira que vous avez ruiné sa vie sociale mais, dans son for intérieur, elle saura que vous l'aimez et que vous vous souciez suffisamment d'elle pour être son tuteur.

Vous êtes des hommes hors du commun. Par votre vaillance dans les sphères prémortelles, vous vous êtes qualifiés pour être des dirigeants et pour avoir le pouvoir de la prêtrise. Là, vous avez fait preuve d'une « foi extrême et de... bonnes œuvres » et vous êtes maintenant ici pour faire de même<sup>8</sup>. Votre prêtrise vous met à part.

Dans quelques semaines nos trois fils auront donné à leurs filles un nom et une bénédiction. J'espère que ce sera la première de nombreuses bénédictions de la prêtrise qu'elles

[et] n'apostasièrent jamais » et leurs fils devinrent les deux mille jeunes guerriers d'Hélaman<sup>10</sup> !

Comme le dit le cantique « Rise up, O men of God<sup>11</sup> ! » (Levez-vous, hommes de Dieu) Cet appel s'adresse à vous, vous les hommes qui détenez la sainte prêtrise de Dieu. Qu'il soit dit de vous comme il l'a été du capitaine Moroni :

« [Il] était un homme fort et puissant... un homme qui avait une compréhension parfaite... un homme qui était ferme dans sa foi au Christ...

«...« Si tous les hommes avaient été, et étaient, et devaient être un jour semblables à Moroni, voici, les puissances mêmes de l'enfer auraient été ébranlées à jamais... le diable n'aurait jamais eu de pouvoir sur le cœur des enfants des hommes<sup>12</sup>. »

Frères, pères, jeunes gens, « soyez loyaux à ce qu'il y a de royal en vous<sup>13</sup> ».

Alors, comment fait-on pour élever une fille ? Aimez sa mère. Dirigez votre famille vers le temple, soyez des gardiens de la vertu et magnifiez votre prêtrise. Pères, les filles royales de notre Père céleste vous ont été confiées. Elles sont vertueuses et élues. Je prie pour que vous vieilliez sur elles, les fortifiez, donnez l'exemple d'un comportement vertueux et leur enseigniez à suivre les pas du Seigneur, car il vit ! Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. David O. McKay, a souvent cité cette déclaration de Theodore Hesburgh, dans « Quotable Quotes », *Reader's Digest*, janv. 1963, p. 25 ; voir aussi *Richard L. Evans' Quote Book*, 1971, p. 11.
2. 2 Néphi 5:27.
3. « La famille, déclaration au monde », *Le Liahona*, nov. 2010, p. 49.
4. A. Theodore Tuttle, « The Role of Fathers », *Ensign*, janv. 1974, p. 67.
5. Ezra Taft Benson, « Caractéristiques divines du Maître », *L'Étoile*, janv. 1987, p. 48.
6. Doctrine et Alliances 46:33.
7. Doctrine et Alliances 121:45, 46.
8. Alma 13:3 ; voir aussi le verset 2.
9. Doctrine et Alliances 121:36.
10. Alma 23:6 ; voir aussi Alma 19:16-17 ; 53:10-22.
11. « Rise Up, O Men of God », *Hymns*, n° 323.
12. Alma 48:11, 13, 17.
13. Harold B. Lee, « Be Loyal to the Royal within You », dans *Speeches of the Year : BYU Devotional and Ten-Stake Fireside Addresses 1973, 1974*, p. 100.



Par M. Russell Ballard  
du Collège des douze apôtres

## L'importance du nom

*Prenons l'habitude ... de préciser qu'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est le nom par lequel le Seigneur lui-même veut que nous soyons connus.*

Frère Hales, de la part de nous tous, nous vous exprimons notre amour le plus profond et nous sommes très reconnaissants que vous soyez ici ce matin.

Depuis la dernière conférence générale, en avril dernier, j'ai souvent réfléchi à l'importance d'un nom. Au cours des derniers mois, plusieurs arrière-petits-enfants sont nés dans notre famille. Bien que j'aie du mal à suivre tellement ils semblent naître rapidement, chaque nouvel enfant est le bienvenu dans notre famille. Ils ont chacun reçu un nom spécial choisi par leurs parents, un nom qu'ils porteront pendant toute leur vie, et qui les différenciera des autres. C'est vrai pour toutes les familles, et c'est également vrai parmi les religions du monde.

Le Seigneur Jésus-Christ connaissait l'importance de nommer clairement son Église dans ces derniers jours. Dans la section 115 des Doctrine et Alliances, il a lui-même donné un nom à l'Église : « Car c'est le nom que portera mon Église dans les derniers jours, c'est-à-dire l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours » (verset 4).

Et à l'époque du Livre de Mormon, le Roi Benjamin a enseigné à son peuple :

« Je voudrais que vous preniez sur vous le nom de Christ, vous tous qui avez conclu avec Dieu l'alliance d'être obéissants jusqu'à la fin de votre vie...

« Et je voudrais que vous vous souveniez aussi que c'est là le nom que j'ai dit que je vous donnerais, qui ne serait jamais effacé, si ce n'est par la transgression ; c'est pourquoi, veillez à ne pas transgresser, afin que le nom ne soit pas effacé de votre cœur » (Mosiah 5:8, 11).

Nous prenons sur nous le nom du Christ dans les eaux du baptême. Nous renouvelons l'effet de ce baptême chaque semaine quand nous prenons la Sainte-Cène, montrant notre volonté de prendre son nom sur nous et promettant de nous souvenir toujours de lui (voir D&A 20:77, 79).

Nous rendons-nous compte à quel point nous sommes bénis de prendre sur nous le nom du Fils unique et bien-aimé de Dieu ? En comprenons-nous l'importance ? Le nom du Sauveur est le seul nom donné sous le ciel par lequel l'homme puisse être sauvé (voir 2 Néphi 31:21).

Comme vous vous en souvenez, le président Packer a parlé de l'importance du nom de l'Église à la conférence générale d'avril dernier. Il a expliqué « [qu']obéissant à la



révélation, nous nous donnons le nom d'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours plutôt que d'Église mormone » (« Guidés par le Saint-Esprit », *Le Liahona*, mai 2011, p. 30).

Du fait de la très grande importance qu'a le nom complet de l'Église, je fais écho aux révélations rapportées dans les Écritures, aux instructions données par la Première Présidence dans ses lettres en 1982 et en 2001, et aux paroles d'autres apôtres qui ont incité les membres de l'Église à soutenir et à enseigner au monde que l'Église est connue sous le nom du Seigneur Jésus-Christ. C'est le nom par lequel le Seigneur nous appellera au dernier jour. C'est le nom par lequel son Église sera distinguée de toutes les autres.

J'ai beaucoup réfléchi à la raison pour laquelle le Sauveur a donné à son Église rétablie un nom constitué de huit mots. Il peut sembler long mais, si nous l'envisageons comme une courte description de ce qu'est l'Église, il devient subitement et de manière remarquable, bref, direct et précis. Comment une description pourrait-elle être plus directe et claire tout en

étant exprimée en si peu de mots ?

Chaque mot clarifie les choses et est indispensable. L'article *l'* indique la position unique de l'Église rétablie parmi les religions du monde.

Les mots *Église de Jésus-Christ* déclarent que c'est son Église. Dans le Livre de Mormon, Jésus a enseigné : « Et comment est-elle mon Église, si elle n'est pas appelée de mon nom ? Car si une Église est appelée du nom de Moïse, alors c'est l'Église de Moïse, ou si elle est appelée du nom d'un homme [comme Mormon], alors c'est l'Église d'un homme ; mais si elle est appelée de mon nom, alors c'est mon Église, si elle est édiflée sur mon Évangile » (3 Néphi 27:8).

*Des Derniers Jours* signifie que c'est la même Église que celle que Jésus-Christ a établie pendant son ministère dans la condition mortelle mais qu'elle a été rétablie dans ces derniers jours. Nous savons qu'il y a eu une apostasie, nécessitant le rétablissement de son Église vraie et complète à notre époque.

*Saints* signifie que les membres de l'Église suivent le Christ et s'efforcent de

faire sa volonté, de respecter ses commandements et se préparent à retourner vivre en sa présence et en celle de notre Père céleste. *Saint* fait simplement référence aux personnes qui cherchent à mener une vie de sainteté en faisant alliance de suivre le Christ.

Le nom que le Sauveur a donné à son Église nous indique exactement qui nous sommes et ce en quoi nous croyons. Nous croyons que Jésus-Christ est le Sauveur et le Rédempteur du monde. Il a expié les péchés de toutes les personnes qui se repentiraient, il a rompu les liens de la mort et il a rendu possible la résurrection des morts. Nous suivons Jésus-Christ. Et je réaffirme aujourd'hui les paroles du roi Benjamin à son peuple : « Je voudrais que vous vous souveniez de toujours retenir [son] nom écrit dans votre cœur » (Mosiah 5:12).

Il nous est demandé d'être ses témoins « en tout temps, en toutes choses et dans tous les lieux » (Mosiah 18:9). Cela signifie que nous devons être disposés à faire savoir aux autres qui nous suivons et à quelle Église nous appartenons : l'Église de

Jésus-Christ. Nous voulons évidemment le faire dans un esprit d'amour et en rendant témoignage. Nous voulons suivre le Sauveur en déclarant simplement et clairement, mais avec humilité, que nous sommes membres de son Église. Nous le suivons en étant des saints des derniers jours, des disciples modernes.

Les personnes et les organisations reçoivent souvent des surnoms. Un surnom peut être une forme raccourcie d'un nom, ou il peut être lié à un événement, au physique ou à une autre caractéristique. Bien que les surnoms n'aient pas le même statut ou la même signification qu'un nom, on peut les utiliser correctement.

L'Église du Seigneur a eu des surnoms, que ce soit dans les temps anciens ou à notre époque. Les saints de l'époque du Nouveau Testament étaient appelés *chrétiens* parce qu'ils professaient une croyance en Jésus-Christ. Ce nom, d'abord utilisé de manière péjorative par leurs détracteurs, est de nos jours un nom d'honneur, et c'est un honneur pour nous d'être désignés comme une Église chrétienne.

Nos membres ont été appelés *Mormons* parce que nous croyons au Livre de Mormon, un autre témoignage de Jésus-Christ. D'autres personnes essaient parfois d'utiliser le mot *Mormon* d'une manière plus globale pour inclure les personnes qui ont quitté l'Église et ont formé divers groupes dissidents. Cet emploi n'apporte que la confusion. Nous sommes reconnaissants des efforts des médias qui évitent d'utiliser le mot *Mormon* d'une manière telle que le public confonde l'Église avec des polygames ou d'autres groupes fondamentalistes. Je tiens à préciser clairement qu'aucun groupe polygame, y compris ceux qui s'appellent eux-mêmes mormons fondamentalistes ou qui utilisent un autre dérivé de notre nom, n'a une quelconque affiliation avec l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Bien que *Mormon* ne soit pas le nom complet et correct de l'Église, et même s'il nous a été donné à l'origine par nos détracteurs pendant les premières années de persécution, c'est devenu un surnom acceptable



lorsqu'il est appliqué aux membres et non à l'institution. Nous n'avons pas besoin de cesser d'utiliser le nom *Mormon*, quand c'est approprié, mais nous devons continuer de mettre l'accent sur le nom complet et correct de l'Église. En d'autres termes, nous devons éviter et décourager l'usage de l'expression : « Église mormone ».

Au cours des années, quand j'accomplissais les tâches que j'avais reçues dans le monde entier, on m'a demandé de nombreuses fois si j'appartenais à l'Église mormone. Ma réponse a été : « Je suis membre de l'Église de Jésus-Christ. Mais parce que nous croyons au Livre de Mormon, dont le nom vient d'un prophète et dirigeant de l'Amérique ancienne et qui est un autre témoignage de Jésus-Christ, on nous appelle parfois mormons. » Cette réponse a été chaque fois bien reçue et m'a en fait donné de nombreuses occasions d'expliquer le rétablissement de la plénitude de l'Évangile en ces derniers jours.

Frères et sœurs, pensez à l'impact que nous pouvons avoir en utilisant simplement, dans notre réponse, le nom complet de l'Église selon les instructions du Seigneur. Et si vous ne pouvez pas utiliser immédiatement

le nom complet, dites au moins : « J'appartiens à l'Église de Jésus-Christ » et expliquez plus tard « des Saints des Derniers Jours ».

Certaines personnes peuvent se poser des questions concernant les sites Internet tels que Mormon.org ainsi que les diverses campagnes lancées par l'Église dans les médias. Comme je l'ai dit, le fait d'appeler collectivement les membres *mormons* est parfois approprié. En pratique, les personnes qui ne sont pas de notre confession nous recherchent en utilisant ce terme. Mais dès qu'on va sur Mormon.org, le nom correct de l'Église est expliqué sur la page d'accueil et il figure sur chaque page du site. Il n'est pas réaliste de s'attendre à ce que les gens tapent le nom complet de l'Église quand ils nous cherchent ou quand ils se connectent sur notre site.

Ces détails pratiques continueront peut-être d'exister, mais ils ne doivent pas empêcher les membres d'utiliser le nom complet de l'Église chaque fois que c'est possible. Prenons l'habitude dans notre famille, lors de nos activités de l'Église et dans nos conversations de tous les jours, de préciser qu'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est le nom

par lequel le Seigneur lui-même veut que nous soyons connus.

Un sondage récent révèle que beaucoup trop de gens ne comprennent toujours pas que *mormon* s'applique aux membres de notre Église. Et une majorité de gens ne sont toujours pas certains que les mormons sont chrétiens. Même quand ils lisent un article sur nos actions Mains serviables à travers le monde à la suite d'ouragans, de tremblements de terre, d'inondations ou de famines, ils n'associent pas nos efforts humanitaires à notre Église en tant qu'organisation chrétienne. Il serait certainement plus facile pour eux de comprendre que nous croyons au Sauveur et que nous le suivons si nous parlons de nous en disant que nous sommes membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. De cette façon les personnes qui entendront le nom *mormon* associeront ce mot avec notre nom révélé et avec des personnes qui suivent Jésus-Christ.

La Première Présidence, dans sa lettre du 23 février 2001, nous recommandait : « Il est de plus en plus important d'utiliser le nom révélé 'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours'... , pour proclamer le nom du Sauveur partout dans le monde. Nous vous demandons donc, lorsque vous parlez de l'Église, d'utiliser son nom en entier chaque fois que possible. »

En 1948, lors de la conférence générale d'octobre, George Albert Smith a déclaré : « Frères et sœurs, quand vous partirez d'ici, vous aurez l'occasion de rencontrer différents groupes religieux dans le monde, mais rappelez-vous qu'il n'y a qu'une seule Église au monde qui porte le nom de Jésus-Christ, notre Seigneur, par commandement divin » (dans Conference Report, octobre 1948, p. 167).

Frères et sœurs, puissions-nous également nous rappeler ce conseil lorsque nous quitterons la conférence aujourd'hui. Rendons témoignage de lui et soyons toujours habités par l'amour pour lui. C'est là ma prière en son nom, le Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■



Par Thomas S. Monson  
président de l'Église

## Tenez-vous en des lieux saints

*La communication avec notre Père céleste, dont font partie nos prières et l'inspiration qu'il nous donne, nous est nécessaire pour résister aux tempêtes et aux épreuves de la vie.*

Mes frères et sœurs bien-aimés, nous avons entendu de merveilleux messages ce matin et je félicite toutes les personnes qui ont participé. Nous sommes particulièrement ravis que Robert D. Hales soit une fois encore avec nous et qu'il aille mieux. Nous vous aimons, Bob.

En réfléchissant à ce que je souhaitais vous dire ce matin, je me suis senti poussé à exprimer certaines pensées et sentiments que je considère comme pertinents et opportuns. Je prie pour être guidé dans ce que je dis.

J'ai maintenant passé quatre-vingt-quatre ans sur terre. Pour que vous puissiez vous faire une idée de ce que cela veut dire, je suis né l'année où Charles Lindbergh a effectué le premier vol transatlantique de New-York à Paris en solitaire à bord d'un monoplan à une place. Beaucoup de choses ont changé au cours de ces quatre-vingt-quatre ans. Depuis longtemps, l'homme a fait un aller-retour de la terre à la lune. En fait, la science-fiction d'hier est devenue la réalité d'aujourd'hui. Et cette réalité, grâce à la technologie de notre temps, change si vite que nous arrivons à peine à la

suivre, et parfois pas du tout. Pour ceux d'entre nous qui se souviennent des téléphones à cadran et des machines à écrire, la technologie d'aujourd'hui est pour le moins stupéfiante.

La boussole morale de la société a, elle aussi, évolué rapidement. Des comportements autrefois considérés comme inconvenants et immoraux sont non seulement tolérés mais même considérés par le plus grand nombre comme acceptables.

J'ai lu récemment dans le *Wall Street Journal* un article de Jonathan Sacks, grand rabbin d'Angleterre. Entre autres choses, il a déclaré : « Dans la quasi totalité des sociétés occidentales il s'est produit une révolution morale dans les années soixante, un abandon complet de l'éthique traditionnelle de la retenue. Les Beatles chantaient 'All you need is love' (tout ce qu'il vous faut, c'est l'amour). Le code de morale judéo-chrétien a été abandonné. Il a été remplacé par [l'adage] : *[Faites] ce qui marche pour vous*. Les dix commandements ont été réécrits de manière à devenir les dix suggestions créatives. »

Le rabbin Sacks continue à se lamenter comme suit :

« Nous avons gaspillé notre capital moral avec la même désinvolture irréflechie que nous avons gaspillé notre capital financier... »

« Il y a de grandes régions [du monde] où la religion est une chose du passé et où il n'y a pas de voix pour contester la culture du j'achète, je porte, j'exhibe parce que je le vaux bien. Le message est que la moralité est vieux jeu, avoir une conscience c'est pour les faibles et le seul mot d'ordre est "Tu ne te feras pas prendre"<sup>1</sup>. »

Mes frères et sœurs, cela, malheureusement, décrit assez bien le monde qui nous entoure. Nous laissons-nous aller au désespoir et nous demandons-nous si nous survivrons jamais dans un tel monde ? En fait, nous avons l'Évangile de Jésus-Christ dans notre vie et nous savons que la moralité n'est pas vieux jeu, que notre conscience est là pour nous guider et que nous sommes responsables de nos actes.

Bien que le monde ait changé, les lois de Dieu demeurent constantes. Elles n'ont pas changé ; elles ne changeront pas. Les dix commandements sont ce qu'ils sont : des commandements. Ils *ne sont pas* des suggestions. Ils sont tout autant requis aujourd'hui que quand Dieu les a donnés aux enfants d'Israël. Si nous prenons la peine d'écouter, nous entendons l'écho de la voix de Dieu qui s'adresse à nous en ce moment même :

« Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.

« Tu ne te feras point d'image taillée... »

« Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain... »

« Souviens-toi du jour de repos pour le sanctifier. ... »

« Honore ton père et ta mère... »

« Tu ne tueras point.

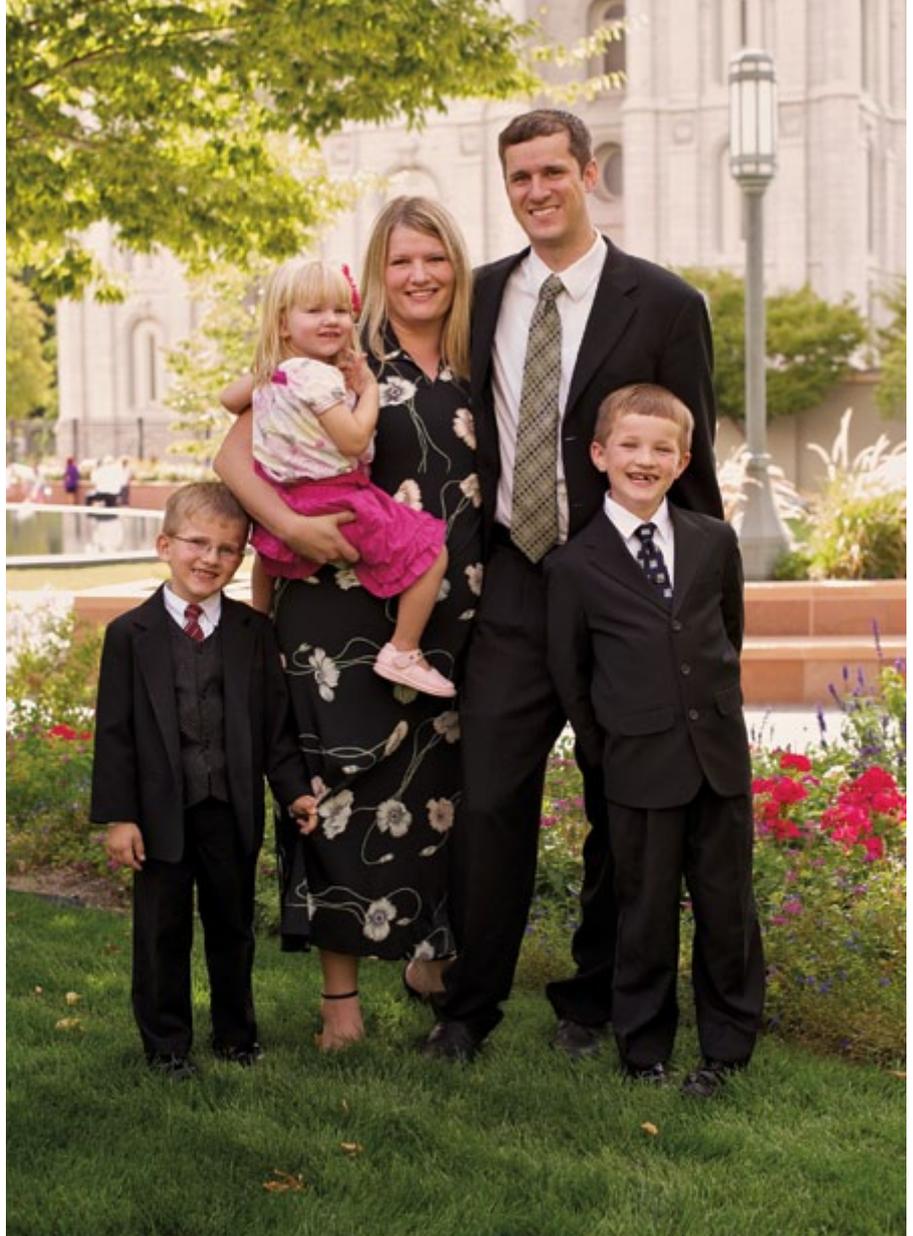
« Tu ne commettras point d'adultère.

« Tu ne déroberas point.

« Tu ne porteras point de faux témoignage... »

« Tu ne convoiteras point<sup>2</sup>. »

Notre code de conduite est irrévocable ; il n'est pas négociable. On



le trouve non seulement dans les dix commandements mais aussi dans le sermon sur la montagne que le Sauveur a donné quand il est venu sur terre. On le trouve dans tous ses enseignements. On le trouve dans les paroles de la révélation moderne.

Notre Père qui est dans les cieux est le même hier, aujourd'hui et à jamais. Mormon, le prophète, nous dit que Dieu est « invariable de toute éternité à toute éternité<sup>3</sup> ». Dans ce monde où presque tout semble être en train de changer, la constance de Dieu est une chose sur laquelle nous pouvons compter, une ancre que nous pouvons tenir fermement pour être en sécurité de peur d'être emportés dans des eaux inconnues.

Il se peut que vous ayez parfois

l'impression que les gens qui sont dans le monde s'amuse bien plus que vous. Certains d'entre vous ont peut-être le sentiment d'être restreints par le code de conduite auquel nous adhérons dans l'Église. Mes frères et sœurs, je vous déclare, toutefois, que *rien* ne peut nous apporter autant de joie dans la vie, ni plus de paix en notre âme, que l'Esprit qui peut nous être manifesté quand nous suivons le Sauveur et respectons les commandements. Cet Esprit ne peut pas être présent dans le genre d'activités auxquelles se livre une grande partie du monde. L'apôtre Paul a déclaré cette vérité : « Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que



c'est spirituellement qu'on en juge<sup>4</sup>. »  
Le terme *homme animal* peut désigner n'importe lequel d'entre nous si nous nous permettons d'en être un.

Nous devons être vigilants dans un monde qui s'est autant éloigné de ce qui est spirituel. Il est essentiel que nous rejetions tout ce qui n'est pas conforme à nos principes, et refusions d'abandonner ce que nous désirons le plus : la vie éternelle dans le royaume de Dieu. Les tempêtes feront toujours rage à nos portes de temps en temps car elles font partie de notre existence dans la condition mortelle et on ne peut y échapper. Nous serons cependant bien mieux équipés pour les affronter, pour en tirer les leçons et pour les surmonter si nous avons l'Évangile en nous et l'amour du Sauveur dans le cœur. Le prophète Ésaïe a déclaré : « L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours<sup>5</sup>. »

Pour être *dans* le monde mais pas *du* monde, il est nécessaire que nous communiquions avec notre Père céleste par la prière. Il veut que nous le fassions ; il répondra à nos prières. Le Sauveur nous exhorte, comme c'est rapporté dans 3 Néphi 18, à « veiller et prier de peur d'entrer en tentation ». Il ajoute « Car Satan désire vous avoir...

« C'est pourquoi vous devez toujours prier le Père en mon nom ;  
« Et tout ce que vous demanderez

de juste au Père, en mon nom, croyant le recevoir, voici, cela vous sera donné<sup>6</sup>. »

J'ai acquis mon témoignage du pouvoir de la prière vers l'âge de douze ans. J'avais travaillé dur pour gagner de l'argent et j'avais réussi à économiser cinq dollars. C'était pendant la Grande Dépression et cinq dollars représentaient une grande somme d'argent, particulièrement pour un garçon de douze ans. J'ai donné toutes mes pièces, d'un montant de cinq dollars, à mon père qui, en retour, m'a donné un billet de cinq dollars. Je sais que j'avais prévu d'acheter quelque chose de précis avec ces cinq dollars bien qu'après toutes ces années je ne me souviens plus de quoi il s'agissait. Je me souviens seulement à quel point cet argent était important pour moi.

À cette époque, nous n'avions pas de machine à laver et chaque semaine, ma mère envoyait à la laverie les vêtements qui avaient besoin d'être lavés. Dans les deux jours qui suivaient, un lot que l'on appelait « lessive humide » nous revenait et ma mère allait l'étendre sur nos cordes à linge pour la faire sécher.

J'avais glissé mon billet de cinq dollars dans la poche de mon jean. Comme vous pouvez le deviner, mon jean est parti à la laverie avec l'argent resté en poche. Quand je me suis rendu compte de ce qui était arrivé, j'en ai été malade d'inquiétude. Je savais que les poches étaient régulièrement vérifiées à la laverie avant tout lavage. Je savais que si mon argent n'était pas découvert et récupéré à ce stade, il était pratiquement sûr que, pendant le lavage, il ne resterait pas à sa place et qu'il serait revendiqué par un ouvrier de la laverie qui n'avait aucun moyen de savoir à qui le rendre même s'il en avait l'intention. Les chances de récupérer mon billet de cinq dollars étaient extrêmement ténues, chose que ma chère mère m'a confirmé quand je lui ai dit que j'avais laissé l'argent dans ma poche.

Je voulais cet argent ; j'avais besoin de cet argent ; j'avais travaillé très dur pour gagner cet argent. Je me suis

rendu compte qu'il n'y avait qu'une chose à faire. En dernier recours, je me suis tourné vers mon Père céleste et je l'ai imploré que mon argent reste d'une manière ou d'une autre dans cette poche jusqu'à ce que notre lessive humide revienne.

Deux très longues journées plus tard, sachant que c'était à peu près le moment où le camion de livraison devait rapporter notre lessive, je me suis assis près de la fenêtre pour attendre. Quand le camion s'est rangé contre le trottoir, mon cœur s'est mis à battre. Dès que les vêtements humides ont été dans la maison, j'ai attrapé mon jean et j'ai couru dans ma chambre. J'ai fouillé dans la poche d'une main tremblante. Ne trouvant rien sur l'instant, j'ai cru que tout était perdu. Puis mes doigts ont touché ce billet de cinq dollars tout mouillé. Quand je l'ai retiré de la poche, le soulagement m'a envahi. J'ai remercié mon Père céleste de tout mon cœur car je savais qu'il avait exaucé ma prière.

Depuis ce jour lointain, j'ai obtenu des réponses à un nombre incalculable de prières. Il ne s'est pas passé une journée sans que je communique avec mon Père céleste par la prière. C'est une relation que je chéris, sans laquelle je serais littéralement perdu. Si vous n'avez pas ce genre de relation avec votre Père céleste actuellement, je vous exhorte à travailler dans ce but. Ce faisant, vous aurez droit à son inspiration et à sa direction dans votre vie, choses nécessaires pour chacun de nous si nous voulons survivre spirituellement au cours de notre séjour terrestre. Cette inspiration et cette direction sont des dons qu'il accorde généreusement pourvu que nous les recherchions. Quels merveilleux trésors !

J'éprouve toujours un sentiment d'humilité et de reconnaissance quand mon Père céleste communique avec moi par son inspiration. J'ai appris à la reconnaître, à lui faire confiance et à la suivre. Maintes et maintes fois j'ai été le bénéficiaire de cette inspiration. Une expérience assez spectaculaire s'est produite en août 1987 pendant la consécration du temple de Francfort,

en Allemagne. Le président Benson avait été parmi nous au début de la consécration pendant un jour ou deux mais était rentré chez lui, ce qui m'a donné l'occasion de diriger les sessions restantes.

Samedi, nous avons eu une session pour nos membres hollandais appartenant au secteur du temple de Francfort. Je connaissais bien l'un de nos dirigeants éminents de Hollande, Peter Mourik. Juste avant la session, j'ai eu la nette impression que frère Mourik devait être invité à s'adresser aux membres hollandais pendant la session et même qu'il devait être le premier orateur. Comme je ne l'avais pas vu au temple le matin, j'ai transmis une note à Carlos E. Asay, notre président d'interrégion, pour lui demander si Peter Mourik était dans l'assistance. Juste avant de me lever pour démarrer la session, j'ai reçu une note en retour de frère Asay disant qu'en fait frère Mourik n'était *pas* dans l'assistance, qu'il était pris ailleurs et qu'il projetait d'assister à la session de consécration dans le temple le lendemain avec le pieu des forces armées.

Quand je me suis trouvé à la chaire pour souhaiter la bienvenue et annoncer le programme, j'ai reçu de nouveau l'inspiration nette que je devais annoncer que Peter Mourik serait le premier orateur. Cela allait à l'encontre de tous mes instincts car je venais de recevoir de frère Asay l'information que frère Mourik *n'était absolument pas* dans le temple. Faisant confiance à l'inspiration, j'ai annoncé le chœur et la prière, puis j'ai dit que notre premier orateur serait frère Peter Mourik.

En retournant à mon siège, j'ai jeté un coup d'œil en direction de frère Asay ; j'ai vu sur son visage un air alarmé. Plus tard, il m'a dit que lorsque j'avais annoncé que frère Mourik prendrait la parole, il n'avait pu en croire ses oreilles. Il a dit qu'il savait que j'avais reçu sa note, que je l'avais bien lue et qu'il ne comprenait pas pourquoi j'annonçais que frère Mourik allait parler sachant qu'il n'était nulle part dans le temple.

Pendant que tout cela se passait, Peter Mourik avait une réunion dans



les bureaux de l'interrégion à la Porthstrasse. Au cours de la réunion, il s'est soudain tourné vers Thomas A. Hawkes, fils, qui était alors le représentant régional, et a demandé : « Est-ce que vous pouvez très vite me conduire au temple ? »

Frère Hawkes, dont il est notoire qu'il conduisait vite dans sa petite voiture de sport, a répondu : « Je peux vous y conduire en dix minutes ! Mais pourquoi avez-vous besoin d'aller au temple ? »

Frère Mourik a admis qu'il ne savait pas pourquoi il devait aller au temple mais il savait qu'il fallait qu'il y aille. Ils sont partis tous les deux sur le champ pour le temple.

Pendant la magnifique interprétation du chœur, j'ai jeté des coups d'œil dans la pièce m'attendant à voir Peter Mourik à tout moment. En vain.

Cependant, ce qui était remarquable, c'est que je n'étais pas inquiet. J'éprouvais une assurance douce et incontestable que tout irait bien.

Frère Mourik passait la porte principale du temple au moment même où se terminait la prière d'ouverture, ignorant encore pourquoi il était là. Tandis qu'il se hâtait dans le couloir, il a vu mon image sur le téléviseur et a entendu que je disais : « Nous allons maintenant entendre Peter Mourik ».

À la surprise de frère Asay, Peter Mourik est entré immédiatement dans la salle et a pris place sur l'estrade.

Après la session, frère Mourik et moi avons discuté de ce qui s'était passé avant qu'il ait l'occasion de parler. J'ai réfléchi à l'inspiration qui est venue ce jour-là non seulement sur moi mais aussi sur Peter Mourik. Cette expérience remarquable m'a

donné le témoignage indéniable de l'importance d'être digne de recevoir ce genre d'inspiration, puis de s'y fier, et de la suivre, quand elle vient. Je sais sans conteste que le Seigneur voulait que les personnes présentes à cette session de la consécration du temple de Francfort entendent le témoignage puissant et touchant de son serviteur, Peter Mourik.

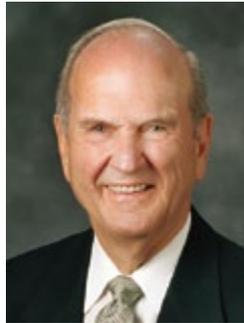
Mes frères et sœurs bien-aimés, la communication avec notre Père céleste, dont font partie nos prières et l'inspiration qu'il nous donne, nous est nécessaire pour résister aux tempêtes et aux épreuves de la vie. Le Seigneur nous lance cette invitation : « Approchez-vous de moi et je m'approcherai de vous ; cherchez-moi avec diligence et vous me trouverez<sup>7</sup>. » Quand nous le faisons, nous ressentons son Esprit et cela nous donne le désir et le courage de demeurer forts et fermes dans la justice, de nous tenir en des lieux saints et de ne pas nous laisser ébranler<sup>8</sup>.

Alors que les vents du changement tourbillonnent autour de nous et que le sens moral de la société continue de se désintégrer devant nos yeux, puissions-nous nous souvenir de la précieuse promesse que le Seigneur a faite à ceux qui ont confiance en lui : « Ne crains rien, car je suis avec toi ; ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu ; je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante<sup>9</sup>. »

Quelle promesse ! Puisse cette bénédiction être la nôtre ; c'est là ma prière sincère, au nom sacré de Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur. Amen. ■

#### NOTES

1. Johathan Sacks, « Reversing de Decay of London Undone », *Wall Street Journal*, 20 août 2011, online.wsj.com, italiques ajoutés. *Remarque* : Lord Sacks est le grand rabbin des congrégations unies du Commonwealth (United Hebrew Congregations of the Commonwealth).
2. Exode 20:3-4, 7-8, 12-17.
3. Moroni 8:18.
4. 1 Corinthiens 2:14.
5. Ésaïe 32:17.
6. 3 Néphi 18:18-20.
7. Doctrine et Alliances 88:63.
8. Doctrine et Alliances 87:8.
9. Ésaïe 41:10.



Par Russell M. Nelson  
du Collège des douze apôtres

## Les alliances

*Lorsque nous prenons conscience que nous sommes enfants de l'alliance, nous savons qui nous sommes et ce que Dieu attend de nous.*

Récemment, une semaine après m'être acquitté de la tâche de créer le premier pieu de Russie, à Moscou<sup>1</sup>, j'ai assisté à une conférence de district à Saint-Petersbourg. Tandis que j'exprimais ma reconnaissance envers les premiers missionnaires et dirigeants locaux qui ont fortifié l'Église en Russie, j'ai mentionné le nom de Vyacheslav Efimov. Il a été le premier converti russe à devenir président de mission. Sa femme et lui ont fait un travail formidable à ce poste. Peu après la fin de leur mission, et à notre grande tristesse, frère Efimov est décédé subitement<sup>2</sup>. Il n'avait que cinquante-deux ans.

Tandis que je parlais de ce couple de pionniers, je me suis senti poussé à demander à l'assemblée si sœur Efimov était présente. Une femme s'est levée tout au fond de la salle. Je l'ai invitée à venir au micro. Oui, c'était Galina Efimov. Elle a parlé avec conviction et a rendu un témoignage puissant du Seigneur, de son Évangile et de son Église rétablie. Son mari et elle avaient été scellés dans le saint temple. Elle a dit qu'ils étaient unis pour toujours. Ils étaient toujours compagnons missionnaires, elle, de

ce côté du voile, et lui, de l'autre<sup>3</sup>. Pleurant de joie, elle a remercié Dieu des alliances sacrées du temple. J'ai pleuré, moi aussi, parfaitement conscient que l'unité éternelle incarnée par ce couple fidèle provenait du fait qu'il avait contracté, respecté et honoré des alliances sacrées.

L'un des concepts les plus importants de la religion révélée est celui de l'alliance sacrée. En langage juridique, une alliance signifie généralement un contrat entre deux parties ou plus. Mais dans le contexte religieux, une alliance est bien plus que cela. C'est une promesse sacrée faite avec Dieu. C'est lui qui en fixe les conditions. Chaque personne peut choisir d'accepter ces conditions. Si l'on accepte les conditions de l'alliance et obéit à la loi de Dieu, on reçoit les bénédictions qui sont liées à cette alliance. Nous savons que, « lorsque nous obtenons une bénédiction quelconque de Dieu, c'est par l'obéissance à cette loi sur laquelle elle repose<sup>4</sup>. »

Au fil des siècles, Dieu a conclu des alliances avec ses enfants<sup>5</sup>. Ses alliances apparaissent dans tout le plan du salut et font donc partie de la plénitude de son Évangile<sup>6</sup>. Par exemple,



Dieu a promis d'envoyer un Sauveur à ses enfants<sup>7</sup>, leur demandant en retour leur obéissance à sa loi<sup>8</sup>.

Nous lisons dans la Bible l'histoire d'hommes et de femmes de l'Ancien Monde identifiés comme enfants de l'alliance. Quelle alliance ? « L'alliance que Dieu a traitée avec [leurs] pères, en disant à Abraham : Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité<sup>9</sup>. »

Dans le Livre de Mormon, nous lisons l'histoire de gens dans le

Nouveau Monde aussi identifiés comme enfants de l'alliance<sup>10</sup>. Le Seigneur ressuscité leur a dit : « Voici, vous êtes les enfants des prophètes ; et vous êtes de la maison d'Israël ; et vous êtes de l'alliance que le Père a faite avec vos pères, disant à Abraham : Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité<sup>11</sup>. »

Le Seigneur a expliqué l'importance de leur identité d'enfants de l'alliance. Il a dit : « Le Père m'ayant ressuscité d'abord pour vous, [m'a] envoyé vous

bénir en détournant chacun de vous de ses iniquités, et cela, parce que vous êtes les enfants de l'alliance<sup>12</sup>. »

L'alliance que Dieu a faite avec Abraham<sup>13</sup> et qu'il a réaffirmée par la suite à Isaac<sup>14</sup> et à Jacob<sup>15</sup> est de première importance. Elle contenait plusieurs promesses, dont celles-ci :

- Jésus le Christ naîtrait par la lignée d'Abraham.
- La postérité d'Abraham serait nombreuse, aurait le droit à un accroissement éternel et aurait également le droit de détenir la prêtrise.
- Abraham deviendrait le père de nombreuses nations.
- Certains pays seraient hérités par sa postérité.
- Toutes les nations de la terre seraient bénies par sa postérité<sup>16</sup>.
- Et cette alliance devait être éternelle, jusqu'à la « millième génération<sup>17</sup> ».

Certaines de ces promesses ont été accomplies ; d'autres sont encore en cours d'accomplissement. Je cite une prophétie qui a été donnée au début du Livre de Mormon : « C'est pourquoi, notre père [Léhi] n'a pas parlé de notre postérité seulement, mais aussi de toute la maison d'Israël, attirant l'attention sur l'alliance qui va s'accomplir *dans les derniers jours*, alliance que le Seigneur a faite avec notre père Abraham<sup>18</sup>. » N'est-ce pas stupéfiant ? Quelque six cents ans *avant* la naissance de Jésus à Bethléhem, les prophètes savaient que l'alliance abrahamique ne serait finalement accomplie que *dans les derniers jours*.

Pour rendre possible l'accomplissement de cette promesse, le Seigneur est apparu en ces derniers jours pour renouveler l'alliance abrahamique. Le Maître a déclaré à Joseph Smith, le prophète :

« Abraham reçut des promesses concernant sa postérité, le fruit de ses reins, desquels reins tu es... mon serviteur Joseph... »

« Cette promesse est également pour toi, parce que tu es d'Abraham<sup>19</sup>. »

Avec ce renouvellement, nous avons



**Stockholm (Suède)**

reçu, comme ceux des temps anciens, la sainte prêtrise et l'Évangile éternel. Nous avons le droit de recevoir la plénitude de l'Évangile ainsi que les bénédictions de la prêtrise et de nous qualifier pour la plus grande bénédiction de Dieu : la vie éternelle<sup>20</sup>.

Certains d'entre nous sont la postérité littérale d'Abraham, d'autres sont rassemblés dans sa famille par adoption. Le Seigneur ne fait pas de distinction<sup>21</sup>. Ensemble nous recevons ces bénédictions promises, si nous recherchons le Seigneur et obéissons à ses commandements<sup>22</sup>. Dans le cas contraire, nous perdons les bénédictions de l'alliance<sup>23</sup>. Pour nous aider, son Église procure des bénédictions patriarcales pour donner à chaque bénéficiaire une vision de son avenir, ainsi qu'un lien avec le passé : la déclaration de son lignage jusqu'à Abraham, Isaac et Jacob<sup>24</sup>.

Les frères de l'alliance ont le droit de se qualifier pour le serment et l'alliance de la prêtrise<sup>25</sup>. Si, par votre fidélité, vous obtenez ces deux prêtrises et que vous magnifiez votre appel, vous êtes sanctifiés par l'Esprit à tel point que votre corps est renouvelé<sup>26</sup>. Ce n'est pas tout. Les hommes dignes qui reçoivent la prêtrise reçoivent le Seigneur Jésus-Christ et ceux qui reçoivent le Seigneur reçoivent Dieu le Père<sup>27</sup>. Et

ceux qui reçoivent le Père reçoivent tout ce qu'il a<sup>28</sup>. En vertu de ce serment et de cette alliance, les hommes, les femmes et les enfants dignes du monde entier reçoivent des bénédictions incroyables.

Nous avons la responsabilité de contribuer à l'accomplissement de l'alliance abrahamique. Notre postérité est celle qui a été préordonnée et préparée pour être une bénédiction pour tous les peuples du monde<sup>29</sup>. C'est pour cela que le devoir de la prêtrise comprend l'œuvre missionnaire. Après environ quatre mille ans d'attente et de préparation, nous voici au jour désigné où l'Évangile doit être apporté à toutes les familles de la terre. C'est le moment du rassemblement promis d'Israël. Et nous pouvons y participer ! N'est-ce pas formidable ? Le Seigneur compte sur nous et sur nos fils pour servir dignement en tant que missionnaires en cette grande époque du rassemblement d'Israël (et il est profondément reconnaissant envers nos filles qui le font).

Le Livre de Mormon est un signe tangible que le Seigneur a commencé à rassembler ses enfants de l'Israël de l'alliance<sup>30</sup>. Ce livre, écrit pour *notre* époque, précise que l'un de ses objectifs est que nous sachions que « l'alliance que le Père a faite avec les

enfants d'Israël... commence déjà à s'accomplir ». Il ajoute : « Car voici, le Seigneur se souviendra de l'alliance qu'il a faite avec son peuple de la maison d'Israël<sup>31</sup>. »

Assurément, le Seigneur n'a pas oublié ! Il nous a bénis, nous et d'autres dans le monde entier, grâce au Livre de Mormon. L'un de ses objectifs est de « convaincre Juif et Gentil que Jésus est le Christ<sup>32</sup> ». Il nous aide à contracter des alliances avec Dieu. Il nous invite à nous souvenir de lui et à connaître son Fils bien-aimé. C'est un autre témoignage de Jésus-Christ.

Les enfants de l'alliance ont le droit de recevoir sa doctrine et de connaître le plan du salut. Ils *exercent* ce droit lorsqu'ils contractent des alliances d'une importance sacrée. Brigham Young a dit : « Tous les saints des derniers jours contractent la nouvelle alliance éternelle quand ils entrent dans l'Église... Ils contractent la nouvelle alliance éternelle de soutenir le royaume de Dieu<sup>33</sup>. » Ils *respectent* l'alliance en obéissant à ses commandements.

Au baptême, nous faisons alliance de servir le Seigneur et de respecter ses commandements<sup>34</sup>. Quand nous prenons la Sainte-Cène, nous renouvelons cette alliance et nous déclarons que nous sommes disposés à prendre sur nous le nom de Jésus-Christ. De ce fait, nous sommes adoptés comme ses fils et ses filles et nous sommes connus comme des frères et sœurs. Il est le père de notre nouvelle vie<sup>35</sup>. Finalement, dans le saint temple, nous pouvons devenir cohéritiers des bénédictions d'une famille éternelle, comme cela fut promis à Abraham, Isaac, Jacob et leur postérité<sup>36</sup>. Ainsi, le mariage céleste est l'alliance de l'exaltation.

Lorsque nous prenons conscience que nous sommes enfants de l'alliance, nous savons qui nous sommes et ce que Dieu attend de nous<sup>37</sup>. Sa loi est écrite dans notre cœur<sup>38</sup>. Il est notre Dieu et nous sommes son peuple<sup>39</sup>. Les enfants de l'alliance engagés restent fermes, même au milieu de l'adversité. Quand cette doctrine est profondément implantée dans notre cœur, même l'aiguillon de la mort est



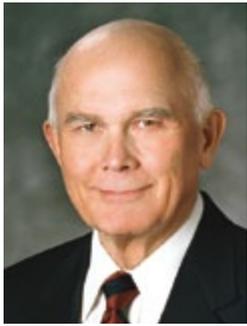
adouci et notre résistance spirituelle est affermie.

Le plus grand compliment que nous puissions mériter dans cette vie est d'être connu comme quelqu'un qui respecte ses alliances. Les récompenses de ce respect des alliances s'obtiennent à la fois ici et dans l'au-delà. L'Écriture déclare : « [Méditez] sur l'état béni et bienheureux de ceux qui gardent les commandements de Dieu. Car voici, ils sont bénis en tout... et s'ils tiennent bon avec fidélité jusqu'à la fin, ils sont reçus dans le ciel... [et demeurent] avec Dieu dans un état de bonheur sans fin<sup>40</sup>. »

Dieu vit. Jésus est le Christ. Son Église a été rétablie afin d'être une bénédiction pour tous. Thomas S. Monson est son prophète aujourd'hui. Et nous, ses enfants de l'alliance *fidèles*, nous serons bénis maintenant et pour toujours. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Le pieu de Moscou a été créé le dimanche 5 juin 2011.
2. Vyacheslav Efimov a été président de la mission d'Ekaterinbourg (Russie) de 1995 à 1998. Il est décédé le 25 février 2000.
3. Voir Doctrine et Alliances 138:57.
4. Doctrine et Alliances 130:21.
5. Par exemple, après le déluge, il a dit : « L'arc sera vu dans la nuée ; et je me souviendrai de mon alliance, que j'ai faite entre moi et vous... et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair » (Genèse 9:14-15, note de bas de page 15b de la version du roi Jacques ; Joseph Smith Translation, Genèse 9:20).
6. Voir Doctrine et Alliances 66:2 ; 133:57.
7. Voir Jean 3:16.
8. Voir Abraham 3:25.
9. Actes 3:25.
10. Voir 3 Néphi 20:26.
11. 3 Néphi 20:25.
12. 3 Néphi 20:26.
13. Voir Genèse 17:1-10, 19 ; Lévitique 26:42 ; Actes 3:25 ; Bible Dictionary, « Abraham, Covenant of ».
14. Voir Genèse 26:1-5, 24.
15. Voir Genèse 28:1-4, 10-14 ; 35:9-13 ; 48:3-4.
16. Voir les références indiquées dans les notes 13 à 15.
17. Deutéronome 7:9 ; 1 Chroniques 16:15 ; Psaumes 105:8.
18. 1 Néphi 15:18 ; italiques ajoutés.
19. Doctrine et Alliances 132:30-31. Le Seigneur a également dit à Joseph Smith, le prophète : « Et ce que j'ai dit à Abraham concernant les familles de la terre, je le dis de même à mon serviteur Joseph : En toi et en ta postérité les familles de la terre seront bénies » (Doctrine et Alliances 124:58).
20. Voir Doctrine et Alliances 14:7.
21. Voir Actes 10:34-35.
22. Voir Exode 19:5.
23. L'Écriture nous dit : « Moi, le Seigneur, je suis lié lorsque vous faites ce que je dis ; mais lorsque vous ne faites pas ce que je dis, vous n'avez pas de promesse » (Doctrine et Alliances 82:10).
24. C'est le 21 septembre 1823 que ce concept de l'alliance a été révélé à Joseph Smith, le prophète. L'ange Moroni a déclaré qu'Élie, le prophète, viendrait en tant que messager des cieux pour planter dans le cœur des enfants la connaissance des promesses faites jadis aux pères de la maison d'Israël (voir Doctrine et Alliances 2:1-3).
25. Voir Doctrine et Alliances 84:33-34, 39-40.
26. Voir Doctrine et Alliances 84:33.
27. Voir Doctrine et Alliances 84:35, 37.
28. Voir Doctrine et Alliances 84:38.
29. Voir Alma 13:1-9.
30. Voir 3 Néphi 29.
31. 3 Néphi 29:1, 3.
32. Page de titre du Livre de Mormon, un autre témoignage de Jésus-Christ.
33. *Enseignements des présidents de l'Église, Brigham Young*, 1997, p. 62.
34. Voir Doctrine et Alliances 20:37.
35. « Nous parlons du Christ, nous nous réjouissons dans le Christ, nous prêchons le Christ, nous prophétisons concernant le Christ... afin que nos enfants sachent vers quelle source ils peuvent se tourner pour obtenir la rémission de leurs péchés » (2 Néphi 25:26).
36. Voir Galates 3:29 ; Doctrine et Alliances 86:8-11.
37. Ce concept s'applique à nous : « De nombreuses générations après que le Messie aura été manifesté dans la chair aux enfants des hommes, alors la plénitude de l'Évangile du Messie ira aux Gentils, et des Gentils au reste de notre postérité ; et ce jour-là, le reste de notre postérité saura qu'il est de la maison d'Israël et qu'il est le peuple de l'alliance du Seigneur ; et alors, ils sauront et parviendront à la connaissance de leurs ancêtres et aussi à la connaissance de l'Évangile de leur Rédempteur, qui avait été enseigné par lui à leurs pères ; c'est pourquoi, ils parviendront à la connaissance de leur Rédempteur et des points mêmes de sa doctrine, afin de savoir comment venir à lui et être sauvés » (1 Néphi 15:13-14).
38. Voir Ésaïe 55:3 ; Jérémie 31:33 ; Romains 2:15 ; 2 Corinthiens 3:2-3 ; Hébreux 10:16.
39. Voir Psaumes 95:7 ; 100:3 ; Jérémie 24:7 ; 31:33 ; 32:38 ; Ézéchiel 11:20 ; 37:23, 27 ; Zacharie 8:8 ; 2 Corinthiens 6:16 ; Hébreux 8:10.
40. Mosiah 2:41.



Par Dallin H. Oaks  
du Collège des douze apôtres

# Enseignements de Jésus

*Jésus-Christ est le Fils unique et bien-aimé de Dieu... Il est celui qui nous sauve du péché et de la mort. C'est la connaissance la plus importante sur la terre.*

**Q**ue pensez-vous du Christ ? » (Matthieu 22:42). C'est avec ces mots que Jésus a confondu les Pharisiens de son époque. C'est avec ces mêmes mots que je demande à mes frères et sœurs saints des derniers jours et aux autres chrétiens ce qu'ils croient vraiment concernant Jésus-Christ et ce qu'ils font de cette croyance.

La majeure partie de mes citations scripturaires seront issues de la Bible parce que la plupart des chrétiens la connaissent bien. Mes interprétations viendront bien sûr de ce que les Écritures modernes, et particulièrement le Livre de Mormon, nous enseignent concernant la signification de passages de la Bible si ambigus que les chrétiens ne s'accordent pas sur leur signification. Je m'adresse aux croyants mais aussi aux autres personnes. Comme Tad R. Callister nous l'a enseigné ce matin, certains qui se disent chrétiens louent Jésus comme étant un grand maître mais évitent d'affirmer sa divinité. Pour m'adresser à eux, j'ai utilisé les mots de Jésus lui-même. Nous devrions tous considérer ce qu'il a lui-même enseigné concernant qui il est et la raison pour laquelle il a été envoyé sur la terre.

## Fils unique

Jésus a enseigné qu'il était le Fils unique. Il a dit :

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »

« Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui » (Jean 3:16-17).

Dieu le Père l'a affirmé. Au summum de l'expérience sacrée sur le mont de la Transfiguration, il a déclaré des cieux : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » (Matthieu 17:5).

Jésus a aussi enseigné que son apparence était semblable à celle de son Père. À ses apôtres, il a dit :

« Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu.

« Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit.

« Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jean 14:7-9).

Plus tard, l'apôtre Paul a décrit le Fils comme étant « l'empreinte de sa

personne [du Père] » (Hébreux 1:3 ; voir aussi 2 Corinthiens 4:4).

## Créateur

L'apôtre Jean écrit que Jésus, qu'il appelle « la Parole », « était au commencement avec Dieu, [et que] toutes choses ont été faites par elle, et [que] rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle » (Jean 1:2-3). Ainsi, dans le cadre du plan du Père, Jésus-Christ a été le Créateur de toutes choses.

## Seigneur Dieu d'Israël

Pendant son ministère en Palestine, Jésus a déclaré qu'il était Jéhovah, le Seigneur Dieu d'Israël (voir Jean 8:58). Plus tard, en tant que Seigneur ressuscité, il a exercé son ministère auprès de son peuple sur le continent américain. Il y a déclaré :

« Voici, je suis Jésus-Christ, dont les prophètes ont témoigné qu'il viendrait au monde... »

« ... Je suis le Dieu d'Israël et le Dieu de toute la terre » (3 Néph 11:10, 14).

## Ce qu'il a fait pour nous

Il y a bien des années, lors d'une conférence de pieu, j'ai rencontré une femme qui m'a dit qu'on lui avait demandé de revenir à l'église après de nombreuses années d'absence, mais qu'elle ne voyait vraiment pas pourquoi elle devrait le faire. Pour l'encourager, je lui ai dit : « Lorsque vous réfléchissez à toutes les choses que le Sauveur a faites pour nous, n'avez-vous pas de nombreuses raisons de revenir pour l'adorer et le servir ? » Sa réponse m'a étonné : « Qu'a-t-il fait pour moi ? » Pour les personnes qui ne comprennent pas ce que notre Sauveur a fait pour nous, je vais répondre à cette question en employant ses propres paroles et mon témoignage personnel.

## La vie du monde

La Bible rapporte cet enseignement de Jésus : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance » (Jean 10:10). Plus tard, dans le Nouveau Monde, il a déclaré : « Je suis la lumière et la vie du monde » (3 Néph 11 :11). Il



m'a envoyé » (Jean 6:38 ; voir aussi Jean 5:19). Le Sauveur a enseigné : « Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14:6 ; voir aussi Matthieu 11:27).

Nous retournons au Père en faisant sa volonté. Jésus a déclaré : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 7:21). Il a expliqué :

« Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ?

« Alors je leur dirai ouvertement : je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité » (Matthieu 7:22-23).

Alors, qui entrera dans le royaume des cieux ? Jésus a dit que ce ne seraient pas ceux qui se contentent de faire des œuvres merveilleuses en se servant du nom du Seigneur, mais celui-là seul qui fait la volonté de son Père qui est dans les cieux.

### **Le grand modèle**

Jésus nous a montré comment faire cela. À maintes reprises, il nous a demandé de le suivre : « Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent » (Jean 10:27).

### **Le pouvoir de la prêtrise**

Il a donné le pouvoir de la prêtrise à ses apôtres (voir Matthieu 10:1) et à d'autres hommes. À Pierre, le premier des apôtres, il a dit : « Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux » (Matthieu 16:19 ; voir aussi Matthieu 18:18).

Luc raconte : « Le Seigneur désigna... soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller » (Luc 10:1). Plus tard, ces soixante-dix dirent joyeusement à Jésus : « Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom » (Luc 10:17). Je suis témoin de ce pouvoir de la prêtrise.

est la Vie du monde parce qu'il est notre Créateur et parce que, grâce à sa résurrection, nous sommes tous assurés de vivre à nouveau. Et la vie qu'il nous donne n'est pas simplement la vie terrestre. Il a enseigné : « Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de mes mains » (Jean 10:28 ; voir aussi Jean 17:2).

### **La lumière du monde**

Jésus a aussi enseigné : « Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres » (Jean 8:12). Il a aussi déclaré : « Je

suis le chemin, la vérité, et la vie » (Jean 14:6). Il est le chemin et il est la lumière parce que ses enseignements éclairent notre chemin dans la vie terrestre et nous montrent comment retourner au Père.

### **Faire la volonté du Père**

Jésus a toujours honoré et suivi le Père. Alors qu'il n'était qu'un jeune homme, il a déclaré à ses parents terrestres : « Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? » (Luc 2:49). Il a dit plus tard : « Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui



les choses qui entretiennent la vie sur la terre mais qui ne nourrissent pas pour la vie éternelle. Pour certains, ses paroles dures sont toujours une raison de ne pas suivre le Christ.

### **L'Expiation**

Le couronnement du ministère terrestre de notre Sauveur a été sa résurrection et son expiation pour les péchés du monde. Jean-Baptiste l'a prophétisé quand il a dit : « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1:29). Par la suite, Jésus a enseigné que « le Fils de l'homme est venu... pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs » (Matthieu 20:28). Selon le récit de Matthieu, lors de la dernière Cène, Jésus a expliqué que le vin qu'il avait béni était son sang, le sang de l'alliance, qui était répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés (voir Matthieu 26:28).

Quand il est apparu aux Néphites, le Seigneur ressuscité les a invités à s'approcher pour toucher la blessure dans son côté et les marques des clous dans ses mains et ses pieds. Il a expliqué pourquoi il faisait cela : « afin que vous sachiez que je suis le Dieu d'Israël et le Dieu de toute la terre, et que j'ai été mis à mort pour les péchés du monde » (3 Néph 11:14). Le récit ajoute que la multitude tomba « aux pieds de Jésus et l'ador[a] » (verset 17). Pour cette raison, le monde entier finira par l'adorer.



### **Le Saint-Esprit nous guide**

À la fin de son ministère terrestre, Jésus a enseigné à ses apôtres : « Le Consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (Jean 14:26), et « il vous guidera dans toute la vérité » (Jean 16:13).

### **Ses commandements nous guident**

Il utilise aussi ses commandements pour nous guider. Ainsi, il a commandé aux Néphites de ne plus avoir de disputes au sujet des points de doctrine, car, a-t-il dit :

« Celui qui a l'esprit de querelle n'est pas de moi, mais est du diable, qui est le père des querelles, et il excite le cœur des hommes à se quereller avec colère. »

« Voici, ce n'est pas ma doctrine d'exciter le cœur des hommes à la colère les uns contre les autres ; mais c'est ma doctrine que de telles choses soient abandonnées » (3 Néph 11:29–30).

### **L'accent est sur la vie éternelle**

Il nous incite aussi à nous concentrer sur lui, non sur les choses du monde. Dans son grand sermon sur le pain de vie, Jésus

explique la différence entre la nourriture terrestre et la nourriture éternelle. Il a dit : « Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera » (Jean 6:27). Le Sauveur a enseigné qu'il était le pain de vie, la source de la nourriture éternelle. Parlant de la nourriture terrestre que le monde donne, notamment de la manne que Jéhovah avait envoyée aux enfants d'Israël dans le désert, Jésus a enseigné que les personnes qui dépendaient de ce pain étaient maintenant mortes (voir Jean 6:49). Par contre, la nourriture qu'il offrait était « le pain vivant qui était descendu du ciel » et il a enseigné : « Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement » (Jean 6:51).

Certains de ses disciples dirent que « cette parole [était] dure et à partir de ce moment plusieurs de ses disciples « se retirèrent, et ils n'allèrent plus avec lui » (Jean 6:60, 66). Apparemment, ils n'avaient pas accepté son enseignement précédent selon lequel ils devaient « recherche[r] premièrement le royaume de Dieu » (Matthieu 6:33). Aujourd'hui encore certaines personnes professant être chrétiennes sont plus attirées par les choses du monde,

Jésus a enseigné d'autres vérités précieuses concernant son expiation. Le Livre de Mormon, qui détaille davantage ce que le Sauveur a enseigné et donne la meilleure explication de sa mission, relate cet enseignement :

« Mon Père m'a envoyé pour que je sois élevé sur la croix..., pour que j'attire tous les hommes à moi...

« pour être jugés selon leurs œuvres.

« Et... quiconque se repent et est baptisé en mon nom sera rassasié ; et s'il persévère jusqu'à la fin, voici, je le tiendrai pour innocent devant mon Père en ce jour où je me tiendrai pour juger le monde...

« Et rien d'impur ne peut entrer dans [le] royaume [du Père] ; c'est pourquoi, rien n'entre dans son repos, si ce n'est ceux qui ont lavé leurs vêtements dans mon sang, à cause de leur foi, et du repentir de tous leurs péchés, et de leur fidélité jusqu'à la fin » (3 Néphi 27:14 16, 19).

Nous comprenons ainsi que l'Expiation de Jésus-Christ nous donne l'occasion de surmonter la mort spirituelle qui résulte du péché et, en contractant et en respectant des alliances sacrées, d'avoir les bénédictions de la vie éternelle.

### Question et témoignage

Jésus a posé la question : « Que pensez-vous du Christ ? » (Matthieu 22:42). L'apôtre Paul a demandé aux Corinthiens : « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi » (2 Corinthiens 13:5). Nous devons tous répondre à ces questions pour nous-mêmes. Où se trouve notre loyauté ultime ? Ressemblons-nous aux chrétiens de la description mémorable de Neal A. Maxwell qui avaient emménagé à Sion mais essayaient encore de garder une résidence secondaire à Babylone<sup>1</sup> ?

Il n'y a pas de zone neutre. Nous sommes des disciples de Jésus-Christ. Notre citoyenneté est dans son Église et dans son Évangile et nous ne devrions pas utiliser de visa pour rendre visite à Babylone ou agir comme l'un de ses citoyens. Nous



devons honorer son nom, respecter ses commandements et « ne [pas rechercher] les choses de ce monde mais [chercher] premièrement à édifier le royaume de Dieu et à faire régner sa justice » (Matthieu 6:33, extrait de la Traduction de la Bible par Joseph Smith, Matthieu 6:38).

Jésus-Christ *est* le Fils unique et bien-aimé de Dieu. Il *est* notre créateur. Il *est* la lumière du monde. Il *est* celui qui nous sauve du péché et de la mort. C'est la connaissance la plus importante sur la terre et vous pouvez savoir cela par vous-mêmes, comme je le sais moi-même. Le Saint-Esprit, qui témoigne du Père et du Fils et nous

conduit dans la vérité, m'a révélé ces vérités et il vous les révélera. Pour y parvenir nous devons le désirer et obéir. Concernant le fait de désirer, Jésus a enseigné : « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira (Matthieu 7:7). Et concernant le fait d'obéir, il a dit : « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef » (Jean 7:16-17). Je témoigne de la véracité de ces choses, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

### NOTE

1. Voir Neal A. Maxwell, *A Wonderful Flood of Light*, 1990, p. 47.



Par **Matthew O. Richardson**

Deuxième conseiller dans la présidence générale de l'École du Dimanche

## Enseigner selon l'Esprit

*Bien que nous soyons tous des instructeurs, nous devons être pleinement conscients que c'est le Saint-Esprit qui est le véritable instructeur et que c'est lui qui témoigne de toute vérité.*

Il y a bien des années, j'étais au centre de formation des missionnaires avec mon collègue, lorsque j'ai entendu une voix d'enfant dire : « Grand-maman, est-ce que ce sont de *vrais* missionnaires ? » Je me suis retourné et j'ai vu une petite fille, tenant la main de sa grand-mère, qui nous désignait du doigt, mon collègue et moi. J'ai souri, lui ai tendu la main, l'ai regardée dans les yeux et j'ai dit : « Bonjour, je m'appelle frère Richardson et nous sommes de *vrais* missionnaires. » Elle avait un large sourire en me regardant, ravie d'être en présence d'authentiques missionnaires.

Cette expérience a ravivé ma consécration. Je voulais être le genre de missionnaire que le Sauveur, ma famille et cette petite fille espéraient que je sois. Pendant les deux années qui ont suivi, j'ai travaillé dur pour ressembler davantage, agir davantage et particulièrement enseigner davantage comme un *vrai* missionnaire.

À mon retour de mission, il est devenu de plus en plus apparent que bien que j'aie quitté ma mission, son influence ne m'a pas quitté. En fait, après toutes ces années, je trouve toujours que ma mission a été les deux plus belles années *pour* ma vie. Un écho inattendu de ma mission était

la voix de cette petite fille. Seulement, maintenant, j'entendais dans mon esprit : « Grand-mère, est-ce un *vrai* détenteur de la prêtrise ? » « Grand-mère, est-ce un *vrai* mari ou un *vrai* père ? » ou « Grand-mère, est-ce un *vrai* membre de l'Église ? »

J'ai appris qu'une clef pour devenir *vrai* dans tous les aspects de notre vie est notre capacité d'enseigner de façon à ne pas restreindre l'apprentissage. Voyez-vous, une *vie vraie* requiert un *apprentissage vrai* qui dépend d'un *enseignement vrai*. « La responsabilité d'enseigner efficacement n'incombe pas seulement aux personnes qui sont appelées officiellement comme instructeurs<sup>1</sup>. » En fait, chaque membre de la famille, chaque dirigeant de l'Église et chaque membre de l'Église (y compris les jeunes et les enfants) a la responsabilité d'enseigner.

Bien que nous soyons tous des instructeurs, nous devons être pleinement conscients que c'est le Saint-Esprit qui est l'instructeur et que c'est *lui* qui témoigne de toute vérité. Les personnes qui ne le comprennent pas pleinement essaient de remplacer le Saint-Esprit et de tout faire elles-mêmes, invitant poliment l'Esprit à être avec elles mais seulement en rôle de soutien. Ou bien elles croient laisser

tout leur enseignement à l'initiative de l'Esprit, alors qu'en réalité elles ne font qu'improviser. Tous les parents, dirigeants et instructeurs ont la responsabilité d'enseigner « par l'Esprit<sup>2</sup> ». Ils ne doivent pas enseigner avant que l'Esprit soit présent ou après qu'il est parti mais « par l'Esprit », afin qu'il enseigne la vérité sans être restreint.

Moroni nous aide à comprendre comment nous pouvons « enseigner par l'Esprit » sans remplacer, diluer ou écarter le Saint-Esprit qui doit être le *véritable* instructeur. Moroni a dit que les saints dirigeaient leurs réunions « selon l'inspiration de l'Esprit<sup>3</sup> ». Cela demande davantage qu'avoir l'Esprit avec nous. Nous diriger « selon l'inspiration » du Saint-Esprit signifie qu'il se peut que nous devions changer la façon dont nous enseignons pour imiter la façon d'enseigner du Saint-Esprit. Quand nous calquons notre façon d'enseigner sur celle du Saint-Esprit, il peut enseigner et témoigner sans restriction. L'exemple suivant peut illustrer ce calque important.

Il y a de nombreuses années, mes enfants et moi sommes montés au sommet de la South Sister, une montagne de 3157 mètres située en Oregon. Après plusieurs heures, nous avons rencontré une longue pente à quarante-cinq degrés constituée de minuscules galets volcaniques. Le sommet étant en vue, nous avons poursuivi, mais cela a été pour nous apercevoir qu'à chaque pas, nos pieds s'enfonçaient dans les galets, nous faisant glisser de plusieurs centimètres vers l'arrière. Mon fils de douze ans a continué à monter tandis que je restais avec ma fille de huit ans. La fatigue et le découragement se sont bientôt installés et elle a eu un gros chagrin à l'idée qu'elle ne pourrait pas rejoindre son frère au sommet. Ma première impulsion a été de la porter. Mon esprit était bien disposé mais, malheureusement, ma chair était faible. Nous nous sommes assis sur les rochers, nous avons évalué notre situation et nous avons conçu un nouveau plan. Je lui ai dit de mettre les mains dans les poches-revolver de mon pantalon, de bien s'agripper et, le plus important,



vite que l'enseignement *véritable* exige bien plus que de parler et dire. En conséquence, ils s'arrêtent intentionnellement pour écouter, observer avec soin, puis discerner ce qu'il faut faire ensuite<sup>6</sup>. Quand ils font cela, le Saint-Esprit peut alors enseigner à la fois aux apprenants et aux enseignants ce qu'ils doivent faire et dire<sup>7</sup>.

Deuxièmement, le Saint-Esprit enseigne en nous invitant, en nous incitant, en nous encourageant et en nous inspirant à agir. Le Christ nous a assuré que nous apprenons la vérité quand nous mettons en pratique la doctrine<sup>8</sup>. L'Esprit nous dirige, nous guide et nous montre ce que nous devons faire<sup>9</sup>. Cependant, il ne fait pas pour nous ce que nous seuls pouvons faire pour nous-mêmes. Vous voyez, le Saint-Esprit ne peut pas apprendre *pour* nous, ressentir *pour* nous ou agir *pour* nous, parce que ce serait contraire à la doctrine du libre arbitre. Il peut nous présenter des occasions et nous inviter à apprendre, à ressentir et à agir.

Les personnes qui enseignent ainsi selon l'Esprit aident les autres en les invitant à exercer leur libre arbitre, en les y encourageant et en leur fournissant des occasions de le faire. Les parents, les dirigeants et les instructeurs se rendent compte qu'ils ne peuvent ressentir, apprendre ou même se repentir *pour* les membres de leur famille, de leur assemblée ou de leur classe. Au lieu de demander : « Que puis-je faire pour mes enfants, les membres de ma classe ou d'autres personnes ? », ils demandent : « Comment puis-je inviter et aider les personnes qui m'entourent à apprendre par elles-mêmes ? » Les parents qui reflètent l'inspiration du Saint-Esprit créent un foyer où les membres de la famille apprennent à chérir les principes plutôt que simplement en entendre parler. De la même façon, au lieu de ne faire que parler de points de doctrine, les enseignants aident les apprenants à les comprendre et à les vivre. Le Saint-Esprit peut agir librement quand les personnes exercent *leur* libre arbitre comme il convient.

L'état actuel du monde étant ce qu'il est, nous avons désespérément

dès que je levais le pied pour avancer, de se hâter de mettre le sien à la place du mien. Elle a suivi chacun de mes mouvements et a profité de l'impulsion qui lui était communiquée du fait qu'elle se tenait à mes poches. Après ce qui a semblé être une éternité, nous sommes arrivés au sommet de la montagne. Son expression de triomphe et de satisfaction n'avait pas de prix. Oui, son frère et elle étaient, à mon avis, de *vrais* randonneurs.

Le succès de ma fille était le résultat de ses efforts diligents et de la façon dont elle s'appliquait à *imiter* ma façon de marcher. Elle a synchronisé ses mouvements avec les miens, et nous avons acquis ensemble un rythme, ce qui m'a permis d'utiliser pleinement mon énergie. Il est en de même quand nous enseignons « selon l'inspiration de l'Esprit ». Quand nous calquons notre façon d'enseigner sur celle du Saint-Esprit, il nous fortifie et, en même temps, il peut opérer sans restriction. En ayant cela à l'esprit, réfléchissons à deux « inspirations de l'Esprit » qui valent que nous les suivions.

Premièrement, le Saint-Esprit instruit chacun de façon très personnelle. Cela nous permet de connaître intimement la vérité par nous-mêmes. Parce que nos besoins, notre situation et notre progression sont différents, le Saint-Esprit nous enseigne ce que nous devons savoir et faire pour devenir ce que nous devons être. Remarquez que bien que le Saint-Esprit enseigne « la vérité de toutes choses<sup>4</sup> », il n'enseigne pas toute la vérité en une seule fois. L'Esprit enseigne la vérité « ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici et un peu là<sup>5</sup>. »

Les personnes qui enseignent à la manière de l'Esprit comprennent qu'elles instruisent des personnes, qu'elles ne font pas des leçons. Cela étant, elles surmontent l'envie d'enseigner tout ce qui se trouve dans un manuel ou tout ce qu'elles ont appris sur le sujet et elles se concentrent sur les choses que les membres de leur famille ou de leur classe ont besoin de savoir et de faire. Les parents, les dirigeants et les instructeurs qui suivent l'exemple d'enseignement de l'Esprit apprennent

besoin de *vraiment* apprendre et enseigner dans notre foyer, nos réunions et nos classes de l'Évangile. Je sais que votre quête d'amélioration peut parfois sembler écrasante. Ne vous découragez pas devant votre peu de progrès. Je repense à mon expérience de randonnée avec mes enfants. Nous avons convenu que, chaque fois que nous nous arrêterions pour reprendre notre souffle, au lieu de nous concentrer uniquement sur la distance qu'il nous restait à parcourir, nous nous retournerions immédiatement pour regarder en bas. Nous admirerions le paysage et nous nous dirions l'un à l'autre : « Regarde jusqu'où nous sommes arrivés. » Puis, nous prendrions une grande respiration, nous nous tournerions rapidement face à la montagne et recommencerions à grimper un pas à la fois. Frères et sœurs, vous *pouvez* jouer votre rôle de parents, diriger et enseigner selon l'inspiration de l'Esprit. Je sais que vous le pouvez. Je sais que vous le pouvez et que des vies changeront.

De *véritables instructeurs* qui ont enseigné avec l'Esprit et particulièrement par l'Esprit ont été une bénédiction dans ma vie. Je vous invite à calquer votre façon d'enseigner sur celle du Saint-Esprit dans tout ce que vous faites. Je témoigne que Jésus-Christ est notre Sauveur et que son Évangile est rétabli. C'est la raison pour laquelle nous devons être de *vrais* parents, de *vrais* dirigeants, de *vrais* enseignants et de *vrais* apprenants. Je témoigne que Dieu vous aidera dans vos efforts. Au nom sacré de notre Sauveur, Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. *L'enseignement, pas de plus grand appel : Guide pour l'enseignement de l'Évangile*, 1999, p. 3.
2. Doctrine et Alliances 50:14.
3. Moroni 6:9.
4. Moroni 10:5 ; voir aussi Doctrine et Alliances 50:14 ; *Ancrés dans la foi : Manuel de référence sur l'Évangile*, 2004, p. 169-170.
5. 2 Néphi 28:30.
6. Voir David A. Bednar, « Chercher la connaissance par la foi », *Le Liahona*, septembre 2007, 17-24.
7. Voir Luc 12:12.
8. Voir Jean 7:17.
9. Voir 2 Néphi 32:1-5.



Par Kazuhiko Yamashita  
Des soixante-dix

## Les missionnaires sont un trésor pour l'Église

*Je suis reconnaissant que les missionnaires soient appelés par le Seigneur, qu'ils répondent à cet appel et qu'ils œuvrent de par le monde.*

Un soir, il y a un certain nombre d'années, un missionnaire fraîchement appelé en mission, du nom de Swan, et son collègue aîné japonais, sont venus nous voir. Heureusement, j'étais à la maison ; je les ai donc invités à entrer. Quand je les ai accueillis à la porte, mon attention s'est portée sur le pardessus de frère Swan. Sans réfléchir, je lui ai dit : « C'est un très beau pardessus que vous avez là ! » Or, il n'était pas neuf mais plutôt décoloré. J'ai supposé que le pardessus avait été laissé dans leur appartement par un missionnaire précédent.

Frère Swan a réagi immédiatement à mes paroles et de manière totalement opposée à ce que j'avais pensé. Dans un japonais hésitant, il a répondu : « Oui, c'est un bon pardessus. Mon père le portait lorsqu'il est parti en mission au Japon il y a plus de vingt ans. »

Son père avait œuvré dans la mission d'Okayama. Et lorsque son fils était parti en mission au Japon, il lui avait donné ce pardessus. Cette photo montre le pardessus que deux générations de missionnaires de la famille Swan ont porté au Japon.

J'ai été touché lorsque j'ai entendu les paroles de frère Swan. Et je comprenais maintenant pourquoi il portait le pardessus de son père en faisant du prosélytisme. Il avait commencé sa mission avec l'amour qu'il avait hérité de son père envers le Japon et son peuple.

Je suis sûr que certains d'entre vous ont vécu quelque chose de semblable. Un certain nombre de missionnaires qui œuvrent au Japon m'ont dit que leurs pères, leurs mères, leurs grands-pères ou leurs oncles étaient aussi partis en mission au Japon.

Je voudrais exprimer mon amour, mon respect et ma reconnaissance sincères à tous les anciens missionnaires qui ont œuvré à travers le monde. Je suis certain que ceux que vous avez aidés à se convertir ne vous ont pas oubliés. « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles<sup>1</sup> ! »

Je fais partie de ces convertis. Je me suis converti à dix-sept ans, alors que j'étais au lycée. Le missionnaire qui m'a baptisé s'appelait frère Rupp et venait d'Idaho. Il a récemment été relevé de son appel de président de pieu en Idaho. Je ne l'ai pas revu



depuis mon baptême, mais nous avons échangé des courriels et nous nous sommes parlé au téléphone. Je ne l'ai jamais oublié. Son visage bienveillant et souriant est gravé dans ma mémoire. Il était si heureux d'apprendre que j'allais bien.

À dix-sept ans, je n'avais pas vraiment une bonne compréhension des messages que les missionnaires m'enseignaient. Cependant, je ressentais quelque chose de particulier au sujet des missionnaires, et je voulais devenir comme eux. Et je ressentais leur amour profond et indéfectible.

Je voudrais vous parler du jour de mon baptême. C'était le 15 juillet et il faisait très chaud. Une femme s'est aussi fait baptiser ce jour-là. Les fonts baptismaux avaient été assemblés manuellement par les missionnaires et ne ressemblaient pas à grand-chose.

Nous avons été confirmés juste après notre baptême. Tout d'abord, frère Lloyd a confirmé la sœur. Je me

suis assis à côté des autres membres, j'ai fermé les yeux et j'ai écouté en silence. Il l'a confirmée et s'est mis ensuite à lui donner une bénédiction. Toutefois, il s'est arrêté de parler. Alors j'ai ouvert les yeux et je l'ai regardé intensément.

Aujourd'hui encore, je me souviens très clairement de cette scène. Les larmes lui coulaient des yeux. Et, pour la première fois de ma vie, j'ai senti ce que c'était d'être enveloppé par le Saint-Esprit. Et par le Saint-Esprit, j'ai acquis la connaissance certaine que frère Lloyd nous aimait et que Dieu nous aimait.

Cela a ensuite été à mon tour d'être confirmé. Frère Lloyd l'a fait aussi. Il m'a mis les mains sur la tête pour me confirmer membre de l'Église, m'a octroyé le don du Saint-Esprit et a commencé ensuite à me donner une bénédiction. Et, à nouveau, il s'est arrêté de parler. Mais maintenant je comprenais ce qui se passait. Je savais

véritablement par le Saint-Esprit que les missionnaires m'aimaient et que Dieu m'aimait.

Je vais maintenant dire quelques mots aux missionnaires qui sont actuellement en service à travers le monde. Votre comportement et l'amour que vous manifestez à l'égard des gens sont des messages très importants. Bien que ne comprenant pas immédiatement toute la doctrine que les missionnaires m'enseignaient, je ressentais leur grand amour, et leurs nombreux gestes de gentillesse m'enseignaient des leçons importantes. Votre message est un message d'amour, d'espérance et de foi. Votre comportement et vos actions favorisent la présence de l'Esprit, et l'Esprit nous permet de comprendre ce qui est important. Ce que je veux vous dire, c'est que, par votre amour, vous transmettez l'amour de Dieu. Vous êtes un trésor pour l'Église. Je vous suis, à tous, extrêmement reconnaissant de votre sacrifice et de votre dévouement.

J'aimerais également vous parler, à vous, futurs missionnaires. Dans ma propre famille, quatre de nos enfants ont rempli une mission et, à la fin du mois, notre cinquième enfant entrera au centre de formation missionnaire de Provo. Notre petit dernier prévoit de partir en mission l'année prochaine après avoir fini le lycée.

Je parle donc à mes fils et à vous tous qui vous préparez à partir en mission. Il vous faut apporter trois choses en mission :

1. Le désir de prêcher l'Évangile. Le Seigneur veut que vous recherchiez ses brebis et les trouviez<sup>2</sup>. Des personnes vous attendent de par le monde. Dépêchez-vous, je vous en prie, d'aller les rejoindre. Personne ne s'efforce davantage que les missionnaires de secourir les autres. Je suis l'un de ceux qui ont été secourus.
2. Développez votre témoignage. Le Seigneur exige un « cœur et un esprit bien disposé<sup>3</sup> ».
3. Aimez les gens, tout comme frère Swan, qui a apporté avec lui en mission le pardessus de son père et son amour pour le Japon et son peuple.

Et vous qui ne savez pas comment vous préparer à partir en mission, je vous en prie, allez voir votre évêque. Je sais qu'il vous aidera.

Je suis reconnaissant que les missionnaires soient appelés par le Seigneur, qu'ils répondent à cet appel et qu'ils œuvrent de par le monde. Permettez-moi de vous dire à tous, chers anciens missionnaires : Je suis vraiment reconnaissant pour tous vos efforts. Vous êtes un trésor pour l'Église. Et puissiez-vous toujours être des missionnaires et agir comme des disciples du Christ.

Je témoigne que nous sommes les enfants de Dieu, notre Père, qu'il nous aime et qu'il a envoyé son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, pour que nous puissions retourner en sa présence. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Ésaïe 52:7.
2. Ézéchiël 34:11.
3. Doctrine et Alliances 64:34.



Par Randall K. Bennett

Des soixante-dix

## Choisir la vie éternelle

*Votre destinée éternelle ne sera pas le résultat du hasard mais celui de vos choix. Il n'est jamais trop tard pour commencer à choisir la vie éternelle !*

Il y a plusieurs années, alors que j'étais sur la plage avec ma famille, j'ai remarqué des panneaux et des drapeaux nous avertissant qu'un fort courant partait du rivage en direction des eaux profondes et turbulentes. Invisible à mes yeux de non-initié mais facilement détecté par les sauveteurs sur la tour de surveillance voisine, le courant puissant présentait un danger pour quiconque quittait la sûreté de la plage pour entrer dans l'eau. Je me souviens m'être dit, pour me justifier : « Je suis un excellent nageur. Nager sera un très bon exercice. Je serai en sécurité en ne m'éloignant pas trop de la plage. »

Ne tenant pas compte des avertissements et me fiant à mon propre jugement, je suis entré dans l'eau pour une baignade « rafraîchissante ». Après quelques minutes j'ai cherché du regard où était ma famille sur la plage à proximité, mais la plage n'était plus à proximité ! Le courant trompeur contre lequel on m'avait mis en garde m'avait saisi et m'éloignait rapidement de ma famille.

D'abord avec confiance puis désespérément, j'ai essayé de nager vers le rivage, mais le courant implacable me tirait de plus en plus loin vers des eaux profondes et houleuses. Épuisé,

j'ai commencé à suffoquer à cause de l'eau que j'avalais. La noyade est devenue une éventualité réelle. À bout de force, j'ai finalement et frénétiquement crié à l'aide.

Miraculeusement, semblait-il, un sauveteur s'est trouvé immédiatement à mes côtés. Je ne savais pas qu'il m'avait suivi des yeux quand j'étais entré dans l'eau. Il savait que le courant allait me saisir, et il savait où il m'entraînerait. Il l'avait contourné à la nage pour arriver à un endroit qui se trouvait un peu plus loin de l'endroit où je me débattais, puis il avait patiemment attendu que j'appelle à l'aide. Trop faible pour nager seul jusqu'au rivage, j'étais reconnaissant de son secours. Sans son aide je n'aurais jamais pu revenir vers ma famille.

Ce jour-là j'ai fait un mauvais choix qui aurait pu avoir des conséquences graves pour moi et pour ma famille. Nous allons aborder ensemble le don de faire des choix, et je prie pour que le Saint-Esprit aide chacun d'entre nous à évaluer les choix qu'il fait.

Notre prophète bien-aimé, Thomas S. Monson, a enseigné : « Je ne saurais trop souligner que ce sont les décisions qui déterminent le destin. On ne peut pas prendre de décisions à la portée éternelle sans



**Montréal (Québec, Canada)**

conséquences à la portée éternelle<sup>1</sup>. »

Chacun de vous, comme on nous l'a enseigné durant cette conférence, est un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes. Vous avez vraiment une nature et une destinée divines<sup>2</sup>. Durant votre vie prémortelle vous avez appris à aimer la vérité. Vous avez fait de bons choix éternels. Vous saviez qu'ici, dans la condition mortelle, il y aurait des afflictions et de l'adversité, du chagrin et de la souffrance, des épreuves pour vous aider à progresser. Vous saviez aussi que vous pourriez continuer à faire de bons choix, vous repentir de vos mauvais choix et, grâce à l'expiation de Jésus-Christ, hériter de la vie éternelle.

Qu'est-ce que le prophète Léhi a enseigné à propos du choix ? Il a dit que nous sommes « libres de *choisir* la liberté et la *vie éternelle*, par l'intermédiaire du grand Médiateur de tous les hommes ou de choisir la captivité et la mort, selon la captivité et le pouvoir du diable ». Puis il a ajouté : « Je voudrais que vous vous tourniez vers le grand Médiateur et écoutiez ses grands commandements et *choisissiez la vie éternelle*<sup>3</sup>. »

En quoi ce que nous choisissons de penser, de ressentir et de faire, nous permet-il de *choisir la vie éternelle* ?

Nos petits-enfants sont en train d'apprendre que lorsqu'ils font un choix, ils choisissent aussi ses conséquences. Récemment l'une de nos petites-filles de trois ans a refusé de manger son dîner. Sa mère lui a expliqué : « C'est presque l'heure d'aller au lit. Si tu choisis de manger ton dîner, tu choisis de la glace pour le dessert. Si tu choisis de ne pas manger ton dîner, tu choisis d'aller au lit maintenant, sans manger de glace. Notre petite-fille a réfléchi à ces deux choix puis a répondu énergiquement : « Moi je *veux* : jouer *et* manger seulement de la glace *et* ne pas aller au lit. »

Frères et sœurs, ne souhaiterions-nous pas pouvoir jouer, manger seulement de la glace, ne jamais aller nous coucher et, d'une manière ou d'une autre, en éviter les conséquences, comme la malnutrition et l'épuisement ?

En réalité nous n'avons que deux choix éternels, chacun ayant des conséquences éternelles : choisir de suivre le Sauveur du monde et ainsi

choisir la vie éternelle avec notre Père céleste ou bien choisir de suivre le monde et ainsi choisir de nous séparer de notre Père céleste éternellement.

Nous ne pourrions pas choisir à la fois la sécurité d'une vie juste et les dangers des voies du monde. Il peut sembler sans danger d'avancer vers le monde, mais ma baignade « rafraîchissante » le paraissait aussi !

Comme le courant qui aurait pu changer le cours de la vie des membres de ma famille, les courants actuels du monde, les philosophies trompeuses, les faux enseignements et l'immoralité effrénée cherchent à nous arracher à notre famille et à notre Père céleste et à nous séparer éternellement d'eux.

Nos prophètes, voyants et révélateurs vivants voient les courants du monde, souvent subtiles mais dangereux, qui nous menacent, et ils cherchent à nous en avertir. Avec amour, ils nous invitent, nous encouragent, nous instruisent, nous rappellent à l'ordre et nous avertissent. Ils savent que notre sécurité dépend de notre choix de suivre (1) la vision que nous obtenons grâce à la lecture

quotidienne des Écritures, à la méditation et à la prière ; (2) l'inspiration du Saint-Esprit ; et (3) leurs conseils prophétiques. Ils savent qu'on ne trouve la sécurité et finalement la joie, que dans et par notre Sauveur, Jésus-Christ, et le respect de son Évangile. Comme Dallin H. Oaks vient juste de le dire, notre Sauveur a déclaré : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi<sup>4</sup>. »

Pendant la période d'adversité et de souffrance de la Russie post-soviétique, Anatoly et Svetlana Reshetnikov ont préféré la justice aux choses du monde. Après s'être joints à l'Église, ils ont été persécutés. Frère Reshetnikov a été rétrogradé à son travail. Vaillamment sa femme et lui ont pensé : « Maintenant nous avons plus de temps pour servir Dieu ! » Ils ont reçu des menaces répétées, mais ils ont choisi de mener une vie centrée sur l'Évangile. Anatoly Reshetnikov a été appelé comme premier soixante-dix d'interrégion russe. Par leurs choix, les Reshetnikov continuent de *choisir la vie éternelle*.

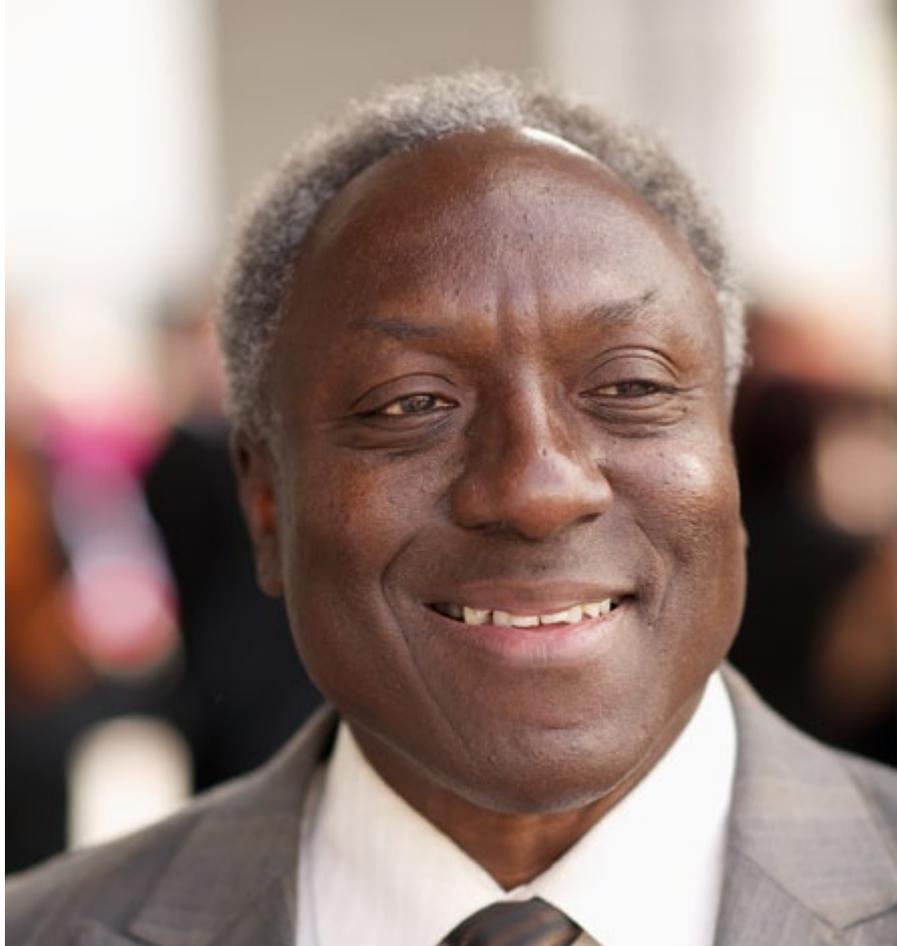
Nous rencontrons tous l'adversité. Nous avons tous des tentations. Nous avons tous fait des erreurs. Il n'est jamais trop dur ni trop tard pour faire de bons choix. Le repentir est l'un de ces bons choix cruciaux.

Dieter F. Uchtdorf a enseigné :

« De petites erreurs et de légers écarts par rapport à la doctrine de l'Évangile de Jésus-Christ peuvent avoir de tristes conséquences pour nous. Il est donc d'une importance capitale de faire preuve d'assez d'autodiscipline pour effectuer rapidement des corrections décisives afin de retourner sur la bonne trajectoire et de ne pas attendre ni espérer que les erreurs vont se corriger toutes seules d'une manière ou d'une autre.

« Plus nous attendons avant d'agir, plus les changements nécessaires seront importants et plus il nous faudra de temps pour revenir sur la bonne trajectoire, au point même qu'un désastre pourra nous attendre<sup>5</sup>. »

Les bras de la miséricorde du Sauveur sont toujours tendus vers



chacun de nous<sup>6</sup>. Lorsque nous nous repentons sincèrement et complètement, nous pouvons être complètement pardonnés de nos fautes et le Sauveur ne se souviendra plus de nos péchés<sup>7</sup>.

En évaluant vos choix et leurs conséquences, vous pouvez vous demander :

- Est-ce que je recherche la direction divine à travers l'étude quotidienne des Écritures, la méditation et la prière, ou ai-je décidé d'être si occupé(e) et apathique que je ne prends pas le temps d'étudier les paroles du Christ, de méditer à leur sujet et de converser avec mon Père céleste ?
- Est-ce que je choisis de suivre les recommandations des prophètes vivants de Dieu, ou suis-je en train de suivre les voies du monde et les avis opposés d'autres personnes ?
- Est-ce que je cherche à être guidé(e) chaque jour par le Saint-Esprit dans ce que je choisis de penser, de ressentir et de faire ?
- Est-ce que je me tourne

constamment vers les autres pour les aider, les servir et participer à leur sauvetage ?

Mes chers frères et sœurs, votre destinée éternelle ne sera pas le résultat du hasard mais celui de vos choix. Il n'est jamais trop tard pour commencer à *choisir la vie éternelle* !

Je témoigne que, grâce au grand plan de bonheur de notre Père céleste, chacun de nous peut être rendu parfait par l'expiation de Jésus-Christ. Avec notre famille, nous pouvons retourner vivre éternellement avec notre Père céleste et recevoir une plénitude de joie. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Thomas S. Monson, « Les décisions déterminent la destinée » (Veillée du DEE pour les jeunes adultes, 6 novembre 2005), institute.lds.org.
2. Voir « La famille, déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.
3. 2 Néphi 2:27, 28 ; italiques ajoutés.
4. Jean 14:6.
5. Dieter F. Uchtdorf, « Une question de quelques degrés », *Le Liahona*, mai 2008, p. 59.
6. Voir Alma 5:33.
7. Voir Doctrine et Alliances 58:42.



Par J. Devn Cornish  
des soixante-dix

# La faveur qu'est la prière

*La prière est l'un des dons les plus précieux de Dieu à l'homme.*

**M**es chers frères et sœurs, Dieu notre Père n'est pas un sentiment, ni une idée, ni une force. Il est un personnage saint qui, comme les Écritures l'enseignent, a un visage, des mains et un corps glorieux immortel. Il est réel, il connaît chacun de nous individuellement et il nous aime tous. Il veut nous bénir.

Jésus a dit :

« Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ?

« Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ?

« Si donc, méchant comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent » (Matthieu 7:9-11).

Une expérience personnelle m'aidera peut-être à illustrer ce point. Lorsque j'étais jeune interne, à l'hôpital pour enfants de Boston, je travaillais de longues heures et, la plupart du temps, faisais à vélo le trajet entre l'hôpital et notre maison de Watertown (Massachusetts, États-Unis), parce que ma femme et mes enfants avaient besoin de la voiture. Un soir où je rentrais chez moi, après avoir fait une longue garde à l'hôpital, j'étais fatigué, affamé et assez découragé. Je savais qu'en arrivant à la maison, je devrais

apporter à ma femme et à nos quatre enfants non seulement mon temps et mon énergie, mais aussi une attitude joyeuse. Franchement, j'avais déjà du mal à continuer de pédaler.

En chemin, je devais passer devant un restaurant vendant du poulet frit, et j'avais l'impression que je serais bien moins affamé et fatigué si je pouvais m'arrêter pour acheter un morceau de poulet à manger en chemin. Je savais qu'il y avait une promotion sur des cuisses et des pilons à vingt-neuf cents la pièce mais, en fouillant dans mon porte-monnaie, j'ai vu que ne n'avais que cinq cents. En poursuivant ma route, j'ai parlé au Seigneur de ma situation et lui ai demandé si, dans sa miséricorde, il pourrait me permettre de trouver une pièce de vingt-cinq cents au bord du chemin. Je lui ai dit que je n'avais pas besoin de cela comme d'un signe mais que je serais vraiment reconnaissant si, dans sa bonté, il pouvait m'accorder cette bénédiction.

J'ai commencé à scruter le sol plus attentivement mais n'ai rien vu. Essayant de garder une attitude pleine de foi, mais soumise, tout en poursuivant ma route, je m'approchais du restaurant. C'est alors que, sur le trottoir, presque exactement en face du restaurant, j'ai vu une pièce de vingt-cinq cents sur le sol.

Avec gratitude et soulagement, je l'ai ramassée, j'ai acheté le poulet, j'en ai savouré chaque bouchée et j'ai pédalé joyeusement jusqu'à la maison.

Dans sa miséricorde, le Dieu des cieux, le créateur et gouverneur de toutes choses, où qu'elles soient, avait entendu une prière au sujet d'une chose très mineure. On pourrait très bien se demander pourquoi il se soucierait de quelque chose d'aussi insignifiant. Je suis poussé à croire que notre Père céleste nous aime tant que les choses qui sont importantes pour nous deviennent importantes pour lui, simplement parce qu'il nous aime. Ne voudrait-il pas nous aider bien plus encore pour les choses importantes que nous demandons, si elles sont justes (voir 3 Néphi 18:20) ?

Petits enfants, jeunes, et vous aussi, adultes, veuillez s'il vous plaît croire que votre Père céleste aimant veut *vous* bénir. Mais parce qu'il ne veut pas empiéter sur notre libre arbitre, nous devons lui demander son aide. Cela se fait généralement par la prière. La prière est l'un des dons les plus précieux de Dieu à l'homme.

Un jour, les disciples de Jésus lui demandèrent : « Enseigne-nous à prier » (Luc 11:1). En réponse, Jésus nous a donné un exemple qui peut servir de guide des principes clés de la prière (voir Russell M. Nelson, « Leçons tirées des prières du Seigneur », *Le Liahona*, mai 2009, p. 46-49 ; voir aussi Matthieu 6:9-13 ; Luc 11:1-4). Selon l'exemple de Jésus :

Nous commençons par nous adresser à notre Père céleste : « Notre Père qui es aux cieux » (Matthieu 6:9 ; Luc 11:2). Nous avons la bénédiction de pouvoir nous adresser directement à notre Père. Nous n'adressons de prières à personne d'autre. Souvenez-vous qu'on nous a conseillé d'éviter les répétitions, y compris l'utilisation trop fréquente du nom de notre Père lorsque nous prions<sup>1</sup>.

« Que ton nom soit sanctifié » (Matthieu 6:9 ; Luc 11:2). Jésus s'adresse à son Père dans une attitude d'adoration, reconnaissant sa grandeur, puis le louant et le remerciant. Assurément, le fait de vénérer Dieu et



le fait de recevoir le pardon de nos péchés et celui de pardonner aux personnes qui nous ont causé du tort. Parfois, le mal que les autres nous ont fait est très, très douloureux et très difficile à pardonner ou à oublier. Je suis extrêmement reconnaissant du réconfort et de la guérison que j'ai trouvés dans l'invitation du Seigneur à abandonner nos blessures et à les lui confier. Dans *Doctrine et Alliances*, section 64, il dit :

« Moi, le Seigneur, je pardonne à qui je veux pardonner, mais de vous il est requis de pardonner à tous les hommes.

« Et vous devriez dire en votre cœur : que Dieu juge entre moi et toi, et te récompense selon tes actes » (versets 10 et 11).

Puis nous devons complètement abandonner ce sujet, laissant le Seigneur prendre les choses en main à partir de là, si nous désirons être guéris.

« Ne nous laisse pas induire en tentation, mais délivre-nous du malin » (traduction de Joseph Smith de Matthieu 6:13 ; voir aussi Luc 11:4, note de bas de page c de la version du roi Jacques, donnant la traduction de Joseph Smith). Ainsi, dans nos prières, nous pouvons entamer le processus protecteur consistant à revêtir toutes les armes de Dieu (voir Éphésiens 6:11 ; D&A 27:15) en nous réjouissant des jours à venir et en demandant de l'aide pour les choses parfois effrayantes que nous devons peut-être affronter. S'il vous plaît, mes amis, n'oubliez pas de demander au Seigneur de vous protéger et d'être avec vous.

« Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire » (Matthieu 6:13). Il est vraiment instructif que Jésus ait conclu cette prière en louant à nouveau Dieu et en exprimant son respect et sa soumission au Père. Lorsque nous croyons réellement que Dieu gouverne son royaume et qu'il a tout pouvoir et toute gloire, nous reconnaissons qu'il est réellement aux commandes, qu'il nous aime d'un amour parfait et qu'il veut que nous soyons heureux. J'ai découvert que

de le remercier sincèrement et spécifiquement est l'une des clés de l'efficacité de la prière.

« Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite » (Matthieu 6:10 ; Luc 11:2). Nous reconnaissons de tout cœur notre dépendance vis-à-vis de notre Père céleste et exprimons notre désir de faire sa volonté, même si elle est différente de la nôtre. Le dictionnaire biblique anglais indique : « La prière est l'acte par lequel la volonté du Père et celle de l'enfant sont mises en correspondance. Le but de la prière n'est pas de changer la volonté de Dieu, mais d'obtenir pour nous-mêmes et pour d'autres des bénédictions que Dieu est déjà disposé à accorder, à la condition que nous les demandions » (Bible Dictionary, « Prayer »).

« Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » (Matthieu 6:11 ; voir aussi Luc 11:3). Nous demandons au Seigneur les choses que nous souhaitons. L'honnêteté est essentielle dans nos demandes à Dieu. Il ne serait pas

totale honnête, par exemple, de demander de l'aide pour un examen scolaire si nous n'avions pas été attentifs en classe, si nous n'avions pas fait les devoirs demandés ou si nous n'avions pas étudié le sujet. Souvent, lorsque je prie, l'Esprit m'incite doucement à admettre que je devrais en faire plus pour recevoir l'aide que je demande au Seigneur. Ensuite, je dois m'engager à faire ma part. Il est contraire au système céleste que le Seigneur fasse pour nous ce que nous pouvons faire par nous-mêmes.

« Pardonne-nous nos offenses » (Matthieu 6:12) ou, dans une autre version, « pardonne-nous nos péchés » (Luc 11:4). Une partie essentielle et parfois oubliée de notre prière personnelle est le repentir. Pour que le repentir opère, il doit être précis, profond et durable.

« Comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés » (Matthieu 6:12 ; voir aussi Luc 11:4). Le Sauveur a établi un lien clair entre

l'un des secrets d'une vie joyeuse est d'être conscient que faire les choses à la manière du Seigneur me rendra plus heureux que de les faire à ma manière.

Le risque existe qu'on ne se sente pas assez pur pour prier. Cette idée vient de cet esprit mauvais, qui nous enseigne à ne pas prier (voir 2 Néphi 32:8). Il est aussi dangereux pour nous de croire que nous sommes trop pécheurs pour prier, que pour une personne gravement malade de croire qu'elle est trop malade pour aller chez le médecin !

Nous ne devons pas imaginer qu'une prière, aussi sincère soit-elle, sera très efficace si nous nous contentons de la faire. Nous ne devons pas simplement faire des prières, nous devons aussi les vivre. La personne qui prie, puis se met au travail, plaît bien davantage au Seigneur que celle qui se contente de prier. Comme pour les médicaments, la prière n'opère que lorsque nous suivons l'ordonnance.

Lorsque je dis que la prière est une douce faveur, ce n'est pas seulement parce que je suis reconnaissant de pouvoir parler à mon Père céleste et ressentir son Esprit quand je prie. C'est aussi parce qu'il répond



réellement et nous parle. Bien sûr, généralement il ne nous parle pas par une voix audible. Le président Packer a expliqué : « Cette voix douce et discrète qui apporte l'inspiration se manifeste davantage sous la forme d'un sentiment que sous la forme d'un son. Elle peut transmettre de l'intelligence pure à notre esprit... Cette direction se manifeste sous la forme de pensées et de sentiments, par des incitations et des impressions » (« Prière et inspirations », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 44).

Parfois, nous semblons ne pas recevoir de réponse à nos prières sincères et ferventes. Il faut de la foi pour se souvenir que le Seigneur répond en son temps et à sa manière, afin de nous bénir au mieux. Ou, après mûre réflexion, nous nous rendons souvent compte que nous savons déjà parfaitement ce que nous devons faire.

S'il vous plaît, ne vous découragez pas si, pour vous, cela ne marche pas du premier coup. Comme pour l'apprentissage d'une langue étrangère, il faut de la pratique et des efforts. Sachez que vous pouvez apprendre le langage de l'Esprit, et qu'en l'apprenant vous acquerez une grande foi et un grand pouvoir en justice.

Je chéris le conseil de notre prophète bien-aimé, Thomas S. Monson, qui a dit : « Vous qui m'entendez et qui avez des difficultés grandes ou petites,

sachez que la prière donne de la force spirituelle ; c'est le passeport pour la paix. La prière est le moyen par lequel nous nous adressons à notre Père céleste, qui nous aime. Parlez-lui en prière, puis écoutez la réponse. La prière accomplit des miracles » (« Soyez au meilleur de vous-mêmes », *Le Liahona*, mai 2009, p. 68).

Je suis profondément reconnaissant de la bénédiction de pouvoir m'adresser à mon Père céleste en prière. Je suis reconnaissant des innombrables fois où il a entendu mes prières et y a répondu. Parce qu'il me répond, et même parfois de manière prophétique et miraculeuse, je sais qu'il vit. Je témoigne aussi humblement que Jésus, son Fils unique, est notre Sauveur vivant. Nous sommes dans son Église et son royaume sur la terre ; cette œuvre est vraie. Thomas S. Monson, pour qui nous prions avec ferveur, est son prophète. Je témoigne de ces choses avec une complète certitude, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTE

1. Voir Francis M. Lyman, « Proprieties in Prayer », dans *Collected Discourses Delivered by President Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, choisis et arrangés par Brian H. Stuy, 5 volumes (1987-1992), 3:76-79 ; *The Seventy's Course in Theology*, choisis et arrangés par B. H. Roberts, 5 volumes (1907-1912), 4:120 ; *Encyclopedia of Mormonism*, 1992, « Prayer », p. 1118-1119 ; Bruce R. McConkie, *Mormon Doctrine*, 2e éd., 1966, p. 583.



Par **Quentin L. Cook**  
du Collège des douze apôtres

# Les chants qu'ils n'ont pas pu chanter

*Bien que nous n'ayons pas toutes les réponses, nous connaissons des principes importants qui nous permettent d'affronter les tragédies avec foi et confiance.*

De nombreuses personnes affrontent des problèmes importants et même des tragédies pendant ce parcours dans la condition mortelle. Dans le monde entier, nous voyons des exemples d'épreuves et de tribulations<sup>1</sup>. Notre âme est touchée par les images de mort, de souffrances aiguës et de désespoir, à la télévision. Nous voyons les Japonais lutter avec héroïsme contre les dévastations d'un tremblement de terre et d'un tsunami. Les scènes effrayantes de la destruction des tours du World Trade Center que nous avons récemment revues, ont été douloureuses à revivre. Quelque chose nous remue lorsque nous sommes mis au courant de telles tragédies, particulièrement lorsqu'elles sont subies par des innocents.

Les tragédies sont parfois très personnelles. Un fils ou une fille décède prématurément ou est victime d'une maladie dévastatrice. Un parent aimant perd la vie à cause d'un acte irréfléchi ou d'un accident. Quand la tragédie arrive, nous sommes tristes et nous essayons de porter les fardeaux les uns des autres<sup>2</sup>. Nous regrettons amèrement les choses qui ne

s'accompliront pas et les chants qui ne seront pas chantés.

Voici quelques-unes des questions les plus souvent posées aux dirigeants de l'Église : « Pourquoi un Dieu juste permet-il que de mauvaises choses arrivent, particulièrement à des gens bien ? Pourquoi les personnes qui sont justes et au service du Seigneur ne sont-elles pas à l'abri de telles tragédies ? »

Bien que nous n'ayons pas toutes les réponses, nous connaissons des principes importants qui nous permettent d'affronter les tragédies avec la foi et la confiance qu'un brillant avenir est prévu pour chacun de nous. Voici quelques-uns des principes les plus importants :

Premièrement, nous avons un Père céleste qui nous connaît personnellement, nous aime et comprend parfaitement nos souffrances.

Deuxièmement, son Fils, Jésus-Christ, est notre Sauveur et Rédempteur, dont l'expiation non seulement apporte le salut et l'exaltation mais également compensera toutes les injustices de la vie.

Troisièmement, le plan du bonheur

du Père pour ses enfants comprend non seulement la vie prémortelle et la condition mortelle mais aussi la vie éternelle, notamment une grande et glorieuse réunion avec les êtres que nous avons perdus. Tous les torts seront redressés et nous verrons avec une clarté parfaite ainsi qu'une perspective et une compréhension sans faille.

De la perspective limitée des gens qui n'ont pas la connaissance, la compréhension ou la foi au plan du Père, qui ne voient le monde qu'à travers les yeux de la condition mortelle avec ses guerres, ses maladies et ses maux, cette vie peut sembler déprimante, chaotique, injuste et dénuée de sens. Des dirigeants de l'Église ont comparé cette perspective à quelqu'un qui arriverait au milieu d'une pièce en trois actes<sup>3</sup>. Les gens qui n'ont pas connaissance du plan du Père ne comprennent pas ce qui s'est passé au premier acte, l'existence prémortelle, et les buts qui y ont été fixés. Ils ne comprennent pas non plus les éclaircissements et les solutions qui arrivent au troisième acte, qui est l'accomplissement glorieux du plan du Père.

Beaucoup ne se rendent pas compte que, dans son plan aimant et universel, les gens qui semblent désavantagés sans qu'ils y soient pour rien ne seront pas pénalisés à la fin.<sup>4</sup>

Dans quelques mois cela fera cent ans qu'a eu lieu le naufrage tragique du *Titanic*. Les circonstances calamiteuses qui ont entouré cet événement horrible sont restées dans les mémoires depuis un siècle. Les promoteurs de ce nouveau paquebot de luxe de onze étages et presque aussi long que trois terrains de football<sup>5</sup>, ont fait des déclarations excessives et injustifiées à propos de l'invulnérabilité du *Titanic* dans les eaux hivernales remplies d'icebergs. Ce navire était prétendument insubmersible et pourtant, lorsqu'il glissa sous la surface de l'Océan Atlantique glacial, plus de mille cinq cents âmes perdirent la vie<sup>6</sup>. »

À de nombreux égards, le naufrage du *Titanic* est une métaphore de la vie et de nombreux principes de l'Évangile. C'est l'exemple parfait de la

difficulté de ne regarder qu'à travers le prisme de notre condition mortelle. La perte de ces vies a été catastrophique de par ses conséquences mais elle fut de nature accidentelle. Avec le carnage de deux guerres mondiales et le dixième anniversaire de la destruction des tours du World Trade Center qui vient juste d'avoir lieu, nous avons eu, à notre époque même, un aperçu du choc, de la souffrance et des problèmes moraux entourant des événements découlant du mauvais usage du libre arbitre. Ces tragédies, quelle qu'en soit la cause, ont des répercussions terribles sur la famille, les amis et les nations.

En ce qui concerne le *Titanic*, on a tiré des leçons sur les dangers de l'orgueil et de la navigation en eau trouble et sur le fait « que Dieu ne fait point acception de personnes<sup>7</sup> ». Les gens qui ont péri venaient de tous les horizons de la vie. Certains étaient riches et célèbres, comme John Jacob Astor, mais il y avait aussi des ouvriers, des émigrants, des femmes, des enfants et des membres de l'équipage<sup>8</sup>.

Il y a eu au moins deux liens entre des membres de l'Église et le *Titanic*. Les deux illustrent la difficulté que nous avons à comprendre les épreuves, les tribulations et les tragédies et donnent un aperçu sur la façon de les traiter. Le premier est un exemple de reconnaissance pour les bénédictions que nous recevons et les problèmes que nous évitons. Il concerne Alma Sonne, qui, plus tard, est devenu Autorité générale<sup>9</sup>. Il était mon président de pieu lorsque je suis né à Logan (Utah, États-Unis). J'ai eu mon entretien missionnaire avec frère Sonne. À cette époque, tous les futurs missionnaires avaient un entretien avec une Autorité générale. Il a eu une grande influence dans ma vie.

Lorsqu'Alma était jeune homme, il avait un ami qui s'appelait Fred et qui n'était pas très pratiquant dans l'Église. Ils ont eu de nombreuses discussions sur le sujet de la mission et finalement Alma Sonne a convaincu Fred de se préparer à en faire une. Ils ont tous les deux été appelés dans la mission britannique. À la fin de leur mission,



frère Sonne, secrétaire de la mission, a organisé leur voyage de retour aux États-Unis. Il a réservé des places sur le *Titanic* pour lui, Fred et quatre autres missionnaires qui avaient aussi terminé leur mission<sup>10</sup>.

Au moment du départ, Fred a été retardé. Frère Sonne a annulé les six réservations sur le nouveau paquebot de luxe pour son voyage inaugural et a réservé des places sur un navire qui partait le lendemain<sup>11</sup>. Les quatre missionnaires, qui étaient enthousiasmés par l'idée de voyager sur le *Titanic*, ont manifesté leur déception. La réponse de frère Sonne paraphrase le récit de Joseph et de ses frères en Égypte qui se trouve dans la Genèse. « Comment pourrai-je remonter vers mon père, si l'enfant n'est pas avec moi<sup>12</sup> ? » Il expliqua à ses compagnons qu'ils étaient arrivés en Angleterre ensemble et qu'ils devaient rentrer chez eux ensemble. Frère Sonne apprit par la suite le naufrage du *Titanic* et dit avec reconnaissance à son ami Fred : « Tu m'as sauvé la vie. » Fred répondit : « Non, en me faisant aller en mission, c'est toi qui m'as sauvé la vie<sup>13</sup>. » Tous les missionnaires ont remercié le Seigneur de les avoir protégés<sup>14</sup>.

Parfois, comme cela a été le cas pour frère Sonne et ses collègues missionnaires, de grandes bénédictions sont accordées à ceux qui sont fidèles. Nous devons être reconnaissants de toutes les tendres miséricordes qui nous sont accordées<sup>15</sup>. Nous ignorons nombre de bénédictions que nous recevons de jour en jour. Il est extrêmement important que nous soyons habités par un esprit de gratitude<sup>16</sup>.

Les Écritures sont claires : ceux qui sont justes, suivent le Sauveur et respectent ses commandements prospéreront dans le pays<sup>17</sup>. Un élément essentiel de la prospérité est le fait d'avoir l'Esprit.

Cependant, la justice, la prière et la fidélité n'aboutissent pas toujours à des fins heureuses dans la condition mortelle. Beaucoup de gens rencontreront de grandes épreuves. Lorsque cela arrive, le fait même d'avoir foi et de demander les bénédictions de la prêtrise est approuvé par Dieu. Le Seigneur a déclaré : « Les anciens... seront appelés, prieront pour eux et poseront les mains sur eux en mon nom. S'ils meurent, ils mourront pour moi, et s'ils vivent, ils vivront pour moi<sup>18</sup>. »

Il est instructif que le deuxième

lien entre un membre de l'Église et le *Titanic* n'ait pas eu une fin heureuse dans la condition mortelle. Irene Corbett avait trente ans. C'était une jeune épouse et une jeune mère qui venait de Provo (Utah). Elle avait de grands talents artistiques et musicaux. Elle était aussi enseignante et infirmière. À la demande de professionnels de la santé à Provo, elle suivit une formation complémentaire de six mois comme sage-femme à Londres. Elle avait le grand désir de contribuer à changer le monde. Elle était consciencieuse, réfléchie, pieuse et courageuse. Elle avait choisi le *Titanic* pour rentrer aux États-Unis entre autres raisons parce qu'elle pensait que les missionnaires feraient le voyage avec elle et que cela apporterait une sécurité supplémentaire. Irene fut une des rares femmes qui ne survécurent pas à cette terrible tragédie. La plupart des femmes et des enfants furent mis dans les canots de sauvetage et furent finalement sauvés. Il n'y avait pas assez de canots pour tout le monde. Il semble qu'elle n'ait pas pris place dans l'un d'eux parce que, du fait de sa formation, elle s'occupait des nombreux passagers qui avaient été blessés lors de la collision avec l'iceberg<sup>19</sup>.

Il existe de nombreuses sortes d'épreuves. Certaines nous donnent des expériences nécessaires. Les résultats défavorables dans la condition mortelle ne sont pas la preuve d'un manque de foi ou d'une imperfection dans le plan global de notre Père céleste. Le feu du fondeur est bien réel et les qualités de la personnalité et la droiture qui sont forgées dans la fournaise de l'adversité nous perfectionnent, nous purifient et nous préparent à rencontrer Dieu.

Quand Joseph Smith, le prophète, était emprisonné à Liberty, le Seigneur lui a déclaré que de nombreuses calamités peuvent arriver aux humains. Le Sauveur a, entre autres, déclaré : « Si tu es jeté dans l'abîme, si les vagues houleuses conspirent contre toi, si des vents féroces deviennent tes ennemis... et que tous les éléments s'unissent pour te barrer la route... ces choses te donneront de l'expérience



et seront pour ton bien<sup>20</sup>. » Le Sauveur a ainsi conclu ses instructions : « Tes jours sont connus et tes années ne seront pas diminuées ; c'est pourquoi ne crains pas... , car Dieu sera avec toi pour toujours et à jamais<sup>21</sup>. »

Certaines épreuves découlent du libre arbitre d'autres personnes. Le libre arbitre est indispensable à la progression et au développement spirituel personnels. Le comportement malveillant est un élément du libre arbitre. Le capitaine Moroni explique ce point de doctrine très important : « Le Seigneur souffre que les justes soient tués, afin que sa justice et son jugement tombent sur les méchants. » Il précise bien que les justes ne sont pas perdus mais qu'« ils entrent dans le repos du Seigneur, leur Dieu<sup>22</sup> ». Les méchants seront tenus pour responsables des atrocités qu'ils commettent<sup>23</sup>.

Certaines épreuves viennent de la désobéissance aux commandements de Dieu. Les problèmes de santé provoqués par le tabac, l'alcool ou la drogue sont énormes. Les emprisonnements qui découlent de la délinquance liée à l'alcool ou à la drogue sont également très nombreux<sup>24</sup>.

Le taux de divorces pour infidélité est également important. Beaucoup de

ces épreuves pourraient être évitées par l'obéissance aux lois de Dieu<sup>25</sup>.

Mon président de mission bien-aimé, Marion D. Hanks (qui est décédé en août), nous demandait, lorsque nous étions missionnaires, de mémoriser une déclaration pour résister aux épreuves de la condition mortelle : « Il n'est pas de hasard, pas de sort, pas de destin qui puisse contourner, contrecarrer ou dominer la ferme résolution d'une âme décidée<sup>26</sup>. »

Il reconnaissait que cela ne s'applique pas à toutes les épreuves que nous rencontrons mais c'est vrai dans le domaine spirituel. J'ai apprécié son conseil dans ma vie.

L'une des raisons du nombre terrible de vies perdues sur le *Titanic* a été le manque de canots de sauvetage. Quelles que soient les épreuves que nous rencontrons dans la vie, l'expiation du Sauveur fournit des canots de sauvetage pour tout le monde. Je dis aux gens qui croient que les épreuves qu'ils rencontrent sont injustes : l'Expiation couvre tout ce qui est injuste dans la vie<sup>27</sup>.

Une difficulté spéciale pour les gens qui ont perdu un être aimé est d'éviter de s'attarder sur les occasions manquées dans cette vie. Ceux qui sont morts trop tôt ont souvent fait preuve de capacités, d'intérêts et de talents importants. Avec notre compréhension limitée, nous regrettons les choses qui ne s'accompliront pas et les chants qui ne seront pas chantés. Quelqu'un a dit que c'est comme si l'on mourait avant d'avoir écrit la musique qu'on avait en soi. La musique, dans ce cas, est une métaphore représentant le potentiel non réalisé. Parfois des gens ont effectué une préparation considérable mais n'ont pas eu l'occasion de l'exécuter dans la condition mortelle<sup>28</sup>. L'un des poèmes classiques les plus cités, *Elegy Written in a Country Church-Yard*, de Thomas Gray, exprime bien ces occasions manquées :

*Plus d'une fleur naît sans être  
jamais vue,  
Et dissipe en vain son parfum dans  
l'air désert<sup>29</sup>.*

L'occasion manquée peut concerner la famille, le métier, les talents, les expériences, etc. Toutes ces choses ont été arrêtées net dans le cas de sœur Corbett. Il y a des chants qu'elle n'a pas chantés et un potentiel qu'elle n'a pas accompli dans la condition mortelle. Mais quand on voit les choses par le grand angle de l'Évangile, et non par la lorgnette limitée de la simple condition mortelle, on connaît la grande récompense éternelle promise par un Père aimant dans son plan. Comme l'apôtre Paul l'a enseigné : « Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment<sup>30</sup>. » Le verset d'un cantique bien-aimé apporte du réconfort, de la consolation et une vue nette : « Et Jésus qui écoute peut entendre les chants que je ne peux pas chanter<sup>31</sup>. »

Le Sauveur a dit : « C'est pourquoi, que votre cœur soit consolé... soyez calmes et sachez que je suis Dieu<sup>32</sup>. » Nous avons sa promesse qu'avec nos enfants nous chanterons « des chants de joie éternelle<sup>33</sup>. » Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir Jean 16:33.
2. Voir Mosiah 18:8-9 ; voir aussi 2 Néphi 32:7.
3. Voir Boyd K. Packer, « The Play and the Plan » (La pièce et le plan, veillée du Département de l'éducation de l'Église pour les jeunes adultes, 7 mai 1995), p. 3 : « Dans la condition mortelle, nous sommes comme quelqu'un qui arrive au théâtre au moment où le rideau se lève sur le deuxième acte. Nous avons raté le premier acte... et la réplique 'et ils vécurent heureux à jamais' ne fait jamais partie du deuxième acte. Cette ligne appartient au troisième acte, lorsque les mystères sont résolus et que tout est mis dans son ordre propre. » Voir aussi Neal A. Maxwell, *All These Things Shall Give Thee Experience* (Toutes ces choses te donneront de l'expérience), 1979, p. 37 : « Dieu... voit tout du début jusqu'à la fin... Cette arithmétique... est quelque chose que nous, mortels, ne pouvons pas comprendre. Nous ne pouvons pas faire les additions parce que nous n'avons pas tous les chiffres. Nous sommes enfermés dans la dimension du temps et sommes circonscrits aux perspectives étroites de ce deuxième état. »
4. Les personnes qui meurent avant d'atteindre l'âge de responsabilité sont sauvées dans le royaume céleste (voir



- Doctrine et Alliances 137:10). Les gens qui sont morts sans connaître l'Évangile et qui l'auraient reçu s'ils en avaient eu l'occasion, seront aussi héritiers du royaume céleste de Dieu (voir Doctrine et Alliances 137:7). De plus, même ceux dont la vie n'a pas été vaillante recevront un jour la bénédiction d'une existence supérieure à celle de cette vie (voir Doctrine et Alliances 76:89).
5. Voir Conway B. Sonne, *A Man Named Alma : The World of Alma Sonne*, 1988, p. 83.
6. Voir Sonne, *A Man Named Alma*, p. 84.
7. Actes 10:34 ; voir « The Sinking of the World's Greatest Liner », *Millennial Star*, 18 avril 1912, p. 250.
8. Voir *Millennial Star*, 18 avril 1912, p. 250.
9. Frère Sonne est l'oncle de L. Tom Perry.
10. Voir Sonne, *A Man Named Alma*, p. 83.
11. Voir Sonne, *A Man Named Alma*, p. 83-84 ; voir aussi « From the Mission Field », *Millennial Star*, 18 avril 1912, p. 254 : « Relèves et départs : Les missionnaires dont les noms suivent ont honorablement terminé leur mission et ont pris le *Mauretania* le 13 avril 1912 pour rentrer chez eux. Depuis la Grande-Bretagne : Alma Sonne, George B. Chambers, Willard Richards, John R. Sayer, F. A. Dahle. Depuis les Pays-Bas : L. J. Shurtliff. »
12. Voir Genèse 44:30-5, 34.
13. Dans Frank Millward, « Eight elders missed voyage on Titanic », *Deseret News*, 24 juillet 2008, M6.
14. Voir « Friend to Friend », *Friend*, mars 1977, p. 39.
15. Voir David A. Bednar, « Les tendres miséricordes du Seigneur », *Le Liahona*, mai 2005, p. 99-102.
16. Voir Doctrine et Alliances 59:21.
17. Voir Alma 36:30.

18. Doctrine et Alliances 42:44.
19. Interview de Donald M. Corbett, petit-fils d'Irene Corbett le 30 octobre 2010 par Gary H. Cook.
20. Doctrine et Alliances 122:7.
21. Doctrine et Alliances 122:9.
22. Alma 60:13.
23. Le Sauveur a été clair qu'il arrivera « des scandales ; mais malheur à celui par qui ils arrivent ! » (Luc 17:1).
24. La section 89 des Doctrine et Alliances, « l'ordre et la volonté de Dieu dans le salut temporel de tous les saints dans les derniers jours » (verset 2), est de plus en plus une bénédiction pour les membres de l'Église.
25. Voir Doctrine et Alliances 42:22.
26. voir « Will », *Poetical Works of Ella Wheeler Wilcox*, 1917, p. 129.
27. Voir « L'Expiation », *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2004, p. 51-52.
28. Voir « The Song That I Came to Sing », dans *The Complete Poems of Rabrindanath Tagore's Gitanjali* éd. S. K. Paul, 2006, p. 64 : « J'ai passé ma vie à monter et à démonter les cordes de mon instrument tandis que le chant que j'étais venu chanter ne l'a jamais été. »
29. Thomas Gray, « Elegy Written in a Country Church-Yard », dans *The New Oxford Book of English Verse*, éd. Christopher Ricks, 1999, p. 279.
30. 1 Corinthiens 2:9.
31. « Ce jour, au cœur j'ai du soleil », *Cantiques*, n°227. Le texte est tiré de la version anglaise (NdT).
32. Doctrine et Alliances 101:16 ; voir aussi Psaumes 46:10.
33. Doctrine et Alliances 101:18 ; voir aussi Doctrine et Alliances 45:71.



Par **Thomas S. Monson**  
président de l'Église

## Jusqu'au revoir

*Puisse l'Esprit que nous avons ressenti ici être et demeurer avec nous tandis que nous vaquons à nos occupations quotidiennes.*

Mes frères et sœurs, je sais que vous conviendrez avec moi que cette conférence a été des plus inspirantes. Ces deux derniers jours, nous avons abondamment ressenti l'Esprit du Seigneur. Notre cœur a été touché et notre témoignage de cette œuvre divine a été fortifié. Nous exprimons nos remerciements à tous les participants de la conférence, y compris les frères qui ont fait les prières.

Nous sommes tous ici parce que nous aimons le Seigneur et que nous voulons le servir. Je vous témoigne que notre Père céleste se soucie de nous. Je reconnais sa main en toutes choses.

Une fois encore, la musique a été magnifique, et j'exprime ma gratitude personnelle et celle de toute l'Église aux personnes disposées à nous faire profiter de leurs talents en la matière.

Nous exprimons notre profonde reconnaissance aux Frères qui ont été relevés lors de cette conférence. Ils ont rempli fidèlement leur appel et ont apporté de grandes contributions à l'œuvre du Seigneur.

J'exprime ma profonde gratitude à mes conseillers fidèles et dévoués et je les remercie publiquement du soutien et de l'assistance qu'ils m'apportent. Ils

sont véritablement des hommes dotés de vision et de compréhension, et leur service est très précieux.

Je remercie mes frères du Collège des Douze de leur service compétent et inlassable dans l'œuvre du Seigneur. J'exprime aussi ma gratitude aux membres des collèges

des soixante-dix et à l'Épiscopat président pour leur service plein d'altruisme et d'efficacité. Je remercie aussi les femmes et les hommes qui servent comme officiers généraux d'auxiliaires.

Mes frères et sœurs, je vous assure que notre Père céleste est conscient des difficultés que nous rencontrons dans le monde d'aujourd'hui. Il aime chacun de nous et il nous bénira si nous nous efforçons de respecter ses commandements et de faire appel à lui par la prière.

Comme nous sommes bénis d'avoir l'Évangile de Jésus-Christ rétabli ! Il apporte les réponses aux questions que nous nous posons sur notre origine, sur la raison de notre présence ici-bas et sur notre destinée après cette vie. Il donne un sens à notre vie et nous apporte l'espérance.

Je vous remercie de vous servir les uns les autres si volontiers. Nous sommes les mains de Dieu sur la terre et nous avons la mission d'aimer et de servir ses enfants.

Je vous remercie de tout ce que vous faites dans vos paroisses et dans vos branches. Je vous remercie d'accepter de servir aux postes auxquels



vous êtes appelés, quels qu'ils soient. Chacun est important pour promouvoir l'œuvre du Seigneur.

La conférence est à présent terminée. Soyons prudents en rentrant chez nous. Puisse nous tout trouver en bon état à notre retour. Puisse l'Esprit que nous avons senti ici être et demeurer avec nous tandis que nous vaquons à nos occupations quotidiennes. Puisse nous faire preuve de plus de gentillesse les uns avec les autres. Puisse nous toujours être occupés à faire l'œuvre du Seigneur.

Que les bénédictions du ciel vous soient accordées ! Que votre foyer soit rempli d'harmonie et d'amour. Puisse vous constamment nourrir votre témoignage afin qu'il soit pour vous une protection contre l'adversaire.

Moi, votre humble serviteur, je désire de tout mon cœur faire la volonté de Dieu, le servir et vous servir.

Je vous aime ; je prie pour vous. Je vous demande de nouveau de vous souvenir de moi et de toutes les Autorités générales dans vos prières. Nous sommes unis à vous pour faire avancer cette œuvre merveilleuse. Je vous témoigne que nous œuvrons tous ensemble et que chaque homme, chaque femme et chaque enfant ont un rôle à jouer. Puisse Dieu nous donner la force, la capacité et la détermination de jouer notre rôle correctement.

Je vous témoigne que cette œuvre est vraie, que notre Sauveur vit et qu'il guide et dirige son Église ici-bas. Je vous témoigne que Dieu, notre Père éternel, vit et qu'il nous aime. Il est véritablement notre Père et il est une personne réelle. Puisse nous nous rendre compte et comprendre combien il est désireux de s'approcher de nous, jusqu'où il est prêt à aller pour nous aider, combien il nous aime et combien il fait et est désireux de faire pour nous.

Que Dieu vous bénisse. Que la paix qu'il a promise soit avec vous maintenant et à jamais.

Je vous dis adieu jusqu'à ce que nous nous retrouvions dans six mois. Je le fais au nom de Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur. Amen. ■



Par Julie B. Beck

Présidente générale de la Société de Secours

# Ce que j'espère que mes petites-filles (et mes petits-fils) comprendront au sujet de la Société de Secours

*Depuis le jour où l'Évangile a commencé à être rétabli dans cette dispensation, le Seigneur a eu besoin que des femmes fidèles participent à son œuvre en tant que disciples.*

C'est un honneur de prendre la parole devant vous à cette réunion historique. C'est une bénédiction pour nous d'être ensemble. Pendant mon service en tant que présidente générale de la Société de Secours, j'ai acquis un profond amour pour les sœurs de la Société de Secours de l'Église, et le Seigneur a élargi ma vision de ce qu'il éprouve pour nous et de ce qu'il attend de nous.

J'ai intitulé ce message : « Ce que j'espère que mes petites-filles (et mes petits-fils) comprendront au sujet de la Société de Secours ». Mes petites-filles les plus âgées travaillent activement à leur Progrès personnel et acquièrent les habitudes et les traits de caractère

de femmes qui vivent selon la justice. Bientôt, leurs camarades et elles endosseront la responsabilité de cette organisation mondiale de sœurs.

J'espère que ce que je vais dire leur donnera, à elles et à toutes les personnes qui écouteront ou liront ce message, une compréhension claire de ce que le Seigneur avait à l'esprit pour ses filles lorsque la Société de Secours a été organisée.

## Un modèle ancien de fidélité au Christ

J'espère que mes petites-filles comprendront que la Société de Secours d'aujourd'hui est organisée selon un modèle qui existait dans l'Église dans les temps anciens. Lorsque le Sauveur



missionnaires. Les sœurs ont également pris soin des milliers de convertis qui se sont rassemblés dans leurs localités. Elles étaient profondément engagées vis-à-vis d'un nouveau mode de vie, participant à l'édification du royaume du Seigneur et à son œuvre de salut.

### Lien avec la prêtrise

J'espère que mes petites-filles comprendront que le Seigneur a inspiré Joseph Smith, le prophète, pour qu'il organise les femmes de l'Église « sous l'égide de la prêtrise, selon le modèle de la prêtrise<sup>7</sup> » et pour qu'il leur enseigne « comment [elles] recevraient les faveurs, les bénédictions et les dons de la prêtrise<sup>8</sup> ».

Quand la Société de Secours a officiellement été organisée, Emma Smith a continué son appel de dirigeante. Elle a été nommée présidente de l'organisation et deux conseillères ont œuvré à ses côtés dans la présidence. Au lieu d'être choisies par vote populaire, comme c'était souvent le cas dans les organisations en dehors de l'Église, les sœurs de cette présidence ont été appelées par révélation, soutenues par les personnes qu'elles dirigeraient et mises à part par les dirigeants de la prêtrise pour remplir leur appel, étant ainsi « appelé[es] de Dieu par prophétie, et par l'imposition des mains de ceux qui détiennent l'autorité<sup>9</sup> ». Du fait qu'elle était organisée sous l'égide de la prêtrise, la présidence pouvait recevoir des directives du Seigneur et de ses prophètes pour une œuvre précise. L'organisation de la Société de Secours a permis que le magasin du Seigneur, composé des talents, du temps et des moyens des saints, soit géré avec sagesse et ordre.

Ce premier groupe de femmes comprenait qu'il avait reçu l'autorité d'enseigner, d'inspirer et d'organiser les sœurs en tant que disciples pour participer à l'œuvre du salut du Seigneur. Au cours de leurs premières réunions, les sœurs ont reçu des enseignements sur les objectifs directeurs de la Société de Secours : faire grandir la foi et la justice personnelle, fortifier la famille et le foyer, et rechercher et aider les

a organisé son Église à l'époque du Nouveau Testament, les femmes « ont participé de façon vitale [à son] ministère<sup>1</sup> ». Il a rendu visite à Marthe et Marie, deux de ses disciples les plus ferventes, chez Marthe. Quand Marthe l'a écouté et l'a servi selon la coutume de l'époque, il l'a aidée à voir qu'elle pouvait faire plus que cela. Il a aidé Marthe et Marie à comprendre qu'elles pouvaient choisir « la bonne part », qui ne leur serait pas ôtée<sup>2</sup>. Ce gentil commentaire était une invitation à participer au ministère du Seigneur. Plus tard dans le Nouveau Testament, le fort témoignage de Marthe concernant la nature divine du Sauveur nous laisse entrevoir sa foi et son engagement<sup>3</sup>.

En poursuivant notre lecture du Nouveau Testament, nous apprenons que les apôtres ont continué d'établir l'Église du Seigneur. Nous faisons également la connaissance de femmes fidèles dont l'engagement a contribué à la progression de l'Église. Paul parle de femmes disciples qui se trouvaient dans des endroits tels que Éphèse<sup>4</sup> et Philippes<sup>5</sup>. Mais lorsque l'Église du Seigneur a été perdue avec l'apostasie, ce mode d'engagement a également été perdu.

Quand le Seigneur a commencé à rétablir son Église par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, il a de nouveau inclus les femmes dans

un type d'engagement. Quelques mois après l'organisation officielle de l'Église, le Seigneur a révélé qu'Emma Smith devait être mise à part comme dirigeante et instructrice dans l'Église, ainsi que comme aide officielle pour son mari, le prophète<sup>6</sup>. Dans son appel à aider le Seigneur à édifier son royaume, elle a reçu des instructions sur la manière d'augmenter sa foi et sa justice personnelle, de fortifier sa famille et son foyer, et de servir autrui.

J'espère que mes petites-filles comprendront que, depuis le jour où l'Évangile a commencé à être rétabli dans cette dispensation, le Seigneur a eu besoin que des femmes fidèles participent à son œuvre en tant que disciples.

Un exemple parmi d'autres de leur apport extraordinaire concerne l'œuvre missionnaire. Au début de l'Église, la grande progression qui a eu lieu a été possible grâce aux hommes fidèles qui ont accepté de quitter leur famille pour aller dans des endroits inconnus et subir des privations et des tribulations pour enseigner l'Évangile. Cependant, ces hommes comprendraient que leur mission n'aurait pas été possible sans la foi et le partenariat complets des femmes de leur vie, qui se sont occupées de leur foyer et de leur entreprise, et ont gagné de l'argent pour leur famille et les

personnes dans le besoin.

J'espère que mes petites-filles comprendront que l'organisation de la Société de Secours était une partie essentielle de la préparation des saints pour recevoir les faveurs, les bénédictions et les dons que l'on ne trouve que dans le temple. Joseph Fielding Smith a enseigné que la Société de Secours « joue un rôle essentiel dans le royaume de Dieu » et qu'elle est « conçue et gérée d'une manière telle qu'elle aide ses membres fidèles à obtenir la vie éternelle dans le royaume de notre Père<sup>10</sup> ». Nous pouvons imaginer ce que cela a dû être pour les sœurs, dans le magasin en briques rouges de Joseph Smith, lors de ces premières réunions de la Société de Secours, en face de la colline sur laquelle un temple était en cours de construction, quand le prophète leur a enseigné qu'il devait y avoir « une société à part de tous les maux du monde, choisie, vertueuse et sainte<sup>11</sup> ».

J'espère que mes petites-filles attachent beaucoup d'importance au temple, comme les sœurs de la première Société de Secours, qui croyaient que les bénédictions du temple étaient la grande récompense et le but élevé de toute sainte des derniers jours. J'espère que, comme les premières sœurs de la Société de Secours, mes petites-filles s'efforceront chaque jour d'être suffisamment mûres pour contracter et respecter les alliances sacrées du temple et que, lorsqu'elles iront au temple, elles feront attention à tout ce qui y est dit et fait. Grâce aux bénédictions du temple, elles seront armées de pouvoir<sup>12</sup> et auront la bénédiction de recevoir « la clef de la connaissance de Dieu<sup>13</sup> ». Grâce aux ordonnances de la prêtrise qui ne se trouvent qu'au temple, elles auront la bénédiction de remplir leurs responsabilités divines et éternelles et elles promettent de mener une vie de disciples engagées. Je suis reconnaissante que l'un des objectifs principaux du Seigneur dans l'organisation de la Société de Secours ait été de donner aux femmes la responsabilité de s'aider mutuellement à se préparer « aux plus grandes bénédictions de la prêtrise qui se trouvent dans les ordonnances et les alliances du temple<sup>14</sup> ».



### **La protection et l'influence d'une organisation mondiale de sœurs**

J'espère que mes petites-filles comprendront l'influence et la capacité importantes de cette grande organisation mondiale de sœurs qu'est la Société de Secours. Depuis 1842, l'Église s'est répandue bien au-delà de Nauvoo et la Société de Secours se trouve maintenant dans plus de cent soixante-quinze pays, où les sœurs parlent plus de quatre-vingt langues différentes. Chaque semaine, de nouvelles paroisses et branches sont organisées et de nouvelles Sociétés de Secours rejoignent le cercle de sœurs en continue augmentation, « étendu sur les continents<sup>15</sup> ». Quand la Société de Secours comptait relativement peu de membres et qu'elle était principalement organisée en Utah, ses dirigeantes pouvaient concentrer principalement leur organisation et leur engagement de disciples sur les programmes sociaux locaux et sur le secours à apporter aux autres. Elles ont mis en place des industries artisanales et ont réalisé des projets de construction d'hôpitaux et d'entrepôts de céréales. Ces premières initiatives de la Société de Secours ont donné naissance à des traditions de

service qui sont maintenant appliquées dans le monde entier. Avec la progression de l'Église, la Société de Secours peut maintenant atteindre ses objectifs dans chaque paroisse, dans chaque branche, dans chaque pieu et dans chaque district, tout en s'adaptant à un monde en constante évolution.

Chaque jour, les sœurs de la Société de Secours du monde entier connaissent toute la gamme des difficultés et des expériences de la condition mortelle. Les femmes et les familles d'aujourd'hui se retrouvent face à face avec des attentes non satisfaites, des maladies mentales, physiques et spirituelles, des accidents et la mort. Certaines sœurs connaissent la solitude et la déception parce qu'elles n'ont pas de famille à elles. D'autres souffrent des conséquences de mauvais choix de membres de leur famille. Certaines ont connu la guerre, la faim ou des catastrophes naturelles. D'autres découvrent les tensions provoquées par les dépendances, le chômage ou un manque d'études et de formation. Toutes ces difficultés ont le potentiel de saper la foi et d'épuiser la personne et la famille. L'un des objectifs poursuivis par le Seigneur en



à effectuer, les leçons à donner et les petits mots à laisser quand elles passaient chez leurs sœurs. Ces pratiques ont aidé les sœurs à instaurer des traditions de sollicitude. Tout comme les gens de l'époque de Moïse qui se concentraient sur de longues listes de règles à suivre, les sœurs de la Société de Secours se sont parfois imposé beaucoup de règles écrites et non écrites, par souci de comprendre comment se fortifier les unes les autres.

Aujourd'hui où il existe un si grand besoin de secours dans la vie des sœurs et de leur famille, notre Père céleste a besoin que nous suivions un chemin plus élevé et que nous montrions que nous sommes ses disciples en nous souciant sincèrement de ses enfants. Avec cet objectif important à l'esprit, il est maintenant enseigné aux dirigeantes de demander des rapports sur le bien-être spirituel et temporel des sœurs et de leur famille et sur les services rendus<sup>18</sup>. Maintenant les instructrices visiteuses ont la responsabilité d'apprendre sincèrement à connaître et à aimer chacune des sœurs, de les aider à fortifier leur foi et de leur rendre service<sup>19</sup>.

En tant que disciples engagées du Sauveur, nous augmentons notre capacité de faire ce qu'il ferait s'il était ici. Nous savons que, pour lui, c'est notre sollicitude qui compte, aussi essayons-nous de nous concentrer sur le soin apporté à nos sœurs plutôt que sur des listes de choses à faire. Le véritable ministère se mesure plus à la profondeur de notre charité qu'à la perfection

#### **Itu (Brésil)**



organisant les sœurs en une société de disciples était d'apporter une aide qui leur enlèverait « tout ce qui fait obstacle à la joie et à la progression de la femme<sup>16</sup> ». Dans chaque paroisse ou branche, il y a une Société de Secours avec des sœurs qui peuvent rechercher et recevoir la révélation et les recommandations des dirigeants de la prêtrise pour se fortifier mutuellement et trouver des solutions applicables à leur foyer et à leur collectivité.

J'espère que mes petites-filles comprendront que, grâce à la Société de Secours, elles auront plus de possibilités d'agir en tant que disciples et qu'elles pourront s'engager avec d'autres dans une œuvre impressionnante et héroïque semblable à celle que le Sauveur a faite. Le genre d'œuvre que l'on demande aux sœurs de cette Église de faire à notre époque n'a jamais été d'une portée trop modeste et n'est pas sans importance pour le Seigneur. Par leur fidélité, elles peuvent sentir son approbation et bénéficier de la compagnie de son Esprit.

Il faut également que mes petites-filles sachent que le cercle de sœurs de la Société de Secours peut être un abri, un refuge et une protection<sup>17</sup>. Devant les difficultés grandissantes de notre

époque, les sœurs fidèles de la Société de Secours s'uniront pour protéger les foyers de Sion des voix criardes du monde et de l'influence prédatrice et provocatrice de l'adversaire. Et, grâce à la Société de Secours, elles seront instruites et fortifiées encore et encore, et l'influence des femmes justes peut être une bénédiction pour beaucoup d'autres enfants de notre Père.

#### **Une organisation de disciples permettant de veiller sur les autres**

J'espère que mes petites-filles comprendront que les visites d'enseignement sont une expression de leur engagement de disciples et une manière importante d'honorer leurs alliances. Cet élément de notre fidélité doit ressembler beaucoup au ministère de notre Sauveur. Dans les premiers temps de la Société de Secours, un comité de visites de chaque paroisse recevait la responsabilité d'évaluer les besoins et de collecter les dons à distribuer aux personnes dans le besoin. Au fil des ans, les sœurs de la Société de Secours et leurs dirigeantes ont appris pas à pas et ont amélioré leur capacité de veiller sur les autres. À certains moments, les sœurs se sont davantage concentrées sur les visites

de nos statistiques. Nous saurons si nous réussissons dans notre ministère d'institutrices visiteuses quand nos sœurs pourront dire : « Mon institutrice visiteuse m'aide à progresser spirituellement », « Je sais que mon institutrice visiteuse se soucie sincèrement de moi et de ma famille » et « Je sais que, si j'ai des problèmes, mon institutrice visiteuse agira sans attendre d'y être invitée. » Les dirigeantes qui comprennent l'importance de prendre soin des autres se concertent pour rechercher et recevoir la révélation sur la manière d'édifier les institutrices visiteuses et sur la manière d'organiser et d'accomplir un ministère inspiré.

De plus, les visites d'enseignement sont un prolongement de la responsabilité de l'évêque de prendre soin du troupeau du Seigneur. L'évêque et la présidente de la Société de Secours ont besoin du service d'institutrices visiteuses inspirées pour les aider à s'acquitter de leurs responsabilités. Par le ministère d'institutrices visiteuses, la présidente de la Société de Secours peut être informée du bien-être de chaque sœur de la paroisse et en faire rapport quand elle a un entretien avec son évêque.

Thomas S. Monson nous a enseigné : « Quand nous nous efforçons avec foi d'accomplir les devoirs qui nous incombent, sans faiblir, quand nous recherchons l'inspiration du Tout-Puissant dans l'accomplissement de nos responsabilités, nous pouvons faire des miracles<sup>20</sup>. » J'espère que mes petites-filles participeront à des miracles en faisant en sorte que les visites d'enseignement deviennent une tradition chez les disciples que le Seigneur approuvera quand il reviendra.

### Accomplir les objectifs de la Société de Secours

Mes petites-filles pourront maintenant étudier ces enseignements et d'autres leçons essentielles sur la Société de Secours dans le livre *Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*. Il décrit l'héritage de la Société de Secours et des femmes de notre Église. Il unifiera les sœurs de notre organisation mondiale et les orientera vers les objectifs de la Société



de Secours, ainsi que le mode de vie et les bénédictions des disciples. Ce livre témoigne du rôle essentiel des femmes dans le plan de bonheur de notre Père et représente un manifeste immuable de ce que nous croyons, de ce que nous faisons et de ce que nous défendons. La Première Présidence nous a incitées à « étudier ce livre et... [à] laisser les vérités intemporelles et les exemples inspirants qu'il contient influencer [notre] vie<sup>21</sup> ».

Sachant que la Société de Secours avait été divinement instituée, Joseph F. Smith a dit aux sœurs de la Société de Secours : « C'est à vous de mener le monde et particulièrement d'être à la tête des femmes de ce monde... Vous êtes celles qui doivent donner l'élan, pas celles qui suivent<sup>22</sup>. » À l'approche du retour du Seigneur, j'espère que mes petites-filles deviendront des femmes fortes et fidèles qui appliqueront les principes et les traditions de la Société de Secours. J'espère qu'une fois que la Société de Secours sera devenue un mode de vie pour elles, elles œuvreront dans l'unité avec d'autres pour accomplir ses objectifs divins. J'ai le témoignage de la véritable Église rétablie de Jésus-Christ et je suis reconnaissante du moyen d'agir en tant que disciples qui a été rétabli

lorsque le Seigneur a inspiré à Joseph Smith, le prophète, de fonder la Société de Secours. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

### NOTES

1. *Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 3.
2. Voir Luc 10:38-42.
3. Voir Jean 11:20-27.
4. Voir Actes 18:24-26 ; Romains 16:3-5.
5. Voir Philippiens 4:1-4.
6. Voir Doctrine et Alliances 25.
7. Joseph Smith, *Filles dans mon royaume*, p. 14.
8. Joseph Smith, *History of the Church*, 4:602.
9. 5e article de foi.
10. Joseph Fielding Smith, *Filles dans mon royaume*, p. 107.
11. Joseph Smith, *Filles dans mon royaume*, p. 18.
12. Voir Doctrine et Alliances 109:22 ; voir aussi Sheri L. Dew, *Filles dans mon royaume*, p. 142.
13. Doctrine et Alliances 84:19 ; voir aussi Ezra Taft Benson, *Filles dans mon royaume*, p. 143.
14. *Filles dans mon royaume*, p. 146.
15. Boyd K. Packer, *Filles dans mon royaume*, p. 110.
16. John A. Widtsoe, *Filles dans mon royaume*, p. 28.
17. Voir *Filles dans mon royaume*, p. 97.
18. Voir *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 9.5.4.
19. Voir *Manuel 2*, 9.5.1.
20. Thomas S. Monson, *Filles dans mon royaume*, p. 101.
21. Première Présidence, *Filles dans mon royaume*, p. ix.
22. Joseph F. Smith, *Filles dans mon royaume*, p. 74.



Par **Silvia H. Allred**

Première conseillère dans la Présidence générale de la Société de Secours.

# La charité ne périt jamais

*Supplier Dieu de leur accorder le désir d'être remplies du don de la charité, l'amour pur du Christ*

Mon mari et moi avons récemment visité la ville de Nauvoo (Illinois). Nous nous sommes assis dans la pièce, au premier étage du magasin de briques rouges, qui servait de bureau et de commerce à Joseph Smith, le prophète. Nous avons écouté attentivement le guide qui rappelait quelques événements du Rétablissement qui s'y sont déroulés.

J'ai pensé à l'établissement de la Société de Secours et à certains enseignements que les sœurs de la Société de Secours avaient reçus du prophète Joseph dans cette pièce. Ces enseignements sont devenus les principes fondamentaux sur lesquels la Société de Secours a été édifiée. Accroître la foi, fortifier les foyers de Sion et rechercher les nécessiteux pour les aider sont des objectifs fixés dès le début. Ils ont toujours été conformes aux enseignements de nos prophètes.

Lors de l'une de ces premières réunions, le prophète Joseph a cité une lettre de Paul aux Corinthiens. Dans son discours puissant sur la charité, Paul parle de la foi, de l'espérance et de la charité, concluant : « mais la plus grande de ces choses, c'est la charité<sup>1</sup> ».

Il décrit les qualités que comporte la charité. Il explique :

« La charité est patiente, elle est pleine de bonté ; la charité n'est point envieuse ; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil... »

« Elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal ; »

« elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité ; »

« elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout. »

« La charité ne périt jamais<sup>2</sup>. »

S'adressant aux sœurs, le prophète Joseph a dit : « Ne sous-estimez pas les vertus de votre prochain... Si vous voulez agir comme Jésus, vous devez ouvrir votre âme aux autres... À mesure que vous progressez en innocence et en vertu, à mesure que vous progressez en bonté, laissez votre cœur s'ouvrir, laissez-le s'ouvrir aux autres ; vous devez être longanimes et supporter les défauts et les erreurs de l'humanité. Comme elle est précieuse l'âme des hommes<sup>3</sup> ! »

La déclaration scripturaire « La charité ne périt jamais » est devenue la devise de la Société de Secours parce qu'elle englobe ces enseignements et

la mission que Joseph Smith a confiée aux sœurs de la Société de Secours, « porter secours aux pauvres » et « sauver des âmes<sup>4</sup> ».

Ces principes fondamentaux ont été suivis par les sœurs de la Société de Secours partout dans le monde, car telle est la nature de l'œuvre de la Société de Secours.

Qu'est-ce que la charité ? Comment devient-on charitable ?

Le prophète Mormon définit la charité comme étant l'amour pur du Christ<sup>5</sup>, Paul enseigne que « la charité... est le lien de la perfection<sup>6</sup> » et Néphî nous rappelle que « le Seigneur Dieu a donné le commandement que tous les hommes doivent avoir la charité, et cette charité, c'est l'amour<sup>7</sup> ».

En examinant la description de la charité donnée ci-dessus par Paul, nous apprenons que la charité n'est pas un acte unique ou quelque chose de donné, mais un état de l'être, un état du cœur, des sentiments de bonté qui engendrent des actions aimantes.

Mormon enseigne aussi que la charité est accordée aux vrais disciples du Seigneur et qu'elle purifie ceux qui la possèdent<sup>8</sup>. De plus, nous apprenons que la charité est un don divin que nous devons rechercher et pour lequel nous devons prier. Nous devons avoir la charité pour hériter du royaume céleste<sup>9</sup>.

Comprenant que le Seigneur nous a demandé : « Revêtez-vous comme d'un manteau du lien de la charité<sup>10</sup> », nous devons demander quelles qualités vont nous aider à acquérir la charité.

Nous devons premièrement avoir le désir de devenir plus charitables et davantage semblables au Christ.

L'étape suivante est la prière. Mormon nous exhorte : « Priez le Père de toute l'énergie de votre cœur, afin d'être remplis de cet amour. » Cet amour selon Dieu est la charité, et si nous sommes remplis de cet amour, « nous [serons] semblables à lui<sup>11</sup> ».

Par la lecture quotidienne des Écritures, nous pouvons avoir le Sauveur à l'esprit et le désir de lui ressembler davantage.

Dans mon bureau, j'ai accroché un tableau de Minerva Teichert intitulé

*Au secours de l'agneau égaré.* On y voit le Sauveur au milieu de ses brebis tenant tendrement un petit agneau dans ses bras. Cela m'aide à penser à sa supplication « Pais mes brebis<sup>12</sup> » qui signifie pour moi s'occuper de tous les gens qui nous entourent et particulièrement de ceux qui sont dans le besoin.

Le Sauveur est l'exemple parfait de la manière de faire preuve de charité. Durant son ministère dans la condition mortelle, il a fait preuve de compassion pour les affamés, les pécheurs, les affligés et les malades. Il s'est occupé des pauvres et des riches, des femmes, des enfants et des hommes, de sa famille, de ses amis et d'étrangers. Il a pardonné à ses accusateurs et il a souffert et est mort pour tout le genre humain.

Tout au long de sa vie, Joseph Smith, le prophète, a aussi pratiqué la charité en ayant un amour fraternel et du respect pour autrui. Il était bien connu pour sa gentillesse, son affection, sa compassion et son souci des gens qui l'entouraient.

Aujourd'hui, nous avons la bénédiction d'avoir un prophète qui personnifie la charité. Le président Monson est un exemple pour nous et pour le monde. Il porte le manteau de la charité. Il est bon, compatissant et généreux, un véritable ministre du Seigneur Jésus-Christ.

Il enseigne : « La charité, c'est être patient avec quelqu'un qui nous a déçus ; c'est résister à la tendance à s'offenser facilement. C'est accepter les faiblesses et les imperfections. C'est accepter les gens comme ils sont vraiment. C'est voir au-delà de l'apparence physique les qualités qui ne s'estomperont pas avec le temps. C'est

#### **Itu (Brésil)**



résister à l'envie de mettre les autres dans des catégories<sup>13</sup>. »

Quand nous avons la charité, nous sommes prêtes à rendre service et à aider quand cela ne nous arrange pas et sans attendre de reconnaissance ou de réciprocité. Nous n'attendons pas qu'on nous demande d'aider, parce que cela fait partie de notre nature. En choisissant d'être bonnes, attentionnées, généreuses, patientes, prêtes à accepter, à pardonner, à accueillir, et désintéressées, nous découvrons que nous abondons en charité.

La Société de Secours fournit d'innombrables occasions de rendre service. L'un des moyens les plus importants de pratiquer la charité est les visites d'enseignement. Par des visites d'enseignements efficaces, nous avons de nombreuses occasions d'aimer, de soutenir et de rendre service. Exprimer de la charité, ou de l'amour, purifie et sanctifie notre âme, ce qui nous aide à devenir davantage semblables au Sauveur.

Je suis émerveillée par les innombrables actes de charité accomplis chaque jour partout dans le monde par des instructrices visiteuses qui répondent généreusement aux besoins de sœurs et de leur famille.

Je dis à ces instructrices visiteuses fidèles : « Par ces petits actes de charité, vous suivez le Sauveur et vous êtes des instruments entre ses mains quand vous aidez, aimez, soutenez, consolez, écoutez, encouragez, entourerez, instruisez et fortifiez les sœurs qui vous sont confiées. » En voici quelques brefs exemples.

Rosa souffre d'un diabète handicapant et d'autres maladies. Elle s'est fait baptiser il y a quelques années. Elle élève seule son fils adolescent. Elle doit fréquemment être hospitalisée pendant quelques jours. Ses gentilles instructrices visiteuses non seulement l'emmènent à l'hôpital, mais aussi lui rendent visite et la réconfortent à l'hôpital tout en veillant sur son fils chez lui et à l'école. Ses instructrices visiteuses lui servent d'amies et de famille.

Après quelques visites à une sœur, Kathy découvre que celle-ci ne sait pas lire mais veut apprendre. Elle lui propose de l'aider, tout en sachant que cela va prendre du temps et demander de la patience et de la constance.

Emily est une jeune épouse qui recherche la vérité. Son mari, Michaël, est moins intéressé par la religion. Quand Emily tombe malade et doit



être hospitalisée, Cali, une sœur de la Société de Secours qui est sa voisine, apporte des repas à la famille, s'occupe du bébé, fait le ménage et prend des dispositions pour qu'Emily reçoive une bénédiction de la prêtrise. Ces actes de charité adoucissent le cœur de Michaël. Il décide d'assister aux réunions de l'Église et de rencontrer les missionnaires. Emily et Michaël se sont fait baptiser récemment .

« La charité ne périt jamais... Elle est pleine de bonté, ne recherche pas son intérêt, supporte tout, endure tout<sup>14</sup>. »

Henry B. Eyring a dit :

« L'histoire de la Société de Secours est pleine de récits de ce genre de remarquable service désintéressé...

« Cette société est composée de femmes dont les sentiments charitables résultent du changement de cœur qu'elles ont connu parce qu'elles se sont qualifiées pour contracter et qu'elles respectent les alliances qui sont offertes uniquement dans la véritable Église du Seigneur. Ces sentiments charitables viennent du Sauveur, par son expiation. Dans leurs actes charitables, elles sont guidées par son exemple. Ils sont inspirés par

leur reconnaissance pour son don infini de la miséricorde, et par le Saint-Esprit qu'il envoie pour accompagner ses servantes dans leurs missions miséricordieuses. Grâce à cela, elles ont accompli et peuvent accomplir des choses extraordinaires pour les autres et trouver de la joie même quand elles ont de grands besoins insatisfaits<sup>15</sup>. »

Quand nous rendons service et que nous faisons preuve de charité, cela nous aide à surmonter nos propres difficultés qui nous semblent alors moins grandes.

Je reviens maintenant aux enseignements donnés par le prophète Joseph aux sœurs dans les premiers temps du Rétablissement. Exhortant à pratiquer la charité et la bienveillance, il a dit : « Si vous vivez à la hauteur de ces principes, comme votre récompense sera grande et glorieuse dans le royaume céleste ! Si vous vivez à la hauteur de ce à quoi vous avez droit, on ne pourra empêcher les anges d'être avec vous<sup>16</sup>. »

Dans les premiers jours de Nauvoo les sœurs recherchaient les gens dans le besoin pour les aider et il en est de même aujourd'hui. Les sœurs du

royaume sont d'un grand soutien, dans le domaine spirituel, le service compatissant et le dévouement. Des instructrices visiteuses dévouées se rendent visite et prennent soin les unes des autres. Elles suivent l'exemple du Sauveur en faisant comme lui.

Toutes les femmes de la Société de Secours peuvent être remplies d'amour, sachant que leurs petits actes de charité ont un pouvoir guérisseur pour autrui et pour elles-mêmes. Elles apprennent à coup sûr que la charité est l'amour pur du Christ et ne périt jamais.

En lisant l'histoire de la Société de Secours, vous serez inspirées de découvrir que ce principe important de l'Évangile est un thème qui soutient le livre tout entier.

Je termine en demandant à toutes les femmes de l'Église de supplier Dieu de leur accorder le désir d'être remplies du don de la charité, l'amour pur du Christ. Faites tout ce que vous pouvez pour faire le bien, apporter du secours et le salut aux gens qui vous entourent, notamment à votre famille. Le Seigneur couronnera vos efforts de succès.

Puisse notre connaissance du grand amour du Père et du Fils, notre foi et notre reconnaissance pour l'Expiation, nous pousser à acquérir et à exercer la charité envers toutes les personnes qui nous entourent. C'est là ma prière au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. 1 Corinthiens 13:13.
2. 1 Corinthiens 13:4-8.
3. Joseph Smith, dans *Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 26.
4. Joseph Smith, dans *Filles dans mon royaume*, p. 19.
5. Moroni 7:47.
6. Colossiens 3:14.
7. 2 Néphi 26:30.
8. Voir Moroni 7:48.
9. Voir Éther 12:34 ; Moroni 10:21.
10. Doctrine et Alliances 88:125.
11. Moroni 7:48.
12. Voir Jean 21:16-17.
13. Thomas S. Monson, « La charité ne périt jamais », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 124.
14. 1 Corinthiens 13:4, 5, 7, 8.
15. Henry B. Eyring, « Le patrimoine durable de la Société de Secours », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 121.
16. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 484.



**Par Barbara Thompson**

Deuxième conseillère dans la Présidence générale de la Société de Secours.

# Attache-toi aux alliances

*Si nous avons foi au Christ et si nous nous attachons à nos alliances, nous recevrons la joie dont parlent les saintes Écritures et que promettent nos prophètes modernes.*

Élève ton cœur et réjouis-toi, et attache-toi aux alliances que tu as faites<sup>1</sup>. » Je ne peux pas lire cette Écriture sans ressentir de la joie. Je me réjouis en pensant aux promesses et aux nombreuses bénédictions que j'ai reçues en m'efforçant de m'attacher aux alliances que j'ai faites avec mon Père céleste.

Mon père et ma mère sont décédés ; il a donc fallu cette année nettoyer leur maison avant de la mettre en vente. Durant ces derniers mois, en nettoyant et triant avec mes frères et sœurs dans la maison de mes parents, nous avons trouvé des histoires familiales et de nombreux papiers et documents importants. Nous avons été fascinés par la lecture des histoires personnelles et des bénédictions patriarcales de mes parents et de mes grands-parents. Cela m'a rappelé les alliances qu'ils ont faites et respectées.

Ma grand-mère, Ellen Hanks Rymer, était une jeune mère quand elle a reçu sa bénédiction patriarcale en 1912. Quand j'ai lu sa bénédiction, les lignes suivantes m'ont sauté aux yeux et me sont restées à l'esprit : « Tu as été choisie avant la fondation de la terre

et tu étais un esprit choisi pour venir à notre époque... Ton témoignage sera magnifié et tu seras en mesure de témoigner... Le Destructeur a cherché à te détruire mais, si tu t'attaches à ton Dieu, il [le Destructeur] n'aura pas le pouvoir de te faire de mal. Par ta fidélité, tu auras un grand pouvoir et le Destructeur fuira loin de toi à cause de ta justice... Quand tu rencontreras la peur et les épreuves, si tu te retires pour prier dans ton lieu secret, tu seras consolée et les obstacles seront ôtés<sup>2</sup>. »

Il a été promis à ma grand-mère que, si elle respectait ses alliances et restait proche de Dieu, Satan ne pourrait avoir aucun pouvoir sur elle. Elle recevrait de la consolation et de l'aide dans ses épreuves. Ces promesses se sont accomplies dans sa vie.

Aujourd'hui je vais parler (1) de l'importance de s'attacher aux alliances et (2) de la joie et de la protection qui découlent du respect de nos alliances.

Certains des exemples que je vais utiliser sont tirés de *Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*. Ce livre est rempli d'exemples de femmes qui ont trouvé

beaucoup de joie à respecter leurs alliances.

## L'importance de s'attacher aux alliances

Le Guide des Écritures nous dit qu'une alliance est un accord entre Dieu et l'homme. « Dieu impose les conditions de l'alliance, les hommes acceptent... On reçoit les principes et les ordonnances [de l'Évangile] par alliance<sup>3</sup> », ayant ainsi l'obligation importante et la grande responsabilité d'honorer l'engagement. Dans l'expression « s'attacher aux alliances », le mot *s'attacher* signifie adhérer fermement à quelque chose<sup>4</sup>.

Les Écritures parlent d'hommes et de femmes qui ont fait des alliances avec Dieu. Celui-ci a dit ce qu'il fallait faire pour honorer ces alliances, puis, quand ces alliances ont été respectées, les bénédictions promises ont suivi.

Par exemple, par l'ordonnance du baptême nous faisons une alliance avec notre Père céleste. Nous nous préparons au baptême en ayant foi au Seigneur Jésus-Christ, en nous repentant de nos péchés et en étant désireux de prendre sur nous le nom du Christ. Nous nous engageons à garder les commandements de Dieu et à nous souvenir toujours du Sauveur. Nous faisons alliance de « porter les fardeaux les uns des autres, afin qu'ils soient légers ». Nous nous disons disposés à pleurer avec ceux qui pleurent et à consoler ceux qui ont besoin de consolation<sup>5</sup>.

Dans les saints temples, on reçoit d'autres ordonnances sacrées et l'on contracte d'autres alliances. Dans les premiers jours du Rétablissement, Joseph Smith, le prophète, souhaitait vivement que les saints reçoivent les bénédictions promises du temple. Le Seigneur a dit : « Que cette maison soit bâtie à mon nom, afin que je puisse y révéler mes ordonnances à mon peuple<sup>6</sup>. »

« Un des objectifs du Seigneur quand il a organisé la Société de Secours était de préparer ses filles aux bénédictions supérieures de la prêtrise qui résident dans les ordonnances et les alliances du temple. Les sœurs de Nauvoo attendaient avec une joie immense l'achèvement du temple,



car elles savaient que, comme Joseph Smith, le prophète, l'avait promis à Mercy Fielding Thompson, la dotation allait les faire passer 'de l'obscurité à une lumière merveilleuse'<sup>7</sup>. »

« Après la consécration du temple de Nauvoo, plus de cinq mille saints y affluèrent afin de pouvoir y recevoir la dotation et l'ordonnance du scellement avant de se mettre en route » vers la vallée du lac Salé<sup>8</sup>. Brigham Young, de nombreux dirigeants de l'Église et des servants du temple ont passé leur temps, jour et nuit, à servir dans le temple pour que cette œuvre importante puisse être accomplie pour les saints.

Nos alliances nous soutiennent dans les bons moments ou les difficultés. Boyd K. Packer nous rappelle que « nous sommes un peuple d'alliance. Nous faisons alliance de donner de nos moyens en temps,

en argent et en talents, tout ce que nous sommes et tout ce que nous possédons, dans l'intérêt du royaume de Dieu sur la terre. Pour parler plus simplement, nous faisons alliance de faire le bien. Nous sommes un peuple d'alliance et le temple est le centre de nos alliances. Il est la source de l'alliance<sup>9</sup>. »

Les Écritures nous rappellent : « Et ce sera là notre alliance : que nous marcherons dans toutes les ordonnances du Seigneur<sup>10</sup>. »

Grandes sont les bénédictions que nous recevons si nous nous attachons à nos alliances.

#### **Joie et protection découlent du respect de nos alliances**

Dans le Livre de Mormon, nous lisons le sermon du roi Benjamin. Il y enseigne au peuple que Jésus-Christ viendra sur la terre et souffrira toutes

sortes d'afflictions. Il lui enseigne que le Christ expiera pour les péchés de tout le genre humain et que son nom est le seul par lequel l'homme puisse obtenir le salut<sup>11</sup>.

Après avoir écouté ces beaux enseignements, la multitude s'humilie et désire de tout son cœur être libérée du péché et être purifiée. Elle se repent et exprime sa foi en Jésus-Christ. Elle fait alliance avec Dieu de respecter ses commandements<sup>12</sup>.

« L'Esprit du Seigneur vint sur elle, et elle fut remplie de joie, ayant reçu le pardon de ses péchés, et ayant la conscience en paix, à cause de la foi extrême qu'elle avait en Jésus-Christ qui allait venir<sup>13</sup>. »

Ammon est lui aussi un exemple de la joie qui découle de la fidélité à respecter les commandements de Dieu et à répandre l'Évangile. Ammon et ses frères ont aidé des milliers de gens à aller au Christ. Voici quelques-uns des mots utilisés par Ammon pour décrire ses sentiments quand tous ces gens se sont fait baptiser et ont fait des alliances avec Dieu :

« Comme nous avons lieu de nous réjouir<sup>14</sup> ! »

« Ma joie est pleine, oui, mon cœur déborde de joie, et je me réjouirai à cause de mon Dieu<sup>15</sup>. »

« Je ne peux pas dire la plus petite partie de ce que je ressens<sup>16</sup>. »

« Il n'y a jamais eu d'hommes qui aient eu autant lieu de se réjouir que nous<sup>17</sup>. »

Contracter et respecter des alliances sacrées nous permet d'avoir la compagnie du Saint-Esprit. C'est l'Esprit « qui remplira [notre] âme de joie<sup>18</sup>. »

La Deuxième Guerre mondiale a causé beaucoup de souffrances à beaucoup de gens dans le monde. Les saints d'Allemagne ont eu de nombreuses épreuves. Il y avait, à Stuttgart, une présidente de la Société de Secours fidèle, appelée Maria Speidel. En parlant de leurs épreuves, elle a dit : « Notre confiance au Seigneur et le témoignage que nous avons de son Église ont été... notre force... Avec joie nous chantons les chants de Sion et plaçons notre confiance dans le Seigneur. Il supplée à tout<sup>19</sup>. »

Encore une fois, en respectant leurs alliances, des membres ont ressenti de la joie même face à de terribles épreuves.

Sarah Rich était une femme juste de Nauvoo qui a été appelée à servir dans le temple avant que les saints soient expulsés de la ville. Voici ce qu'elle dit sur les bénédictions des alliances du temple : « Nous avons reçu de nombreuses bénédictions dans la maison du Seigneur, ce qui a été pour nous une source de joie et de réconfort au milieu de tous nos chagrins et nous a permis d'avoir foi en Dieu, sachant qu'il nous guiderait et nous soutiendrait pendant le voyage inconnu qui nous attendait<sup>20</sup>. »

Auparavant les saints avaient terminé le temple de Kirtland, et beaucoup avaient participé à sa consécration. Après la consécration, le temple avait été reçu par le Seigneur. Il leur avait dit d'être dans une grande allégresse à cause des bénédictions qui allaient être déversées sur la tête de son peuple<sup>21</sup>.

À mesure que se construisaient des saints temples sur la terre, j'ai vu les bénédictions qui se déversent sur les membres. En 2008, j'ai vu la joie d'un couple d'Ukraine qui me disait qu'il allait à Freiberg (Allemagne) pour recevoir les ordonnances du temple. Il fallait à ces membres dévoués vingt-sept heures de car pour aller au temple et autant pour revenir, et ils ne pouvaient pas y aller souvent. Ils étaient heureux de savoir que le temple de Kiev allait bientôt être terminé et qu'ils pourraient y aller beaucoup plus souvent. Ce temple est maintenant ouvert et des milliers de gens y reçoivent les bénédictions.

En lisant l'histoire personnelle de ma grand-mère, j'ai appris la grande joie que lui procuraient ses alliances. Elle aimait aller au temple et accomplir les ordonnances pour des milliers de personnes décédées. C'était la mission de sa vie. Elle a été servante du temple pendant plus de vingt ans dans le temple de Manti (Utah). Elle a écrit qu'elle a vu de nombreuses guérisons miraculeuses en élevant ses enfants et en servant autrui en accomplissant des



ordonnances dans le temple. Nous, ses petits-enfants, s'il y a quelque chose que nous savons au sujet de grand-mère Rymer c'est qu'elle était une femme juste qui respectait ses alliances et voulait que nous fassions de même. Quand des gens vont trier nos biens après notre mort, vont-ils trouver la preuve que nous avons respecté nos alliances ?

Thomas S. Monson, notre prophète bien-aimé, nous a dit lors de la dernière conférence générale : « En allant, vous et moi, dans les saintes maisons de Dieu et en nous souvenant des alliances que nous y contractons, nous serons davantage capables de supporter toutes les épreuves et de surmonter toutes les tentations. Dans ces sanctuaires nous trouverons la paix ; nous serons ressourcés et fortifiés<sup>22</sup>. »

Je le répète : Élevons notre cœur et réjouissons-nous, et attachons-nous aux alliances que nous avons faites<sup>23</sup>. Le respect des alliances apporte la véritable joie et le véritable bonheur. C'est la consolation et la paix. C'est la protection contre les maux du monde. Le respect de nos alliances nous aidera dans les moments d'épreuve.

Je témoigne que, si nous avons foi au Christ et si nous nous attachons à nos alliances, nous recevrons la joie dont parlent les saintes Écritures

et que promettent nos prophètes modernes.

Chères sœurs, je vous aime et j'espère que vous ressentirez personnellement cette grande joie. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Doctrine et Alliances 25:13.
2. Bénédiction patriarcale donnée par Walter E. Hanks le 25 octobre 1912 à Lyman (comté de Wayne, Utah).
3. Guide des Écritures, « Alliance ».
4. Merriam-Webster's Collegiate Dictionary, 11e éd., 2003, « cleave » (s'attacher).
5. Voir Mosiah 18:8-9 ; voir aussi Thomas S. Monson, « Qu'ai-je fait aujourd'hui pour quelqu'un ? » *Le Liahona*, novembre 2009, p. 85-87.
6. Doctrine et Alliances 124:40.
7. « Filles dans mon royaume » : *L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 146.
8. *Filles dans mon royaume*, p. 33.
9. Boyd K. Packer, *Le temple sacré*, 1982, p. 37.
10. Doctrine et Alliances 136:4.
11. Voir Mosiah 3:5-18.
12. Voir Mosiah 4:2 ; 5:5.
13. Mosiah 4:3.
14. Alma 26:1.
15. Alma 26:11.
16. Alma 26:16.
17. Alma 26:35.
18. Doctrine et Alliances 11:13.
19. Maria Speidel, dans *Filles dans mon royaume*, p. 87.
20. Sarah Rich, dans *Filles dans mon royaume*, p. 34.
21. Doctrine et Alliances 110:9-10.
22. Thomas S. Monson, « Le temple sacré, un phare pour le monde », *Le Liahona*, mai 2011, p. 93.
23. Doctrine et Alliances 25:13.



Par Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

# Ne m'oubliez pas

*Je prie pour que vous n'oubliez jamais que vous êtes véritablement des filles précieuses dans le royaume de Dieu, et je vous bénis pour cela.*

Mes chères sœurs, c'est une joie pour moi d'être avec vous aujourd'hui. J'attends toujours avec impatience cette réunion générale de la Société de Secours et les messages qui y sont donnés. Merci, mes sœurs. C'est un insigne honneur pour moi que le président Monson m'ait attribué la tâche de parler aujourd'hui et d'ajouter quelques pensées qui concernent les sœurs de l'Église.

Il y a quelque temps, je traversais un beau jardin avec ma femme et ma fille. Je m'émerveillais devant la splendeur et la beauté des créations de Dieu. Puis j'ai remarqué, parmi toutes les fleurs splendides, une fleur tout ce qu'il y a de plus minuscule. Je connais le nom de cette fleur parce que depuis l'enfance, j'ai avec elle une relation pleine de tendresse. Cette fleur, c'est le myosotis, qu'on appelle aussi « ne m'oubliez pas ».

Je ne sais pas au juste pourquoi cette petite fleur a revêtu autant de signification pour moi au cours des années. Elle n'attire pas immédiatement l'attention, elle passe presque inaperçue et elle est facile à oublier au milieu de fleurs plus grandes aux couleurs plus vives ; pourtant elle est tout aussi belle, avec sa magnifique couleur qui reflète celle des cieux d'azur.

Et il y a la supplication obsédante de son nom. Selon une légende allemande, Dieu venait de finir de nommer toutes les plantes, excepté une. Une toute petite voix se fit entendre, « Ne m'oublie pas, Ô Seigneur ! » Et Dieu répondit que ce serait son nom.

Ce soir je vais utiliser cette petite fleur comme métaphore. Les cinq pétales du petit « ne m'oubliez pas » m'incitent à réfléchir à cinq choses qu'il serait sage de ne jamais oublier.

## **Premièrement, n'oubliez pas d'être patientes envers vous-mêmes.**

Je veux vous dire quelque chose que, j'espère, vous prendrez bien : Dieu sait parfaitement que vous et moi ne sommes pas parfaits.

J'ajouterais qu'il sait aussi parfaitement que les gens que vous estimez parfaits ne le sont pas.

Et pourtant nous passons tellement de temps et d'énergie à nous comparer aux autres, en particulier à comparer nos faiblesses à leurs points forts. Cela crée en nous des attentes qui sont impossibles à satisfaire. En conséquence, nous ne nous réjouissons jamais de nos efforts méritants, parce qu'ils semblent être inférieurs à ceux de quelqu'un d'autre.

Tout le monde a des points forts et des points faibles.

Ce qui est merveilleux, c'est que vous avez des points forts.

Et cela fait partie de votre expérience dans la condition mortelle d'avoir des faiblesses.

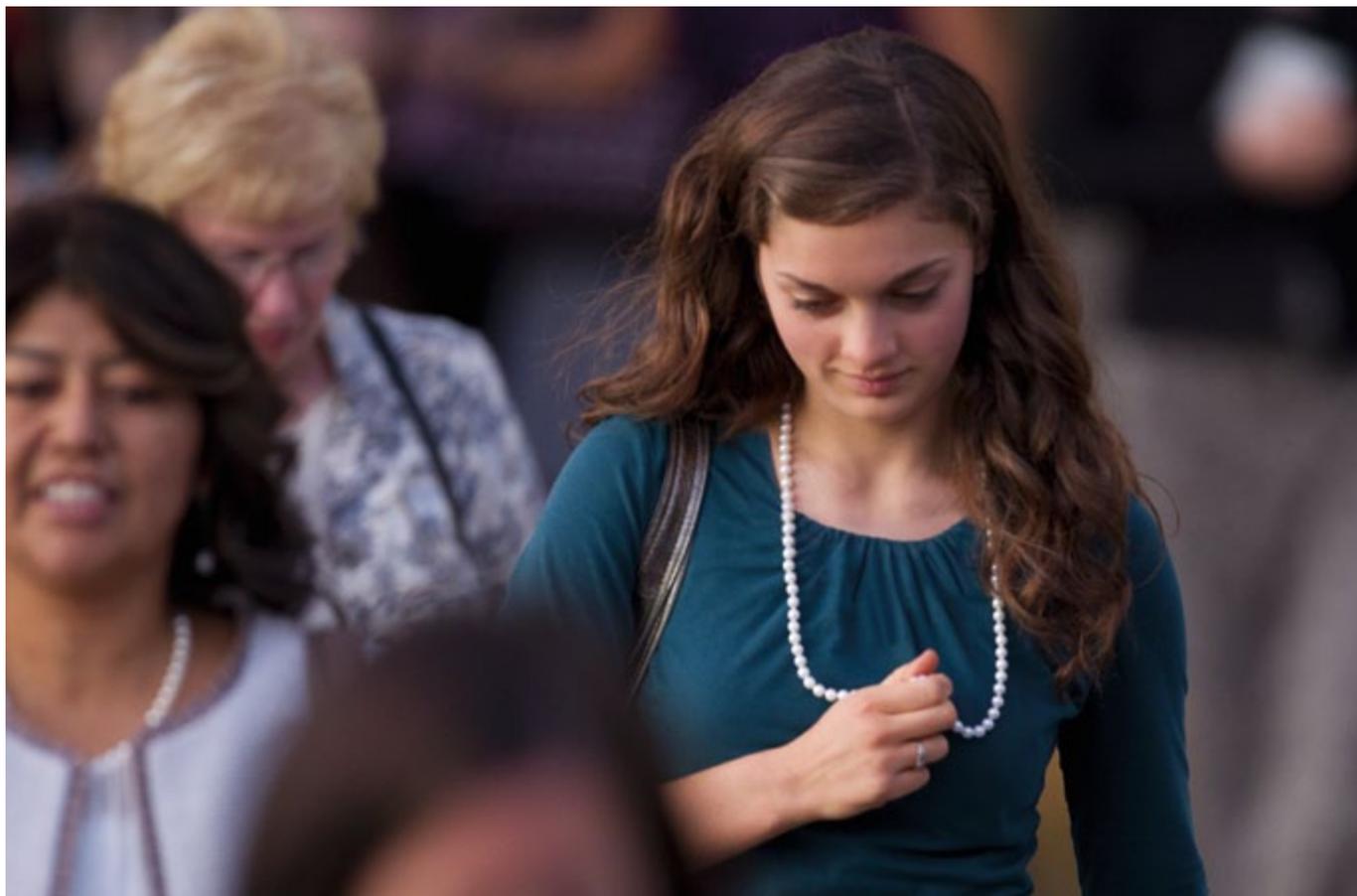
Dieu veut nous aider à transformer finalement tous nos points faibles en points forts<sup>1</sup>, mais il sait que c'est un objectif à long terme. Il veut que nous devenions parfaits<sup>2</sup>, et, si nous restons ses disciples, c'est ce que nous deviendrons un jour. Ça ne fait rien que vous ne le soyez pas encore tout à fait. Persévérez pour le devenir mais cessez de vous punir.

Chères sœurs, beaucoup d'entre vous sont infiniment compatissantes et patientes avec les points faibles des autres. Alors n'oubliez pas d'être aussi compatissantes et patientes avec vous-mêmes.

Entre-temps, soyez reconnaissantes pour tous les petits succès à la maison, dans vos relations familiales, vos études, votre métier, votre participation à la vie de l'Église ou vos progrès personnels. Comme les myosotis, ces succès peuvent vous sembler minuscules et les autres peuvent ne pas les remarquer, mais Dieu les remarque et ils ne sont pas petits pour lui. Si vous pensez que seules la rose la plus parfaite ou l'orchidée la plus éblouissante représentent le succès, vous risquez de passer à côté de certaines des plus belles expériences de la vie.

Par exemple, vouloir à tout prix que la soirée familiale hebdomadaire soit un modèle de perfection, bien que cela vous rende malheureuses ainsi que tout le monde autour de vous, n'est probablement pas le meilleur choix. Demandez-vous plutôt : « Qu'est-ce que notre famille pourrait faire d'agréable et de spirituel qui nous rapprocherait ? » Ce type de soirée familiale, même s'il est d'une envergure et d'une exécution modestes, pourrait avoir des résultats à long terme beaucoup plus positifs.

Notre voyage vers la perfection est long, mais nous pouvons trouver de l'émerveillement et de la félicité, même dans ses moindres étapes.



**Deuxièmement, n'oubliez pas la différence entre un sacrifice acceptable et un sacrifice absurde.**

Un sacrifice acceptable signifie le renoncement à quelque chose de bon pour quelque chose d'une valeur beaucoup plus grande.

Renoncer à un peu de sommeil pour aider un enfant qui a un cauchemar est un sacrifice acceptable. Nous le savons tous. Veiller toute la nuit, au péril de sa santé, pour fabriquer l'accessoire parfait d'une tenue du dimanche pour une de ses filles n'est peut-être pas un sacrifice aussi acceptable.

Consacrer une partie de son temps à étudier les Écritures ou à se préparer à faire une leçon est un sacrifice acceptable. Passer de nombreuses heures à broder le titre de la leçon sur des gants à four faits maison pour chaque membre de la classe ne le serait pas.

Chaque personne et chaque situation sont différentes, et un sacrifice acceptable dans un cas pourrait être absurde dans un autre.

Comment faire la différence dans notre propre situation ? Nous pouvons nous demander, « Est-ce que je consacre mon temps et mon énergie à ce qui a le plus d'importance ? » Il y a tant de bonnes choses à faire, mais nous ne pouvons pas les faire toutes. Dans la perspective de l'éternité, ce qui plaît le plus à notre Père céleste, c'est quand nous sacrifions quelque chose de bon pour quelque chose de bien meilleur. Quelquefois, cela peut même signifier prendre soin de petits mais jolis myosotis au lieu d'un grand jardin de fleurs exotiques.

**Troisièmement, n'oubliez pas d'être heureuses maintenant.**

Dans l'histoire chère aux enfants *Charlie et la Chocolaterie*, Willy Wonka, chocolatier excentrique, cache cinq billets d'or dans les barres de chocolat de sa fabrication et annonce que quiconque découvrira l'un des billets gagnera une visite guidée de son usine et une vie de sucreries.

Sur chaque billet d'or est écrit ce

message : « Félicitations au chanceux qui a trouvé ce billet d'or !... Des choses fantastiques t'attendent ! De nombreuses surprises extraordinaires t'attendent !... des surprises mystérieuses et merveilleuses, ... qui te feront plaisir, ... t'ébahiront et t'intrigueront<sup>3</sup> ».

Dans ce classique pour enfants, des gens du monde entier désirent désespérément trouver un billet d'or. Certains pensent que tout leur bonheur futur dépend de ce billet d'or qu'ils espèrent trouver. Dans leur anxiété, les gens commencent à oublier la joie simple que leur procurait une barre de chocolat. La barre elle-même devient une immense déception si elle ne contient pas de billet d'or.

Il y a, aujourd'hui, tant de gens qui attendent aujourd'hui leur billet d'or, le billet qu'ils croient détenir la clé du bonheur dont ils ont toujours rêvé. Pour les uns, le billet d'or peut être un mariage parfait, pour d'autres, une maison digne d'une couverture de magazine ; pour d'autres encore, la fin du stress ou des soucis.

Il n'y a rien de mal à avoir des aspirations justes : nous espérons et nous recherchons tout ce qui est « vertueux ou aimable, tout ce qui mérite l'approbation ou est digne de louange<sup>4</sup>. » Le problème survient quand nous mettons notre bonheur en suspens pendant que nous attendons qu'un événement futur, notre billet d'or, apparaisse.

Il y avait une femme qui voulait plus que toute autre chose épouser au temple un détenteur de la prêtrise digne et être une mère et une épouse. Elle en avait rêvé toute sa vie, et oh, quelle mère merveilleuse, quelle épouse aimante elle serait ! Sa maison serait remplie de bonté et de gentillesse. Aucun mot acerbe n'y serait prononcé. Les repas ne seraient jamais brûlés. Ses enfants, au lieu de traîner avec leurs amis, préféreraient passer leurs soirées et leurs week-ends avec papa et maman.

C'était son billet d'or. C'était la chose par excellence dont dépendait, selon elle, toute son existence. C'était la seule chose au monde à laquelle elle aspirait de toutes ses forces.

Mais cela ne s'est jamais produit ! Et, au fil des ans, elle s'est de plus en plus isolée, remplie d'amertume et même de colère. Elle ne pouvait pas comprendre pourquoi Dieu ne lui accordait pas ce désir juste.

Elle était institutrice, et le fait de fréquenter des enfants à longueur de journée ne faisait que lui rappeler que son billet d'or ne s'était jamais matérialisé. Avec les années, sa déception et son isolement augmentèrent. Les gens n'aimaient pas se trouver en sa présence et l'évitaient chaque fois qu'ils le pouvaient. Elle reportait même sa frustration sur les enfants à l'école. Elle s'énervait et alternait entre les accès de colère et les moments de solitude désespérante.

Le tragique de cette histoire est que cette brave dame, au milieu de sa déception concernant son billet d'or, ne se rendait pas compte des bénédictions qu'elle *avait* reçues. Elle n'avait pas d'enfants à la maison, mais elle était entourée par eux dans sa salle de classe. Elle n'avait pas la bénédiction d'avoir une famille, mais le Seigneur

lui avait donné une occasion que peu de gens ont, la chance d'influencer en bien la vie de centaines d'enfants en tant qu'institutrice.

La leçon qu'il faut retenir c'est que, si nous passons nos journées à attendre les roses, nous risquons de ne pas voir la beauté et la merveille que sont les minuscules myosotis qui nous entourent.

Cela ne veut pas dire que nous devons abandonner tout espoir ou revoir à la baisse nos objectifs. Ne cessez jamais de rechercher ce qu'il y a de meilleur en vous. Ne cessez jamais d'espérer la réalisation de toutes les aspirations légitimes de votre cœur. Mais ne fermez pas les yeux et le cœur aux beautés simples et élégantes des moments ordinaires de chaque jour qui constituent une vie riche et bien vécue.

Les personnes les plus heureuses que je connaisse ne sont pas celles qui trouvent leur billet d'or ; ce sont celles qui, tandis qu'elles s'efforcent d'atteindre des objectifs de valeur, découvrent et chérissent la beauté et la douceur des événements de tous les jours. Ce sont celles qui, jour après jour, fil après fil, tissent une tapisserie faite de gratitude et d'émerveillement tout au long de leur vie. Ce sont les personnes vraiment heureuses.

#### **Quatrièmement, n'oubliez pas la raison d'être de l'Évangile.**

Quelquefois, dans la routine de notre vie, nous négligeons sans le vouloir un aspect essentiel de l'Évangile de Jésus Christ, de la même façon qu'on pourrait négliger un joli et délicat myosotis. Dans nos efforts diligents pour remplir tous les devoirs et obligations que nous avons en tant que membres de l'Église, nous considérons quelquefois l'Évangile comme une longue liste de tâches que nous devons ajouter à notre liste de « choses à faire » déjà saturée, ou comme un élément que nous devons réussir à caser dans nos emplois du temps chargés. Nous nous concentrons sur ce que le Seigneur veut que nous fassions et sur la manière de l'accomplir, mais nous en oublions parfois la raison.

Mes chères sœurs, l'Évangile de Jésus-Christ n'est pas une obligation ; c'est un chemin, balisé par notre Père aimant, qui conduit dans cette vie au bonheur et à la paix, et dans la vie à venir à la gloire et à un épanouissement inexprimable. C'est une lumière qui pénètre la condition mortelle et illumine le chemin qui s'ouvre devant nous.

S'il est nécessaire de comprendre le contenu et le « comment » de l'Évangile, c'est néanmoins du « pourquoi » que jaillissent la flamme et la majesté de l'Évangile. Quand nous comprenons « *pourquoi* » notre Père céleste nous a donné ce modèle de vie et que nous nous rappelons « *pourquoi* » nous avons pris l'engagement d'en faire une partie fondamentale de notre vie, alors l'Évangile cesse de devenir un fardeau et devient au contraire une joie et un plaisir. Il devient précieux et agréable.

Ne suivons pas le chemin tracé par le Sauveur les yeux rivés au sol, avec pour seules pensées les tâches et les obligations qui nous attendent. Ne cheminons pas oublieux de la beauté des paysages terrestres et spirituels splendides qui nous entourent.

Pour cela, je suggère que vous recherchiez la majesté, la beauté et la joie sublime du « pourquoi » de l'Évangile de Jésus-Christ.

L'« objet » et le « style » de notre obéissance balisent le chemin et nous maintiennent dans la bonne direction. La « raison » de notre obéissance sanctifie nos actes et transforme le quotidien en quelque chose de majestueux. Elle magnifie nos simples actes d'obéissance et les sacralise.

#### **Cinquièmement, n'oubliez pas que le Seigneur vous aime.**

Quand j'étais enfant et que je regardais les petits myosotis, je me sentais parfois un peu semblable à cette fleur, petit et insignifiant. Je me demandais si ma famille ou mon Père céleste m'oublieraient.

Des années plus tard, je repense avec tendresse et compassion à ce jeune garçon. Je sais maintenant que je n'étais pas oublié.

Et je sais quelque chose d'autre, en



une place dans votre vie, il peut soigner n'importe quelle plaie, guérir n'importe quelle blessure et adoucir tout chagrin.

Mes chères sœurs de la Société de Secours, vous êtes plus proches des cieux que vous ne le pensez. Vous êtes destinées à quelque chose qui dépasse votre imagination. Continuez de grandir en foi et en justice personnelle. Acceptez l'Évangile rétabli de Jésus-Christ comme votre mode de vie. Chérissez le don d'être pratiquante dans cette grande Église. Accordez de la valeur au service dans l'organisation bénie de la Société de Secours. Continuez de fortifier le foyer et la famille. Continuez de rechercher et d'aider les personnes qui ont besoin de vous et de l'aide du Seigneur.

Sœurs, il y a quelque chose d'inspirant et de sublime dans le petit myosotis. J'espère qu'il sera un symbole des petites choses qui rendent votre vie joyeuse et agréable. N'oubliez jamais que vous devez faire preuve de patience et de compassion envers vous-mêmes, que certains sacrifices sont meilleurs que d'autres, que vous n'avez pas besoin d'attendre un billet d'or pour être heureuses. N'oubliez jamais que la raison d'être de l'Évangile de Jésus-Christ vous inspirera et vous insufflera du courage. Et n'oubliez jamais que votre Père céleste vous connaît, vous aime et vous chérit.

Merci d'être ce que vous êtes. Merci pour les actes innombrables d'amour et de service que vous accomplissez pour tant de personnes. Merci pour tout ce que vous ferez encore pour apporter la joie de l'Évangile aux familles, à l'Église, à la collectivité et aux nations du monde.

Nous vous aimons. Je prie pour que vous n'oubliez jamais que vous êtes véritablement des filles précieuses dans le royaume de Dieu, et je vous bénis pour cela au nom sacré de notre Sauveur bien-aimé, Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir Éther 12:27.
2. Voir 3 Néph 12:48.
3. Roald Dahl, *Charlie et la Chocolaterie*, 1964, p. 55-56.
4. 13<sup>e</sup> article de foi.
5. Psaumes 8:3-5.

tant qu'apôtre de Jésus-Christ, notre Maître, je proclame avec toute la certitude et la conviction de mon cœur, que vous non plus !

Vous n'êtes pas oubliées.

Mes sœurs, où que vous soyez, qu'elle que puisse être votre situation, vous n'êtes pas oubliées. Aussi sombres que puissent paraître vos journées, aussi insignifiantes que vous ayez le sentiment d'être, aussi éclipsées que vous pensiez être, votre Père céleste ne vous a pas oubliées. En réalité, il vous aime d'un amour infini.

Réfléchissez à ceci : L'être le plus majestueux, le plus puissant et le plus glorieux de l'univers vous connaît et se souvient de vous ! Vous êtes aimées par le Roi de l'espace infini et du temps éternel !

Celui qui a créé et connaît les étoiles vous connaît et sait votre nom : vous êtes les filles de son royaume. Le psalmiste a écrit :

« Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées ;

Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ?... »

Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de magnificence<sup>5</sup>. »

Dieu vous aime parce que vous êtes son enfant. Il vous aime même si vous vous sentez de temps en temps seule ou que vous faites des erreurs.

L'amour de Dieu et le pouvoir de l'Évangile rétabli ont un effet rédempteur et salvateur. Si seulement vous permettez que son amour divin ait

# Index des histoires de la conférence

Voici une liste d'expériences racontées dans les discours de la conférence générale que l'on peut utiliser pour l'étude personnelle, la soirée familiale et d'autres enseignements. Le numéro est celui de la première page du discours.

ORATEUR	HISTOIRE
<b>Richard G. Scott</b>	(6) Richard G. Scott fait un enregistrement audio du Livre de Mormon pour sa famille.
<b>José L. Alonso</b>	(14) Des parents angoissés ont perdu leur jeune fils dans la ville animée de Mexico.
<b>Boyd K. Packer</b>	(16) Boyd K. Packer reçoit sa bénédiction patriarcale.
<b>Dieter F. Uchtdorf</b>	(19) Dieter F. Uchtdorf participe à la construction d'une église tandis qu'il suit une formation de pilote dans l'armée de l'air. Des conjoints fidèles exercent une influence positive sur leur entourage.
<b>David A. Bednar</b>	(24) Des jeunes de la Prêtrise d'Aaron donnent un cours d'histoire familiale.
<b>Neil L. Andersen</b>	(28) James O. Mason et sa femme décident de ne pas attendre pour avoir des enfants. Scott et Becky Dorius adoptent des enfants après vingt-cinq ans de mariage.
<b>Carl B. Cook</b>	(33) Thomas S. Monson exhorte Carl B. Cook à regarder vers le haut. Des sœurs lâchent des « fardeaux » dans le ciel sous la forme de ballons gonflés à l'hélium.
<b>LeGrand R. Curtis, fils</b>	(35) Des membres non pratiquants trouvent la rédemption quand on les invite à retourner à l'église.
<b>D. Todd Christofferson</b>	(38) Un survivant du convoi Donner se souvient du matin où il a vu le Ranch Johnson.
<b>W. Christopher Waddell</b>	(50) Javier Misiego, missionnaire, rencontre l'homme qui a baptisé son père.
<b>Henry B. Eyring</b>	(56) Le jeune Henry B. Eyring et son évêque rendent visite à une sœur de leur paroisse. Gordon B. Hinckley et Henry B. Eyring révisent un manuscrit tard le soir.
<b>Thomas S. Monson</b>	(60) Thomas S. Monson pense qu'il est le seul membre de l'Église lors de ses classes dans la marine. Dans un bus, Thomas S. Monson parle de l'Église à des gens.
<b>Henry B. Eyring</b>	(68) Henry B. Eyring fait un discours dans une université où on lui a demandé de ne pas témoigner de Jésus-Christ. Henry B. Eyring emmène ses filles rendre visite à une amie atteinte d'un cancer en phase terminale. Un homme mourant met ses habits du dimanche pour une bénédiction de la prêtrise. Des années après avoir fugué, un homme lit le Livre de Mormon et acquiert un témoignage.
<b>Tad R. Callister</b>	(74) Une jeune fille témoigne à son amie de la véracité du Livre de Mormon.
<b>Thomas S. Monson</b>	(82) Thomas S. Monson apprend le pouvoir de la prière lorsqu'il trouve les cinq dollars qu'il pensait avoir perdus. Thomas S. Monson se sent poussé à annoncer un discours de Peter Mourik lors de la consécration du temple de Francfort (Allemagne).
<b>Russell M. Nelson</b>	(86) Des convertis russes chérissent leur mariage au temple.
<b>Randall K. Bennett</b>	(98) Randall K. Bennett ne tient pas compte des avertissements contre un fort courant dans l'océan.
<b>J. Devn Cornish</b>	(101) J. Devn Cornish trouve miraculeusement une pièce de vingt-cinq cents en réponse à sa prière.
<b>Quentin L. Cook</b>	(104) Alma Sonne annule les places qu'il a réservées sur le <i>Titanic</i> . Irene Corbett périt à bord du <i>Titanic</i> .
<b>Silvia H. Allred</b>	(114) Une sœur souffrant de nombreuses maladies est réconfortée par ses instructrices visiteuses. Un homme se convertit suite aux services rendus par les instructrices visiteuses à sa famille.
<b>Dieter F. Uchtdorf</b>	(120) Une femme s'aigrit parce qu'elle n'est pas mariée et n'a pas d'enfants.

# Enseignements pour notre époque

Le quatrième dimanche, les leçons de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours seront consacrées aux « Enseignements pour notre époque ». On peut préparer chaque leçon à partir d'un ou plusieurs discours donnés à la dernière conférence générale (voir le tableau ci-dessous). Les présidents de pieu et de district peuvent choisir les discours à utiliser, ou charger de cette responsabilité les évêques et les présidents de branche. Les dirigeants doivent souligner l'intérêt qu'il y a à ce que les frères de la Prêtrise de Melchisédek et les sœurs de la Société de Secours étudient les mêmes discours le même dimanche.

Il faut recommander aux personnes qui assistent aux leçons le quatrième dimanche d'étudier et d'apporter en classe le dernier numéro de conférence générale du magazine.

## Suggestions pour préparer une leçon à partir de discours

Priez pour que le Saint-Esprit soit avec vous tandis que vous étudiez et enseignez le(s) discours. Peut-être serez-vous tentés de préparer

la leçon en vous servant d'une autre documentation, mais les discours de la conférence sont le programme approuvé. Votre tâche est d'aider les personnes à apprendre et à vivre l'Évangile tel qu'il a été enseigné lors de la dernière conférence générale de l'Église.

Étudiez le(s) discours en y recherchant les principes et les points de doctrine qui répondent aux besoins des élèves. Cherchez aussi dans le(s) discours des histoires, des passages d'Écritures et des déclarations qui vous aideront à enseigner ces vérités.

Établissez un plan pour enseigner les principes et les points de doctrine. Ce plan devra comporter des questions qui aident les élèves à :

- Chercher les principes et les points de doctrine dans le(s) discours.
- Réfléchir à leur signification.
- Faire part de points de vue, d'idées et d'expériences, et rendre témoignage.
- Mettre ces principes et ces points de doctrine en pratique. ■

### ENSEIGNEMENT DES LEÇONS MENSUELLES.

Novembre 2011–Avril 2012

Mai 2012–octobre 2012

### DOCUMENTATION POUR LES LEÇONS DU QUATRIÈME DIMANCHE

Discours publiés dans le numéro de novembre 2011 du *Liahona*\*

Discours publiés dans le numéro de mai 2012 du *Liahona*\*

\* Ces discours sont disponibles en de nombreuses langues sur le site [conference.lds.org](http://conference.lds.org).

## Présidences générales des auxiliaires

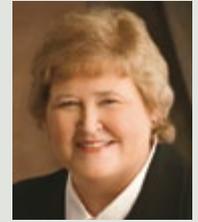
### SOCIÉTÉ DE SECOURS



Silvia H. Allred  
Première conseillère



Julie B. Beck  
Présidente



Barbara Thompson  
Deuxième conseillère

### JEUNES FILLES



Mary N. Cook  
Première conseillère



Elaine S. Dalton  
Présidente



Ann M. Dobb  
Deuxième conseillère

### PRIMAIRE



Jean A. Stevens  
Première conseillère



Rosemary M. Wixom  
Présidente



Cheryl A. Esplin  
Deuxième conseillère

### JEUNES GENS



Larry M. Gibson  
Premier conseiller



David L. Beck  
Président



Adrián Ochoa  
Deuxième conseiller

### ÉCOLE DU DIMANCHE



David M. McConkie  
Premier conseiller



Russell T. Osguthorpe  
Président



Matthew O. Richardson  
Deuxième conseiller



Une représentation artistique montre le tabernacle de Provo, qui a été détruit par un incendie, restauré et devenu second temple de Provo, Utah (États-Unis).

## 181<sup>e</sup> conférence générale d'octobre

Plus de cent mille personnes ont assisté aux cinq sessions de la 181<sup>e</sup> conférence générale d'octobre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, les 1 et 2 octobre, dans le centre de conférence de Temple Square, à Salt Lake City, en Utah (États-Unis). Des millions d'autres l'ont regardée ou écoutée à la télévision, à la radio, par satellite et sur internet.

Lors de la première session, le samedi 1<sup>er</sup> octobre, le Président Monson a annoncé la construction de six nouveaux temples : Barranquilla (Colombie) ; Durban (Afrique du sud) ; Kinshasa (République démocratique du Congo) ; Paris (France) ; Provo, Utah (États-Unis) et Star Valley, Wyoming (États-Unis).

Après cette annonce le Président Monson a invité les membres à verser des contributions au fond général d'assistance aux usagers du temple de l'Église. Il a dit : « Ce fond permettra un voyage au temple pour les membres qui, sans cela, ne pourraient pas y aller. »

Le samedi après-midi, David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a annoncé une nouvelle section de youth.lds.org—, FamilySearch Youth et Family History (lds.org/familyhistory youth). Cette nouvelle section est destinée à aider les jeunes à découvrir

l'histoire familiale et à servir leurs ancêtres en recherchant leurs actes d'état-civil ou religieux (voir l'article page 128).

Au cours de cette même session, Claudio R. M. Costa a été relevé de la présidence des soixante-dix. Frère Tad R. Callister a été soutenu en tant que membre de la présidence des soixante-dix (voir sa biographie page 128). Douze soixante-dix et soixante-dix autorités interrégionales ont été relevées ou nommées émérite (voir page 23 pour les soutiens et les relèves).

Lors de son discours, dimanche matin, Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, nous a rappelé l'appel, lancé plus tôt cette année, lors de la conférence générale d'avril, c'est-à-dire l'invitation à participer à une journée de service au cours de l'année 2011 (voir Henry B. Eyring « Occasions de faire le bien », *Le Liahona*, mai 2011, page 22).

Les membres à travers le monde ont écouté la conférence dans quatre-vingt-treize langues. Pour avoir des renseignements sur la disponibilité des discours de la conférence, sous format texte, audio et vidéo, dans les différentes langues, allez sur [lds.org/general-conference/when-conference-materials-will-be-available?](http://lds.org/general-conference/when-conference-materials-will-be-available?) ■

## Filles dans mon royaume : Un ouvrage historique pour les saintes des derniers jours d'aujourd'hui.

Par Chelsee Niebergall  
Magazines de l'Église

**F**illes dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours, nouveau livre préparé sous la direction de la Première Présidence, évoque l'héritage de la Société de Secours et des femmes de l'Église », a dit Julie B. Beck, présidente générale de la Société de Secours, au cours de la réunion générale de la Société de Secours de septembre 2011.

« Il unifiera les sœurs de notre organisation mondiale et les orientera vers les objectifs de la Société de Secours, ainsi que le mode de vie et les bénédictions des disciples. Ce livre témoigne du rôle essentiel des femmes dans le plan de bonheur de notre Père et représente un manifeste immuable de ce que nous croyons, de ce que nous faisons et de ce que nous défendrons » (page 113 de ce numéro).

Sœur Beck a dit que le livre donne une fondation sur l'identité des femmes en tant que filles de Dieu. En étudiant le livre, a-t-elle dit, les gens verront comment la Société de Secours devrait opérer dans la vie de chaque sœur.

### Itinéraire de la publication du livre

Le projet a commencé à la demande de la Première Présidence. Susan W. Tanner, ancienne présidente générale des Jeunes Filles, a été mise à part pour écrire le livre. Sœur Beck et ses conseillères, Silvia H. Allred et Barbara Thompson, ont eu la charge de la gestion du projet et ont travaillé avec sœur Tanner, les rédacteurs, les



concepteurs et d'autres personnes pour déterminer son évolution par l'esprit de révélation. Sœur Beck a dit : « Je n'ai jamais travaillé sur un projet aussi inspiré par l'Esprit que celui-là. »

Une partie du processus a consisté à décider parmi les milliers de pages de récits historiques, lesquelles inclure dans le livre. Sœur Beck, ses conseillères et sœur Tanner ont examiné les procès-verbaux des premières réunions de la Société de Secours de Nauvoo et d'autres récits et histoires à propos de la Société de Secours et des femmes de l'Église.

Sœur Beck a dit que le résultat n'est pas une histoire chronologique habituelle mais une histoire spirituelle des femmes de l'Église et de la Société de Secours.

Elle a ajouté dans son discours de la réunion générale de la Société de Secours de septembre 2011 : « Nous étudions notre histoire car elle nous aide à changer. » Le but ultime, la valeur de l'histoire n'est pas tant dans ses dates, ses temps et ses lieux. Elle a de la valeur parce qu'elle nous enseigne les principes, les desseins et les modes de vie que nous devons suivre ; elle nous aide à savoir qui nous sommes et ce que nous devons faire ; de plus, elle nous unit en fortifiant nos foyers en Sion et en édifiant le royaume de Dieu sur la terre (Filles dans mon royaume : « L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours », *Le Liahona*, novembre 2011, page 115) ».

Bien que le livre suive un ordre chronologique, ses enseignements sont présentés par chapitres en fonction des sujets. Il utilise des histoires et des exemples des Écritures et des temps modernes, des paroles de prophètes et des dirigeantes de la Société de Secours pour nous enseigner d'importants messages.

### L'influence du livre

Selon sœur Beck, à travers ce livre, les sœurs apprendront comment accomplir l'objectif de la Société de Secours dans leur vie personnelle et en tant que communauté de sœurs et disciples qui respectent leurs alliances.

Sœur Beck a dit dans un entretien aux magazines de l'Église : « Elles apprendront ce que cela signifie de faire croître sa foi et sa justice personnelle, renforcer les familles et les foyers, et aller au devant des gens qui sont dans le besoin et les aider. Les sœurs se voient dans l'œuvre de la Société de Secours, elles peuvent comprendre comment des femmes influentes ont participé au développement de l'Église, dans les temps anciens comme dans les derniers jours, et elles peuvent connaître leur raison d'être et leur identité. »

Sœur Beck croit que les sœurs qui liront le livre apprendront à travers l'exemple et les préceptes comment écouter le Saint-Esprit et recevoir la révélation personnelle. Elles pourront aussi être fortifiées et encouragées dans leur vie de tous les jours et dans leurs épreuves et leurs difficultés.

Elle a ajouté : « Il y a beaucoup de force dans ce livre, beaucoup de force dont nous pouvons essayer de faire preuve, nous aussi. J'espère que, dans les jours difficiles, les gens garderont leur livre à portée de main et le prendront et liront une histoire ou un exemple qui les renforcera. »

Elle a dit aussi que le livre ira dans les foyers de l'Église à travers les mains des sœurs, mais elle croit que le livre sera une importante ressource pour les hommes et les femmes. Il

aidera les jeunes filles à comprendre comment s'intégrer à une grande communauté mondiale de sœurs, et il pourra unir maris et femmes dans leur tâche sacrée de guider leur famille et servir dans l'Église.

Après avoir étudié le livre, Dale Cook, président du pieu de Bluff, Syracuse (Utah), a dit que le livre sera une importante ressource pour aider non seulement les femmes de l'Église à comprendre leur rôle de disciples du Christ, mais les hommes aussi. Le président Cook a dit : « Lisez-le et voyez comment elle [la Société de Secours] s'imbrique et est connectée à la prêtrise. Cela m'a aidé à comprendre le pouvoir de ma femme et comment mieux l'aimer, l'aider et la soutenir. »

### À propos du livre

Le livre est utile pour l'étude personnelle, pour enseigner au foyer, à la Société de Secours et dans d'autres cadres de l'Église. Il est envoyé aux évêques et présidents de branches, qui travailleront avec la présidente de la Société de Secours pour décider comment en faire une bénédiction pour les sœurs des paroisses et des branches.

Les livres seront disponibles dans près d'une douzaine de langues fin janvier 2012. Un grand nombre de ces langues sont déjà disponibles en ligne, où les membres peuvent trouver des vidéos d'accompagnement, faire part de citations et lire les suggestions pour utiliser et transmettre les messages contenus dans le livre. Allez sur <http://lds.org/relief-society/daughters-in-my-kingdom> Cliquez sur « **Additional Languages (PDF)** » [langues supplémentaires] au centre de la page sous « **Related Ressources** » [documentation apparentée]. La liste des langues disponibles apparaîtra sur le côté droit de la page suivante. À terme, le site internet sera traduit dans plusieurs langues.

Une édition reliée est prévue en anglais, en portugais et en espagnol avant la fin de l'année et sera disponible auprès du service de distribution et sur le site [store.lds.org](http://store.lds.org). ■

## Un nouveau site pour aider les adolescents à se lancer dans l'histoire familiale

Le nouveau FamilySearch section Youth et Family History de [youth.lds.org](http://youth.lds.org) ([lds.org/familyhistoryyouth](http://lds.org/familyhistoryyouth)) a pour but d'aider les jeunes à découvrir l'histoire familiale et servir leurs ancêtres en cherchant leurs actes d'état-civil et religieux.

Le site contient des aides qui enseignent aux adolescents comment se familiariser avec FamilySearch. En cinq étapes simples, ils apprennent comment faire des recherches dans leur arbre généalogique, faire des annales familiales et préparer des noms à emporter au temple. Le site comporte aussi des idées pour aider les classes et les collèges à utiliser l'histoire familiale comme moyen de servir les autres.

La nouvelle section est actuellement disponible en anglais, en espagnol et en portugais. D'autres langues seront disponibles dans les mois à venir. ■



## Un concours artistique invite les jeunes à briller

Le musée d'histoire de l'Église invite les jeunes de treize à dix-huit ans à participer au premier concours artistique international pour les jeunes.

Les artistes devront réaliser des œuvres qui expriment ce que signifie se « lever et briller » (voir D&A 115:4-6).

Les œuvres d'art devront avoir été créées après le 1er janvier 2009. Les participants devront être âgés de treize ans minimum au 1er janvier 2012, et pourront soumettre une œuvre d'art en ligne du 2 janvier 2012 jusqu'à la date limite, le vendredi 1er juin 2012. La longueur maximum est de 213 centimètres. Tous les supports et styles sont acceptés.

Des renseignements pour l'envoi seront disponibles sur [lds.org/youthartcomp](http://lds.org/youthartcomp).

Il sera demandé aux gagnants d'envoyer leur œuvre originale au musée pour y être exposée du 16 novembre 2012 au 17 juin 2013. ■



## Tad R. Callister

*de la présidence des soixante-dix*

Tad Richards Callister, nouvellement soutenu comme membre de la présidence des soixante-dix et membre du deuxième collège des soixante-dix, explique qu'un des buts des Frères est de permettre « une vraie croissance » dans l'Église. Il dit : « Cela implique que de plus en plus de gens non seulement viennent à la Sainte-Cène mais également prennent la Sainte-Cène, reçoivent les ordonnances que l'Église offre et respectent leurs alliances.

Désireux d'aider les dirigeants locaux de l'Église dans cet effort, frère Callister est reconnaissant que le Seigneur lui ait donné des occasions de servir dans de nombreux appels. Il explique : « Ayant été à la place des gens mêmes avec qui je travaille maintenant (les présidents de pieux, les évêques et les présidents de collège des anciens), j'espère que cela me rend plus sensible et plus conscient de leurs besoins.

Frère Callister a servi à plein temps dans la mission des États de la côte est des États-Unis, a été président de collège d'anciens, président de mission de pieu, conseiller dans une présidence de pieu, évêque, président de pieu, représentant régional, soixante-dix d'interrégion, président de la mission de Toronto Est (Canada) (2005-2008), et était président de l'interrégion d'Océanie lorsqu'il a été appelé à servir dans la présidence des soixante-dix.

Fils de Reed et Norinne Callister, né en décembre 1945, à Glendale, Californie (États-Unis), frère Callister est titulaire d'une licence de comptabilité obtenue à l'université Brigham Young en 1968. Il a obtenu son diplôme de droit de l'université de Californie à Los Angeles en 1971. En 1972 il a obtenu une maîtrise en droit fiscal de l'Université de New-York. De 1972 à 2005 il a exercé son métier d'avocat et a écrit des livres sur l'Expiation et sur l'apostasie et le Rétablissement.

Il a épousé Kathryn Louis Saporiti en décembre 1968 au temple de Los Angeles (Californie). Ils ont six enfants.

Frère Callister a reconnu la main du Seigneur dans sa vie. « L'amour du Sauveur est si bouleversant que je pense que lui et notre Père céleste attendent impatiemment de nous bénir à la moindre bonne action que nous faisons, parce que c'est dans leur nature. » ■

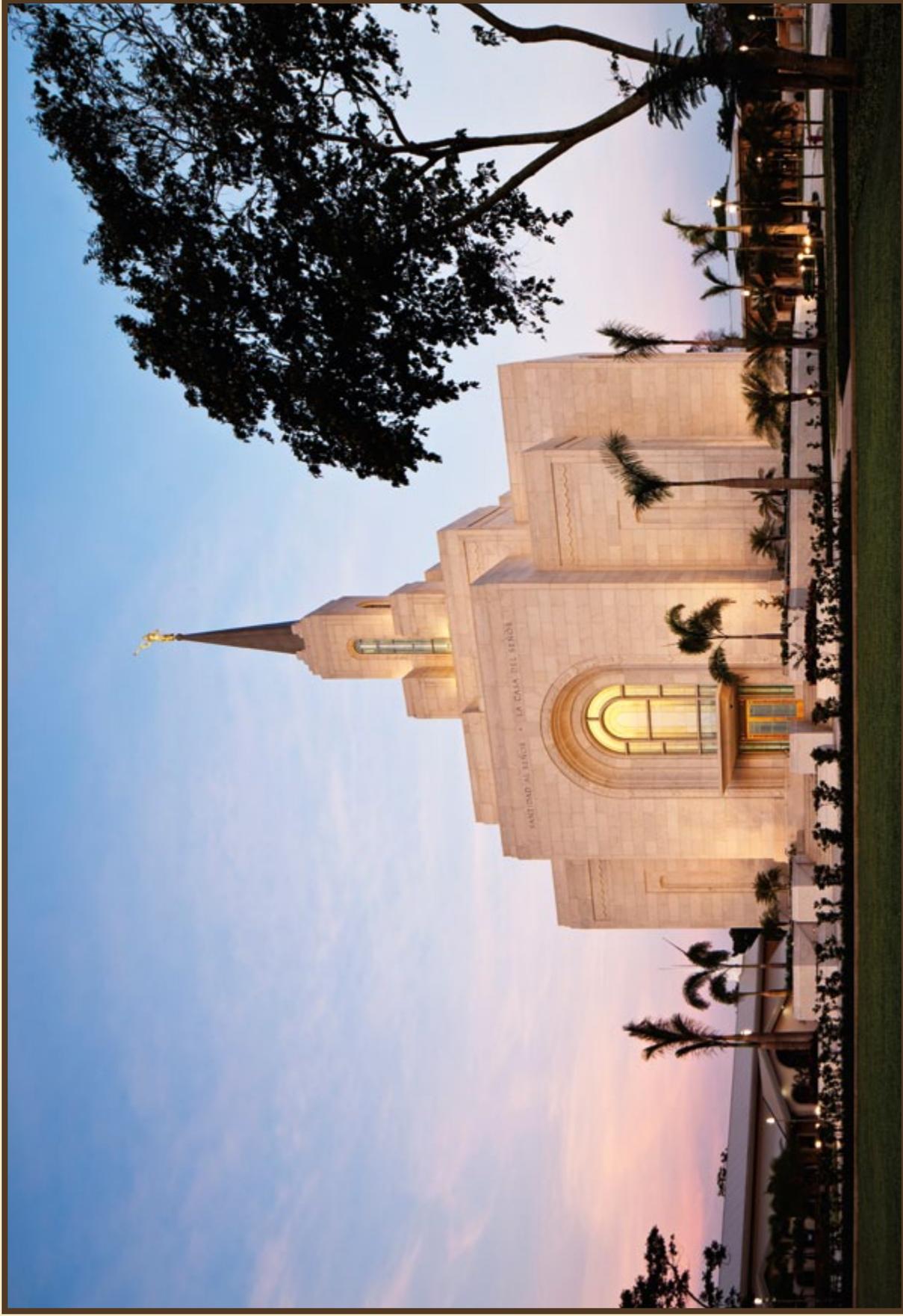


PHOTO MATTHEW REIER

### Temple de San Salvador (Salvador)

*Ce temple impressionnant du Salvador a été consacré le 21 août 2011. C'est le dernier en date des cent trente-cinq temples en activité dans le monde. Lors de son discours de la conférence générale d'octobre 1994, Howard W. Hunter (1907–1995) a dit : « Soyons un peuple qui va au temple et qui aime le temple. Allez au temple aussi souvent que votre situation personnelle le permet. Ayez une photo d'un temple chez vous pour que vos enfants la voient » (voir « Les plus grandes et les plus précieuses promesses », L'Étoile, janv. 1995, p. 9).*



**L**ors de la dernière session de la 181e conférence générale d'octobre, Thomas S. Monson a dit : « Je vous témoigne que cette œuvre est vraie, que notre Sauveur vit et qu'il guide et dirige son Église ici-bas. Je vous témoigne que Dieu, notre Père éternel, vit et qu'il nous aime. Il est véritablement notre Père et il est une personne réelle. Puisseons-nous nous rendre compte et comprendre combien il est désireux de s'approcher de nous, jusqu'où il est prêt à aller pour nous aider, combien il nous aime et combien il fait et est désireux de faire pour nous. »